

Bourassa s'engage à refaire la carte électorale et ordonne de couper les dépenses inutiles

par Gilles Lesage

QUEBEC — Le nouveau premier ministre, M. Robert Bourassa, a donné ordre dès hier aux hauts fonctionnaires d'arrêter les dépenses inutiles et même celles qui paraissent discutables.

Des instructions verbales en ce sens ont été transmises par le cabinet du chef libéral, victorieux au scrutin de mercredi. Elles seront transmises par écrit, si c'est nécessaire à déclarer M. Bourassa aux reporters, qu'il a rencontrés à la fin de l'après-midi.

"La-dessus, je serai intransigeant", a ajouté le député de Mercier qui, depuis son arrivée au parlement il y a quatre ans, tout au long de sa campagne au leadership et de la campagne électorale, a reproché à l'Union nationale de se livrer à une foule de dépenses inutiles, tout en promettant d'y regarder de très près, une fois élu.

Il s'est d'autre part engagé à remanier la carte électorale avant les prochaines élections générales.

Arrivé à Québec jeudi soir, M. Bourassa a rencontré dès hier matin le premier ministre sortant et désormais chef de l'opposition, M. Bertrand, au bureau du chef du gouvernement.

Les deux hommes ont convenu que la transmission des pouvoirs se fera au plus tôt le mardi douze mai, ou le jeudi quatorze mai. Ce n'est qu'à ce moment-là que M. Bourassa annoncera la composition de son premier conseil des ministres, tâche à laquelle il s'emploiera au cours des prochains jours.

Voir page 2: Bourassa

Rémi Paul: l'UN ne disparaîtra jamais

QUEBEC (par G.L.) — Le conseil des ministres de l'Union nationale s'est réuni brièvement hier matin, pour valider à certaines affaires urgentes. De la déception, bien sûr, dans les commentaires des ministres, mais aucune trace apparente d'amertume ou d'acrimonie, une certaine bonne humeur et le sourire, malgré la défaite.

"L'Union nationale ne disparaîtra jamais", a lancé en riant l'ex-ministre de la justice, M. Rémi Paul, à un reporter qui a évoqué une telle éventualité.

Quand à M. Bertrand, il n'a pas voulu commenter les rumeurs voulant que certains membres de sa députation songent déjà à joindre les rangs du Parti québécois. "Je suis le chef de l'Union nationale et je vais être le chef de l'opposition à l'Assemblée nationale", a simplement dit le premier ministre défait.

M. Marcel Masse a aussi refusé de faire des commentaires mais, s'abstenant comme toujours, il a laissé les reporters sur leur faim en leur lançant: "J'ai été élu pour servir les intérêts du Québec dans le comité de Montclair, et c'est

Voir page 2: Rémi Paul

Ottawa regrette que les EU aient jugé nécessaire d'intervenir au Cambodge

par André Bellemare, de la PC

OTTAWA (PC) — L'intervention militaire des États-Unis dans le conflit cambodgien, annoncée officiellement par le président Richard Nixon, jeudi soir, a suscité de vives inquiétudes au Parlement canadien.

au gré du temps

Right or wrong, his country

En 1939, l'Allemagne a violé la neutralité de la Belgique pour protéger, fut-il dit à Berlin, ce pays contre une éventuelle attaque franco-anglaise.

Plus récemment, les tanks soviétiques sont entrés à Prague afin, affirme Moscou, d'épargner aux Tchécoslovaques les horreurs d'une contre-révolution fasciste.

Les hommes qui ont justifié ces actes belliqueux mentaient et devaient savoir qu'ils mentaient.

Lorsque M. Nixon justifie l'invasion par ses troupes du Cambodge, de mouvement offensif limité dans le temps et dans l'espace destiné à mettre fin à la guerre au Vietnam, il faut croire qu'il dit la vérité.

Louis-Martin TARD



Tandis que sur les campus...

Des militaires américains participant à l'opération décidée par le président Nixon au Cambodge ramènent des prisonniers capturés hier matin. Entre-temps, le président Nixon apparaissait au Pentagone, afin d'y participer à un conseil de guerre, dans un état de tension nerveuse et en proie à une exaltation témoignant de la crise qu'il traverse. A l'issue de ce conseil de guerre, s'arrêtant pour parler à un groupe de fonctionnaires subalternes du Pentagone, M. Nixon a fait l'éloge des G.I.'s qui se battent en Indochine, les opposant aux "voyous" qui contestent sur les campus. "Vous savez, quand vous regardez ces voyous, ceux qui détruisent les écoles... Écoutez, les garçons qui vont à l'université aujourd'hui sont les gens les plus fortunés au monde, ils ont les meilleures écoles qui soient. Et pourtant, les voilà qui brûlent leurs livres et qui éclatent à propos de cette affaire, je veux dire, dites tout ce que vous voudrez, finissons cette guerre, il y en aura une autre... Tandis que là-bas, il y a des garçons qui se contentent d'accomplir leur devoir. Je les ai vus. Ils sont grands et ils sont fiers. Je suis sûr qu'ils ont peur, mais quand vient l'épreuve, ils se redressent. Il faut bien faire l'éloge de ces hommes..."

L'intervention américaine au Cambodge Traumatisme à l'ONU

par Georges Wolf, de l'AFP

NATIONS UNIES — Le bond en avant imprimé par les États-Unis à la guerre d'Indochine a causé aux Nations unies un choc d'autant plus profondément ressenti que l'organisation mondiale, dans les dispositions psychologiques de ses

hauts fonctionnaires et diplomates, ne parvient pas à se remettre de son incapacité de susciter, là où il le faudrait, la volonté politique de mettre fin, dans l'esprit de la charte de San Francisco, aux conflits armés qui angoissent le monde et en interdisent le progrès.

On est tenté de croire que ce choc a particulièrement affecté le secrétaire général U. Thant puisqu'il refuse toujours encore de formuler un commentaire quelconque sur les événements du Cambodge et a remis à la semaine prochaine une déclaration sur la situation créée par le déclenchement en territoire cambodgien d'une puissante offensive américaine.

Les diplomates de l'O.N.U., eux, se réfèrent aux déclarations officielles de leurs gouvernements sur la nouvelle phase de la guerre dans le Sud-Est asiatique. Les délégations de l'Union soviétique et des pays socialistes étaient d'ailleurs closes en raison des fêtes du premier mai, lorsque les nouvelles de la spectaculaire dilatation de cette guerre ont électrisé le monde. Dans

d'autres secteurs de l'O.N.U., on a constaté que les États-Unis, qui ont tant prêté le respect de la lettre et de l'esprit de la charte des Nations unies à leurs amis les plus anciens et les plus fidèles, ont tout simplement invoqué et mis en oeuvre la raison du plus fort et ont fait parler les explosifs.

Cela cause une déception, pour certains, à l'O.N.U., est véritablement vécue. Elle ne s'applique pas seulement aux tragédies humaines que la guerre du Vietnam, dans sa phase maintenant pérennitaire, va multiplier et, surtout, prolonger. Elle s'applique aussi au péché véritablement mortel contre l'esprit qui, selon ces milieux, a été commis.

Il va sans dire que, même dans les milieux onusiens dévoués aux causes américaines, on a accueilli avec scepticisme, quand ce n'était pas avec indignation, l'argument selon lequel l'offensive destinée à purger les zones privilégiées des Nord-Vietnamiens au Cambodge...

Voir page 2: Traumatisme

Lévesque répondra NON aux élus PQ qui lui offrent leur siège

par Michel Roy

M. René Lévesque, qui participe aujourd'hui et demain à la réunion de l'Exécutif de son Parti, entend refuser l'offre que des élus péquistes, en toute bonne foi, s'apprêtent à lui faire, celle de céder leur siège au chef qui a subi la défaite dans Laurier.

On précise dans son entourage que le leader du PQ, par principe et par tempérament, s'oppose à toute opération qui, de près ou de loin, pourrait s'apparenter à un maquignonnage. Les députés du PQ ont fait campagne, se sont fait connaître et ont été élus dans sept comtés par des électeurs qui leur ont fait confiance; il serait injuste de leur substituer une autre personne, estime M. Lévesque. Mais le président du Parti ne raterait pas l'occasion de briger les

suffrages dans une autre circonscription si un député de l'UN ou du Parti libéral se retirait ou démissionnait. M. Lévesque, toutefois, n'accepterait pas une faveur ou un passe-droit. Il n'ignore pas que les libéraux, du moins plusieurs d'entre eux, dont M. Bourassa, souhaiteraient sa présence à l'Assemblée nationale. Encore faudrait-il qu'une vacance se produisît naturellement, qu'elle ne soit pas délibérément provoquée dans l'unique but de faire place à M. Lévesque à la Chambre.

Le cas échéant, il est probable que les libéraux s'abstiendraient de faire opposition au leader du PQ.

Cette question, de même que la ligne de conduite du groupe péquiste à l'Assemblée nationale et les présomées ir-

création récréation

L'un des succès cinématographiques des derniers jours est "Woodstock", au cinéma York. On sait que ce film de fiction non-fiction a été tourné lors du rassemblement monstre de l'an dernier. Nous avons demandé à un jeune sociologue, Pierre Guimond, de nous dire ce qu'il en pense. Jean-Pierre Tadros donne également son opinion, à la page 13.

■ LITTÉRATURE - Jean Éthier-Blais a lu "L'Éternité plus un jour" de Georges-Emmanuel Clancier et Naim Kattan rend compte de "Memoirs of Montparnasse" de l'écrivain canadien-anglais John Glassco, à la page 15.

■ BEAUX-ARTS - Christian Allegre a visité l'exposition de Pierre Heyvaert et commente la modification des règlements des concours artistiques de la province, à la page 17.

■ DISQUES - Jacques Thériault a, notamment, écouté les "prophéties" de Stravinsky et de Yves; Pénélope fait le tour des nouvelles parutions "pop", à la page 24.

Le 1er mai dans le monde

Paul VI lance un vibrant appel à la paix sociale

CITE DU VATICAN (AFP) — A l'occasion de la fête du travail, Paul VI a lancé un appel vibrant à la paix sociale dans le monde, à la participation de tous aux responsabilités et aux profits de l'entreprise et à la protection des "classes les moins favorisées". Son allocution a été saluée par les applaudissements prolongés de près d'un millier de travailleurs italiens et étrangers, dont un groupe français, que le Pape recevait en audience.

Le Pape a développé certains thèmes du discours qu'il adressa, il y a exactement une semaine, aux habitants du bidonville de Sant'Elia, à Cagliari (Sardaigne). Il a fixé les thèmes d'une "prière pour le travail". Il faut prier, a-t-il dit.

1. Pour que le travail "soit considéré comme une synthèse et non comme une opposition entre l'esprit de l'homme et ses oeuvres".

2. Pour que "la distinction entre les hommes, qui dérive de leurs diverses

fonctions... n'en fasse pas des adversaires, mais des collaborateurs, leur enseigne la solidarité, non les différences sociales; n'accroisse pas en eux l'égoïsme et le sens de la lutte, mais celui de l'ordre qui exige la complexité de l'entreprise et le bien public et pour qu'on trouve un équilibre, juste et libre, entre une sage répartition des responsabilités dans l'organisation de l'entreprise et une équitable distribution des profits économiques et des droits civiques".

3. Pour "la concorde entre les catégories sociales, même dans le cadre toujours actuel de la défense de leurs intérêts respectifs, pour la protection et la promotion économique et sociale des classes sociales les moins favorisées aujourd'hui, en particulier pour la foule encore immense des humbles, des pauvres, de ceux qui sont handicapés ou dans le besoin, des opprimés, des sans-travail, des réfugiés".

Voir page 2: Paul VI

Moscou se préoccupe avant tout de l'unité du monde socialiste

par l'AFP

Défilés, manifestations ouvrières, discours, ont marqué, hier, un peu partout dans le monde, la "Fête du travail".

Dans quelques capitales de pays socialistes, les manifestations ont dû être contremandées en raison du mauvais temps. A Prague toutefois c'est sous la neige, Place Wenceslas, que les leaders du PC tchécoslovaque ont réitéré leur attachement à l'URSS. Les deux Berlin ont également souligné dans le faste le jour du Travail.

A Moscou, conformément à ce qui s'était produit l'année dernière, il n'y eut aucun défilé militaire, l'accent étant mis sur la classe ouvrière. On signale d'autre part que le président Mao Tsé-toung aurait assisté hier soir à Tien An Men à un feu d'artifice en compagnie du prince Norodom Sihanouk.

"La fête du 1er mai constitue la démonstration de la volonté des travailleurs de s'unir dans leur lutte contre l'exploitation, pour l'indépendance nationale, pour la démocratie et la paix, pour la victoire des grandes idées du socialisme", a déclaré hier matin M.

Leonide Brejnev dans l'allocution qu'il a prononcée à l'ouverture du meeting solennel, sur la Place Rouge à l'occasion du 1er mai.

Le discours du secrétaire général du parti communiste d'URSS a duré environ 10 minutes. M. Brejnev a évoqué le récent anniversaire de la naissance de Lénine "qui s'est transformé en un événement d'une importance politique mondiale, en un véritable triomphe des idées du léninisme", et la prochaine célébration du 25e anniversaire de la victoire soviétique sur l'Allemagne hitlérienne. "Cette victoire, a-t-il souligné, a déterminé le cours de l'histoire mondiale en créant de nouvelles conditions favorables pour la croissance des forces révolutionnaires".

M. Brejnev a salué les peuples des "pays socialistes frères" en ajoutant que "l'unité de la communauté socialiste constitue la condition nécessaire pour le succès du nouveau système social, et la garantie du renforcement du système socialiste mondial".

Voir page 12: Moscou

La police de Montréal a surveillé de près le défilé du premier mai

Trois mille travailleurs ont défilé paisiblement dans les rues de Montréal hier soir avec à leur tête leurs chefs syndicaux, MM. Marcel Pepin, Louis Laberge, Raymond Laliberté, Michel Chartrand, Fernand Daoust, etc.

à l'occasion de la fête mondiale des travailleurs, le 1er mai.

Le défilé a débuté vers 19h au parc Jeanne-Mance où les manifestants s'étaient réunis. Les marcheurs ont descendu l'avenue du Parc puis la rue Bleury jusqu'au boulevard Dorchester et se sont ensuite dirigés vers l'ouest jusqu'à la rue Windsor, qu'ils ont descendue vers le sud jusqu'à St-Jacques pour remonter ensuite rue de la Cathédrale jusqu'au carré Dominion, point de rassemblement pour des discours d'occasion.

Tout à tour les chefs syndicalistes se sont adressés à la foule qui est demeurée assez calme. Des manifestants ont profité de ces harangues pour descendre un unifolié d'un mail puis le mettre en berne et enfin le brûler.

Les harangues n'étaient pas encore finies que la foule se dispersait. L'important dispositif policier qui avait été mis en place aux abords du bureau de poste central et des hôtels environnants n'a pas eu à intervenir. Seules quelques vitrines ont volé en éclat devant l'enthousiasme des marcheurs. Les policiers n'ont procédé à aucune arrestation.

Un premier élan avait été donné à la manifestation hier après-midi lors du dévoilement au magasin Cooprix de Montréal d'une affiche géante appuyant le boycottage du raisin de la Californie.

Voir page 12: Lévesque

Voir page 12: Ottawa



l'élection du 29 avril

Dans Bourassa, la victoire va au candidat libéral Tremblay

Un nouveau recomptage des bulletins dans les circonscriptions de Bourassa, de Berthier, de Gouin et de Montmorency indique que M. Georges-E. Tremblay, député sortant et candidat libéral dans Bourassa, a défait son adversaire du Parti québécois, M. Jacques-Yvan Morin.

Dans Berthier, le Dr Guy Gauthier, député sortant et candidat de l'Union nationale, conserve le siège qu'il semblait avoir perdu mercredi soir aux mains de M. Claude Joyal, libéral.

Dans Gouin, M. Guy Joron, candidat du PQ, a défait son adversaire libéral, M. Yves Michaud. Mais celui-ci devra dire avant lundi s'il demande un recomptage judiciaire.

Dans Montmorency, le décompte enlève le siège au Dr Gaston Tremblay, créditiste, le vainqueur étant M. Louis Vézina, libéral.

Dans Laurier, où M. Lévesque a subi la défaite, les résultats sont maintenant complets et la majorité du député élu, M. André Marchand, s'établit à 4.512 voix.

Dans Lafontaine, où M. Marcel Léger, candidat du PQ, a été élu, l'ex-ministre Jean-Paul Beaudry a perdu son cautionnement, n'ayant pas recueilli la moitié des suffrages recueillis par le vainqueur.

Voici, pour chacune de ces circonscriptions, les résultats détaillés.

Entre parenthèses, à la suite du nom de la circonscription, on trouve le nom du parti qui détenait le siège avant les élections suivies de la majorité qu'avait obtenue le député.

BOURASSA (L. 5,090)

Réal Gibeau (UN)	4.265
Jacques-Yvan Morin (PQ)	20.826
Evelyn Provancher (RC)	1.401
Georges-E. Tremblay (L)	22.197

Pour deux députés PQ, un mandat tissé de consultations

Au moins deux des députés péquistes élus dans la région de Montréal, MM. Marcel Léger (Lafontaine) et Robert Burns (Maisonnette), entendent créer un régime de rencontres avec les citoyens de leurs comtés, afin d'être véritablement les porte-parole du "peuple" qui les a délégués à l'Assemblée nationale. Ces rencontres citoyennes-députés seraient mensuelles, rien n'empêchant de les multiplier suivant les besoins.

A noter que M. Léger, qui a obtenu 18.038 voix dans son comté, a fait perdre son dépôt à l'ancien ministre de l'Industrie et du Commerce dans le gouvernement Bertrand, M. Jean-Paul Beaudry.

Pour sa part, M. Burns détient une confortable majorité de 4.605 voix

BERTHIER (UN 1.766)

Jean-Marie Deschênes (RC)	807
Guy Gauthier (UN)	5.377
Claude Joyal (L)	5.218
Marcel Roy (PQ)	2.859

GOUIN (L 2.799)

Edward Bowen (RC)	874
Louis Chantigny (UN)	3.710
Guy Joron (PQ)	14.015
Yves Michaud (L)	13.951

MONTMORENCY (UN 4.524)

Joseph-E. Houde (UN)	6.338
Gérard Langlois (PQ)	3.690
Gaston Tremblay (RC)	9.696
Louis Vézina (L)	9.769
Jean-Guy Bolduc (Ind.)	297

LAURIER (L 6.754)

Raphael Esposito (UN)	3.065
Alfred Lévesque (RC)	1.173
René Lévesque (PQ)	13.563
André Marchand (L)	18.075

LAFONTAINE (UN 785)

Ulysse Bastarache (NPD)	133
Jean-Paul Beaudry (UN)	8.928
Cyprien Dion (RC)	1.631
Cliff Friday (Lib. Ind.)	64
Marcel Léger (PQ)	18.038
Roger Marchand (L)	15.523
Archangelo Lucciassano (Ind.)	24

suites de la première page

BOURASSA

Au cours de la rencontre qui a duré trois quarts d'heure, M. Bertrand a mis son successeur au courant de certaines affaires urgentes, et ce dernier a posé des questions au chef de l'U.N., notamment pour ce qui concerne le projet d'achat de l'hôtel Queen's, à Montréal. "C'est là une chose qui m'étonne. J'ai posé des questions, M. Bertrand va me répondre ces jours-ci."

La rencontre a été fort cordiale, et une autre est prévue au cours de la semaine prochaine.

Finances et budget

Au cours de l'après-midi, le nouveau premier ministre a rencontré les hauts fonctionnaires du ministère des finances et le conseiller économique du gouvernement, M. Michel Bélanger, avec eux, une question prioritaire à l'ordre du jour, soit la préparation du budget, et son corollaire, la relance économique.

Des comités budgétaires avaient été présentés par l'ex-ministre des finances, M. Beaulieu, mais le budget lui-même n'avait pas été rendu public, encore moins adopté, avant la dissolution de l'Assemblée nationale, le 12 mars dernier.

"La préparation du budget, ce ne sera pas la chose la plus facile, a avoué M. Bourassa. Ce n'est pas pour rien que l'Union nationale a eu peur d'en présenter un". Il espère pouvoir le dresser sans devoir hausser les taxes ou les impôts, mais il n'a fait aucune promesse à cet égard.

M. Bourassa prévoit présenter son budget à la mi-juin.

Tout en préparant son cabinet et le budget, au cours des prochains jours, M. Bourassa se propose de rencontrer des investisseurs, prêteurs et courtiers. Un emprunt en vue? Le gouvernement, répond-il, est toujours à la recherche d'argent.

Le chef libéral n'a pas voulu commenter à ce moment-ci la situation financière du gouvernement, ne voulant apparemment pas subir le même sort que M. Daniel Johnson qui, pour avoir dit à son arrivée au pouvoir en 1966, que la situation était désastreuse, n'a pas pu emprunter durant trois mois. Mais, note-t-il, la Bourse a bien réagi à l'élection d'un gouvernement libéral fortement majoritaire.

Son cabinet

Plutôt que de convoquer les journalistes, M. Bourassa s'est lui-même rendu le rencontrer à la tribune de la presse, conversant avec eux en manches de chemise, une liqueur douce à la main, dédoublé et souriant. Il a répondu à toutes les questions, sauf celles concernant la composition de son conseil des ministres. "Je ne veux pas l'annoncer par morceaux, ni que les ministres l'apprennent par les journaux", dit-il.

Il a toutefois dit qu'il y aurait entre vingt et vingt-cinq ministres, mais qu'il n'y aurait pas de vice-président du conseil, et il a laissé entendre clairement qu'il conserverait le portefeuille des finances.

Il y avait 24 ministres dans le gouvernement de M. Bertrand, auprès de qui le ministre de l'éducation, M. Cardinal, jouait le rôle de vice-président du conseil. Certains pensaient que M. Pierre Laporte jouerait un rôle semblable près de celui qui l'a défait au congrès de leadership de janvier dernier, mais ce ne sera pas le cas. M. Laporte sera certes leader du gouvernement à l'Assemblée nationale, et peut-être titulaire des affaires culturelles, mais il ne pourra être considéré comme le bras droit ou le numéro deux du gouvernement libéral, pense-t-on.

Fera-t-il appel à des personnalités de l'extérieur de la députation pour former son conseil? "C'est possible, je ne crois pas, mais il y aura peut-être une exception", a répondu M. Bourassa, en suggérant aux reporters de regarder de près la liste des candidats élus et défaits.

Certains en ont estimé que M. Yves Michaud, ex-député de Gouin défait de justesse mercredi, et ami personnel du premier ministre, pourrait être appelé à faire partie du conseil des ministres. D'autres, par contre, pensent que c'est un titulaire de l'éducation que M. Bourassa a le plus de difficulté à trouver, et un nom leur vient à l'esprit: celui du sociologue Guy Rocher, qui a repoussé l'invitation de M. Bourassa il y a deux mois, mais qui pourrait être intéressé à entrer par la grande porte.

La session

M. Bourassa n'a pas l'intention de prendre de vacances avant la dernière partie de juillet.

Il prévoit convoquer l'Assemblée nationale pour le début du mois de juin, pour une première session brève, "mais tout dépendra de l'opposition", dit-il en riant.

Au feuillet, le budget 1970-71, le

projet de loi de l'assurance-maladie et peut-être quelques autres petits projets, dont M. Bertrand l'a entretenu hier.

Au sujet de l'assurance-maladie, le nouveau premier ministre a dit qu'il essaierait d'accélérer les négociations et il se propose de rencontrer prochainement le Dr Raymond Robillard, président de la fédération des médecins spécialistes. "Nous essaierons de respecter la date du premier juillet", a-t-il assuré, en rappelant que le gouvernement de l'U.N. avait promis pour cette date un régime universel et obligatoire d'assurance-maladie.

Avec Ottawa, M. Bourassa souhaite une collaboration efficace. "S'il faut être ferme, on le sera; s'il faut être souple, on le sera. Ce qui compte, c'est que le dialogue soit fructueux."

Il doit y avoir une conférence fédérale-provinciale des ministres des finances au début du mois de juin, mais il ne semble pas qu'il y ait une conférence constitutionnelle avant le début de l'automne.

M. Bourassa ne projette pas de se rendre à Osaka pour la tournée du Québec, le 25 juin. Il a demandé à M. Bertrand de s'y rendre avec MM. Jean Lesage, Gérard-D. Lévesque et Jean-Noël Tremblay, la délégation se formant ainsi de deux représentants de chacun des deux principaux partis.

M. Bourassa a d'autre part promis à nouveau que la carte électorale sera remaniée à temps pour le prochain scrutin général, et il espère également pouvoir modifier le système de représentation lui-même. Il n'a pas dit dans quel sens, mais il a évoqué le système ouest-allemand, qui prévoit à la fois une représentation par circonscription et proportionnelle.

Bill 62 et autres sujets

M. Bourassa a réaffirmé que son parti était d'accord avec les grands objectifs du projet de loi 62 concernant la restructuration scolaire sur l'île de Montréal. Mais, dit-il, il faudra apporter des amendements quant aux modalités et étudier plus à fond le projet en commission parlementaire, étant donné que personne ne s'est montré satisfait du projet original présenté par M. Cardinal, et qui est resté en plan à cause des élections. Quant à la commission scolaire unifiée, le parti libéral est d'accord, a redit M. Bourassa.

Sur un autre sujet, le nouveau chef du gouvernement a demandé de réviser les engagements de personnel et les décisions du conseil du Trésor, afin de les modifier, s'il y a lieu, dans le sens des objectifs poursuivis par le parti libéral: disparition des dépenses inutiles ou somptueuses, notamment.

Il en a, entre autres, contre la multiplication des conseillers spéciaux, dont la présence constitue en quelque sorte une "provocation" à l'endroit des autres fonctionnaires bien moins payés qu'eux. Il verra ce qu'il y a à faire sur ce point.

Au cours du mois de juin, M. Bourassa projette de rencontrer les 25 plus gros employeurs du Québec, pour discuter avec eux du problème du français comme langue de travail. Il espère ne pas être obligé de prolonger le mandat de la commission d'enquête Gendron, qui étudie depuis plusieurs mois l'état de la langue française au Québec.

Le juge Challies refuse cinq cautionnements à Vallières

par Guy Deshaies

Le juge George Challies, juge en chef de la cour du Banc de la Reine (juridiction criminelle) a refusé tout cautionnement hier à Pierre Vallières pour cinq accusations de conspiration.

On sait que Vallières, qui a subi deux procès pour le meurtre de Mlle Thérèse Morin (affaire Lagrenade) et qui a été condamné par le juge Paul Miquelon en décembre dernier à l'issue du second procès, vient d'obtenir un cautionnement en attendant que la cour d'appel se prononce sur le verdict d'homicide involontaire coupable relativement à la mort de Mlle Morin.

Il restait, au dossier de Vallières, cinq accusations de conspiration pour vol de dynamite, pour vol à main armée, conspiration pour homicide involontaire (affaire Jean Corbo dont il a d'ores et déjà été acquitté) et conspiration pour déposer des explosifs (Affaire Dominion Textile et Monument Dillard-d'Ormeaux).

Le juge Challies estime qu'aucune preuve n'existe que Vallières sera renvoyé à un troisième procès par la cour d'appel pour l'affaire Lagrenade. Le juge en chef décide que la requête en cautionnement que lui a présentée Vallières

est mal fondée pour deux raisons: 1) Les accusations portées contre le requérant sont graves et surtout celle d'homicide involontaire dans l'affaire de la Dominion Textile à Saint-Henri (affaire Jean Corbo); 2) Le tribunal est loin de penser qu'il y a une probabilité raisonnable que le requérant se présente à ses procès s'il est admis à cautionnement.

Vallières devra donc rester en prison malgré le cautionnement qu'il a obtenu il y a quelques jours pour l'affaire Lagrenade dont la cour d'appel a été saisie.

Le comité d'aide au groupe Vallières et Gagnon a fait tenir un communiqué, hier, pour dire que le jugement de la Cour du Banc de la Reine était une "décision de l'Establishment qui arrive deux jours à peine après le retour en force au pouvoir du parti de l'Establishment par excellence".

Le comité fait savoir d'autre part qu'il participerait à une manifestation le 12 mai à l'appui des travailleurs de G. Lapalme et qu'il y aurait une semaine dite de "L'Opération Vallières" du 5 au 12 mai qui se terminerait par la manifestation susmentionnée.

TRAUMATISME

bodge allait abréger la guerre et permettre l'évacuation en temps voulu du corps expéditionnaire américain.

Dans ces milieux, et dans d'autres qui n'ont ni affinités, ni sympathies particulières pour le camp dit socialiste, on constate amèrement qu'après avoir su donner, parfois, l'impression de s'en inspirer, les Etats-Unis, véritablement d'un coup de poing, ont rejeté l'esprit de compréhension réaliste et de compromis qui, seul, permettrait d'espérer la fin dans des délais et dans des conditions tolérables d'une guerre dévastatrice pour des pauvres gens et, somme toute, d'un archaïsme désolant.

On dit ainsi à l'O.N.U. que le président des Etats-Unis, chef de la nation la plus colossalement puissante de l'univers, a adopté la formule macarthurienne: "Pas de formule de remplacement pour la victoire". On trouve des diplomates de l'O.N.U. pour rappeler que la tentative de mise en oeuvre de cet adage a, en son temps, valu à son auteur de subir une intervention armée massive de la Chine. Ils frémissent à l'idée que cela pourrait être un précédent.

PAUL VI

giés, des émigrants, des travailleurs voués à des tâches exténuantes et malsaines."

4- Pour les jeunes, pour qu'ils soient convenablement préparés et assistés.

"pour qu'ils ne tombent pas dans la vulgarité, le dégoût d'un milieu où la fatigue, la discipline, la promiscuité, le grégarisme les obligent souvent à vivre".

5- Pour la femme "entrée aujourd'hui dans le camp du travail, afin (...) qu'elle puisse démontrer ses capacités et sa valeur en conservant sa personnalité spirituelle et morale particulière et qu'elle puisse susciter, dans les cercles où l'appelle son travail, le sens du devoir, la délicatesse empreinte de pitié, de dignité et de grâce dans l'esprit et dans les moeurs, qui est propre à sa nature privilégiée".

6- Enfin, pour chaque travailleur, afin qu'il sente "le lien qui l'unit au Christ ouvrier et sauveur".

RÉMI PAUL

ce que je vais faire."

Par contre, le ministre de l'éducation, M. Cardinal, a été plus catégorique: "Plus que jamais, je demeure dans l'Union nationale pour faire triompher mes idées, comme je suis demeuré dans le parti après le congrès de leadership en 1969", a-t-il dit aux reporters qui l'entouraient au café du parlement. Il a soutenu qu'il n'était nullement question d'une alliance U.N.-P.Q. pour tenter de regrouper les éléments nationalistes au Québec. "Nous sommes l'opposition officielle et nous allons jouer notre rôle, a précisé M. Cardinal. Il y a des gens qui ont divisé le vote nationaliste au Québec, mais ce n'est pas nous."

77.2% DU CORPS ELECTORAL

Années	Nombre d'électeurs	Pourcentage du vote
1970	3,481,598	77.2%
1966	2,324,829	72 %
1962	2,136,966	78.5%
1960	2,096,597	80.3%
1956	1,845,740	77 %

N.B. — Ces statistiques sont tirées du rapport officiel des élections. Les résultats de mercredi ne seront officiels, qu'une fois le recomptage terminé.

Position des partis	1970	1966
UN	17	55
PL	72	51
PQ	7	
RC	12	
Ind.		2

NOUVEAUX

Suite de la page 3

Le travail supplémentaire doit être rémunéré, pour les salariés âgés de plus de 18 ans, aux taux suivants: de 48 à 60 heures en une semaine, \$1.80 dans la région de Montréal et \$1.72 1/2 dans le reste de la province; après 60 heures, \$2.40 et \$2.30. Pour les salariés âgés de moins de 18 ans, selon les mêmes régions, les taux sont: selon les mêmes régions, de 48 à 60 heures, \$1.65 et \$1.57 1/2; après 60 heures, \$2.20 et \$2.10.

Ordonnance No 8 (les salariés des établissements d'hôtellerie). Pour une semaine normale dont la durée est également réduite de 54 à 48 heures: \$1.15 dans la région de Montréal et \$1.10 dans le reste de la province, pour les salariés âgés de plus de 18 ans. Les taux minima, selon les mêmes régions, pour les salariés âgés de moins de 18 ans sont de \$1.05 et \$1.00.

Le travail supplémentaire doit être rémunéré, pour les salariés âgés de plus de 18 ans, aux taux suivants: de 48 à 60 heures en une semaine, \$1.72 1/2 dans la région de Montréal et \$1.65 dans le reste de la province; après 60 heures, \$2.30 et \$2.20. Pour les salariés âgés de moins de 18 ans, selon les mêmes régions, les taux sont: de 48 heures à 60 heures, \$1.56 1/2 et \$1.50; après 60 heures, \$2.10 et \$2.00.

Le président de la commission du salaire minimum, M. Jean-Louis Lefebvre, a également rappelé que d'autres augmentations du salaire minimum prévues par ces trois ordonnances entreraient en vigueur au mois de novembre prochain, et que les distinctions régionales seront abolies le 1er mai 1971.

Prix Liberté

Au cours d'une réception qui s'est déroulée à l'hôtel Ritz, à Montréal, la revue Liberté a décerné le prix liberté 1970 à Pierre Vadeboncoeur, écrivain et syndicaliste.

Dans son allocution, le directeur de la revue Liberté, Monsieur Jean-Guy Pilon, a déclaré que le comité de direction de cette revue saluait en monsieur Vadeboncoeur l'écrivain, l'essayiste, l'homme honnête et conscient qui avait toujours lutté pour la liberté et la dignité.

me noce de Alma Bureau, demeurant au 9176 Foucher. Père de Jean-Guy, de Mme Charles Courville (Madeleine) Mme Benoit Ferland (Léonie) Mme Desroches (Murielle) Mme Hilaire Gougeon (Monique) et Mme Jacques Trotter (Elisabeth). Les funérailles auront lieu samedi le 2 mai. Le convoi funéraire partira du Salon Urgel Bourgeois Limitée No 745 Boul. Crémazie à 9 heures 45, pour se rendre à l'église du Christ-Roi où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière Mont-Royal, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAROSE Louis-Philippe. Subitement à sa résidence de Westmount, le 30 avril 1970 à l'âge de 62 ans, est décédé, M. Louis-Philippe Larose, ex-directeur général-adjoint de la Banque Provinciale. Il laisse dans le deuil son épouse

Cécile Sarrazin, sa fille Mme Jean Michel Poutissou (Renée) sa mère Marie-Louise Larose et sa sœur Simone. Les funérailles auront lieu lundi le 4 mai. Le convoi funéraire partira du Salon Urgel Bourgeois Limitée, Angle bou. Décarie et avenue Notre-Dame de Grâce à 8 heures 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SIMARD (Dr. Louis-Charles). A Montréal, le 30 avril 1970, à l'âge de 70 ans, est décédé, le Docteur Louis-Charles Simard, directeur de l'Institut du Cancer de Montréal. Époux de Laurette Pelletier, père du Dr Pierre Simard, du Dr André Simard et de Mme Pierre Bertrand (Louise). Les funérailles auront lieu lundi le 4 mai. Le convoi funéraire partira des Salons de l'Hôpital Notre-Dame no 1560 rue

Sherbrooke est à 9 heures 15, pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où le service sera célébré à 10 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs, dons à l'Institut du Cancer de Montréal, Hôpital Notre-Dame, 1560 est, Sherbrooke, seraient appréciées. Direction: Urgel Bourgeois Limitée.

TREMBLAY Mlle Marie Blanche. A Montréal, le 1er mai 1970 à l'âge de 58 ans, est décédée Mlle Marie-Blanche Tremblay. Les funérailles auront lieu lundi le 4 mai. Le convoi funéraire partira de la Société Coopérative No 4448 rue Papineau pour se rendre à l'église St-André où le service sera célébré. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.



DECES DE MONSIEUR LOUIS-PHILIPPE LAROSE ex-directeur général adjoint de la Banque Provinciale

A Montréal, le 30 avril, à l'âge de 62 ans, est décédé subitement M. Louis-Philippe Larose, époux bien-aimé de Cécile (Sarrazin) Larose. Il était retiré de la Banque Provinciale depuis septembre 1969. Il avait fait partie du personnel de la Banque Provinciale depuis 22 ans. Il était né à Saint-Denis-sur-le-Richelieu le 1er février 1908. Il avait fait ses études classiques au Séminaire de Sherbrooke, et il obtint, par la suite, une licence en sciences commerciales de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. Au sortir de l'Université, M. Larose était entré à la Banque Canadienne Nationale où il occupa divers postes de 1932 à 1947. C'est à titre de Directeur du Service des Placements que M. Larose a alors joint les rangs de la Banque Provinciale. Il a rempli cette fonction pendant près de quinze ans avant d'être promu Directeur Général Adjoint. M. Larose était bien connu des milieux financiers de la rue St-Jacques où l'on a apprécié sa compétence et sa courtoisie. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, sa fille, Renée; Mme Jean-Michel Poutissou, sa mère; Mme Albert Larose, sa sœur; Simone Larose, sa belle-sœur; Mme Claude Larose de Napierville; son gendre, Jean-Michel Poutissou et plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

La dépouille mortelle est exposée au Salon Urgel Bourgeois Limitée au 3860, boul. Décarie et les funérailles auront lieu, lundi le 4 mai, en l'église Notre-Dame-de-Grâce à 9 heures 45. La sépulture suivra au cimetière de Côte-des-Neiges.

A la famille éplorée, la Banque Provinciale offre ses plus sincères condoléances.



UNIVERSITÉ D'OTTAWA

INSTITUT DE COOPÉRATION INTERNATIONALE (I.C.I.)

PROGRAMME D'ÉTUDES EN DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (PRODEV)

Ce programme de formation et de perfectionnement a été établi à l'intention de coopérants, chercheurs, conseillers et autres personnes qui se destinent à une carrière dans le domaine du développement international. Les participants au programme pourront travailler avec des spécialistes en développement. Le programme s'étend sur une période d'une année.

DESCRIPTION DU PROGRAMME

SESSIONS

- Problématique du développement (21 septembre au 30 octobre 1970)
 - Changements économiques et sociaux dans les pays en voie de développement (9 novembre au 18 décembre 1970)
 - Gestion des programmes de développement (11 janvier au 19 février 1971)
 - Études régionales: analyse de cas (1er mars au 8 avril 1971)
- LANGUE ÉTRANGÈRE — durant toute l'année universitaire
- STAGE — (si nécessaire) 4 à 12 semaines
- MÉMOIRE — À remettre le 30 avril 1971.

CONDITIONS D'ADMISSION

- Minimum: le baccalauréat ou l'équivalent
- Expérience dans le domaine du développement international ou avoir l'intention d'y faire carrière
- Bonne connaissance du français et de l'anglais.

DIPLOME

- Un diplôme en coopération internationale sera décerné aux candidats qui auront répondu à toutes les exigences du programme.

TOUTE DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS OU D'ADMISSION DEVRA ÊTRE ADRESSÉE AU:

Secrétaire général,
Institut de coopération internationale,
Université d'Ottawa,
Ottawa 2, Canada.
Tél.: (613) 231-2340

DÉCÈS

Notes s.v.p. qui les avis de décès doivent nous parvenir avant 6:00 p.m. heure de tombée.

AUBUT Mlle Rachel. A Dorion, Comté de Vaudreuil, le 1er mai but, fille de M. Joseph Aubut, décédé et de Yvonne Paquette, demeurant au 51 avenue de l'Église, Dorion. La dépouille mortelle est exposée au salon Aubry & Trudeau, 12 rue St-Charles à Dorion. Avis des funérailles plus tard.

BERGERON Valère. A Montréal, le 29 avril 1970 à l'âge de 73 ans, est décédé, M. Valère Bergeron, époux en première noce de Hectorine Bergeron et en deuxième

Nouveaux taux du salaire minimum

Hier entrent en vigueur les augmentations du salaire minimum prévues par les ordonnances 4.5 et 8 de la Commission du salaire minimum. Les augmentations apportées à ces ordonnances ont été approuvées par le conseil exécutif au mois de décembre 1969.

Le salaire minimum prévu par ces ordonnances est, depuis hier, fixé aux tarifs suivants:

Ordonnance générale No 4 (l'ensemble des salariés). Pour une semaine normale de travail dont la durée maximale est fixée à 48 heures: \$1.35 dans la région de Montréal et \$1.30 dans le reste de la province, pour les salariés âgés de plus de 18 ans. Les taux minima, selon les mêmes régions pour les salariés âgés de moins de 18 ans sont de \$1.25 et \$1.20.

Cette ordonnance, prévoit également que le travail supplémentaire doit être rémunéré, pour les salariés âgés de plus de 18 ans, aux taux suivants: de 48 à 60 heures en une semaine \$2.02 1/2 dans la région de Montréal et \$1.95 dans le reste de la province; après 60 heures, \$2.70 et \$2.60. Pour les salariés âgés de moins de 18 ans, selon les mêmes régions, les taux sont: de 48 heures à 60 heures, \$1.87 1/2 et \$1.80; après 60 heures, \$2.50 et \$2.40.

L'ordonnance générale No 4 régit l'ensemble des salariés du Québec, sauf 1) les salariés qui sont régis par un décret; 2) les salariés des exploitations agricoles; 3) les domestiques; 4) les salariés qui sont régis par d'autres ordonnances de la Commission du salaire minimum; 5) quelques autres exceptions.

Ordonnance No 5 (les salariés des établissements de service). Pour une semaine normale dont la durée est réduite, pour cette catégorie de salariés, de 54 à 48 heures, \$1.20 dans la région de Montréal et \$1.15 dans le reste de la province, pour les salariés âgés de plus de 18 ans. Les taux minima, selon les mêmes régions, pour les salariés âgés de moins de 18 ans sont de \$1.10 et \$1.05.

Suite à la page 2

Fin du différend à Sidbec-Dosco

Les métallos de l'usine Sidbec-Dosco de Contrecoeur, en grève depuis 15 jours, ont accepté hier les dernières offres patronales et sont rentrés au travail.

Les métallos de l'usine de Dosco-Sidbec à Etobicoke, en Ontario, sont retournés au travail hier matin, après avoir accepté jeudi soir, dans une proportion de 75 pour cent, les dispositions de leur nouvelle convention collective. La grève avait été déclenchée à Etobicoke il y a 15 jours.

A Contrecoeur, les offres patronales ont été acceptées par un vote de 220 voix contre 99.



Le "Ludger Simard", pétrolier de 7.000 tonnes capable d'affronter l'Arctique et les Grands lacs, a été livré aujourd'hui à la compagnie Branch Lines par les chantiers Marine Industries de Sorel. Le navire-citerne, qui peut contenir 63.000 barils de produits pétroliers, et baptisé du nom de feu Ludger Simard, ex-président de Marine Industries, sera sous le commandement du capitaine J. Robert Gagnon. Un dispositif électronique permettra de suivre à tout moment le fonctionnement du navire.

Dans les centres de main-d'oeuvre

Chacun des salariés de la construction devra se munir d'une carte d'identité

QUEBEC (OIPQ) — Tous les employeurs et les salariés de l'industrie de la construction du Québec devront obligatoirement s'inscrire dans les centres de main-d'oeuvre du Québec pour obtenir une carte d'identité.

C'est la première démarche qui conduira à l'instauration d'un régime de sécurité d'emploi dans cette industrie, comme l'ont réclamé les parties intéressées.

L'arrêté en Conseil concernant le règlement relatif à la sécurité d'emploi dans l'industrie de la construction sera publié aujourd'hui dans la Gazette officielle du Québec. Il prendra effet dans six mois, soit le 2 novembre, délai nécessaire pour mettre en place tous les mécanismes.

L'arrêté en Conseil range les employés de la construction en quatre classes: le réserviste (non professionnel), qui a travaillé dans l'industrie de la construction de la province au moins 800 heures l'année précédente ou 2.400 heures pendant les trois dernières années, qui ne détient pas ailleurs un emploi à plein temps et qui détient un certificat de compétence ou de classification si ce certificat est de rigueur dans l'emploi qu'il occupe; le salarié permanent (professionnel), qui a travaillé dans l'industrie de la construction au Québec au moins 800 heures l'année précédente ou 2.400 heures pendant les trois dernières années, etc.; le salarié régulier provincial, qui a accumulé pour le même employeur, 1.500 heures de travail au cours de l'année précédente ou 4.500 heures pendant les trois dernières années et a travaillé partout dans la province pour le compte de cet employeur et enfin le salarié régulier régional, qui a travaillé pour le même employeur uniquement dans les limites de la région et qui a accumulé pour cet employeur 800 heures au cours de l'année précédente ou 2.400 heures pendant les trois dernières années, pourvu qu'il ne détienne pas ailleurs un emploi à plein temps.

Le ministère du travail émettra une carte d'identité, renouvelable chaque année, qui tiendra compte des définitions. Le travailleur devra avoir cette carte en sa possession lorsqu'il se présentera à l'agence de placement pour se rapporter sans emploi ou pour obtenir du travail.

Les seules agences de placement habilitées à placer les salariés sont les centres de main-d'oeuvre du Québec et les bureaux syndicaux de placement. Le salarié permanent est embauché par l'intermédiaire des centres de main-d'oeuvre ou des bureaux syndicaux de placement; le réserviste est embauché uniquement par le centre de main-d'oeuvre et le salarié régulier, provincial ou régional, peut être embauché directement par l'employeur pourvu que ce dernier en ait donné avis au centre de main-d'oeuvre.

aujourd'hui

A 11h00, à l'hôtel de ville de Pierrefonds, 11072 Boul. Gouin, conférence de presse sur la restructuration municipale de l'ouest de l'île de Montréal.

L'Assemblée de la Conférence des juges du Québec tiendra aujourd'hui une assemblée régulière à Québec.

La réunion annuelle de l'Institut d'histoire de l'Amérique française a lieu aujourd'hui, à compter de 09h00, à l'université du Québec à Montréal, pavillon Emile-Gérard, 1200 rue Saint-Alexandre.

A 15h00, à l'auditorium du pavillon Jeanne-Mance, 3840 rue Saint-Urbain, des cérémonies marqueront la fermeture de l'École de sciences infirmières de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Le 23 symposium international de criminologie comparée se terminera cet après-midi, à l'Alpine Inn de Ste-Marguerite par une conférence de presse.

A 19h00, au Chalet de la Montagne du Mont-Royal, banquet des nations organisé par la Jeune Chambre de Montréal Inc. au profit d'Oxfam-Canada.

A 20h30, sous les auspices de la Concert Society of the Jewish People's Schools, concert de gala avec Janos Starker et Gyorgy Sebok, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

De 21 h30 à 22h30, à l'écran du 10, entrevue exclusive du premier ministre Trudeau par Claude Lapointe. Journalistes invités: Gilles Boyer, Jean Pellerin, André Salwin et Michel Roy.

Aujourd'hui et demain, la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe tiendra sa 25e assemblée générale annuelle à l'Institut de technologie agricole de Saint-Hyacinthe. — La Confédération québécoise des entreprises de loisirs poursuivra son congrès de fondation à l'Auberge des Cascades, à Shawinigan. — Prés d'un millier de jeunes musiciens participent au concours annuel organisé par la Confédération des harmonies-fanfanes du Québec à Mariville.

DIMANCHE — Le Club Lions organise une journée pour les aveugles des instituts Braille et Nazareth. Messe à 8h30, à l'église Saint-Richard (Park Haven et Guelph) suivie d'une excursion à une érablière du Mont St-Hilaire.

La fête nationale des Canadiens d'origine polonaise comprendra la célébration solennelle de la messe dans les paroisses polonaises, le dépôt d'une couronne au pied du cénotaphe du carré Dominion, à 13h30, et un concert à la salle Maisonneuve de la Place des Arts, à 15h00.

Le règlement précise en outre les critères d'embauchage et la priorité d'emploi et prévoit la création d'une banque centrale d'information qui tiendra à jour l'inventaire de la main-d'oeuvre disponible ou au travail, et ce quotidiennement.

De plus, le règlement crée une commission multipartite qui aura pour tâches de surveiller l'application de toute réglementation générale relative à la sécurité d'emploi et de voir à l'opération du contrôle quantitatif dans l'industrie de la construction.

C'est cette commission qui étudiera notamment les cas des travailleurs qui se sentent lésés par les règlements ou les cas d'exception.

Cette commission sera composée de 15 membres: trois représentants du ministère du travail désignés par le ministre et six représentants de chacune des grandes centrales syndicales.

Au moment de la mise en application du présent règlement, aucun salarié n'est déplacé. Le règlement s'applique automatiquement au fur et à mesure qu'un salarié, étant au travail au moment de la mise en application du règlement, se rapporte à une agence de placement.

Le dimanche de la bataille de l'Atlantique sera marqué par des cérémonies religieuses à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, et à l'église protestante St-George, à 11h00, et le dépôt de couronnes de fleurs au pied du cénotaphe, Place du Canada. Un défilé militaire suivra.

A 14h00, à l'aréna Maurice-Richard, les cadets des forces armées du Canada présenteront un spectacle militaire intitulé "La jeunesse du Québec à l'avant-garde". Entrée libre.

A 14h00, au 1185 rue Saint-Mathieu, réunion d'anciennes des Soeurs Grises: couvents de Saint-Joseph, Saint-Benoît, Notre-Dame-de-Liesse, Notre-Dame-des-Neiges. Ecole normale de Lajemmerais, Bethléem et de l'Institut familial.

A 14h00, collation des grades à l'aréna J.-Louis Lévesque de l'université de Moncton. Des diplômes honorifiques seront décernés à M. Gérard Pelletier, Mgr Edgar Godin, Mlle Cécile Rouleau, M. Wilfrid Pelletier et M. John Harland Heuer.

De 17h à 18h, au canal 2 (Radio-Canada), reportage sur la Commission Dumont. — Au canal 10 (CFTM-TV), Me Alban Flaminand recevra M. Louis Laberge, président de la FTQ, à l'émission "Le fond des choses". Le sujet de l'émission sera le rapport Gold sur la sécurité de l'emploi dans l'industrie de la construction.

A 18h30, au restaurant Miss De Maisonneuve, 1950 boul. De Maisonneuve, réunion des membres de la famille Massé.

AVANT DE RENOVER
faites installer les
GOUTTIÈRES Ho-Do*

en métaux émaillés
cuits. Aussi vérification
gratuite de votre
toiture.

ESTIMÉS GRATUITS

Montréal: 322-4160
Québec: 872-9244
PRIMEAU MÉTAL INC.

"Dons personnels" à des Américains Colis en provenance de Cuba saisis par 15 agents fédéraux

Une quinzaine d'agents de la RCMP ont fait une perquisition hier après-midi dans un local loué par le Conseil central de Montréal et saisi plusieurs centaines de colis appartenant à de jeunes Américains revenus de Cuba via Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

Les jeunes Américains — 687, a précisé un de leurs organisateurs — reviennent aux États-Unis via Saint-Jean, après un stage à Cuba où ils ont participé à la récolte de la canne à sucre. Une équipe avait été chargée de leurs colis (il s'agit surtout de livres "dons personnels de Cubains"), et le Conseil central de Montréal avait donné asile à cette équipe et à son lot de bagages, dans un local de la rue Beaudry mis à la disposition des comités de citoyens.

Le transfert des colis n'avait pas rencontré de difficultés à la douane de Saint-Jean.

La saisie s'est effectuée en présence de plusieurs représentants du Conseil central, dont le président Michel Chartrand. Celui-ci a communiqué aux journalistes la teneur du mandat de perquisition.

Il s'agit d'un mandat dit de main-forte, émis au nom de l'agent 437 de la RCMP, M. Joseph A. Brosseau, à la demande du procureur général du Canada, en vertu de l'article 143 de la loi sur les douanes, et signé par le registraire associé de la Cour de l'Échiquier, M. Gabriel Belleau, en date du 10 octobre 1968.

Les agents de la RCMP n'ont pas eu à procéder hier par effraction, des représentants du Conseil central les accompagnant dans leur opération de la rue Beaudry.

Ils ont placé dans une camionnette spéciale de la RCMP tous les colis dont la plupart portaient des adresses à destination américaine.

Certains colis mis mal en point par le voyage laissaient voir des livres, des sandales, des chapeaux de paille, des castagnettes, voire des machettes.

Dans le fond de la pièce, sur le mur de cette ancienne manufacture, une affiche-maison montre un portrait du Christ, portant la barbe et auréolé de sainteté, fusil à l'épaule. "C'est un Christ en colère," explique M. Chartrand, pendant que les agents, efficaces et imperturbables, transportent les colis.

Un autre syndiqué, railleur, signale que c'est la première intrusion de la RCMP en territoire "libéré" depuis le 29 avril. Le local se trouve en effet dans le comté de Sainte-Marie, passé au Parti québécois mercredi dernier.

Un troisième s'étonne de cette soudaine participation de la police fédérale du Canada dans une affaire intéressant surtout la sûreté américaine.

En vertu de ce mandat, un membre de la Royal Canadian Mounted Police peut, de jour ou de nuit, tant qu'il reste préposé à l'application de cette loi, procéder à des perquisitions et saisies, même par effraction.

Montréal autorise sept campagnes de souscriptions

La ville de Montréal a autorisé sept campagnes de souscriptions durant le mois de mai. La plus importante est celle du "Lower Canada College", qui espère recueillir \$1.2 million.

La campagne faite par "The Salvation Army", qui vise un objectif de \$400.000, se déroulera pendant deux semaines à compter de lundi.

Les autres souscriptions sont sollicitées par les Festivals de musique du Canada (\$10.000), le Patronage Jean le Prévoist (\$10.000), le Foyer Savoy

(Dieppe), qui espère recueillir \$30.000. De même, la Ligue des cadets de l'air du Canada (com. du Québec) sollicite \$25.000 et "The Navy League of Canada", \$45.000.

De plus, des quêtes publiques ont été autorisées au bénéfice de la Fédération des guides catholiques du diocèse de Montréal, de la Fondation du Québec des malades du cœur, de la "Navy League of Canada", de la paroisse orthodoxe russe St-Nicholas, de "Montreal Haddassah-Wizo", et de la "Catholic Episcopal Corporation of Canada".

INTER CONTINENTAL

Tours et Voyages

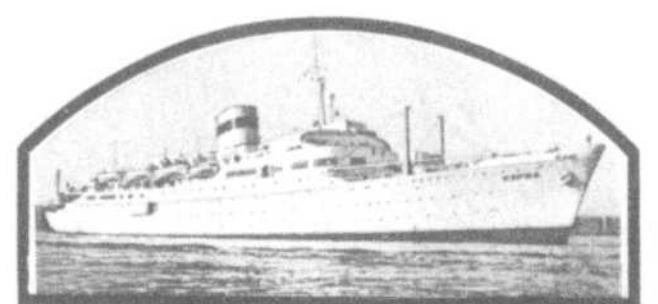
2118 est. rue Jean-Talon
729-5264

CROISIÈRES

SAGUENAY

ST-PIERRE ET MIQUELON

PERCÉ-GASPÉSIE



S.S. VARNA

7 jours

A partir de \$195⁰⁰ Comprenant tous les repas

Départ de Montréal tous les samedis à partir du 20 juin.

Reservez dès maintenant pour obtenir de meilleures cabines.

VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE

Alfred Gagliardi
6900, RUE SAINT-DENIS
271-6900

MONDIAL AVIOMAR
445 D. RUE JEAN TALON
274.7595

UN LIVRE À LIRE EN 1970

CONTRADICTIONS ET BICULTURE

par PIERRE DANSEREAU

- Pierre Dansereau, en 19 essais lumineux, résume l'expérience de sa génération.
- Un des livres les plus denses et les plus remarquables jamais publiés au Québec (220 pages)

En vente partout à \$3.00 - Distribué par le Service des Messageries des Éditions du Jour, 1651 Saint-Denis, Montréal 129 - Tél.: 849-8328

... aux Éditions du Jour



L'idée fédérale au lendemain de l'élection

Si l'on jette un regard global sur les résultats du scrutin de mercredi, on doit reconnaître que la population du Québec, dans son ensemble, a clairement préféré le fédéralisme à la formule de souveraineté-association que lui proposait le Parti québécois.

Sur un total de près de trois millions d'électeurs qui se sont présentés aux urnes, 57 p.c. ont accordé leur appui à des partis qui s'étaient prononcés sans équivoque en faveur du fédéralisme, soit le parti libéral (45 p.c.) et le Ralliement créditiste (12 p.c.). Chez ceux qui ont appuyé l'Union nationale, au moins la moitié, peut-on raisonnablement présumer, étaient plutôt favorables à la position de M. Bertrand, qui voulait clairement donner une chance loyale au fédéralisme. On sait enfin, de façon probable, par le sondage de Peter Regenstein, que, chez les électeurs péquistes, un bon tiers ont appuyé ce parti pour des motifs socio-économiques, sans être, pour autant, favorables ni à la séparation totale ni même à la séparation politique assortie d'une association économique. Si l'on additionne tous ces chiffres, on arrive à un total impressionnant de près de 75 p.c.

Trois Québécois sur quatre ont donc exprimé leur préférence pour la formule fédérale. Même en soustrayant de ce total le vote anglophone, lequel serait allé à plus de 95 p.c. au parti libéral, les francophones semblent avoir préféré, dans une proportion de deux contre un, le fédéralisme au souverainisme.

Ces chiffres sont difficilement contestables. Ils indiquent que les Québécois entendent continuer, pour l'instant, à chercher leur destin à l'intérieur du cadre fédéral canadien. Rien ne serait plus téméraire, cependant, que de se contenter d'un diagnostic aussi superficiel. Une lecture plus attentive des résultats de mercredi indique, en effet, qu'il n'y a pas lieu de verser dans la complaisance et que la situation, sans être aussi désespérée que certains le redoutaient, demeure sérieuse et pourrait même le devenir davantage.

Les partis souverainistes avaient obtenu en 1966 environ 200.000 voix. Le Parti québécois en a obtenu, cette fois, plus de 600.000. Même en supposant qu'un tiers de ces votes aient été étrangers ou indifférents à l'option constitutionnelle du PQ, il n'en reste pas moins que le total des électeurs acquis à l'option constitutionnelle du PQ a plus que doublé en quatre ans, et que le total des électeurs qui sont devenus "disponibles", c'est-à-dire assez sympathiques à l'option pédiste, est probablement tout aussi considérable.

Ce chiffre, en soi, est déjà impressionnant. Il devient encore plus significatif si l'on considère les données additionnelles suivantes:

1. Le PQ a recruté une partie très importante de ses appuis parmi les étudiants, les professeurs, les artistes, les permanents sociaux, les travailleurs de l'esprit. Il faudrait être léger pour ne pas se rendre compte que cet appui est plus significatif pour l'avenir que l'appui que d'autres partis ont pu tirer de milieux plus âgés et moins politisés. Ce trait était déjà la grande force du PQ avant l'élection. Il n'a fait, depuis un mois, que gagner en intensité. Les milieux intellectuels, malgré leurs limites et certaines étroitesse qui choquent souvent l'homme d'action, nourrissent et forment, à la longue, la pensée du peuple.

2. Le PQ a effectué une pénétration très importante dans la plupart des centres urbains. À Montréal, notamment, le PQ a remporté six sièges. Mais il y a plus important. Si l'on divise l'île de Montréal en deux parties en prenant la rue Saint-Laurent comme ligne de partage, on constate que, si l'Ouest de l'île a massivement appuyé le parti libéral, l'est, au contraire, a donné un appui très important au PQ. Si l'on aborde le phénomène sous l'angle linguistique, on constate de même que le PQ s'est montré pratiquement aussi fort chez les francophones que le parti libéral. Le PQ a ainsi effectué une pénétration très éloquente chez les travailleurs du secteur francophone de Montréal. Il est fort possible que ceux-ci aient appuyé le PQ plus fortement que le parti libéral. Une tendance semblable se dégage d'une étude des votes déposés dans plusieurs autres comtés urbains.

La position stratégique que le PQ occupe désormais dans deux milieux dont le rôle historique est particulièrement décisif, confie à ce parti un rôle de leadership qui dépasse, en portée possible, les chiffres limités de mercredi. Si l'on ajoute à cela que les électeurs qui ont voté pour le PQ sont, en général plus jeunes que ceux qui ont favorisé les partis traditionnels, on a une abondante matière à réflexion pour l'avenir.

Parmi les électeurs qui ont opté pour les libéraux et le crédit social, une bonne partie l'ont sans doute fait parce qu'ils croient sans réserve à la supériorité du fédéralisme. Une proportion également importante l'ont cependant fait moyennant des réserves et des conditions qu'il serait dangereux d'oublier.

Les créditistes, par exemple, étaient, cette fois, favorables sans restriction au fédéralisme. Cela ne saurait faire oublier que leur propre chef, M. Samson, se porta candidat en 1966 sous une étiquette souverainiste. Chez les électeurs restés fidèles à l'UN, la majorité soutenait probablement de cœur et d'esprit le fédéralisme très fortement conditionnel de M. Bertrand, car

autrement, ils auraient filé en douce, comme tant d'anciens partisans de ce groupe, du côté des libéraux.

Les libéraux eux-mêmes se sont prononcés sans équivoque pour le fédéralisme, mais pas pour un fédéralisme à n'importe quel prix et à n'importe quelles conditions. Ils se sont prononcés pour un fédéralisme souple et flexible; pour un fédéralisme qui devra "tenir compte du fait que le Québec a des problèmes et des objectifs sociaux et culturels souvent différents et distincts de ceux du reste du Canada"; pour un fédéralisme enfin qui permettra "un partage nouveau des ressources fiscales et des pouvoirs législatifs" susceptible d'accorder au Québec "tous les pouvoirs fiscaux et économiques nécessaires à la réalisation de ses objectifs propres sur le plan social et culturel". (1)

C'est donc "une nouvelle fédération canadienne" et non le statu quo qu'ont préconisée M. Bourassa et son équipe. C'est cela qui leur a valu la confiance de milliers d'électeurs. Ce n'est pas un mandat de statu quo qu'ils ont sollicité et obtenu.

Le nouveau chef du gouvernement s'est engagé à s'acquitter de ce mandat dans un esprit constructif et avec un grand souci de compétence. Il n'a jamais laissé entendre qu'il reculerait sur l'essentiel des revendications québécoises. S'il voulait reculer, il y a fort à parier que les citoyens du Québec ne le lui permettraient pas.

Soutenir que l'élection du 29 avril n'a rien clarifié au sujet de l'attitude des Québécois en matière constitutionnelle, ce serait se complaire dans un volontarisme souverainiste qui ne résiste pas à l'examen des faits. Soutenir, par contre, que les Québécois ont voté de manière définitive et irrévocable en faveur du fédéralisme, ce serait se fermer les yeux à des enseignements importants qu'il faut avoir le courage de dégager des résultats de l'élection.

L'élection a confirmé la préférence de trois Québécois sur quatre pour un fédéralisme mieux adapté aux aspirations du Québec. Elle a confirmé aussi l'entrée en scène très significative d'un courant de pensée qui ne voit pas d'autre solution au dilemme canado-québécois que dans la souveraineté du Québec.

Le sursis que les électeurs viennent d'accorder au fédéralisme donnera aux partisans de celui-ci une chance de prouver que cette formule peut fonctionner à la satisfaction générale. Il donnera aussi aux partisans de la souveraineté le temps de préciser davantage leurs réponses — demeures jusqu'ici insatisfaisantes — à des questions cruciales qui leur ont été posées.

Claude RYAN

(1) Les passages entre guillemets sont tirés du programme électoral du Parti libéral.



L'élection de mercredi

Pourquoi les sièges ne sont-ils pas proportionnels aux voix obtenues?

par Koula Mellos et David Sankoff

● Les auteurs de ce texte sont attachés respectivement au département des sciences politiques de l'université d'Ottawa et au Centre de recherches mathématiques de l'université de Montréal.

général, à prédire le nombre de sièges par parti même si, en certains cas, ces prédictions ne sont pas exactes. La loi des cubes vaut pour à peu près toutes les élections au Québec jusqu'à maintenant.

La loi des cubes a été appliquée aussi aux résultats d'élections contestées par un plus grand nombre de partis, et ses prédictions ont souvent été très semblables aux résultats concrets. Or, si on applique cette loi aux résultats de l'élection de mercredi, il y a un manque de concordance entre les prédictions de la loi et le nombre de sièges gagnés par chaque parti. Ces chiffres sont indiqués dans le tableau ci-dessous.

La loi des cubes pourrait s'avérer inadéquate là où l'appui est concentré dans des régions particulières (parallèle à l'appui traditionnel du Parti démocratique dans le sud des États-Unis), et dans le cas d'inégalité de la carte électorale. En ce cas-ci, les vic-

toires du Crédit social doivent être attribuées à la concentration régionale de son appui aux alentours de l'Abitibi et de la ville de Québec. La sur-représentation de l'Union nationale serait plutôt attribuable au caractère particulier de la carte électorale du Québec. Quant au Parti libéral et au Parti québécois, les effets sont, toute proportion gardée, à peu près les mêmes, c'est-à-dire, la perte pour chacun d'un-tiers ou d'un-cinquième du nombre de sièges attendus.

On peut donc tirer la conclusion suivante: même avec la redistribution électorale, le Parti québécois ne gagnerait pas beaucoup plus de sièges à moins qu'il augmente son vote populaire ou qu'il soit capable de concentrer son appui dans un nombre réduit de comtés.

Il est très important de se souvenir que si le Québec était tout à fait homogène (i.e. si la proportion des votes était la même dans chacun des comtés), le parti qui aurait la plus grande proportion du vote gagnerait tous les 108 sièges de l'Assemblée nationale. Un pourcentage des sièges égal au pourcentage du suffrage populaire ne pourrait se produire dans le contexte de notre système électoral que si chaque parti avait sa propre région du Québec, une région à lui seul.

Parti	% du vote populaire	Nombre de sièges prédit par la loi des cubes	nombre de sièges gagnés
Libéral	45.3	88	72
Québécois	22.8	11	7
Union nationale	19.6	7	17
Crédit social	11.3	1	12

lettres au DEVOIR

A propos d'une clinique d'assistance judiciaire

Le Devoir publiait dans sa livraison du jeudi 23 avril un article coiffé du titre: "Le Jeune Barreau crée une clinique gratuite à Pointe St-Charles". La présente a pour but de compléter et rectifier certaines informations quant à ce texte.

L'idée d'une clinique d'assistance judiciaire est issue des étudiants en droit de McGill et de Montréal, auxquels se sont joints par la suite les membres du Jeune Barreau, et plus tard des membres de la communauté de Pointe St-Charles. Quant à la création de la clinique, l'auteur n'est pas le Jeune Barreau de Montréal.

mais la corporation à naître qui a pour nom: "Services Juridiques communautaires". Le conseil d'administration de cette corporation sera composé de deux représentants des étudiants, en droit de McGill, deux représentants des étudiants en droit de Montréal, deux membres du Jeune Barreau de Montréal, l'avocat permanent et de six membres de la Communauté.

Tous les citoyens de Pointe St-Charles auront en principe droit aux services de cette clinique et il ne sera pas question que ceux-ci subissent un test en règle d'admissibilité ("Means test"). La cli-

nique entend donner un service complet de la consultation aux revendications et représentations en Cour lorsque nécessaires. Il reste cependant à savoir si la clinique pourra dès le départ recevoir toutes catégories de problèmes juridiques, ou si certaines restrictions ne seront pas imposées quant à certains types de causes.

Finalement le financement de la clinique est déjà assuré par certaines fondations, par une université et par les associations d'étudiants. Pierre B. MEUNIER, président du comité d'assistance judiciaire du Jeune Barreau.

Un système électoral à corriger

alors que 48% en donnait que 45 (environ) en 1966.

Quel jeu stupide et insensé! M. Bourassa s'est montré sympathique à une réforme, le soir de son élection. Il aura sans doute beaucoup de chats à fouetter. Mais il devrait quand même prêter une oreille attentive et empressée à l'appel que M. Lévesque lui a fait le même soir. Car ce grave défaut de notre système pourrait dangereusement la base même de notre parlementarisme. On ne peut prendre pour des

imbéciles et bafouer impunément le quart de l'électorat.

Je souhaite que la force de l'opinion publique aide M. Bourassa à vaincre les obstacles qu'il ne manquera pas de rencontrer autour de lui pour accomplir, non une "réforme" mais une véritable réforme en profondeur qui mettrait tous les citoyens sur un pied d'égalité et rendrait justice à tous.

Germain MATHIEU
Montréal, 30-4-70

De cette démocratie on n'en veut plus

Le bilan des élections au Québec est éloquent, le jeu de la démocratie est complètement faussé par un système à jeter aux ordures.

Le parti en place avec "la plus grande victoire d'un parti au Québec", avec "un mandat clair", avec 70 comtés, n'est pas majoritaire au suffrage populaire univer-

sel. Par contre, le Parti québécois, avec le quart des votes ne reçoit que sept comtés au lieu des 27 qu'il recevait dans un régime vraiment démocratique. Enfin, les Créditistes avec 11% du vote, sont passés à un cheveu de devenir l'opposition officielle. C'est du gros ridicule qui saute aux yeux de tout homme moyennement intelligent.

Monsieur Bourassa devra apporter les changements qui s'imposent, car s'il ne le fait pas (et dans un avenir immédiat), des gens du peuple exprimeront démocratiquement leur désir de justice à la face de tous.

Jacques DUCHESNE
Montréal, 30-4-70

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910.

Directeur: Claude Ryan

Directeur de l'information: Jean Francoeur

Trésorier: Arthur Lefebvre

TELEPHONE: 844-3361

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Canada: 12 mois: \$28.00; 6 mois: \$15.00; 3 mois: \$8.00. À l'étranger: 12 mois: \$40.00; 6 mois: \$22.00; 3 mois: \$12.00. Édition: du samedi 12 mois: \$10.00.

Courrier de la deuxième classe, enregistrement numéro 0858. Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec.

bloc-notes

Le "cas de conscience" de M. Yves Michaud

M. Yves Michaud estime qu'il aurait de bonnes chances de retener son siège à l'Assemblée nationale s'il réclamait un recomptage judiciaire. En effet, il a été battu par le péquiste Guy Joron par seulement 64 voix dans son comté de Gouin et l'on ne compterait pas moins de 1,109 bulletins rejetés pour diverses raisons le soir même de l'élection. Pourtant, il hésite à réclamer ce recomptage car il se demande s'il ne serait pas mieux de sa part de ne pas risquer ainsi d'enlever un comté au Parti québécois qui est déjà loin d'avoir une représentation parlementaire comparable au pourcentage du vote qu'il a recueilli à travers la province.

De tels sentiments honorent sûrement M. Michaud. Ils témoignent de beaucoup de magnanimité mais nous nous demandons si la conception qu'il se fait de son rôle dans cette affaire est vraiment saine. Premièrement, nous ne croyons pas qu'il appartienne à un candidat de se sacrifier pour corriger l'injustice de notre système électoral. C'est à l'Assemblée nationale de remédier à ce mal par voie de législation. Deuxièmement, les électeurs de Gouin ont droit d'exiger que celui à qui ils ont accordé le plus de suffrages soit leur représentant à Québec. On ne peut fausser le jeu dans un comté sous prétexte de corriger

les injustices d'un système qui concerne l'ensemble de la province.

A notre avis, si M. Michaud estime vraiment qu'il aurait des chances de convertir sa minorité en majorité en se prévalant d'un recomptage, il doit aux électeurs de son comté de faire tirer les choses au clair. S'il devait d'ailleurs être élu il pourrait presser son parti, maintenant au pouvoir, de corriger les erreurs de notre actuel système de votation. Le geste serait peut-être moins spectaculaire que celui auquel il songe présentement, mais il serait d'une portée plus générale et, conséquemment, d'une plus grande efficacité à long terme.

Les francophones de la Saskatchewan

Dans un récent mémoire à une commission qui enquête sur les rapports entre l'Université de la Saskatchewan et la communauté qu'elle dessert, l'Association culturelle franco-canadienne de cette province a exprimé un souhait qui nous paraît fort raisonnable. Elle a demandé que les Canadiens français de ce coin du pays aient, par le biais de leur association, voix consultative dans l'orientation du Collège bilingue établi sur le campus de Regina et que les cours à ce même collège visent davantage à promouvoir l'enseignement français dans la province en tenant compte particulièrement de l'existence des écoles dites "désignées".

Puisqu'il existe une communauté francophone en Saskatchewan, il nous paraît dans l'ordre qu'on établisse une certaine liaison avec

elle quand il s'agit d'élaborer des programmes de français. Autrement, les parents francophones de cette province peuvent légitimement penser qu'on méprise la langue qu'ils parlent tout en prétendant vouloir servir la culture française. Les enfants de ces parents ne se sentiraient pas à l'aise non plus sur un campus d'où les leurs seront absents.

Nous pensons d'ailleurs que cette demande a bien des chances d'être acceptée. Il n'y a probablement pas de mauvaise volonté, en effet, chez les dirigeants du Collège bilingue ou du département de français de l'Université de la Saskatchewan mais simplement une tendance inconsciente à vouloir promouvoir le français sans référence aux francophones de la province. Il devrait suffire de leur souligner l'irréalisme d'une telle attitude pour qu'ils la corrigent sans tarder.

En effet, il y a en Saskatchewan des francophones qui ne demandent pas mieux que de coopérer avec les autorités de l'Université et le gouvernement pour assurer le plein succès des initiatives prises par ces derniers. Ces francophones ont fort apprécié la nouvelle législation scolaire de la province qui a permis l'établissement de plusieurs écoles où l'enseignement se donne prioritairement en français. Les résultats de ces expériences ont été positifs et il est bien évident que tout ce qui pourra se faire dans le même sens au niveau post-secondaire laisse peu de francophones indifférents. Ces derniers, surtout s'ils se sentent complètement acceptés et respectés, pourraient grandement aider la Saskatchewan dans la mise en application des recommandations de la Commission Dunton-Gagnon.

V. P.

Les partis municipaux doivent demeurer autonomes

Un conseiller municipal de Montréal, M. Léopold Lavoie, du quartier Saint-Michel-Nord, estime que la percée du Parti québécois dans plusieurs comtés de Montréal aux élections provinciales est une grande victoire du Regroupement des associations populaires du bas de la ville et de l'est de Montréal. Il voit là un esprit de renouveau et de contestation qui pourrait avoir une influence aux élections municipales de l'automne prochain.

Le Parti québécois a fait élire la plupart de ses députés dans des comtés où se trouvent des quartiers défavorisés de la métropole. Il est assez normal que les membres des comités de citoyens qui ont formé

"Mon présent et légal maintien à la tête de l'Etat Khmer n'est donc pas une

Le prince Sihanouk, ancien chef de l'Etat du Cambodge, déclaration remise le 21 mars à l'AFP à Pékin.

des idées

des événements

des hommes

MONTREAL

Une île, une région, mais deux sociétés

par GUY DESHAIES

● Ceux qui s'imaginent que les électeurs ont donné mercredi dernier un vote unanime en faveur du fédéralisme et du parti libéral auront intérêt à consulter de plus près les résultats de l'élection. Ainsi, une analyse serrée des résultats pour l'île et la région de Montréal montre que, fidèles à eux-mêmes, les citoyens de la région ont été très influencés dans leur décision par les facteurs géographique et linguistique. Les tableaux que nous présentons ci-contre que deux "sociétés" ont voté. Guy Deshaies analyse les données du scrutin dans cette perspective.

Au-delà des désirs et des besoins de rapprochement entre les anglophones et les francophones de la région de Montréal les élections de mercredi ont nettement affirmé l'existence de deux sociétés dont les différences socio-économiques se sont exprimées éloquentement, d'une part par le vote libéral massif du côté des anglophones de l'ouest et d'autre part par la percée du Parti québécois dans la partie est de la ville et dans les comtés francophones environnants.

L'Union nationale a été rejetée de manière dramatique par les deux sociétés certainement pour son ambiguïté constitutionnelle quant aux anglophones qui ont senti le besoin de dire un "oui" non équivoque en faveur du fédéralisme et, du côté des francophones, moins favorisés, à cause d'une lacune évidente de l'Union nationale en matière de politique sociale. Ce parti avait jusqu'à la réussi à rallier une bonne partie de la population de l'est de Montréal pour qui l'identification avec l'Union nationale paraissait la plus aisée.

L'Est de Montréal (tableau 1)

Dans l'est montréalais, les libéraux n'ont pas profité du mécontentement général à l'égard du parti au pouvoir même si aux yeux des travailleurs on aurait pu croire que le thème de la campagne libérale "Québec au travail" et les "100.000 emplois" de M. Bourassa auraient pu exercer un certain attrait. En réalité le parti libéral a perdu des votes, proportionnellement, par rapport à 1966. Dans Bourassa, Bourget, Dorion, Gouin, Jeanne-Mance, Lafontaine, Laurier, Maisonneuve, Mercier, Olier, Saint-Jacques et Sainte-Marie, le parti libéral a recueilli cette année 42,5 p.c. du suffrage exprimé alors que dans les mêmes comtés il en avait obtenu, en 1966 44,9 p.c.

L'Union nationale, dans ces comtés, avait obtenu, pour sa part, en 1966, 41,4 p.c. du vote. Elle s'est retrouvée jeudi matin avec seulement 14 p.c. du suffrage exprimé dans ces comtés de l'est de la ville. Il est clair que le Parti québécois a ravi les votes de l'Union nationale chez les francophones de Montréal un peu comme les créditistes l'ont fait dans les comtés plus éloignés. A noter que ces mêmes créditistes ont eu un petit morceau du mécontentement populaire manifeste chez les gens plus défavorisés à Montréal en recueillant 3,4 p.c. des suffrages dans la partie est de la ville. Le RN n'avait eu que 1,2 p.c. du vote dans ces comtés tandis que le RIN avait recueilli un 11,4 p.c. qui a sans doute été acquis cette année par le Parti québécois. Les travailleurs urbains ont délaissé les partis traditionnels et c'est l'Union nationale qui a accépté beaucoup plus que les libéraux qui, tout en perdant un peu du suffrage exprimé, ont conservé une clientèle fidèle surtout du côté nord-est, c'est-à-dire les comtés d'Ahuntsic, Bourassa, Gouin et Bourget où la population est plus fortunée et de tout temps moins portée sur le parti de l'Union nationale dont le naufrage a été tout aussi spectaculaire de ce côté là aussi.

L'Ouest de Montréal (tableau 2)

Dans la Partie ouest de l'île de Montréal, en revanche, c'a été le vote massif pour le parti libéral qui déjà jous-

sait de la faveur de la population anglophone qui habite ces comtés mis à part peut-être les comtés beaucoup plus défavorisés de Sainte-Anne et de Saint-Henri où les francophones, encore là, ont été généraux envers le Parti québécois.

Mais les autres comtés de l'ouest, c'est-à-dire Westmount, D'Arcy McGee, Jacques-Cartier, Marguerite-Bourgeoys, Notre-Dame-de-Grâce, Outremont, Robert-Baldwin, Saint-Laurent, Saint-Louis et Verdun, ont réussi à faire monter la moyenne du suffrage exprimé en faveur des libéraux à 73 p.c. y compris les comtés de Saint-Henri et de Sainte-Anne. N'eût été la présence des francophones de ces deux comtés et des nouveaux francophones de Jacques-Cartier (Lachine), Outremont et Notre-Dame-de-Grâce, toute autre formation politique que le parti libéral aurait été à peu près inexistante. En 1966, dans ces comtés de l'ouest le parti libéral avait obtenu 61,2 p.c. du suffrage. L'Union nationale avait eu 16 p.c., le RIN, 6 p.c. et les indépendants, à cause de M. Arthur Séguin dans Robert-Baldwin (libéral cette année) avaient recueilli 12 p.c. Cette année le suffrage dans l'Ouest de Montréal s'est établi comme suit: libéraux 73 p.c., unionistes 6 p.c., péquistes 17 p.c., indépendant 2,6 p.c., Les créditistes ont eu 0,8 p.c.

Région métropolitaine

Dans la région métropolitaine les tendances observées sur l'île de Montréal sont les mêmes. Augmentation sensible du vote libéral à l'ouest, maintien du vote libéral au nord-est, légère diminution du côté de la Rive-Sud. Partout, plongeon dramatique de l'Union nationale et présence notable du Parti québécois. A l'ouest, c'est-à-dire les comtés de Châteauguay, Deux-Montagnes et Vaudreuil-Soulanges, les libéraux qui avaient 45 p.c. du suffrage exprimé en 1966, ont recueilli mercredi 56 p.c. du vote. L'Union nationale qui avait tout de même 39 p.c. des voix en 1966 n'en a plus maintenant que 22 p.c. tandis que le Parti québécois en a 17,5 p.c. Dans cette région le RIN avait recueilli en 1966, 3,5 p.c. du suffrage et les candidats indépendants (Châteauguay et Vaudreuil-Soulanges) s'étaient emparés de 11 p.c. des votes.

Tous ces comtés étaient d'ores et déjà acquis aux libéraux et le vote massif de ces derniers cette année n'a rendu que plus vaine la lutte des autres partis. Encore là cependant, l'Union nationale a subi une défaite notable.

Du côté de Nord-Est, les observateurs ne s'attendaient pas que les libéraux augmentent leurs voix et prévoyaient encore moins la chute de l'Union nationale. La présence du Parti québécois dans ces comtés de Fabre, Joliette, l'Assomption, Laval et Terrebonne laissait croire que et les libéraux et les unionistes perdaient des votes aux mains du PQ. Or dans cette région, le parti libéral a réussi à augmenter le pourcentage de ses voix, de sorte qu'il est permis de conclure qu'encre là ce sont les anciens unionistes surtout qui ont voté en faveur du PQ. De 45 p.c. du suffrage exprimé en 1966, les libéraux sont passés cette année à 47 p.c. L'Union nationale qui avait recueilli 40 p.c. des voix en 1966, n'en a plus que 18 p.c. tandis que le Parti québécois a recueilli 32,5 p.c. du suffrage exprimé. En 66 le RIN avait obtenu 10 p.c. des votes. Les créditistes, peu populaires dans cette région, ont eu 2 p.c. du vote cette année.

Au sud, le Parti libéral a obtenu un peu moins de votes proportionnellement par rapport à 1966, l'Union nationale a subi le même déclin, le Parti québécois a recueilli 28 p.c. du suffrage exprimé mais les créditistes ont réussi à récolter 5,5 p.c. des votes. En 1966 les libéraux avaient 49 p.c. du suffrage exprimé dans les comtés de Chambly, Sainte-Hyacinthe, Saint-Jean, Taillon et Verchères. Il en a maintenant 46 p.c. L'Union nationale, tout en perdant les comtés de Saint-Hyacinthe et de Saint-Jean, est passée de 38 p.c. du vote en 1966 à 17,8 p.c. cette année.

En résumé, dans la région de Montréal, le Parti québécois a contribué sérieusement à la défaite de l'UN et a réussi à s'emparer de six comtés, dont cinq étaient unionistes. Les libéraux ont sensiblement augmenté leurs votes dans la partie ouest de la ville, mais ils ont surtout repris

deux comtés qui appartenaient à des indépendants (Sainte-Anne et Robert-Baldwin) et un comté à l'Union nationale (Saint-Henri). Tous les autres comtés de l'Ouest de Montréal et de la région métropolitaine de l'Ouest étaient d'ores et déjà acquis au parti libéral qui cette année a simplement augmenté la proportion de ses votes.

Dans l'est de la ville (sur l'île) les libéraux ont acquis le comté de M. René Lévesque (Laurier) et ont perdu celui de M. Yves Michaud (Gouin). Dans cette partie de la ville c'est l'Union nationale qui souffre de la présence du PQ à qui elle a dû sacrifier cinq comtés (Bourget, Maisonneuve, Sainte-Marie, Lafontaine et Saint-Jacques).

Dans la région du nord-est de la ville (Fabre, Joliette, l'Assomption, Laval et Terrebonne) les libéraux ont ravi trois comtés à l'UN et ont conservé les deux autres. Il semble qu'ils aient profité dans cette région du vote péquiste qui a ravagé l'UN mais qui n'a pas sensiblement affecté les libéraux. Sur la Rive-Sud, les libéraux ont pris à l'UN les comtés de Saint-Jean et Saint-Hyacinthe (le comté de Saint-Jean était péquiste avec M. Jérôme Proulx jadis unioniste) et ont conservé les comtés de Chambly, Taillon et Verchères.

Partout, sauf à l'ouest, les libéraux ont subi une légère diminution du suffrage, partout l'Union nationale a décliné d'une manière spectaculaire, partout, sauf à l'ouest, le PQ s'est taillé une place respectable.

Les chiffres qui apparaissent aux divers tableaux et qui ont servi au calcul des pourcentages ne sont pas définitifs, et ont été pris à même les résultats nécessairement incomplets dont nous disposons hier. Nous croyons néanmoins que les tendances qu'ils indiquent seront inchangées et ne peuvent qu'être confirmées par les tout derniers résultats.

G. D.

lettres au Devoir

Un missionnaire revoit son pays, un pays qui a beaucoup changé

A défaut de révélations fulgurantes susceptibles d'éclairer les problèmes de l'heure, permettez à un missionnaire du Grand Nord d'appartenir en effet à cette espèce plutôt décriée de nos jours — de vous livrer ses impressions de pèlerin du Danube, au terme d'un séjour en ville au cours duquel il s'est efforcé de se mettre à la page en ouvrant tout grand yeux et oreilles.

Une des premières choses que j'ai remarquées en débarquant rue Ste-Catherine, c'est que des femmes s'y promenaient en soutane (il paraît qu'on appelle ça maxi) tandis que certaines religieuses continuaient à raccourcir leurs robes — pauvres sœurs, elles se sont en retard d'une mode! Je me suis aussi rendu compte, que pour avoir l'air vraiment dans le vent, je devrais m'efforcer de me donner un petit air louis-philip-pard en arborant les favoris de mon arrière-grand-père (j'ai cru remarquer que la largeur des idées se calculait d'après la longueur des favoris et l'épaisseur de la tignasse sur la nuque! J'avoue que lorsque j'arrive avec mon col romain, tout musculeux qu'il soit, parmi mes confrères canonniques, en Belmondo, je me fais l'effet d'un dinosaure qui ferait intrusion au milieu de la faune quaternaire.

Les idées brillantes foisonnent dans tous les domaines. Je lisais ces jours-ci qu'un monsieur très bien était venu spécialement de France pour expliquer aux étudiants que le bonheur était inséparable du sexe (il est vrai qu'à lire Quartier Latin ou la publiciste des films qui passent en ville, on peut se demander s'il avait vraiment besoin de se déranger de si loin pour ça).

Un programme de télévision nous avait déjà expliqué avec une clarté aveuglante que le couple ne pouvait s'épanouir pleinement que dans le mariage de groupe. A bien réfléchir, ça va de soi: plus on est de fous, plus on s'amuse. Quelques jours auparavant, j'avais entendu le Père A. criant au vent à la Bertrand Russell, parler avec enthousiasme du mariage des prêtres. J'avais cru jusque là que l'opinion du cardinal Danielou sur le sujet avait quelque valeur mais rien qu'à voir le petit sourire narquois dont le Père A. a accueilli son nom, j'ai tout de suite compris que le brave cardinal aurait mieux fait de continuer à jouer aux billes.

Que de se lancer dans la théologie. Quoi qu'il en soit en faisant ma petite synthèse de tout ça, j'ai découvert que la formule de l'avenir était le mariage de groupe des prêtres. Inutile de vous dire qu'avant encore quelques inhibitions dues à ma formation cléricale-bourgeoise, j'en ai tout de même été un peu secoué.

C'est vraiment merveilleux de voir le nombre de gens qui bénéficient maintenant de charismes époustouflants. Le marchand du coin et le premier chauffeur de taxi venu ont sur la théologie des lumières spéciales qui me laissent pantois, moi qui n'ai qu'un petit bagage théologique tout à fait ordinaire. Prenez M. Serrou de Paris-Match, en voilà un qui n'a pas peur de remettre à leur place les évêques et les cardinaux, sans parler du pape. Qu'on laisse un peu ces gens-là organiser le prochain concile avec l'aide de quelques théologiens en pointe, et on aura alors la vraie démocratie de base des chrétiens verticaux dans une église horizontale (vous voyez ce que je veux dire), alors que jusqu'à présent on n'avait que des chrétiens horizontaux dans une église verticale.

J'en suis arrivé à la conclusion que le St-Esprit avait eu une petite distraction d'une vingtaine de siècles. Mais maintenant tout va changer car le St-Esprit s'est réveillé. On m'aurait demandé où il était surtout à l'oeuvre de nos jours, j'aurais sûrement tourné les yeux du côté de Rome. Erreur! Comme l'écrivait récemment dans vos colonnes un étudiant d'Ottawa, "du niveau du doctorat" quel qu'il soit, c'est sur la Hollande que souffle actuellement l'Esprit. Il y souffle même en tempête, pour ne pas dire en ouragan. Alors tout s'éclaircit: nous assistons actuellement à la lutte St-Esprit vs Vatican. J'avoue que je n'aurais trouvé ça tout seul. C'est tout de même beau la science théologique surtout "au niveau du doctorat".

Maintenant que la lumière commence à se faire en moi, j'aimerais bien me faire réveiller. Malheureusement il ne faut rien pour le Nord. Alors je crois bien que, pour une année encore, je vais me résigner à faire confiance au pape. Mais je vous assure que j'ai hâte de revenir l'an prochain pour voir ce qu'on aura trouvé de neuf.

G. Mary-Rousselière, n.m.i. Pond Inlet, T.N.O.

TABEAU 1

Répartition du vote entre les partis

PARTIE EST DE L'ILE DE MONTREAL

Ahuntsic, Bourassa, Bourget, Dorion, Gouin, Jeanne-Mance, Lafontaine, Laurier, Maisonneuve, Mercier, Olier, St-Jacques, Ste-Marie.

PARTI	VOIX OBTENUES
LIB	179.885
PQ	166.034
UN	58.987
CRED	14.348
NPD	412
IND	362

TABEAU 2

Répartition du vote entre les partis

PARTIE OUEST DE L'ILE DE MONTREAL

D'Arcy McGee, Jacques-Cartier, Marguerite-Bourgeoys, N.D.-de-Grâce, Outremont, Robert Baldwin, Ste-Anne, St-Henri, St-Laurent, St-Louis, Verdun, Outremont.

PARTI	VOIX OBTENUES
LIB	296.949
PQ	69.816
UN	24.098
CRED	3.423
NPD	3.036
IND	10.097

TABEAU 3

Répartition du vote entre les partis

REGION AUTOUR DE MONTREAL

	OUEST Châteauguay Deux-Montagnes Vaudreuil- Soulanges	NORD-EST Fabre Joliette L'Assomption Laval Terrebonne	SUD Chambly Saint-Hyacinthe Saint-Jean Taillon Verchères	TOTAL
LIB	23.877	92.313	69.712	185.902
PQ	7.362	63.906	42.689	113.957
UN	9.171	36.942	26.854	72.967
CRED	1.620	3.896	8.463	13.979
NPD		192		192
IND	35	90	2.858	2.983

TABEAU 4

Répartition du vote dans l'ensemble de la région métropolitaine

Parti	Voix obtenues	% du total
LIB	662.736	54,4%
PQ	349.807	28,7%
UN	156.052	12,8%
CRED	31.750	2,6%
NPD	3.640	0,3%
IND	13.442	1,1%

Le Centre Capillaire Pierre et ce que vous devez en savoir...



C'est une organisation s'occupant exclusivement des maladies capillaires et des désagréments causés par une perte anormale de cheveux. Les causes de ces maladies sont multiples et les "GLI ERIT-TOI T" et les "BONS CONSEILS" n'y changent rien. Aussi ne parlerons-nous pas dans cet éditorial des causes et des effets.

Le Centre Capillaire PIERRE est-il une entreprise étrangère? NON, québécoise.

Depuis combien de temps ce Centre Capillaire est-il en opération? Depuis 1955 et depuis les 30 derniers mois à l'adresse mentionnée ci-dessous. Depuis le 1er avril nous avons dû procéder à de nouveaux agrandissements, c'est maintenant le plus vaste Centre Capillaire d'Amérique du Nord. Les bureaux sont vastes, luxueux et répondent aux exigences d'une clientèle que nous voulons exiger.

Trois trichologues, MM. R.A. Pierre, G. Bonhivers et J. De Terwagne sont à votre disposition sur rendez-vous afin de résoudre avec vous le problème de la perte de vos cheveux et du non-remplacement. Les causes en sont multiples et variables, et les clients sont nombreux. C'est pourquoi le Centre Capillaire Pierre est le seul à requérir les services de trois spécialistes qualifiés pour un bureau, cela donne une idée de l'expansion de cette entreprise canadienne-française.

Nous demandons à nos clients, avant de nous consulter, d'aller voir ce qui se passe ailleurs et de tirer leurs propres conclusions, tant au point de vue soins et services qu'au point de vue monétaire.

C'est vaste et renommé laboratoire de Montréal, Accurate Manufacturing Chemists Inc., est en charge des recherches dans le domaine des formules exclusives au Centre Capillaire Pierre, ceci dans un cadre moderne, doté des derniers perfectionnements scientifiques et technologiques.

L'évolution que nous avons amenée dans le domaine des soins du cuir chevelu, provient du fait que le Centre Capillaire Pierre n'a jamais fait de promesses frauduleuses ni pris d'engagements qu'il ne pouvait tenir, en d'autres mots le Centre Capillaire Pierre combat l'idée qu'il est possible de faire pousser des cheveux. Mais à côté de cette impossibilité existent des moyens sûrs d'arrêter la chute et d'assurer le remplacement naturel des cheveux.

Il est donc parfaitement légitime de ne pas accepter la calvitie comme un fait accompli, cette calvitie qui fait sourire ceux qui ont une belle chevelure mais qui donne des complexes à ceux qui perdent leurs cheveux.

Soyez de votre temps, cessez d'être conservatifs et ne restez plus dans l'état d'esprit qui remonte dans la nuit des temps, avec leur cortège de superstitions, dans s'attaquer au problème là où il devrait être, c'est-à-dire dans le bureau d'un trichologue.

Cela dépend uniquement de vous si vous désirez mettre un terme à la calvitie qui vous guette et vous donne des complexes. L'examen est privé et d'une durée de 90 minutes, sur rendez-vous seulement.

par R.A. Pierre
TRICHOLOGUE

CENTRE CAPILLAIRE PIERRE

EDIFICE PLACE CANADIENNE
450 est, SHERBROOKE, angle Berri
Suite 390 - Tél.: 288-3823 - 288-7378
Sortie du métro Sherbrooke - Berri
Heures: 11h. a.m. à 8h. p.m.
Le samedi, 10h. a.m. à 4h. p.m.

LA RENAISSANCE
Format '70

LA RENAISSANCE

présente: Format '70. La même atmosphère de luxe et d'élégance. Le même service courtis et personnel. Deux heures de stationnement à titre gracieux à Westmount Square.

Pour agrémer la soirée, les musiciens JOE SETANO et SERGIO. Format '70. Une autre nouvelle raison pour dîner à La Renaissance. Mais la meilleure raison de toutes?

Notre nouvelle table d'hôte avec des diners complets à partir de

\$4.75

Dîner d'Hommes d'affaires à compter de \$2.50

Pour vos réservations: 937-6141



L'endroit favori de Montréal. Divertissements à tous les soirs avec Marty Butler au clavier. Pas de minimum ni frais de couvert.

Renseignements: 937-6141

GALERIES WESTMOUNT SQUARE

Ste-Catherine, angle Green

Administré par Steve Garber et Ben Brooks.



THE JOCKEY CLUB

COLLÈGE AHUNTSIC

9155 rue Saint-Hubert, Montréal

COURS EN TECHNOLOGIE DES PLASTIQUES

A tous les gradués du secondaire

Le ministère de l'Éducation de la province de Québec a récemment approuvé un cours de trois ans dans le domaine des techniques des matières plastiques, en vue de former des Techniciens au niveau collégial. La technologie des matières plastiques sera donnée dès le début de la prochaine année académique 1970-1971; la durée de ce cours est de trois ans de CEGEP professionnel.

L'approbation de ce cours est le résultat des efforts fournis par les associations professionnelles suivantes: "La Société des Industries du Plastique du Canada" et la "Society of Plastics Engineers".

L'avenir dans ce domaine est des plus prometteurs, le développement en étant illimité en raison de la constante augmentation de l'industrie des matières plastiques.

À cause de l'approbation tardive de ce cours, les inscriptions se poursuivent toujours. Les demandes d'admission doivent être adressées au Régistrateur ou au Chef du Secteur I, au Collège Ahuntsic, 9155 rue Saint-Hubert, Montréal 353, P.Q.

regards

IL Y A 25 ANS

50 pays se réunissaient à San Francisco pour fonder l'Organisation des Nations unies

par JEAN SCHWOEBEL

PARIS (Le Monde) — Alors que la deuxième guerre mondiale approchait de sa conclusion victorieuse, une déclaration publiée le 11 février 1945 à Yalta par Churchill, Roosevelt et Staline annonçait la résolution des Trois Grands d'établir aussitôt que possible avec nos alliés une organisation générale internationale pour la sauvegarde de la paix et de la sécurité. Nous sommes convenus de convoquer pour le 25 avril, à San Francisco, aux Etats-Unis, une conférence des Nations unies qui préparera, en se fondant sur les entretiens officiels de Dumbarton-Oaks, la charte de cette organisation.

Conformément à cette décision, les délégués de cinquante nations (1) — toutes celles qui avaient déclaré la guerre à l'Allemagne et au Japon, à l'exception de leurs anciens satellites — se réunissaient le 25 avril à l'Opéra de San Francisco pour y entendre le discours d'ouverture du nouveau président des Etats-Unis, Harry Truman. Cette conférence siégea deux mois. Elle mit définitivement au point la charte des Nations unies et le statut de la Cour internationale de justice, qui furent ouverts à la signature des membres originaires de l'Organisation le 26 juin 1945. Entre temps le canon avait cessé de tonner sur le théâtre européen.

De même qu'après la première guerre mondiale, personne, en 1945, ne contestait la nécessité de créer ou de restaurer un système international susceptible de garantir les nations contre le retour des gigantesques massacres et des fantastiques destructions que le monde venait de subir. Pour la seule Europe, on estimait déjà les pertes militaires alliées à 14 millions de morts et 45 millions de blessés et prisonniers, sans compter les pertes subies par les populations civiles, qui se chiffraient par millions en Russie. Les pertes matérielles et culturelles atteignaient des volumes incalculables. Quant aux familles mutilées, séparées, dépourvues, transplantées, il était impossible d'en évaluer le nombre.

Peuples et gouvernements étaient donc d'accord: il ne fallait plus revoir cela. Et, s'il n'était pas possible de mettre définitivement fin, dans l'avenir, à tout conflit entre les hommes, du moins était-il permis d'espérer qu'en s'appuyant sur la volonté de coopération dont ils avaient fait preuve dans la conduite de la guerre on parviendrait à remettre sur pied et à faire fonctionner une organisation internationale au laboreraiement de bonne foi à l'établissement et au maintien de la paix.

La charte de l'Atlantique et la déclaration de Moscou

Déjà, le 12 juin 1941, dans une déclaration interalliée signée au palais

de Saint-James (Londres), les représentants du Royaume-Uni, du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Union sud-africaine, des gouvernements européens en exil et du général de Gaulle, chef de la France libre, avaient proclamé: "La seule base solide d'une paix durable sera la collaboration spontanée des peuples libres dans un monde où la menace de l'agression ayant été écartée, tous pourront avoir l'assurance de leur sécurité économique et sociale." Deux mois plus tard, le 14 août, Roosevelt et Churchill publiaient à bord du navire Augusta la célèbre charte de l'Atlantique, dans laquelle ils énonçaient les principes qui guideraient leur politique après la défaite allemande et prévoyaient l'institution d'un système de sécurité générale établi sur des bases plus larges que celles de la S.D.N. La charte de l'Atlantique fut confirmée le 1er janvier 1942 par la déclaration des Nations unies, que signèrent à Washington les représentants de vingt-six Etats, dont les Etats-Unis, l'U.R.S.S. et la Chine.

La déclaration de Moscou sur la sécurité collective du 30 octobre 1943 marque une nouvelle étape. Les représentants des Quatre Grands — Etats-Unis, U.R.S.S., Chine et Royaume-Uni — y proclament "la nécessité d'établir aussitôt que possible une organisation générale fondée sur le principe d'une égale souveraineté de tous les Etats pacifiques, organisation dont pourraient être membres tous les Etats pacifiques, grands ou petits, afin d'assurer le maintien de la paix et de la sécurité internationales". Aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, un comité prépare un projet de charte de la future organisation dont les grandes lignes seront discutées entre les Quatre à plusieurs reprises. A Moscou d'abord, puis à Téhéran en décembre 1943. C'est finalement à Dumbarton-Oaks, dans la banlieue de Washington, que les grandes puissances mettent définitivement au point les propositions qui seront soumises à la conférence de San Francisco.

Au cours de ces différentes réunions, les Anglais et les Américains manifestèrent constamment la préoccupation de ne pas tomber dans les erreurs qui avaient provoqué très vite l'impasse, puis la faillite de l'ancienne Société des nations. La S.D.N., en effet, ne s'était-elle pas consacrée trop exclusivement aux problèmes politiques? Et, du fait de l'absence des Etats-Unis, n'était-elle pas apparue comme un instrument de la suprématie franco-anglaise pour la défense du statu quo européen et colonial? Il fallait donc que la nouvelle organisation fût universelle et qu'elle s'occupât largement des problèmes économiques et sociaux dans le monde.

Dumbarton-Oaks

Le projet de charte de l'ONU, qui fut mis au point à Dumbarton-Oaks, était fort proche, à bien des égards, du pacte de la S.D.N., puisqu'il prévoyait comme lui une assemblée et un conseil avec des membres permanents, une cour de justice internationale et un secrétariat. Il en différait, toutefois, sur plusieurs points. Il n'admettait en aucun cas le recours à la guerre et prévoyait que l'organisation internationale pourrait intervenir même en cas de simple menace de recours à la force. Surtout, le conseil de sécurité envisagé était seul fondé à décider des mesures de force pour le rétablissement de la paix, mesures dont il était d'ailleurs libre d'apprécier l'opportunité.

Au cours de la conférence de Dumbarton-Oaks, qui dut se tenir en deux temps — du 21 août au 29 septembre, puis du 29 septembre au 7 octobre — parce que Russes et Chinois refusaient de se trouver en présence, les Quatre Grands ne parvinrent pas à se mettre d'accord sur deux points, qui ne furent réglés qu'à Yalta. C'est alors, en effet, que Staline renonça à demander l'admission à la future ONU des seize Républiques socialistes de l'U.R.S.S. et se contenta de celles de l'Ukraine et de la Russie blanche. D'autre part, il accepta un compromis en ce qui concerne la prise des décisions au Conseil de sécurité. Il fut admis que les questions de procédure seraient réglées à la majorité de sept membres, que ceux-ci soient permanents (les cinq grandes puissances: Etats-Unis, U.R.S.S., Chine, Grande-Bretagne et France) ou non. Sur toutes les autres questions, les décisions du Conseil de sécurité ne pourraient être adoptées que par un vote affirmatif de sept membres, comprenant les membres permanents, étant entendu que les parties à un différend s'abstiendraient de voter.

Si les propositions de Dumbarton-Oaks et la procédure de vote agréée à Yalta furent prises comme bases de discussion par la conférence de San Francisco, elles furent néanmoins l'objet de nombreux amendements non seulement de la part de la France et des petites et moyennes puissances, mais aussi des puissances invitées elles-mêmes: Etats-Unis, U.R.S.S., Grande-Bretagne et Chine. Si bien que le texte de la Charte des Nations unies finalement adopté est deux fois plus long que les propositions de Dumbarton-Oaks.

En fait, la conférence de San Francisco fut dominée par trois grands problèmes: 1) le droit de veto; 2) les accords régionaux; et 3) les régimes de tutelle. La dernière question n'avait été traitée ni à Dumbarton-Oaks ni à Yalta, où les Trois décidèrent d'en renvoyer la discussion à une conférence spéciale qui ne se réunit pas. Il fallut donc la régler à San Francisco, ce qui donna lieu à de longs et délicats pourparlers entre les Cinq Grands.

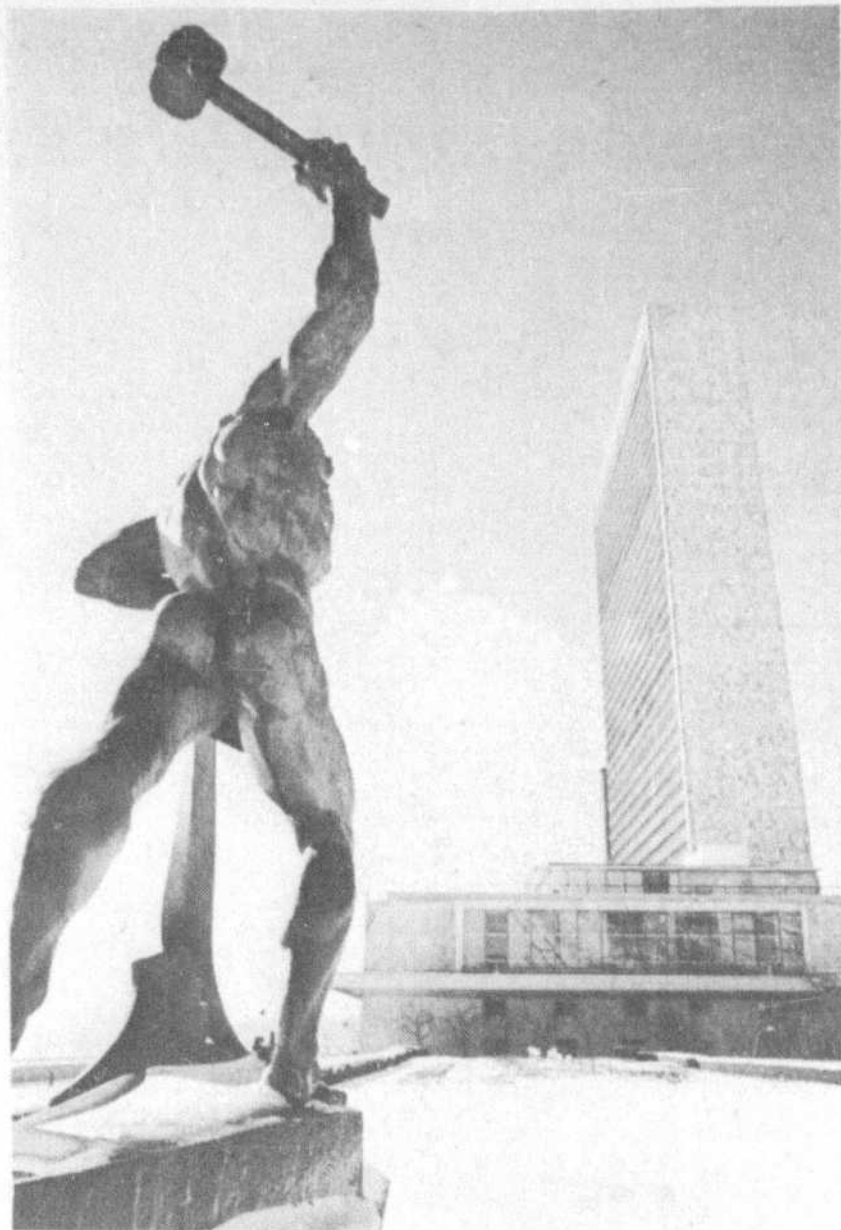
La France et les pactes régionaux

Quant au droit de veto, il fut l'objet d'attaques vigoureuses de la part des puissances moyennes conduites par l'Australie. Tout en reconnaissant que la charge d'exécuter les décisions du Conseil de sécurité incombait essentiellement aux Cinq Grands et que le droit de veto était par conséquent logique lorsque l'emploi de la force armée devenait nécessaire, ces puissances estimaient que les membres permanents ne devraient pas faire usage de ce droit contre des propositions tendant au règlement pacifique de conflits auxquels ils ne se trouveraient pas mêlés. Elles n'obtinrent pas gain de cause, mais, à la suite d'un débat prolongé, l'U.R.S.S. consentit à ce qu'aucun membre permanent ne puisse opposer son veto à la discussion et à l'étude complète de toute situation soumise au Conseil de sécurité.

Dans la question des pactes régionaux, les Français jouèrent un rôle important. La France n'avait pu participer aux diverses réunions qu'elle avait tenues les Grands sur la conduite de la guerre et la préparation de la paix. Estimant que les propositions de Dumbarton-Oaks n'étaient pas satisfaisantes en matière de sécurité, elle déclina l'offre qui lui fut faite d'être puissance invitée à San Francisco. Toutefois, le 23 mars 1945, le gouvernement français adressa à tous les membres de la future conférence un mémorandum contenant un certain nombre de projets d'amendements à ces propositions. Ceux-ci furent défendus dès le début de la conférence par M. Bidault.

Rappelant que ces amendements s'inspiraient du principe de sécurité collective dont la France s'était faite le champion entre les deux guerres, le ministre français des affaires étrangères expliqua que la France voulait voir compléter l'organisation en chantier par des accords plus solides, tout au moins aussi longtemps que cette organisation n'aurait pas fait ses preuves; des précautions devaient être prises contre la possibilité d'une "nouvelle et foudroyante agression". C'est ce à quoi visait, dit-il, le pacte franco-soviétique, qu'il souhaitait voir compléter d'ici peu par un accord avec la Grande-Bretagne. Ce pacte est intangible, affirma-t-il, par-

sur le monde



ce que la France a besoin d'assurances immédiates, "dont l'entrée en vigueur ne dépende d'aucune condition."

Bref, la France n'entendait pas accepter la proposition de Dumbarton-Oaks interdisant toute action coercitive en vertu d'accords régionaux sans autorisation du Conseil de sécurité. Avec le soutien de plusieurs autres pays, elle obtint satisfaction avec l'article 51 de la charte qui stipule: "Aucune disposition de la présente charte ne porte atteinte

au droit naturel de la légitime défense individuelle ou collective."

Une force internationale

La France devait d'ailleurs retirer d'autres motifs de satisfaction de la conférence de San Francisco. Des le début de la réunion, elle fut invitée à siéger parmi les Cinq Grands et accéda sans contestation au siège de membre permanent. Elle gagna ensuite la bataille du français reconnu langue officielle.

PROCHE-ORIENT

Les ambitions du Chah d'Iran sur les principautés du Golfe Persique

par EDOUARD SAAB,
correspondance particulière au Devoir

C'est une partie très serrée qui se joue actuellement dans le Golfe Arabique et dont l'épilogue sera marqué par l'évacuation des troupes anglaises des Emirats de la région, prévue pour les débuts de 1971. Ce départ, pour plus d'un observateur arabe, risque de rappeler une conjoncture analogue à celle qui avait prévalu en Palestine, en mai 1948, avec la fin du mandat anglais. On avait vu alors les colons juifs abuser de la candeur des Arabes et usurper la patrie palestinienne à ses ayants-droits, aidés par une Europe dont la mauvaise conscience, au lendemain du génocide nazi, la rendait à la fois complice et entreprenant.

L'enjeu dans le Golfe ne serait pas moins déterminant, toujours par rapport aux Arabes. Voici des superficies qui recèlent plus de la moitié des réserves pétrolières du monde, que des chefs de tribus ignares et obtus se partagent en Emirats et en Machyakh de quatre, huit, quinze et trente milles habitants, avec pour les défendre, des milices de mercenaires qui viennent de remplacer de véritables troupes de boy-scouts formés à l'école anglaise. Toutes les tentatives déployées jusqu'ici pour amener ce monde archaïque et disparate à se restruc-

turer dans un ensemble plus ou moins homogène dans le cadre d'une fédération ou d'une confédération, sous l'égide de l'Arabie Séoudite, du Koweït et de l'Irak, un des Etats limitrophes, n'ont pas abouti. Cheikhs et de Ras El Kheyma, d'Oman, de Fougeyra et d'Adjman sont demeurés accrochés à leur minuscule royaume, moins pour les quelques puits de pétrole dont ils veulent garder le contrôle exclusif, que pour de menus privilèges qui flattent leur amour-propre et leur vanité de grands enfants gâtés et inconscients. Car les royaumes sont depuis longtemps répartis en fait entre les principautés de façon que les plus riches aident les plus pauvres, le pétrole chez ces derniers ne devant être exploité qu'au moment opportun, qui serait choisi par les trusts eux-mêmes. Ce sont le plus souvent, des querelles de famille et des rivalités de clans qui empêchent tout regroupement, pourtant indispensable pour protéger l'entité arabe et les richesses de ces territoires situés à l'autre extrémité de "l'indivisible patrie".

Ce qui rend la situation absolument explosive, c'est la présence de plus en plus belliqueuse et menaçante, sur la ri-

le, alors qu'à l'ouverture de la conférence ce statut n'avait été accordé qu'à l'anglais, à l'espagnol et au russe.

Enfin, la France devait tirer des conclusions beaucoup trop optimistes de certaines stipulations de la charte contenues notamment dans les articles 43 et 47. Le premier de ces articles comporte en effet l'engagement de tous les membres de l'ONU de mettre à la disposition du Conseil de sécurité, sur son invitation les forces dont il a besoin pour maintenir la paix. L'article 47 prévoit la création d'un comité d'état-major chargé de conseiller et d'assister le Conseil de sécurité en matière militaire et composé des chefs d'état-major des membres permanents. Les Français virent dans ces obligations et stipulations nouvelles par rapport à la S.D.N. l'amorce de cette force internationale en faveur de laquelle plusieurs hommes politiques français, comme Paul-Boncour avaient luttés entre les deux guerres.

En fait, la désunion entre les Grands, qui se manifesta dès la fin des hostilités et qui donna naissance à la guerre froide, ne permit jamais la mise sur pied de cette force internationale, sinon sous la forme limitée des "casques bleus". Les Français, comme les autres, perdirent rapidement leurs illusions sur la capacité qu'auraient les Nations unies de maintenir la paix dans le monde. Il devint clair tout de suite que cette capacité dépendait de l'accord des Grands et que celui-ci serait très difficile à maintenir. Les événements devaient le prouver très vite.

Mais qu'aurait-on pu faire d'autre à San Francisco? Était-il possible d'envisager une action collective quelconque sans coopération entre les peuples, de plus en plus indépendants, et le renforcement de leur interdépendance. Le principal rôle de la nouvelle organisation serait de les favoriser dans tous les domaines. C'est dans cet espoir que les membres de la conférence de San Francisco signèrent, le 26 avril 1945, la charte des Nations unies. Celle-ci fut ratifiée avec suffisamment de célérité pour que la première Assemblée générale de l'ONU puisse s'ouvrir à Londres le 10 janvier 1946.

(1) Arabie Saoudite, Argentine, Australie, Belgique, Bolivie, Brésil, Biélorussie, Canada, Chili, Chine, Colombie, Costa-Rica, Cuba, Danemark, République Dominicaine, Egypte, Émirats, États-Unis, Éthiopie, France, Grèce, Guatemala, Haïti, Honduras, Inde, Irak, Iran, Liban, Libéria, Luxembourg, Mexique, Nicaragua, Norvège, Nouvelle-Zélande, Panama, Paraguay, Pays-Bas, Pérou, Philippines, Royaume-Uni, Salvador, Syrie, Tchecoslovaquie, Turquie, Ukraine, U.R.S.S., Union Sud-Africaine, Uruguay, Venezuela, Yougoslavie.

Espagne

Les fruits intéressants de la visite du ministre de la RFA

par EDOUARD de BLAYE,
correspondance particulière au Devoir

MADRID — Entamée dans un climat de froide politesse, la visite officielle de deux jours à Madrid effectuée la semaine dernière par le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Walter Scheel, a assez paradoxalement permis à l'Espagne, et à l'Europe en général, de marquer plusieurs bons points. Le sens du commerce et le "charme latin" du chef de la diplomatie espagnole, Gregorio Lopez Bravo, n'ont pas été étrangers à ce résultat. M. Scheel n'avait pas cherché, il est vrai, à masquer ses préventions idéologiques à l'égard du régime espagnol. C'est ainsi que, jeudi matin, quelques heures avant d'entreprendre son voyage de retour vers Bonn, il a tenu à recevoir ouvertement à l'ambassade d'Allemagne à Madrid, quatre des membres les plus éminents de l'opposition anti-franquiste: l'avocat socialiste Tierno Galván, le professeur d'université Ruiz Gimenez (démocrate-chrétien) et deux monarchistes libéraux partisans de Don Juan de Bourbon, le comte de Motrico et Joaquín Satrustegui. Bien que, du côté allemand, on se soit empressé, dès que la nouvelle filtra, de minimiser l'importance de cette rencontre entre M. Scheel "et quatre citoyens espagnols privés", il n'en reste pas moins que l'événement risque de marquer une date dans les usages diplomatiques. Que le gouvernement espagnol prévenu à l'avance par les Allemands de leurs intentions n'ait pas tenté d'empêcher l'entrevue ne manque pas non plus de surprendre. Faisant en quelque sorte contre mauvaise fortune bon cœur, les autorités espagnoles, en fermant les yeux sur cette démarche de l'opposition impensable il y a quelques mois à peine et en autorisant sa divulgation dans la presse espagnole ont finalement marqué un bon point dans ce mini-imbroglio politico-diplomatique.

L'autre point en faveur de l'Espagne, c'est le Général Franco lui-même qui devait se charger de le marquer. Recu par le chef de l'Etat espagnol en audience au palais du Pardo et à sa demande expresse, M. Scheel dut expliquer dans le détail les buts et les résultats de la politique d'ouverture à l'Est poursuivie actuellement par Bonn. L'Espagne était elle-même engagée dans un processus diplomatique similaire — relations consulaires déjà établies avec la Pologne, la Hongrie et la Roumanie, contacts secrets avec Moscou, etc... cette politique progressive de détente Est-Ouest est commune à nos deux pays devait, à la grande satisfaction de la délégation allemande, souligner le Général Franco. Les deux rencontres-clé de M. Scheel, l'une avec l'opposition anti-franquiste, l'autre avec le chef de l'Etat, ont naturellement quelque peu éclipsé les résultats directement monnayables du voyage: octroi d'un prêt de 50 millions de dollars à l'Espagne pour l'irrigation des provinces du Sud Est, signature d'un accord de coopération technologique, achat prévu de 200 chars de combat allemands léopard... autant de confirmations du rôle politique et militaire important que la péninsule compte jouer dans le futur en Europe. Mais le signe le plus révélateur de "l'europanisme" de l'actuel gouvernement espagnol reste qu'avec la venue à Madrid de M. Scheel, M. Lopez Bravo a désormais bouclé son marathon diplomatique qui au hasard des rencontres à Bruxelles, à Paris, à Rome ou à Madrid lui a permis tout au long de l'année en cours de s'entretenir longuement avec chacun de ses collègues du Marché Commun. Un atout qui doit compter à deux mois de la signature officielle de l'accord commercial préférentiel entre les Six et l'Espagne.

UNIVERSITÉ MCGILL

Centre d'éducation permanente

COURS DE TRADUCTION FRANÇAIS ANGLAIS

Cours du soir de traduction écrite d'une durée de quatre ans.

Examen d'admission: Les 3 et 9 juin à 19 heures. L'inscription à cet examen se terminera le 23 mai.

Centre d'éducation permanente, Université McGill, Montréal 110.

Veuillez m'envoyer les renseignements sur le cours de traduction ainsi que la formule d'inscription à l'examen d'admission.

LETTRES MOULÉES, S.V.P.

NOM

ADRESSE Tel.



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
SERVICE
D'ÉDUCATION PERMANENTE

AUX ENSEIGNANTS...

Le Service d'éducation permanente de l'Université de Montréal, offre cet été un programme d'études conduisant à un

CERTIFICAT D'ANIMATION PÉDAGOGIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

Ce programme vise à:

- Former des pédagogues capables d'utiliser au mieux les ressources des centres de documentation.
- Les habituer à développer des attitudes et des comportements flexibles dans diverses situations éducatives.
- Promouvoir l'éducation dans une optique de relation dynamique de personnes et de processus actifs d'apprentissage.
- Entraîner l'enseignant à jouer le rôle de conseiller auprès des étudiants dans leurs travaux de recherche, dans leurs lectures, etc.

Demandez notre prospectus.

Date limite d'admission: 29 mai

Pour de plus amples renseignements:

Service d'éducation permanente, Université de Montréal, 3333, Chemin de la Reine Marie, 6ième étage, Montréal 247, P.Q.
Tél.: 343-6090 (jour) 343-6992 (soir)

informations

internationales

Nixon ignore la doctrine de Guam

par Francis Lara, de l'AFP

WASHINGTON — Le président Nixon en décidant subitement d'envoyer des milliers de "G.I.s" au Cambodge et en créant ainsi un "deuxième Vietnam" vient d'engager un pari qui a consterné, stupéfié et mortifié la nation américaine et qui met directement en cause son avenir politique.

Le chef de l'exécutif, dans son discours radio-télévisé, n'a d'ailleurs pas hésité à dire que l'intervention massive des troupes américaines au Cambodge, que le gouvernement de Phnom Penh n'a d'ailleurs jamais demandée, risque de détruire à tout jamais ses chances de briser un renouvellement de son mandat de 1972. Au Congrès, où la surprise fut totale dans la mesure où la Maison-Blanche s'est dispensée de tenir les parlementaires au courant de ses projets jusqu'à la dernière minute, les libéraux — qu'ils soient démocrates ou républicains — tirent à boulets rouges contre l'administration. En revanche, les "éperviers" ignorent les réactions indignées et larges de la commission sénatoriale des affaires étrangères, présidée par M. William Fulbright, et appuient pleinement la décision du président des États-Unis, qui n'a pas manqué de rappeler dans son discours qu'il était aussi le chef suprême des forces armées américaines.

Quant au président Nixon, il a purement et simplement ignoré la doctrine de déengagement militaire américaine qu'il avait énoncée au mois de juillet dernier, à Guam. Il est vrai que ses conseillers font valoir qu'il n'est pas question d'une intervention unilatérale mais simplement d'une "opération chirurgicale" rendue impérative par la concentration de forces communistes au Cambodge, et rendue possible par la destitution du prince Norodom Sihanouk.

Le président Nixon a justifié son initiative jeudi soir en affirmant que l'opération "Victoire 42" dans le secteur baptisé "Hameçon" était "indispensable" dans la mesure où elle garantissait la mise à exécution du programme de vietnamisation, c'est-à-dire de désengagement progressif du corps expéditionnaire américain et le retour des "boys".

De toute évidence, M. Nixon a décidé de jouer le quitté ou double, plus de Vietnam, si les événements lui donnent raison; deux Vietnam, quoi qu'il en dise, s'il s'est trompé. Hier matin, il s'est précipité au Pentagone pour suivre le

Selon le GRP

"Nixon a jeté bas le masque de l'hypocrisie"

PARIS (AFP) — La décision du président Nixon d'envoyer des troupes au Cambodge "est une agression ouverte et impudente contre ce pays, faisant fi des normes les plus élémentaires du droit international", affirme la délégation de Hanoi à la conférence de Paris, dans un communiqué publié hier matin.

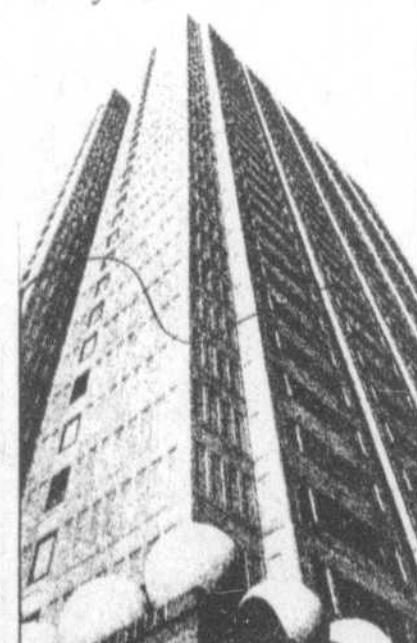
C'est "un défi sans précédent aux peuples khmer, lao et vietnamien, un défi au peuple américain, aux peuples asiatiques, à tous les peuples épris de paix, de liberté et de justice, à toute l'humanité progressiste". Pour Hanoi l'administration Nixon "doit endosser l'entière responsabilité des conséquences de son agression impudente au Cambodge".

"Plus les imperialistes américains intensifient leur agression contre les peuples indochinois, plus les peuples de ces pays sont déterminés à les combattre", ajoute le communiqué qui conclut en citant les termes du communiqué final de la conférence au sommet des peuples indochinois.

De son côté, la délégation du GRP lance un appel "à l'opinion française, américaine et mondiale à prendre des mesures urgentes en vue d'arrêter la main criminelle des néo-fascistes américains".

Dans une déclaration publiée hier matin, le GRP souligne que le président Nixon "a jeté bas le masque de l'hypocrisie" pour "annoncer sa nouvelle escalade de guerre en Indochine d'une agression directe de grande envergure".

On n'habite pas à Port-Royal... on y vit.



Les pièces extraordinaires de Port-Royal forment un cadre rêvé pour ceux qui aiment s'exprimer par un décor personnel. La gamme impressionnante de services luxueux, de services portiers stylés au service d'appels téléphoniques jour et nuit, du standard privé de Port-Royal. Vivez votre vie dans un appartement de Port-Royal. Studios et 1/2/3 chambres à coucher, sur certains étages seulement.

Le bureau de location est ouvert de 9 h. à 5 h. p.m. sur semaine et de 1 p.m. à 4 p.m. samedi et dimanche.

PORT-ROYAL
1-55 rue St-Jacques
957-9511
Realbrook Estates Ltd.

Nous vous invitons volontiers sur la liste d'attente pour les appartements non disponibles actuellement.

Phnom Penh proteste

PHNOM PENH (AFP) — "Nous sommes prêts à combattre toutes les forces étrangères se trouvant sur notre territoire", a déclaré hier le ministre de l'information, M. Trinh Hoanh, commentant l'annonce par le président Nixon de l'intervention au Cambodge de troupes américaines et sud-vietnamiennes. M. Trinh Hoanh a ajouté que le gouvernement, qui n'aurait pas encore reçu communication officielle du texte intégral du discours du président américain, allait étudier la situation mais que, normalement, il était fidèle à sa politique de neutralité. Le Cambodge se devait d'exiger le départ de tous les contingents étrangers aussi bien américains et sud-vietnamiens que vietcong et nord-vietnamiens.

Mise en garde de Nasser

L'aide à Israël pousse les Arabes vers le socialiste

LE CAIRE (AFP) — Le président Nasser a adressé hier une mise en garde aux États-Unis, laissant entendre qu'au cas où ils ne cesseraient pas leur aide à Israël, le monde arabe romprait pour toujours avec eux et serait obligé de basculer dans le camp socialiste.

Par contre, la République Arabe Unie est prête à accepter immédiatement un cessez-le-feu si Israël, pour sa part, fixe une date devant le conseil de sécurité pour son retrait des territoires qu'il occupe depuis 1967.

Avant de lancer son appel au président Nixon, le président Nasser avait — dans son discours prononcé dans la cité industrielle de Choubra el Khayma à l'occasion du premier mai — violemment critiqué la politique américaine d'appui à Israël.

Le chef de l'État égyptien parlait à quelques kilomètres de l'usine d'Abou Zaabal, bombardée en février dernier par l'aviation israélienne et a souligné que les bombes, le napalm et les avions

L'offensive américano-sud-vietnamienne au Cambodge rencontre peu de résistance

par l'AFP

(Par l'AFP) — Une opération, dont on retiendra peut-être qu'elle a marqué le début de la deuxième guerre d'Indochine se déroule depuis hier matin au Cambodge, dans la province de Kompong Cham, pointe avancée du territoire khmer au Sud-Vietnam que les Américains appellent "fish hook" (l'hameçon) et les Français "bec d'aigle".

Cette opération, l'une des plus importantes de ces dernières années, met en œuvre dix mille soldats appartenant aux unités d'élite des armées sud-vietnamiennes et américaines, qui tentent de s'emparer du quartier général des forces du Front National de Libération, camouflé au milieu des plantations françaises d'hévéas, au nord de la ville de Mimot.

Ce Q.G. vietcong, parfaitement repéré par l'état-major américain, constitue un véritable Pentagone souterrain directement relié à Hanoi et avec les unités en opération grâce à de puissants moyens de communication. Sa destruction, estiment les experts américains, pourrait obliger le commandement nord-vietnamien et vietcong à réviser fondamentalement sa tactique et à revenir à des opérations de guérilla plus modestes.



Des milliers de manifestants se sont réunis hier à New Haven pour protester contre la détention de huit "Panthères noires" dans cette ville du Connecticut pendant que les gardes nationaux étaient en alerte, prêts à intervenir. (Téléphoto AP)

tes, du genre de celles observées jusqu'en 1965.

Annulée par le président Nixon lui-même, cette opération met en œuvre des moyens particulièrement importants. Après neuf raids de bombardiers géants "B-52", des nuées d'hélicoptères ont débarqué sur le terrain, aux deux extrémités de l'hameçon, des unités de parachutistes sud-vietnamiens, tandis que huit bataillons de blindés américains empruntaient les pistes du vietcong pour les rejoindre par le sud.

Quatre-vingt-une pièces d'artillerie ont apporté leur soutien à l'opération, qui est appuyée par des chasseurs-bombardiers "Phantom" et "Super-Sabre" qui ont totalisé le chiffre-record de 148 sorties en une seule journée.

Bien que les forces nord-vietnamiennes et vietcong dans l'hameçon soient évaluées à 20.000 hommes, l'offensive américano-sud-vietnamienne a rencontré peu de résistance. Au cours de cette première journée de combat, les Américains — qui ne comptent qu'un seul blessé dans leurs rangs — ont recensé 77 morts parmi les Nord-Vietnamiens et fait 108 prisonniers.

Il semblerait selon certaines informations de source sud-vietnamienne, que le Q.G. du F.N.L. ait été déplacé récemment et que les unités qui en dépendaient se soient repliées vers le nord, aux confins du Laos et du Sud-Vietnam.

De leur côté, les trois colonnes sud-vietnamiennes soutenues par des "conseillers" militaires américains, qui progressaient en direction du "bec de canard" depuis deux jours, en vue de couper cette région du reste du Cambodge afin de la nettoyer de toute présence vietcong, semblent parvenues partiellement à leurs fins. Les liaisons routières entre la province de Svay Rieng et Phnom Penh se trouvent en effet définitivement coupées, après la prise de Svay Rieng et de Prasaut, les 65.000 Sud-Vietnamiens qui représentent l'effectif total de ces trois colonnes vont procéder à un ratissage de la région. Jusqu'à présent, les Nord-Vietnamiens ont perdu plus de 300 hommes dans l'opération alors que les Sud-Vietnamiens évaluent leurs pertes à 68 morts et 87 blessés.

A Phnom Penh, cependant, les militaires khmers en contact avec l'ennemi estiment leurs pertes à 68 morts et 87 blessés.

A Phnom Penh, cependant, les militaires khmers en contact avec l'ennemi estiment que si l'opération en cours dans le "bec de canards" peut accorder un sursis à l'avance vietcong, elle ne fera pas abandonner au Vietcong son projet de paralyser toute la vie économique de la moitié est du Cambodge.

L'Amérique découvre un nouveau Nixon

WASHINGTON (AFP) — Le président Nixon est décidé à mener personnellement tambour battant l'opération militaire au Cambodge dans laquelle il a engagé son avenir et le prestige des États-Unis.

A cet égard, c'est un nouveau Richard Nixon que l'Amérique, très divisée dans ses réactions, vient de découvrir. Sans se soucier en apparence des problèmes de droit international et des relations entre alliés, sans s'inquiéter des manifestations hostiles des étudiants et affectant pour l'instant d'offrir un front serein aux attaques virulentes du Sénat et de certains journaux, le président des États-Unis se présente à 200 millions d'Américains comme un homme qui n'a qu'une préoccupation: veiller à ce que l'opération de nettoyage des poches communistes au Cambodge soit menée à bien dans les deux mois afin de tenir le double engagement qu'il a pris publiquement, ramener 150.000 G.I.s dans les douze prochains mois, puis mettre fin à la guerre au Vietnam.

Fidèle à une certaine tradition qui n'est pas toujours compatible avec la doctrine et les engagements internationaux, il semble établi que le président Nixon n'a consulté aucun des alliés de l'Amérique sauf peut-être le Sud-Vietnam, avant de prendre la décision de relancer la guerre d'Indochine.

Les réactions inquiètes de plusieurs capitales occidentales — notamment de Paris — sont accueillies ici avec sang-froid; elles étaient prévues. Celle de Moscou, assez nuancée, fait dire à certains observateurs que les Soviétiques ne sont peut-être pas mécontents d'une intervention américaine dans un pays où l'influence chinoise était plus sensible que l'influence russe.

Toujours dans le même esprit serein, le président Nixon s'apprête à faire face aux attaques des parlementaires et il se fait fort, dit-on, de ramener à la raison la majorité des sénateurs et des représentants en usant d'un argument auquel aucun Américain n'est insensible: j'agis, répète-t-il à chacun, pour hâter le retour des "boys" dans leurs foyers.

Reste l'incompatibilité flagrante entre la fameuse doctrine de Guam de désengagement progressif des pays où les États-Unis se trouvent actuellement et l'intervention brutale au Cambodge.

Quel rapport, peut-on se demander, entre la politique faite d'une certaine modestie ainsi énoncée à Guam et le coup de point sur la table de jeudi soir. Les amis du président répondent que cette politique n'a pas changé mais que M. Richard Nixon a réagi vivement, et pour une période limitée dans le temps, aux coups bas portés par l'adversaire joints à la stérilité des échanges de notes diplomatiques. En d'autres termes le chef de la Maison-Blanche n'aime pas qu'on lui marche sur les pieds.

Enfin, par delà le bruit et la fureur que provoque dès maintenant la décision présidentielle à travers les États-Unis, il est un argument qui jouera secrètement en sa faveur parmi la majorité silencieuse dont on ne tient souvent pas assez compte. Le président Nixon a mis en jeu dans cette affaire la charge suprême qu'il occupe depuis deux ans. Une certaine Amérique aime les gens qui jouent à quitté ou double. Les semaines qui viennent diront si c'est cette Amérique qui, comme en 1968, représente la majorité.

Capitaine médecin des bérêts verts accusé de meurtres

FORT BRAGG (Caroline du Nord) — Le capitaine médecin des bérêts verts Jeffrey R. McDonald, 26 ans, a été officiellement accusé hier d'avoir assassiné sa femme — qui attendait un bébé — et ses deux fillettes et d'avoir déclaré que le triple meurtre avait été commis par une bande de hippies, vraisemblablement sous l'effet de la drogue.

L'affaire étant entre les mains de la justice militaire il est fort probable que le capitaine McDonald sera traduit devant une cour martiale.

Drummond Die & Stamping Co. fait de bonnes affaires

Selon le président de la compagnie Drummond Die & Stamping Robert Gamache, les ventes pour l'année se terminant le 31 janvier 1970, ont atteint un nouveau sommet puisqu'elles se sont chiffrées par \$1.743.000. Le profit net de la compagnie s'est élevé à \$62.800 ce qui s'est traduit par un gain de 5.5 cents par action.

Paul HAMEL, S.J. invite chaque jour, à l'émission **Témoignage** du 4 au 9 mai 1970

LUNDI: Guy Laforte: Mes nouveaux amis les clochards
MARDI: Léandre Dugal: Qu'est-ce que le Service de préparation à la vie
MERCREDI: Emile Legault: Un piège à éviter, le recouvrement des couples
JEUDI: Bernard Côté: Les jeunes fuient-ils l'engagement chrétien
VENDREDI: M. et Mme A. Molo: Pour être heureux du foyer, faut-il mettre le gni
SAMEDI: Denise Gauthier: Nos compariants dans la "Tête-Monde" sont de l'affaire ?

A Montréal: CJSO Sorel (1320) 8h-40
syndicat: CKBS Saint-Hyacinthe (1240) 14h-05

Invitation au voyage: Terre Sainte, Turquie, Grèce, Italie, France, 6 au 27 septembre avec Paul Hamel, S.J. 25 ouest, rue Jarry, Montréal. 387-2541.

CITROËN

LOCATION ET VENTE POUR L'EUROPE

CONSULTEZ VOTRE AGENT CITROËN OU VOTRE AGENT DE VOYAGES.

Toute documentation vous sera envoyée en nous expédiant cette annonce.

Non Adresse

CITROËN CANADA LIMITEE 2000, rue St-Catharines, Montréal 236, Qué.

Venez vous la couler douce à Bellerive!

Appartements spacieux, tout équipés, situés dans un parc paysager superbe, en bordure de la Rivière-des-Prairies. Plus de 20 modèles, plus ou moins grands, dont l'un conviendra sûrement à votre genre de vie et à votre budget. Passez nous voir dès aujourd'hui. Bellerive est d'accès facile: l'ensemble est situé bouli. Leveasque, entre les ponts de Cartierville et de l'autoroute des Laurentides. On peut s'y rendre par l'un ou l'autre pont ou encore par le train de banlieue du C.N., jusqu'à la gare de Cartierville.

Vous pourrez choisir entre un appartement à une chambre à coucher, à partir de \$110. Un appartement à deux chambres à coucher (dont plusieurs comptent une salle de bain et demie), à partir de \$130. Un appartement à trois chambres à coucher (avec deux salles de bain complètes), à partir de \$185.

Téléphone: 688-4422
Boulevard Lévesque à LAVAL

Bellerive

Carrières et Professions



Institut de recherche de l'Hydro-Québec

Électrochimiste

Fonctions

Pour effectuer des recherches en électrocatalyse et domaines connexes.

Exigences

- Posséder un Ph.D. en électrochimie.
- Préférence sera accordée à un électrochimiste d'expérience.

Lieu de travail: Varennes

À noter

Les candidats intéressés sont priés d'envoyer leur curriculum vitae, aussi complet que possible, avant le 16 mai 1970, en indiquant le numéro 70-22-J-1 sur l'enveloppe.

Hydro-Québec
Embauchage/12è
75 ouest, boulevard Dorchester,
Montréal 128 (Québec)

FÉDÉRATION DES ENSEIGNANTS DE L'OUEST DU QUÉBEC OFFRE D'EMPLOI PERMANENT SYNDICAL

A- Description des tâches

- Coordination de l'application de la convention collective
- Coordination de l'action pédagogique
- Coordination de l'action socio-politique
- Information
- Administration des finances du bureau
- Agent de liaison entre le C.E.Q. et les associations membres de la Fédération des Enseignants de l'ouest du Québec

B- Exigences

- Sclaireté minimum: 15 ans
- Connaissance du syndicalisme
- Expérience dans l'enseignement
- Aptitude aux communications verbales et écrites
- Notions de base en comptabilité (serait appréciée)

C- Traitement

Salaire selon l'entente provinciale des enseignants
Supplément additionnel

D- Date limite

Faire parvenir le curriculum vitae avant le 31 mai 1970 à:

M. Gérald Chauret,
C.P. 346,
Masson, Qué.

LA FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS PROGRAMMEUR

LA FONCTION:

Le candidat participera d'une façon très immédiate à tous les travaux de programmation relatifs à l'installation d'un ordinateur 360, modèle 25.

Il pourra éventuellement être transféré à notre système de télétraitement.

Il planifie, contrôle et organise la programmation.

LE CANDIDAT:

A complété au moins douze (12) années de scolarité.

A au moins trois (3) ans d'expérience dont un (1) an de programmation en langage "assembleur".

Est intéressé à participer au développement d'un nouveau service d'informatique d'envergure provinciale.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL:

Le salaire sera en relation avec l'expérience et les qualifications. L'employé recevra les bénéfices sociaux coutumiers.

S'adresser au Directeur du Service du Personnel,
150, avenue des Commandeurs,
Lévis, P.Q.

LA FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS COORDONNATEUR DES STAGES DE FORMATION

LA FONCTION:

Sous l'autorité du Directeur du Service de l'Éducation:

1. Procède à la sélection et à la formation du contenu des stages de formation.
2. Choisit les personnes de ressource.
3. Procède à la sélection et à la convocation des participants.
4. Supervise le développement des stages tant du point de vue technique que pédagogique.
5. Peut agir comme homme de ressource.

LE CANDIDAT:

1. Formation universitaire dans les sciences de l'administration ou les sciences humaines.
2. Expérience pratique dans le domaine de la gestion en général ou de la formation de personnel.
3. Habileté dans l'utilisation des méthodes modernes d'éducation des adultes et de travail de groupe.
4. Facilité de communication.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL:

Salaire allant de \$9,400 à \$14,600 selon l'expérience et les qualifications.
Bénéfices sociaux coutumiers.

S'adresser au Directeur du Service du Personnel,
150, avenue des Commandeurs, Lévis, P.Q.

LE CEGEP DE LA GASPÉSIE

Requiert les services de

Professeurs en techniques infirmières

dans les options suivantes: - **médico-chirurgical**
- **psychiatrie**
- **pédiatrie**

Les candidats sont détenteurs d'un B.A. ou d'une maîtrise en sciences infirmières.
Les conditions de travail et de salaires sont celles contenues dans les conventions collectives de travail des CEGEP.
Communiquez avec le Centre de main-d'œuvre du Québec le plus près de chez vous avec le:

Centre de Main-d'œuvre du Québec

Édifice Roy,
C.P. 815,
Gaspé, Québec
(Tél. (418) 368-2241)



GOVERNEMENT
DU QUÉBEC

PROFESSEURS BILINGUES POUR L'ENFANCE EXCEPTIONNELLE (INADAPTÉE)

Le Conseil d'Éducation de Prescott-Russell recherche pour septembre 1970:

- 1- professeur pour l'école Beau Séjour - Wendover
- 1- professeur supplémentaire pour l'école Espérance - Casselman
- 1- professeur supplémentaire pour l'école Jean Vanier de Pleasant Corners, Van Kleek Hill.

On prie les candidats (es) intéressés (es) de faire parvenir leur demande en incluant leur curriculum vitae et numéro de téléphone à:

Royal Comtois, surintendant,
Conseil d'Éducation de Prescott-Russell,
372, rue Bertha,
Hawkesbury, Ontario.

PROFESSEURS D'ÉCOLES SECONDAIRES

Pour les écoles secondaires de Casselman, Embrun, Hawkesbury, Plantagenet, Rockland et Vankleek Hill (situées entre Ottawa et Montréal).

Les postes vacants seront annoncés à la mi-mai.

LA FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS ANALYSTE FISCAL

LA FONCTION:

Sous l'autorité du Directeur du Service Technique:

1. Est chargé de l'interprétation de la législation fiscale et conseille les autorités dans ce domaine.
2. Analyse et suggère différentes procédures opérationnelles relatives à la fiscalité.

LE CANDIDAT:

1. A une formation universitaire dans les sciences de l'administration.
2. Est membre en règle de l'Institut des Comptables Agréés.
3. Possède une expérience pertinente d'au moins trois ans dans le domaine de la fiscalité.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL:

Salaire selon l'expérience et les qualifications.
Bénéfices sociaux coutumiers.

S'adresser au Directeur du Service du Personnel,
La Fédération des Caisses populaires Desjardins,
150, avenue des Commandeurs, Lévis, P.Q.



COMPTABILITÉ DE GESTION

POSTES DISPONIBLES

PRIX DE REVIENT
VÉRIFICATION INTERNE
ANALYSE FINANCIÈRE

SALAIRE \$9,000 À \$12,000

LIEU DE TRAVAIL MONTRÉAL

QUALIFICATIONS

Diplôme d'expert-comptable R.I.A., C.G.A., ou C.A., avec expérience dans le domaine de la comptabilité industrielle.
Connaissance de l'anglais et du français.

Prière de soumettre son curriculum vitae, en faisant mention du salaire désiré, à:

COMPAGNIE
Northern Electric
LIMITÉE

Département 108 (Réf. 6C-27)
Casier Postal 6123
Montréal 101, Québec.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DE STE-ADÈLE

recherche pour 1970/71

UN PROFESSEUR FÉMININ BILINGUE

pour 1ère et 2e année (anglaise), pouvant enseigner le français.

Veuillez vous adresser au:

Secrétaire-Trésorier,
C.P. 489,
Ste-Adèle, Qué.
Tél.: 229-4474

COLLÈGE SALABERRY-DE-VALLEYFIELD

(C.E.G.E.P.)

demande

des professeurs dans les disciplines suivantes:

Informatique
Psychologie
Techniques Infirmières (Psychiatrie - Obstétrique)

Comptabilité

Faire parvenir votre demande d'emploi, accompagnée de votre curriculum vitae à l'attention du:

Directeur des Services Pédagogiques
Collège de Salaberry-de-Valleyfield
169, rue Champlain
Salaberry-de-Valleyfield

Les candidatures seront reçues jusqu'au 15 mai 1970.

JOURNALISTES D'EXPÉRIENCE

Le Soleil recherche des journalistes pour son service de rédaction à Québec, dans ses bureaux de province, et dans sa section "Economie - Finances".

Les postulants doivent posséder une grande maîtrise de la langue française et une connaissance pratique de l'anglais en plus des aptitudes voulues pour rédiger rapidement des textes.

Les personnes intéressées peuvent s'adresser au:

Secrétaire administratif de la Rédaction

Le Soleil Ltée,
390 est. rue St-Vallier
Québec 2.

DIRECTEUR DES SERVICES ADMINISTRATIFS

Une compagnie progressive de gros et détail est à la recherche d'un candidat d'envergure pour assumer les responsabilités suivantes:

Fonctions:

- Principal administrateur du service administratif, responsable directement auprès du Président;
- fera partie du Conseil d'Administration;
- assurera la coordination des services;
- sera responsable de tous les crédits.

Qualifications:

- Détenteur d'un diplôme universitaire - C.A., C.G.A., R.I.A.;
- doit avoir une bonne connaissance pratique de la comptabilité, connaître les contrôles qui s'y rattachent, les principes d'importations, les principes de crédit aux clients;
- expérience dans l'administration d'au moins 3 ans;
- aptitude à coordonner et diriger le travail de ses collaborateurs;
- âge entre 28 et 45 ans.

Traitement:

Selon qualification.

S'adresser à:

A. Beaudet Limitée,
Conseillers en administration,
C.P. 296,
Victoriaville, Qué.

TECHNICIENNE EN RECHERCHES

Ce poste est offert dans un laboratoire de recherches en physiologie fondamentale.

Le candidat devra posséder une connaissance et une expérience pratique en biochimie et doit être capable d'effectuer des ultra-microtechniques.

Communiquer pour rendez-vous au:

Bureau d'Emploi,
Hôpital Maisonneuve,
Tél.: 254-8341 poste 443

INGÉNIEUR EN ÉLECTRONIQUE OU PHYSICIEN

Compagnie canadienne recherche jeune diplômé pour vente d'appareillage scientifique. Le candidat doit être bilingue et après une période de formation à Montréal, occupera un poste important à Québec. Salaire et bénéfices sociaux très avantageux.

Les candidats intéressés sont priés de fournir leur curriculum vitae à:

Case 1314, Le Devoir

Toute demande sera strictement confidentielle

COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET PROFESSIONNEL

DE SHAWINIGAN OFFRE D'EMPLOI

Professeurs demandés pour enseigner les matières suivantes:

- Biologie (1)
- Éducation physique (2)
- Français (2)
- Philosophie (1)
- Techniques infirmières (5)

Qualifications: minimum diplôme universitaire dans la matière enseignée (bacc. pour les Techniques infirmières).

Traitement: selon convention collective en vigueur.

S'il vous plaît faire parvenir curriculum vitae à:

Jean-Marie Bédard
Secrétaire Général
C.E.G.E.P. de Shawinigan
5105, boul. Aldred, C.P. 610
Shawinigan, Qué.



CITÉ DE VERDUN RÉGISSEURS DE RÉCRÉATION

FONCTIONS:

Diriger les facilités récréatives.
Promouvoir et organiser les programmes récréatifs pour tous les groupes d'âge.

QUALIFICATIONS:

Connaissance de l'organisation et la direction de programmes dans les domaines de sports et loisirs. Expérience dans la récréation et les sports.
La préférence sera accordée aux candidats possédant une formation universitaire ou de CEGEP.
Bilingue.

SALAIRE

Selon la compétence -
De nombreux bénéfices sociaux.

Faire parvenir votre demande d'emploi et votre curriculum vitae à:

M. Gérard Guay
Directeur du Personnel
4555 ave., Verdun
Verdun 203, P.Q.



université du québec à Chicoutimi

LE SERVICE DU PERSONNEL EST À LA RECHERCHE D'UN

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF

(Département des sciences pures et appliquées)

FONCTION

Sous l'autorité du directeur du département, il est responsable:

- 1) de l'administration courante du département
- 2) de la tenue des archives, documents et procès-verbaux du Comité exécutif du département.
- 3) de la surveillance du secrétariat.

TITRES ET QUALITÉS

- 1) détenir un diplôme universitaire ou l'équivalent
- 2) avoir une expérience valable ou, à défaut, posséder les aptitudes et le potentiel requis
- 3) posséder une connaissance suffisante de l'anglais.

RÉMUNÉRATION

A déterminer.

À NOTER

Toute offre de service, accompagnée d'un curriculum vitae détaillé, doit parvenir au plus tard le 4 mai 1970, à l'adresse suivante:

Département des sciences pures et appliquées,
Compétence: P.-E. Boulet,
Université du Québec à Chicoutimi,
534 est. Jacques-Cartier,
Chicoutimi, Qué.



PRIORITÉ...

ENSEIGNEMENT

Le SUCO (Service universitaire canadien outre-mer) demande, pour enseignement dans divers pays d'Afrique francophone, des

PROFESSEURS

- Sciences économiques • Formation de cadres • Mathématiques • Chimie • Physique • Langues • Électricité • Électronique • Sciences domestiques • Athlétisme • Beaux-Arts • Musique • Arts dramatiques • Mécanique • Éducation physique • Philosophie • Psychopédagogie

Qualités requises: Diplôme ou licence, baccalauréat en pédagogie ou brevet A ou B. Bonne santé, compréhension, adaptabilité.

Conditions: Contrats de deux ans. Rémunération par le pays d'affectation (assurant niveau de vie raisonnable). Allocation de réintégration. Occasion de voyager. Responsable SUCO dans chaque pays. Assurance-vie, assurance-santé.

S'adresser au Centre d'information du SUCO le plus rapproché:

MONTRÉAL 4824, Côte-des-Neiges
Tél.: 735-4561
QUÉBEC 2555, des 4 Bourgeois
Tél.: 651-9554
OTTAWA 151, Slater
Tél.: 237-2330

OU au responsable de Vie étudiante de l'université ou du CEGEP le plus près de chez vous.

L'OËIL SUR LE GROUPE

Un dossier noir

Pas de place, nulle part, pour la jeunesse délinquante

par Renée ROWAN

Ils sont là, cinq agents de probation réunis autour d'une table: trois femmes, deux hommes.

La rencontre n'a pas été facile à organiser. Il a fallu obtenir de Québec l'autorisation du ministère de la famille et du bien-être dont ce service relève.

L'entrevue débute lentement, de façon hésitante, puis les écluses cèdent. Rien ne peut endiguer le flot des griefs. C'est fait sans amertume. On n'accuse personne, mais la situation est devenue intolérable. On invoque la période d'austérité gouvernementale: manque d'argent, de ressources, de personnel, pas assez d'institutions où placer les enfants, pas assez d'agents de probation. Ils ne sont que 50 pour desservir le district judiciaire de Montréal qui compte 2.700.000 habitants alors qu'ils devraient être au moins 200.

Bien sûr, une réforme est amorcée dans ce service comme dans d'autres secteurs de la cour du bien-être de Montréal. Mais tout bouge si lentement.

Qui sont-ils?

Avant d'aller plus loin, définissons ce qu'est un agent de probation.

Disons tout de suite qu'il constitue auprès de l'enfant un personnage extrêmement important et dont le rôle comporte plusieurs facettes. Il est à la fois évaluateur, consultant, conseiller, praticien, mais il est surtout et avant tout celui sur lequel l'enfant doit s'appuyer.

Nous essayons d'établir avec le jeune qui nous est confié une relation personnelle afin qu'il ne se sente pas seul pour faire face à la machine judiciaire qui revêt souvent un visage inhumain. Nous n'avons pas à juger l'acte que l'enfant a commis comme nous ne sommes pas non plus avec l'enfant contre le juge, souligne un des agents rencontrés. Notre rôle premier est d'assister notre jeune client en ne perdant jamais de vue son propre intérêt basé sur une réadaptation possible.

Nous sommes la charnière entre l'enfant et le juge, entre l'enfant et sa famille.

Si l'agent de probation relève du ministère de la famille et du bien-être social, il travaille par contre en étroite collaboration avec le ministère de la justice. Le service des agents de probation constitue en quelque sorte un service social rattaché à la cour du bien-être.

On peut donc s'étonner que la formation de ces personnes ne soit pas celle du travailleur social à cause même du rôle qu'il est appelé à jouer. Pour être admis aux examens d'admission en réadaptation sociale (agent de probation), il suffit d'avoir réussi une 11e année d'études dans une institution officiellement reconnue; de posséder une expérience de travail de quatre ans dont quelques années d'expérience jugée directement pertinente aux activités de l'auxiliaire (toute année de scolarité post-secondaire réussie avec matières dominantes en psychologie, sociologie ou en pédagogie équivalant à deux années d'expérience); être âgé d'au moins 21 ans et connaître la langue anglaise lors- que nécessaire.

Comme on le voit, aucune formation professionnelle ou universitaire n'est requise, mais dans la pratique, les exigences deviennent de plus en plus grandes. Plusieurs agents sont maintenant spécialisés en sciences humaines. Parmi les derniers entrés, un d'entre eux est avocat et criminologue.

Les responsabilités confiées à l'agent de probation sont énormes. C'est lui qui fait des recommandations au juge, recommande celui-ci à accepter ou de rejeter, mais dont il tient généralement compte. Voyons un peu comment les choses se passent.

L'histoire de cas

C'est le juge qui, après la première comparution de l'enfant en cour décide si le cas doit être confié ou non à un agent de probation.

En attendant la deuxième comparution, alors que le juge décidera "quoi faire" avec l'enfant, celui-ci est, selon la gravité du cas et les conditions familiales, ou renvoyé dans sa famille ou placé en détention au Centre d'accueil Saint-Vallier (pour les garçons) ou au Centre d'accueil féminin ou orienté vers des centres de dépannage. Entre la première et la deuxième comparution, il s'écoule en moyenne trois semaines.

La première tâche de l'agent de probation est de tracer l'histoire sociale du sujet qui lui est confié. Il le fera en rencontrant l'enfant, sa famille et les responsables de l'école qu'il fréquente (faisant usage de beaucoup de discrétion à ce dernier endroit, nous assurons les agents interrogés). Si une évaluation psychologique ou psychiatrique s'avère nécessaire, l'agent a recours aux services des cliniques de la cour.

L'évaluation psycho-sociale de l'enfant complétée, l'agent de probation fait rapport au juge, incluant des recommandations qui, comme on l'a déjà indiqué, sont dans la majorité des cas, acceptées.

Mais c'est ici que les choses se compliquent.

À cause du manque de ressources, il faut souvent, nous disent les agents interviewés, suggérer des mesures temporaires en attendant la mesure définitive idéale qui prend parfois des mois à se concrétiser, parfois jamais.

Le grand mal: la pénurie de ressources

Toutes les personnes rencontrées au cours de cette entrevue sont unanimes à signaler le manque très grave de ressources à tous les niveaux:

- les centres d'accueil;
- les centres de dépannage;
- les institutions spécialisées;
- les foyers nourriciers.

Les centres d'accueil et de dépannage sont débordés

À Saint-Vallier, nous dit-on, les lits supplémentaires sont tellement nombreux que le surveillant arrive difficilement à faire sa ronde et ne peut circuler entre les lits.

Au Centre d'accueil féminin, la situation est également tragique. Il y a encore eu récemment jusqu'à 25 jeunes filles qui, ne trouvant pas de place dans ce centre ni dans les centres de dépannage, ont dû passer leurs nuits à Tanguay (à la prison des femmes). Dans le jour, elles étaient incarcérées dans les cellules de la Cour du bien-être et le soir, rentraient au quartier général de la prison des femmes.

Dans les centres d'accueil et de dépannage, des jeunes attendent depuis des mois pour être placés ailleurs. On y trouve des cas de tous genres: délinquance, demandes de protection, cas psychiatriques, arriération mentale, promiscuité sexuelle, ce qui entraîne des risques certains de "contamination". Ces centres servent en quelque sorte de "dépôt", nous dit-on de partout; ils héritent de cas dont personne ne sait que faire, d'enfants qui ne trouvent place nulle part.

Un agent nous signale le cas d'une fillette de 13 ans, caractérielle déficiente refusée partout en milieu institutionnel. On avait finalement réussi à la placer temporairement dans une institution. Un jour, l'agent reçut un appel de cette maison, demandant d'aller immédiatement chercher l'adolescente que l'on refusait de garder plus longtemps.

Le juge, raconte l'agent de probation, m'avait remis un mandat de dépôt pour le centre d'accueil ou les centres de dépannage. Avant d'avoir complété toutes les formalités et être allé chercher la fillette, il était près de 18hrs. Partout, on nous a refusé l'entrée. En dernière instance, devant mes supplications et parce que cette adolescente ne pouvait dormir sur le trottoir, le Centre



Sur notre photo, le juge André Fauteux de la Cour du bien-être est en compagnie d'un agent de probation et d'une adolescente qui comparait devant lui. (photo Keystone)

d'accueil Boyer l'a finalement acceptée, mais pour la nuit seulement. Il a fallu une ordonnance du juge, le lendemain matin, pour que le Centre consente à la garder plus longtemps.

Il y a actuellement, nous affirme-t-on, 25 cas extrêmement urgents et graves qui attendent ainsi dans les centres de détention ou dans leurs familles leur entrée dans un centre de traitement spécialisé ou une institution psychiatrique.

Il n'y a actuellement aucune place à l'hôpital Rivière-des-Prairies (l'ancien Mont-Providence) et la liste d'attente est longue.

Du côté des centres de réadaptation, la situation n'est guère plus encourageante. À Boscoville, par exemple, on ne peut espérer y faire admettre un enfant avant janvier 71. Ce n'est guère plus facile au Mont Saint-Antoine. Et dans les deux cas, les critères d'admission limitent grandement le nombre d'enfants éligibles. Du côté des filles, on est rendu à ce point où on n'inscrit même plus les nouveaux cas sur la liste d'attente. Ça peut prendre entre dix mois à un an avant de trouver une place à Sainte-Hélène de Pierrefonds, à Sainte-Agnès ou à Sainte-Dominique.

Au moment où nous recommandons une mesure au juge, elle s'impose, souligne

un des agents de probation, mais au fur et à mesure de l'attente, il y a souvent détérioration et une nouvelle évaluation s'avère nécessaire.

Il serait souhaitable que l'on prévoit entre la première et la deuxième comparution devant le juge un centre qui servirait à la fois de détention et d'observation. Tout en dégageant les centres d'accueil déjà existants, cela permettrait une meilleure évaluation des sujets.

Signalons par ailleurs que pour les enfants dits d'intelligence lente, il n'existe pas de ressources: ils sont assis entre deux chaises. Pour les enfants d'intelligence normale, la pénurie de ressources est la plus aiguë au niveau des 11-14 ans. Il existe très peu de débouchés pour eux.

Si on se tourne du côté des foyers nourriciers, il y a également lieu de s'inquiéter. Ceux de la région de Montréal ne suffisent plus à répondre aux besoins. Il faut souvent chercher des foyers dans un rayon de cinquante milles de Montréal, ce qui entraîne des problèmes pour les agents de probation puisqu'ils doivent continuer à visiter les enfants dont ils ont commencé à s'occuper.

En confiant des enfants difficiles ou gravement troubles à des familles qui n'étaient pas préparées pour de telles situations, "on

à brûlé" de nombreux foyers nourriciers. Ces foyers sont libres d'accepter ou de refuser tel ou tel enfant; balotés d'un foyer à l'autre, manquant d'affection, se sentant rejetés de partout, les jeunes n'en sont que davantage perturbés, ce qui n'arrange rien.

Un problème nouveau

D'avril à décembre 69, 68 cas d'usagers de la drogue ont été confiés aux services des agents de probation.

Que pouvons-nous pour eux? Rien, nous dit dans un mouvement d'impuissance une des personnes rencontrées. Ce ne sont pas des délinquants. La détention est actuellement la seule "clinique spécialisée" que nous ayons à leur offrir. Nous devrions, en vue d'une réadaptation valable, pouvoir les orienter vers une clinique spécialisée du genre de celle qui existe pour les alcooliques. C'est ainsi que l'on forme les criminels de demain.

Un des agents insiste par ailleurs sur l'urgence de former le personnel nécessaire pour faire face à ce problème nouveau qui est la drogue.

Une véritable vocation

Les agents de probation ne sont pas assez nombreux et le recrutement est difficile. En plus de se sentir frustrés dans l'accomplissement de leur travail à

cause du manque de ressources, ils ont également une tâche exigeante. Il n'est pas rare qu'un officier soit relancé chez lui le soir et les fins de semaine quand un de ses "protégés" a besoin d'aide.

Il faut une véritable vocation pour être ici, nous avoue une des cinq personnes réunies autour de notre table ronde. On a tellement souvent l'impression d'appliquer un cataplasme sur une jambe de bois. On voudrait faire quelque chose pour ces jeunes, mais on se sent impuissant à mener jusqu'au bout l'action qui devrait être entreprise pour les réadapter pleinement.

Signalons en terminant que le salaire de l'agent de probation qui débute dans le métier n'est que de \$3.700. Comment avec un si bas salaire, attirer de nouvelles recrues intéressées à faire carrière dans cette voie. À l'échelon supérieur, le traitement annuel maximum est de \$7.200. Un chef d'équipe peut espérer obtenir \$8.400 et un chef de secteur \$9.600, mais les postes de cadre sont limités.

Le parti libéral porté au pouvoir mercredi saura-t-il mieux que le précédent apporter des solutions à ces problèmes dont les jeunes sont les premières victimes?

On réclame des crédits plus élevés pour lutter contre la pollution

PALM BEACH, (Floride) (PA) — Les autorités médicales américaines ont réclamé, que soient augmentés les effectifs et les crédits consacrés à la lutte contre la pollution causée par les traitements médicaux aux rayons X, les appareils de télévision, les fours micro-ondes, les appareils électro-

niques et les centrales nucléaires.

Les effets des radiations sur la santé de l'homme ont été étudiés lors de l'ouverture de la Conférence nationale sur le contrôle des radiations qui réunit, à Palm Beach, des représentants des services médicaux de 50 États américains et du gouvernement fédéral.

L'évaluation radiologie-santé est très complexe. Les problèmes qu'elle soulève se sont multipliés, ces dernières années, au rythme même de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, tant dans le domaine médical que dans le secteur industriel, a souligné M. John C. Villforth, directeur du service américain de radiologie.

Citant quelques exemples à l'appui de cette thèse, M. Villforth a révélé qu'il existe présentement 16 centrales électriques nucléaires, aux USA, où 90 réacteurs réacteurs nucléaires sont en voie de réalisation. Au tournant du siècle, 70 pour cent de l'énergie électronique du pays proviendra de centrales nucléaires. Même si les fuites d'éléments radioactifs sont minimales, leurs effets ont une durée très longue et peuvent contaminer l'homme soit par l'air, l'eau ou les aliments.

Ces observations n'avaient rien de spectaculaire. C'est le traitement employé par deux scientifiques qui étonne. La première étape consiste à établir un diagnostic le plus précis possible. Une équipe de spécialistes (hom-

À l'école Vincent d'Indy
Exposition-vente de tapisseries Auclair

Louis et Jeanne Auclair présentent une importante exposition-vente de tapisseries nouvelles, pièces tissées haute-lisse et pièces crochétées, au foyer de la salle Claude Champagne à Montréal, à l'école Vincent d'Indy, 200 et 220 chemin Belingham, jusqu'au 22 mai prochain.

L'exposition est ouverte de 9hrs du matin à 21hrs. Louis et Jeanne Auclair utilisent comme technique de tissage le crochet et la haute-lisse. Certaines pièces sont faites d'après des cartons de leur fille Pascale, âgée de 11 ans. On peut obtenir des renseignements sur cette exposition-vente en s'adressant aux artisans eux-mêmes à 270-1482.

Un livre révélateur sur le comportement sexuel du couple américain

NEW YORK (UPI) — La moitié des couples qui divorcent aux États-Unis le font parce qu'ils ne peuvent pas s'entendre sexuellement et qu'ils préfèrent rompre leur union plutôt que de chercher patiemment, une solution à leur problème. C'est ce que nous apprend un livre étonnant qui vient de paraître aux États-Unis. Les auteurs, les docteurs Masters et Johnson, spécialistes en biologie sexuelle au Centre de recherches physiologiques à St-Louis, Missouri, ont étudié le cas de 300 couples qu'ils ont suivis pendant dix ans.

Au départ, ces couples leur avaient été envoyés par des médecins, des psychiatres ou des prêtres. Tous avaient des problèmes sexuels qui menaçaient leur vie conjugale: chez les hommes, une impuissance soudaine et inexplicable, et chez les femmes, une frigidité désespérante.

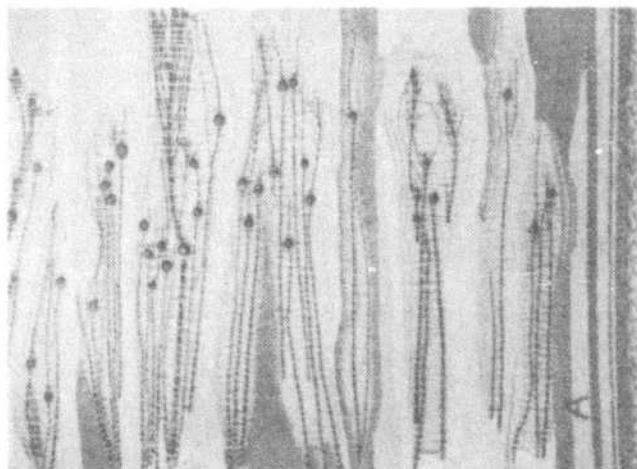
Ces observations n'avaient rien de spectaculaire. C'est le traitement employé par deux scientifiques qui étonne. La première étape consiste à établir un diagnostic le plus précis possible. Une équipe de spécialistes (hom-

mes et femmes, soulignons-le) rencontrent les conjoints, les interrogent, les examinent. On dresse ensuite l'histoire du couple (ou histoire du cas).

Deuxième étape: amener mari et femme à parler plus librement de leurs problèmes sexuels. En effet, on a remarqué que la timidité, la pudeur, le manque d'habitude à dialoguer, font que maris et femmes se retranchent dans un mutisme néfaste plutôt que de discuter honnêtement entre eux de leurs problèmes sexuels. Ils arrivent à croire que la seule solution est la séparation ou le divorce.

Quand ils sont parvenus à s'exprimer librement et totalement, les couples sont soumis à un traitement intensif qui est vraiment une innovation pour le moins spectaculaire.

Nus dans une pièce équipée de caméras, le mari et la femme sont invités à faire la connaissance du corps de l'autre. Quand ils peuvent se regarder, se toucher, sans fausse pudeur, et que les médecins se rendent compte que les conjoints n'ont plus honte de leur corps, on entreprend



"Fenaison", haute-lisse de Louis Auclair, exécutée cette année. La grandeur approximative est de 42" x 70".

Un livre révélateur sur le comportement sexuel du couple américain

l'étape finale. Etape pendant laquelle le couple accomplit l'acte conjugal. Discrètement, les caméras enregistrent la scène.

Aux États-Unis, le livre "Human Sexual Inadequacy"

promet déjà d'être un best-seller.

POUR BIEN DIGÉRER BUVEZ

UNE EAU DE SANTÉ ALCALINE & PÉTILLANTE QUI FACILITE LE TRAITEMENT DIGESTIF ET L'ÉQUILIBRE

Sithines 33

EN BOUTEILLES ÉCONOMIQUES DE 15 SACHETS pour faire 15 pintes d'eau minérale

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

promet déjà d'être un best-seller.

COURS D'INITIATION AU REMBOURRAGE

Sous la direction des ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS INC.

Ce cours s'adresse à tous

Date limite d'inscription le 6 mai

VIEUX-MONTREAL 88 est. St-Paul 866-1836

éliminez les ballonnements

ASEPTA

agréable au goût

LAXATIVE • PURGATIVE

chez votre pharmacien

Avant d'acheter une maison, consultez la Société d'habitation du Québec

QUEBEC — Tout projet d'habitation familiale comprenant, dans un même lotissement, cinq unités d'habitation ou plus, devra désormais être approuvé par la Société d'habitation du Québec avant le début de la construction. Sinon, il ne pourra pas bénéficier de la ristourne prévue par la loi de l'habitation familiale. Cette nouvelle procédure a été approuvée par le conseil des ministres le 15 avril. Elle ne s'applique pas toutefois à celui qui fait construire sa maison lui-même.

Tout acheteur de maison multifamiliale serait donc bien avisé de vérifier avant de signer une promesse d'achat, que l'approbation requise par le nouveau règlement a été accordée par la Société d'habitation. Ce nouveau règlement a

pour objectif de faciliter l'accès à la propriété individuelle et d'encourager la coopération entre la Société d'habitation et les constructeurs. Il permet également à la Société d'effectuer une planification plus efficace de l'architecture et de l'aménagement urbain et de répondre plus adéquatement aux besoins de la population en matière d'habitation.

NETTOYEUR P.M.

Service d'une heure au comptoir

Service de chemises

8309 ST-DENIS 381-1322

COMPRESSES médicamenteuses POUR LES YEUX

SOULAGE la fatigue des yeux, RAFRAÎCHIT et STIMULE la peau tendre autour des yeux où la fatigue et la tension sont susceptibles de paraître. Aussi OPTREX EN FLACON (POUR LES BAINS D'YEUX)

Chez votre pharmacien

OptREX

"le bien-être des yeux"

éliminez les ballonnements

ASEPTA

agréable au goût

LAXATIVE • PURGATIVE

chez votre pharmacien

LA COUTURE CHEZ-VOI



Faites ce ravissant modèle signé "Blackwell" et transformez-le suivant vos heures de sortie.

Patron no: A 705

Le patron imprimé no A 705 est offert pour les tailles 8-16.

Ce patron est en vente au prix de \$1.00 au service des patrons, Le Devoir, 434 est. rue Notre-Dame, Montréal. Les commandes doivent être faites par écrit, très lisiblement avec tailles et numéros exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste. Le patron commandé vous parviendra dans une quinzaine de jours environ.

COURS de SCULPTURE SUR BOIS

Sous la direction des ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS INC.

Ce cours s'adresse à tous

Date limite d'inscription le 6 mai

VIEUX-MONTREAL 88 est. St-Paul 866-1836

LE 65e RAPPORT DE TÉLÉPHONE DU NORD, COUVRANT SES ACTIVITÉS EN 1969, FAVORABLE

potins financiers

La dernière séance de la semaine sur la Bourse de N.Y. a été témoin de certaines hésitations et, en fermeture, l'indice des industriels de DJ clôturait à 244 points plus bas à 733,63 contre une baisse de 1,32 points la veille. C'était congé, hier, sur la Bourse de Paris, tandis que sur la Bourse de Londres, l'indice des industriels, coté par le Financial Times, qui accusait hier une perte de 4,5 points à 356,3 clôturait hier 2,8 points plus haut à 359,1 ce qui constituait un nouveau bas pour l'année. Les Bourses de Montréal et de Toronto clôturaient hier plus indécises, car, déjà la victoire des Libéraux au Québec était oubliée et Wall Street continuait d'y faire sentir son influence néfaste.

Comme l'Angleterre a donné son appui à la politique des E.U. en Indochine, et comme la Russie et la Chine sont contre l'Onu, nous espérons qu'il n'y aura pas d'alignements militaires, entre eux, car, ce serait la 3ème Guerre. Nous croyons plutôt que chacun de ces pays se contenterait d'aide technique et d'armements; ce qui les affaiblirait les uns et les autres, pendant que les 2 vaincus de la 2e Guerre, l'Allemagne et le Japon continueraient de progresser, du point de vue économique, au point que la première est au 1er rang en Europe et, le second, au 1er rang en Asie.

Après avoir perdu jusqu'à 6 points hier midi, l'indice des industriels de Dow Jones clôturait à N.Y. hier à 733,63, soit 2,44 points plus bas. Cet indice a varié, hier, entre un haut de 740,76 et un bas de 723,60, avant de clôturer au chiffre précité; ce qui fait bien ressortir l'état d'esprit nerveux de la plupart des spéculateurs américains, ce qui n'est guère de nature à rassurer les opérateurs à la Bourse chez nous.

Nous annoncerons lundi la formation d'une nouvelle compagnie — Ciments Canada Lafarge Ltée.

IOS était encore louté hier sur nos marchés et à la suite des rumeurs et des négociations de ces derniers par Investors Overseas Services, de Genève, il nous semble que les autorités des Bourses de Montréal et de Toronto devraient suspendre les transactions sur IOS jusqu'à ce que la situation se soit clarifiée pour de bon.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Raymond Camus Inc a obtenu l'émission de \$515,000 d'obligations de St-Hubert

La ville de St-Hubert, comté de Taillon, a vendu récemment à Raymond Camus Inc, une émission de \$515,000 d'obligations, à 9 1/4%, remboursables en séries en 10 ans, à un prix de 97,26. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un loyer moyen net de 10,2159%. L'emprunt comporte un solde de \$379,000 à renouveler en 1975 pour un terme additionnel de 25 ans et couvrant les amortissements prévus pour les années 1981 à 2000 inclusivement.

Datées du 1er avril 1970, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er avril 1971 au 1er avril 1980 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour des travaux d'égout, d'égouts, de voirie et pour l'éclairage de rues.

L'évaluation impossible de la ville, pour 1969, s'élevait à \$54,295,300. Le 31 décembre 1969, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait à \$16,892,970. L'an passé, la ville comptait 20,564 âmes.

L'offre de Campeau Corporation, prolongée jusqu'au 8 mai 1970

La Bourse de Montréal a été notifiée que l'offre faite par Campeau Corporation Limited d'acheter toutes les actions ordinaires en circulation de Canadian Interurban Properties Ltd, qui devait expirer le 1er mai 1970, a été prolongée jusqu'au 8 du même mois.

Campeau Corporation a décidé d'étendre aux détenteurs d'actions privilégiées de la Canadian Interurban Properties Ltd, le droit de convertir leurs actions en actions ordinaires de Campeau, sur la base de 1,05 action de Campeau pour chaque action privilégiée de Canadian Interurban, détenue Campeau projetée de présenter cette offre lors d'une assemblée des détenteurs d'actions privilégiées de Canadian Interurban Properties, qui aura lieu le 8 juin 1970.

Petrofina Canada Ltée a maintenu ses profits nets durant le 1er trimestre

Petrofina Canada Ltée annonce aujourd'hui que les profits nets se sont élevés à \$3,803,000 pour le premier trimestre de 1970, comparativement à \$3,808,000 pour l'année précédente.

Bien que le volume des produits vendus et les revenus soient supérieurs à ceux de l'an dernier, les frais d'exploitation plus élevés et une diminution des bénéfices sur la vente des produits raffinés ont fait en sorte que les profits nets se sont maintenus au même niveau que ceux de la même période en 1969.

The Steel Co of Canada Ltd a vendu et gagné davantage durant le 1er trimestre

STELCO vient de faire parvenir à ses actionnaires son rapport, couvrant les 3 mois terminés le 31 mars 1970. M. H. M. Griffith, président et chef de l'exécutif et M. V. W. Scully, président du conseil y déclarent en partie ce qui suit, dans leur message conjoint aux actionnaires.

"Nous résumons ci-dessous les résultats de l'exploitation de votre société et de ses filiales pour le premier trimestre 1970, comparativement aux chiffres correspondants de 1969.

Trimestre terminé le	31 mars 1970	31 mars 1969
Acier brut produit — tonnes nettes	1,210,930	1,197,544
Ventes	\$161,697,018	\$154,736,756
Amortissement	9,500,000	9,400,000
Impôts sur le revenu	11,990,137	8,755,548
Profit net	15,247,446	14,285,367
Profit net par action	\$63	\$59

Les comptes rendus trimestriels sont nécessairement fondés en partie sur des évaluations qui peuvent subir des modifications lorsque les résultats de l'année complète sont déterminés et vérifiés.

La production d'acier a marqué un nouveau record trimestriel et le revenu des ventes, reflétant les majorations de prix décréées vers la fin de 1969, est le plus élevé jamais atteint pour un premier trimestre. Le profit net s'est légèrement accru par rapport à celui de la période correspondante de 1969, mais demeure inférieur au profit net du premier trimestre de 1968 (65 cents par action). Les coûts de production, surtout pour les matières premières, ont continué à grimper.

Un rapport publié en mars par la Commission des prix et revenus, à la suite de l'enquête qu'elle a menée sur les augmentations des prix, des salaires et des coûts dans la sidérurgie canadienne, confirmait que depuis 1959 l'augmentation des prix des laminés d'acier avait été nettement inférieure à celle des prix en général et que les majorations de prix annoncées en 1969 équivalaient approximativement aux hausses de coûts. Un second rapport indique que la majoration récente des prix de la tôle étamée décriée par la Stelco est conforme aux directives de la Commission quant à l'établissement des prix.

Lors de leur assemblée de février, vos administrateurs ont approuvé des mises de fonds d'environ \$22 millions pour la réalisation de divers projets, dont une troisième chaîne d'électrolyse à l'usine Hilton.

Le niveau d'activité élevé qui prévaut actuellement devrait se maintenir tout au long du second trimestre et les pronostics quant au reste de l'année sont favorables pour le moment. Toutefois, la généralisation du ralentissement économique déjà perceptible dans certains secteurs pourrait réduire par la suite la demande d'acier du Canada. Hier, les actionnaires immatriculés le 1er avril 1970 de STELCO ont reçu le paiement d'un dividende de 30 cts l'action, soit le même taux qu'antérieurement.

Marcel CLEMENT

39 cts l'action vs 30 cts en 1968

M. D. McKelvie, président de Téléphone du Nord Limitée déclara en partie ce qui suit dans le 65ième rapport annuel, envoyé cette semaine à ses actionnaires: "Le Bénéfice par action ordinaire a augmenté de façon substantielle en 1969 comparativement à celui de 1968, il est de 38 cents alors qu'en 1968 on n'inscrivait que 30 cents. Cela représente une augmentation de 30%. Le revenu avant postes extraordinaires se chiffre à \$1,324,430, ce qui est supérieur de 18,5% à l'année précédente.

La vente de nos "Avoirs de l'ouest", comprenant la compagnie Algoma Central Telephone Limited et les avoirs de la Compagnie dans le nord-ouest ontarien, a résulté en une baisse de 2% des Revenus d'exploitation. Par contre, les Dépenses d'exploitation ont diminué de 6,9%. Ces facteurs ont eu pour effet de rapporter un bénéfice de 9,6% sur nos Revenus nets d'exploitation.

Ce qui est moins encourageant en regard de notre état financier 1969, c'est le taux de rendement du capital total avant postes extraordinaires qui indique 6,38%. Non seulement cela est-il inférieur aux niveaux acceptables, mais aussi inférieur à la plupart des autres compagnies de téléphone.

Le programme de construction 1969 a encore une fois été très coûteux, la cause étant en partie le temps perdu en 1969, durant la grève de deux mois. Les centres de service de Rouyn, au Québec et de New Liskeard en Ontario ont été complétés, ce qui devrait avoir comme résultat de meilleures conditions de travail et un meilleur rendement de ces centres régionaux. Nous avons fait l'acquisition d'un réseau micro-onde de télévision entre St-Félicien et Chibougamau au Québec et un contrat à long terme vient d'être conclu avec Radio-Canada.

Nous avons pris la décision de transformer notre circonscription téléphonique interurbaine de Val d'Or et d'en faire la Base du nord-ouest québécois, en 1969. Ceci permettra aux abonnés de la région de bénéficier de l'interurbain automatique; ce projet sera vraisemblablement terminé au printemps 1971. Même si le coût initial d'un tel équipement est très coûteux, cela signifie aussi économie quant à la main d'œuvre, et meilleure qualité du service pour les usagers.

Le projet de construction d'une fonderie dans la région de Timmins en Ontario est une bonne nouvelle, et la construction de l'usine électrique sur la rivière Montréal au Sud de Cobalt en Ontario, avance rapidement.

Bientôt les négociations seront entreprises dans les deux provinces, en vue des nouveaux contrats de travail. Nos contrats de travail en effet expirent le 31 juillet 1970.

On prévoit une hausse des bénéfices en 1970. Cependant, notre taux de rendement du capital total demeure inférieur à la moyenne actuellement acceptable. On continuera d'appliquer un contrôle strict, mais si, sous l'influence externe, les prix continuent d'augmenter comme ils le font maintenant, nous nous verrons sans doute dans l'obligation de faire application pour augmenter nos tarifs."

Le CN a connu un excellent exercice en 1969

En dépit d'une croissance quelque peu ralentie de l'économie nationale et de grèves dans des industries clés, le Canadian National a réussi à accroître le volume de ses affaires et à améliorer sa position financière, après l'interruption de la dette. Voilà ce que déclare le président et directeur général de la compagnie, M. N. J. MacMillan, dans le rapport annuel de la société déposé aujourd'hui à la Chambre des communes.

M. MacMillan précise que le déficit s'est établi à \$24,600,000, soit \$4,600,000 de moins que pour l'année 1968. Pour la deuxième fois au cours des 13 dernières années, le CN a réussi à améliorer sa position financière. Avant l'interruption de la dette — qui a atteint le montant sans précédent de \$74,200,000 — le rapport financier du chemin de fer note un revenu net d'exploitation de \$49,600,000 pour 1969, contre \$41 million en 1968 et \$29 millions en 1967. Le bénéfice net d'exploitation est le plus élevé depuis 1956, et le deuxième plus substantiel des 25 dernières années.

Le trafic en wagons complets, exprimé en tonnes-milles, s'est accru de 3,6 pour 100 comparativement à 1968. M. MacMillan attribue cette amélioration en grande partie à "l'adoption récente d'une politique dynamique de marketing et de contrôle des dépenses".

Les recettes brutes ont atteint le plus haut point de l'histoire du chemin de fer, soit \$1,133 milliard, et de ce total, \$1,014 milliard provient de l'exploitation ferroviaire. Par contre, les dépenses d'exploitation ont atteint

elles aussi un chiffre record, soit \$995 millions. Les recettes du trafic en wagons complets ont atteint \$745,6 millions, un accroissement de 6,9 pour 100; les messages ont grimpé de 17,1 pour 100 pour atteindre \$104,8 millions; les recettes des services voyageurs sont tombées de 14 pour 100 à \$75,3 millions.

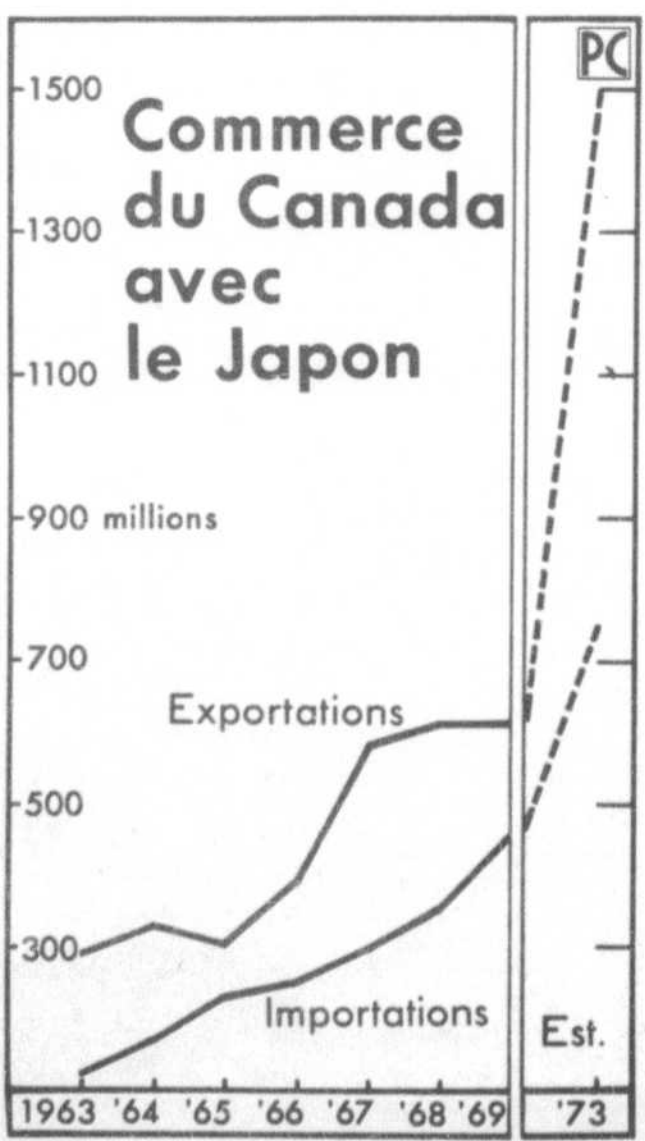
Les dépenses de l'exploitation ferroviaire ont augmenté de \$53,8 millions. Mise à part la charge salariale supplémentaire de \$34,1 millions, les dépenses d'exploitation proprement dites se sont accrues de \$19,7 millions.

Le nombre de voyageurs ayant emprunté les trains du CN en 1969 était de 13,8 millions, soit une diminution de 7 pour 100.

Le bénéfice net des Télécommunications du Canadian National s'est établi à \$12,4 millions, soit \$3,7 millions de plus qu'en 1968. Celui des hôtels du CN, y compris ceux administrés par la chaîne Hilton et les restaurants de la place Ville-Marie, s'est élevé à \$2,905,394.

Le taux de croissance économique sera sans doute inférieur en 1970 à celui de 1969, note M. MacMillan, tandis que les dépenses de salaires, de fournitures et de matériel tendront à augmenter, à un taux que nous espérons sensiblement inférieur à celui des dernières années.

Il en résulte que le CN se devra de poursuivre une politique dynamique et efficace susceptible d'assurer la progression entreprise depuis quelques années, conclut le président et directeur général du CN.



Le Commerce mutuel entre le Canada et le Japon a augmenté considérablement au cours des dernières années, mais M. R. L. Houston, président du Conseil du commerce Canada-Japon, prédit un nouvel essor d'ici les trois prochaines années. Il prédit également que les exportations du Canada au Japon, en 1973, atteindront \$1,500,000,000, par rapport à celles de 1969, qui se chiffraient par \$615,000,000. (Graphique PC)

Bourse de N-Y

Wall Street a repris hier le chemin de la baisse.

(AFP) — La tendance a été irrégulière, vendredi, à Wall Street. Un net recul a été enregistré à l'ouverture du marché après l'annonce de l'intervention directe des Etats-Unis au Cambodge. Une légère reprise a été ramenée à la cote un peu en-dessous de son niveau de la veille. Les fluctuations ont été irrégulières ensuite. En clôture, les baisses étaient un peu plus nombreuses que les hausses. Les affaires ont été peu actives.

Les cours, le plus souvent, n'ont enregistré que des fluctuations insignifiantes. Les aéronautiques, surtout General Dynamics, ont progressé et les caoutchoutiers sont en majorité en hausse.

Les produits chimiques et les alimentaires sont en recul par endroits. Les radio-télévisions se sont effritées. Ailleurs, les fluctuations ont été irrégulières. Les compagnies aériennes, les matériaux de construction, les ordinaires, les magasins, les cinémas, les pétroliers, les tabacs, les électroniques, les mécaniques, les automobiles ont évolué au voisinage de leurs niveaux de la veille. On note des avances de Copper Range aux cuprifères et de Abbott Laboratories aux pharmaceutiques et une baisse de Jones and Laughlin aux sidérurgiques.

Chemcell Ltd.

Mauvais premier trimestre 1970

Chemcell Ltd. a enregistré des revenus nets de \$1,788,000 (soit 12 cents par action) pour le premier trimestre de 1970 comparativement à \$2,464,000 (soit 17 cents par action) pour la période correspondante de 1969. Les ventes ont également connu un déclin, passant de \$3,557,000 pour les trois premiers mois de 1969 à \$2,875,000 pour la même période de cette année. Le président de la compagnie, M. C. S. Malone a déclaré que les revenus et profits de la compagnie avaient été défavorablement affectés par le ralentissement de la croissance de l'économie, ralentissement qui a été provoqué par les mesures fédérales de lutte à l'inflation. M. Malone a dit qu'il était important que des telles mesures soient prises, mais qu'il faut user de discernement avant de les appliquer afin que certains secteurs de l'économie qui subissent plutôt que ne causent l'inflation (comme Chemcell dans le domaine des textiles et des produits chimiques) ne deviennent pas les premières victimes d'une telle politique.

En 1969, la composition de l'actif de la Compagnie a changé considérablement. En date du présent rapport, environ deux tiers de l'actif global sont investis dans des filiales d'exploitation, comparativement à un peu moins de 40% à la fin de l'année précédente.

Les filiales du secteur industriel représentent un placement d'environ \$72 millions, soit 27% de l'actif global investi, celle du secteur immobilier \$37 millions, soit 14%, et pour le secteur financier les chiffres sont respectivement \$76 millions et 28%.

En plus des filiales des secteurs précités, la Compagnie a des avoirs de quelque \$70 millions dans diverses compagnies qui se classent en grande partie dans le secteur industriel.

Filiales d'exploitation

Secteur industriel

En avril 1969, la Canada Steamship Lines, Limited a acheté de la Compagnie toutes les actions émises d'Entreprises Transport Privées Limitées en échange de 400,000 nouvelles actions ordinaires et de \$3,820,000 au comptant. Cette transaction a eu pour effet de porter les intérêts de la Compagnie dans Canada Steamship Lines à 50,5% des actions ordinaires.

Les bénéfices pour l'année ont été de \$2,50 par action ordinaire, en regard de \$2,61 en 1968. Les dividendes payés demeurent à \$1,30 par action.

Dans la deuxième année de son programme d'expansion et de rénovation, la Dominion Glass Company, Limited propriété de la Compagnie a limité de 62% à la suite de l'échange, par la Compagnie, de ses avoirs dans Canadian Interurban Properties Limited, Blue Bonnets Raceway Inc, les Immeubles TransCanada Cie Ltée et le Palais J.C. Commerce Incorporée contre des actions ordinaires de Campeau et concurrentement de l'achat, par la Compagnie, d'un nombre additionnel de telles actions au comptant. Des billets à payer à la Compagnie par Blue Bonnets Raceway Inc, furent échangés contre un billet de Campeau d'un montant équivalent. Ce billet peut être converti en 748,160 actions ordinaires de Campeau. De plus, la Compagnie a souscrit 1,000,000 actions de catégorie "B" donnant droit de vote, pour un prix global de \$200,000.

Secteur financier

The Investors Group, dont le siège social est à Winnipeg, est le plus important gestionnaire et distributeur canadien de fonds mutuels. La Compagnie en détient maintenant le contrôle à 50,3%. L'Impériale, Compagnie d'Assurance-Vie, détient, en outre 900,000 actions ordinaires de The Investors Group, soit 13,8% de telles actions émises. Investors est devenue une filiale en février 1970.

Au début de 1969, Investors acquiescèrent La Great-West, Compagnie d'Assurance-Vie. La Compagnie, qui a participé à la réalisation de cette transaction, a souscrit 1,150,202 actions ordinaires nouvellement émises.

En janvier 1970, une autre tranche de 1,093,478 actions ordinaires de Investors a été obtenue en échange d'un nombre égal de nouvelles actions ordinaires de la Compagnie.

Enfin, en février 1970, la Compagnie a acquis 1,028,400 actions ordinaires de Investors en échange

opération plus élevée, des taxes accrues ainsi que des frais d'intérêts plus élevés que les années précédentes ont contribué à cette diminution du revenu net malgré une hausse des ventes. La compagnie ne prévoit pas d'amélioration notable en ce sens cette année ce qui semblerait indiquer que la marge bénéficiaire demeurera à ce niveau modeste.

Enfin, en février 1970, la Compagnie a acquis 1,028,400 actions ordinaires de Investors en échange

opération plus élevée, des taxes accrues ainsi que des frais d'intérêts plus élevés que les années précédentes ont contribué à cette diminution du revenu net malgré une hausse des ventes. La compagnie ne prévoit pas d'amélioration notable en ce sens cette année ce qui semblerait indiquer que la marge bénéficiaire demeurera à ce niveau modeste.

Enfin, en février 1970, la Compagnie a acquis 1,028,400 actions ordinaires de Investors en échange

opération plus élevée, des taxes accrues ainsi que des frais d'intérêts plus élevés que les années précédentes ont contribué à cette diminution du revenu net malgré une hausse des ventes. La compagnie ne prévoit pas d'amélioration notable en ce sens cette année ce qui semblerait indiquer que la marge bénéficiaire demeurera à ce niveau modeste.

Enfin, en février 1970, la Compagnie a acquis 1,028,400 actions ordinaires de Investors en échange

opération plus élevée, des taxes accrues ainsi que des frais d'intérêts plus élevés que les années précédentes ont contribué à cette diminution du revenu net malgré une hausse des ventes. La compagnie ne prévoit pas d'amélioration notable en ce sens cette année ce qui semblerait indiquer que la marge bénéficiaire demeurera à ce niveau modeste.

Enfin, en février 1970, la Compagnie a acquis 1,028,400 actions ordinaires de Investors en échange

opération plus élevée, des taxes accrues ainsi que des frais d'intérêts plus élevés que les années précédentes ont contribué à cette diminution du revenu net malgré une hausse des ventes. La compagnie ne prévoit pas d'amélioration notable en ce sens cette année ce qui semblerait indiquer que la marge bénéficiaire demeurera à ce niveau modeste.

Enfin, en février 1970, la Compagnie a acquis 1,028,400 actions ordinaires de Investors en échange

opération plus élevée, des taxes accrues ainsi que des frais d'intérêts plus élevés que les années précédentes ont contribué à cette diminution du revenu net malgré une hausse des ventes. La compagnie ne prévoit pas d'amélioration notable en ce sens cette année ce qui semblerait indiquer que la marge bénéficiaire demeurera à ce niveau modeste.

Enfin, en février 1970, la Compagnie a acquis 1,028,400 actions ordinaires de Investors en échange

opération plus élevée, des taxes accrues ainsi que des frais d'intérêts plus élevés que les années précédentes ont contribué à cette diminution du revenu net malgré une hausse des ventes. La compagnie ne prévoit pas d'amélioration notable en ce sens cette année ce qui semblerait indiquer que la marge bénéficiaire demeurera à ce niveau modeste.

Enfin, en février 1970, la Compagnie a acquis 1,028,400 actions ordinaires de Investors en échange

Bénéfices nets consolidés de la Power Corporation, à \$6,337,329.00

Maints détails sur ses filiales, contenus dans son 45e rapport annuel.

Power Corporation of Canada vient de faire parvenir à ses actionnaires son rapport annuel. M. Paul Desmarais, président du conseil et chef de l'Exécutif ainsi que M. W.I.M. Turner, jr, président leur déclarent en partie ce qui suit.

Les états financiers incluent les comptes des filiales de placement à part entière: la Corporation de Valeurs Trans-Canada, Les Industries Shawing, Limitée et Power Corporation International Limited, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1969, ainsi que le rapport des vérificateurs.

Le bilan, pour permettre un exposé plus clair de la situation financière de la Compagnie, montre les placements dans les filiales d'exploitation selon le principe de participation variable, plutôt que de présenter une consolidation des actifs et passifs de ces mêmes filiales avec ceux de la Compagnie. Quant à l'état des profits et pertes, y est incluse la part des bénéfices des filiales d'exploitation (exception faite de l'Impériale, Compagnie d'Assurance-Vie, à laquelle la Compagnie a droit, d'après le nombre d'actions participantes détenues et ce, à compter du moment où une compagnie est devenue filiale).

Les bénéfices nets consolidés, après paiement des dividendes sur les actions non-participantes se chiffrent à \$6,337,329, soit 85,7 cents par action ordinaire et par action privilégiée participante. Tout comme elle l'a fait depuis 1966, la Compagnie a payé un dividende trimestriel de 11 cents par action ordinaire et par action privilégiée participante.

En 1969, la composition de l'actif de la Compagnie a changé considérablement. En date du présent rapport, environ deux tiers de l'actif global sont investis dans des filiales d'exploitation, comparativement à un peu moins de 40% à la fin de l'année précédente.

Les filiales du secteur industriel représentent un placement d'environ \$72 millions, soit 27% de l'actif global investi, celle du secteur immobilier \$37 millions, soit 14%, et pour le secteur financier les chiffres sont respectivement \$76 millions et 28%.

En plus des filiales des secteurs précités, la Compagnie a des avoirs de quelque \$70 millions dans diverses compagnies qui se classent en grande partie dans le secteur industriel.

En 1969, la composition de l'actif de la Compagnie a changé considérablement. En date du présent rapport, environ deux tiers de l'actif global sont investis dans des filiales d'exploitation, comparativement à un peu moins de 40% à la fin de l'année précédente.

Les filiales du secteur industriel représentent un placement d'environ \$72 millions, soit 27% de l'actif global investi, celle du secteur immobilier \$37 millions, soit 14%, et pour le secteur financier les chiffres sont respectivement \$76 millions et 28%.

En plus des filiales des secteurs précités, la Compagnie a des avoirs de quelque \$70 millions dans diverses compagnies qui se classent en grande partie dans le secteur industriel.

En 1969, la composition de l'actif de la Compagnie a changé considérablement. En date du présent rapport, environ deux tiers de l'actif global sont investis dans des filiales d'exploitation, comparativement à un peu moins de 40% à la fin de l'année précédente.

Les filiales du secteur industriel représentent un placement d'environ \$72 millions, soit 27% de l'actif global investi, celle du secteur immobilier \$37 millions, soit 14%, et pour le secteur financier les chiffres sont respectivement \$76 millions et 28%.

En plus des filiales des secteurs précités, la Compagnie a des avoirs de quelque \$70 millions dans diverses compagnies qui se classent en grande partie dans le secteur industriel.

En 1969, la composition de l'actif de la Compagnie a changé considérablement. En date du présent rapport, environ deux tiers de l'actif global sont investis dans des filiales d'exploitation, comparativement à un peu moins de 40% à la fin de l'année précédente.

Les filiales du secteur industriel représentent un placement d'environ \$72 millions, soit 27% de l'actif global investi, celle du secteur immobilier \$37 millions, soit 14%, et pour le secteur financier les chiffres sont respectivement \$76 millions et 28%.

En plus des filiales des secteurs précités, la Compagnie a des avoirs de quelque \$70 millions dans diverses compagnies qui se classent en grande partie dans le secteur industriel.

En 1969, la composition de l'actif de la Compagnie a changé considérablement. En date du présent rapport, environ deux tiers de l'actif global sont investis dans des filiales d'exploitation, comparativement à un peu moins de 40% à la fin de l'année précédente.

Les filiales du secteur industriel représentent un placement d'environ \$72 millions, soit 27% de l'actif global investi, celle du secteur immobilier \$37 millions, soit 14%, et pour le secteur financier les chiffres sont respectivement \$76 millions et 28%.

En plus des filiales des secteurs précités, la Compagnie a des avoirs de quelque \$70 millions dans diverses compagnies qui se classent en grande partie dans le secteur industriel.

En 1969, la composition de l'actif de la Compagnie a changé considérablement. En date du présent rapport, environ deux tiers de l'actif global sont investis dans des filiales d'exploitation, comparativement à un peu moins de 40% à la fin de l'année précédente.

Les filiales du secteur industriel représentent un placement d'environ \$72 millions, soit 27% de l'actif global investi, celle du secteur immobilier \$37 millions, soit 14%, et pour le secteur financier les chiffres sont respectivement \$76 millions et 28%.

En plus des filiales des secteurs précités, la Compagnie a des avoirs de quelque \$70 millions dans diverses compagnies qui se classent en grande partie dans le secteur industriel.

En 1969, la composition de l'actif de la Compagnie a changé considérablement. En date du présent rapport, environ deux tiers de l'actif global sont investis dans des filiales d'exploitation, comparativement à un peu moins de 40% à la fin de l'année précédente.

Les filiales du secteur industriel représentent un placement d'environ \$72 millions, soit 27% de l'actif global investi, celle du secteur immobilier \$37 millions, soit 14%, et pour le secteur financier les chiffres sont respectivement \$76 millions et 28%.

En plus des filiales des secteurs précités, la Compagnie a des avoirs de quelque \$70 millions dans diverses compagnies qui se classent en grande partie dans le secteur industriel.

En 1969, la composition de l'actif de la Compagnie a changé considérablement. En date du présent rapport, environ deux tiers de l'actif global sont investis dans des filiales d'exploitation, comparativement à un peu moins de 40% à la fin de l'année précédente.

Les filiales du secteur industriel représentent un placement d'environ \$72 millions, soit 27% de l'actif global investi, celle du secteur immobilier \$37 millions, soit 14%, et pour le secteur financier les chiffres sont respectivement \$76 millions et 28%.

suites
de la première
page

LÉVESQUE

d'accepter qu'un salaire lui soit versé par le Parti. A cette fin, l'hypothèse d'une souscription parmi les membres n'est pas exclue; mais c'est une démarche qui n'enchantait pas M. Lévesque qui ne veut pas être une "charge" pour le PQ.

Le président du Parti a déjà confié à des amis qu'il n'envisageait pas de faire la prochaine campagne électorale, dans quatre ans. Il serait plutôt porté à céder sa place à M. Jacques Parizeau en qui beaucoup de militants voient son successeur.

Autre question à l'ordre du jour de la réunion de l'Exécutif du Parti québécois: l'adhésion éventuelle de quelques éléments de l'Union nationale. A ce propos, il est déjà établi que le Parti est disposé à accueillir dans ses rangs des individus qui voudraient y entrer; on songe tout naturellement à M. Marcel Masse et à M. Jean-Guy Cardinal. Mais il est exclu que le PQ consente à des alliances avec l'Union nationale, comme parti. Par ses réponses aux questions de la presse, M. Cardinal a plutôt indiqué sa volonté de militer encore dans l'Union nationale, du moins jusqu'à nouvel ordre. Mais, notoirement souverainiste, M. Masse a sans doute acquis la conviction ces jours derniers que son groupe n'est pas celui "qui fera l'indépendance".

Quant à M. Jean-Noël Tremblay, dont les attaques contre le PQ ont été particulièrement brutales au cours de

la campagne, il ne songe pas plus à rallier les péquistes que les péquistes ne songent à l'y inviter.

Au total, les principaux dirigeants du mouvement, s'ils déplorent la défaite de MM. Lévesque, Parizeau, Grégoire et Lussier, se félicitent de l'ampleur des appuis que leur Parti a recueillis à travers la province, ampleur qui dépasse les prévisions des plus réalistes d'entre eux.

Ils doivent à présent définir et préciser la nature de l'action qu'ils entreprendront, en particulier auprès des jeunes que le découragement pourrait entraîner dans des voies extra-électorales.

OTTAWA

river à la conclusion d'un règlement international et éviter ainsi une escalade majeure du conflit sud-asiatique.

Quant au chef du Nouveau Parti Démocratique, M. T.C. Douglas, il a affirmé que cette décision des Etats-Unis "semble avoir été prise unilatéralement sans l'approbation du gouvernement du Canada".

Il a soutenu que le gouvernement canadien ne devrait pas se contenter d'une simple déclaration sur la situation. Il a suggéré la tenue d'un débat d'urgence aux Communes afin de connaître exactement la position d'Ottawa. La proposition a été acceptée.

M. Douglas a également réclamé que le gouvernement canadien fasse tout en son pouvoir pour provoquer une conférence internationale semblable à celle de 1954.

Le chef du Ralliement des créditistes, M. Réal Caouette, a mis en garde le gouvernement canadien contre le fait de ne pas se mettre la tête dans la tenue d'un débat d'urgence là-dedans.

Selon lui, le rôle le plus utile que pourrait jouer le Canada sera "de faire appel à la raison de ces gens et non à leur aspect bestial qui les ferait se manger les uns les autres".

M. Caouette a ajouté que "les tire-pois" des Canadiens ne changeraient pas la situation dans le Sud-Est asiatique.

M. Sharp a expliqué brièvement les obstacles qui ont empêché les membres

de la Commission internationale de contrôle, constituée de l'Inde, du Canada et de la Pologne, de remplir le rôle qui leur avait été dévolu à Genève en 1954.

Depuis le début de la guerre du Vietnam, a poursuivi le ministre, un des objectifs primordiaux de la Commission avait été d'isoler le Cambodge, des effets de l'engagement.

M. Sharp a dit que le Canada avait vraiment tenté de renforcer les moyens d'action de la Commission en réclamant, par exemple, des hélicoptères afin de visiter les lieux.

M. Stanfield a fait part de sa déception devant le mutisme du gouvernement canadien sur les initiatives qu'il entend prendre dans ce domaine.

Le chef de l'opposition a dit regretter que le Canada ait décidé de réduire ses engagements au sein de la Commission internationale de contrôle "car il est important de conserver toutes nos possibilités de collaboration en cette matière".

M. Stanfield a ajouté qu'il se rend compte des difficultés qu'a rencontrées la Commission dans l'exercice de son travail.

Mais, a-t-il ajouté, ceci est le passé et je prie le ministre des affaires extérieures et ses collègues de prendre les initiatives d'utiliser au mieux les moyens de la Commission au lieu de s'en désister.

MOSCOU

Le président Mao Tsé-toung a assisté hier soir à Tien An Men à un feu d'artifice tiré à l'occasion de la célébration du premier mai.

Le prince Norodom Sihanouk se tenait à la place d'honneur à côté du président Mao. A la fin de la cérémonie, le président chinois a salué les chefs de missions diplomatiques.

La cérémonie a été retransmise en direct par la télévision chinoise et a permis de voir le président Mao pendant presque toute la durée de la cérémonie. On le vit arriver accompagné de Norodom Sihanouk et aller saluer les personnalités chinoises présentes dans la tribune. Le président traversait des groupes compacts et par moment disparaissait aux yeux du spectateur tel-

lement l'image était encombrée de caméras et de petits livres rouges agités au dessus des têtes. Quelques minutes plus tard le président prit place ayant à ses côtés Norodom Sihanouk.

Du thé leur fut servi et on put voir le président et le prince s'entretenir.

Le vice-président Lin-Piao, le premier ministre Chou En-lai et les deux autres membres du comité permanent du bureau politique, MM. Shenpota et Kang Sheng étaient présents.

Pendant toute la durée de la cérémonie les cris de "vive le président Mao" n'ont pas cessé de retentir sur la place. Tandis que les dernières flammes du feu d'artifice s'allumaient dans le ciel, le président Mao se leva et commença à saluer les chefs de missions diplomatiques. Pour autant que les images permirent de s'en rendre compte, on le vit s'arrêter et s'entretenir quelques instants notamment avec MM. Kaiser, ambassadeur du Pakistan, Etien-

ne Manach, ambassadeur de France, et Elisavetin, chargé d'affaires soviétique.

Comme l'année dernière, l'armée soviétique n'a pas défilé hier matin sur la place Rouge pour la célébration de la fête du travail.

PROCHE-ORIENT

Suite de la page 6

Golfe après le départ des Anglais. Il peut seul, en effet, soustraire les Emirats à une main-mise chinoise qui s'affirme déjà à Mascate par l'implantation à Dhofal d'un premier maquis maoïste: de quoi rassurer les Soviétiques. Il s'engagerait en outre à exercer un contrôle vigilant sur les faits et gestes de ses vassaux les Emirs fainéants et empêcher que le pétrole "ne change de main" par l'avènement de régimes anarchistes socialistes qui prôneraient la nationalisation: de quoi combler les Etats-Unis.

Ceux-ci par la voix de deux représentants du département d'Etat MM. Elliot Richardson et Joseph Sisco, qui viennent de tenir à Téhéran la conférence annuelle des ambassadeurs U.S. au Moyen Orient, n'ont eu aucune peine à exprimer leurs réserves et leur scepticisme quant aux relations que leur pays est appelé à entretenir avec les Arabes. Que les Etats-Unis soient les alliés d'Israël, nul ne saurait en douter. Que les Arabes veuillent leur manifester, en échange, une hostilité à toute épreuve, nul non plus ne peut le leur contester. Mais alors on ne devrait plus s'attendre au Caire, à Damas, à Beyrouth et à Bagdad à des gestes de bonne volonté de la part de Washington. Car l'Américain, puissant et riche, dispose lui de suffisamment de moyens pour frapper les Arabes à partir et d'Israël, et de l'Iran sans que le Soviétique soit toujours en mesure de le neutraliser.

CARRIÈRES ET
PROFESSIONS

TECHNICIEN (NE) R.T.
EN PHYSIOLOGIE RESPIRATOIRE

Travail de 9h à 17h, du lundi au vendredi.
Salaire selon expérience.

S'adresser :

Hôpital du Christ-Roi,
Bureau du Personnel,
4000, boul. LaSalle,
Verdun, Qué.
Tél.: 766-3551 poste 35 ou 36

LA COMMISSION SCOLAIRE DE SEPT-ÎLES
OFFRES D'EMPLOIS

1 Principal-adjoint à l'école Marie-Immaculée
31 classes - 931 élèves.

1 Principal-adjoint à l'école Louis Hébert
24 classes - 754 élèves.

1 Principal à l'école Mgr Blanche
8 classes - 264 élèves.

SCOLARITÉ: 16 ans (minimum).

EXPÉRIENCE: 5 ans au niveau élémentaire.

ÂGE: 25 - 35 ans.

a) Une connaissance approfondie des méthodes nouvelles est requise pour tous ceux qui voudront poser candidature.
b) Le principal-adjoint partage les mêmes tâches que le principal et assume les mêmes responsabilités.

N.B. Les demandes devront nous parvenir le ou avant le 15 mai 1970.

A.W. GAGNÉ,
Directeur général des écoles élémentaires,
167, rue Daigle,
Sept-Îles.

Il y a maintenant 3 façons de participer à Loto-Québec



1. Comme d'habitude, vous pouvez découper un coupon dans le journal et l'envoyer avec \$2.
2. Comme d'habitude, vous pouvez acheter vos billets de tirage dans toutes les banques, les Caisses Populaires et les Caisses d'économies.
3. **MAINTENANT**, vous pouvez acheter vos billets de tirage directement d'un vendeur Loto-Québec.



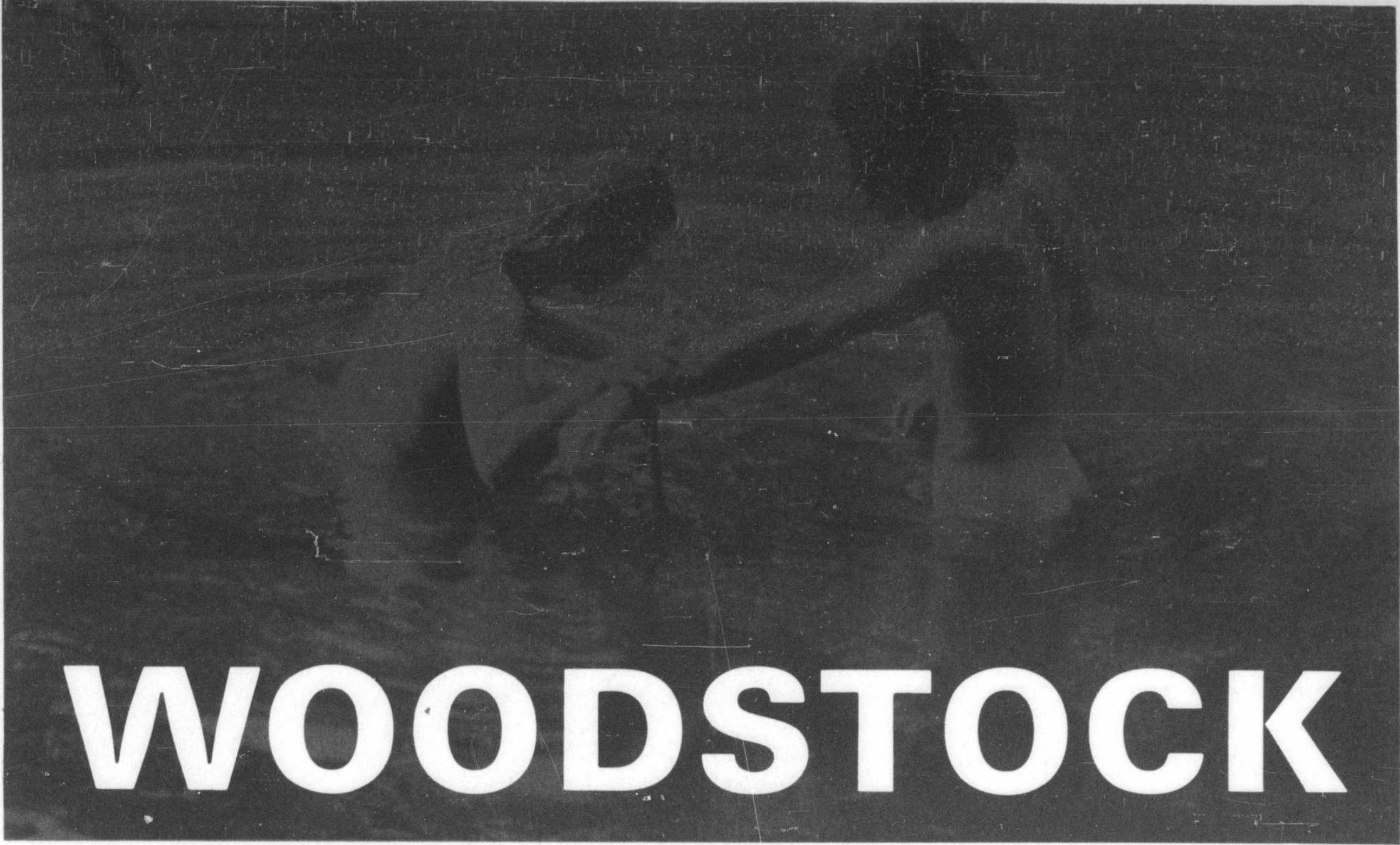
Ainsi, tout est plus simple.
Votre billet est votre reçu officiel.
Son numéro peut être un
numéro gagnant.
Il est donc important de bien
conserver votre billet.

Partout au Québec, identifiés par  qu'ils affichent,
2,000 vendeurs sont à votre service.

Vous les trouverez dans les centres
d'achats, les grands magasins, les
épiceries, les tabagies, les kiosques
de journaux, les salons de coiffure,
les restaurants, les stations
service... vous les trouverez
partout, partout, partout.

Si vous êtes intéressés à vendre des billets
LOTO-QUÉBEC, veuillez composer 873-5350
MONTRÉAL, ou communiquez avec l'un des
représentants régionaux:
AMOS: Nathan Savard 732-2922;
CHICOUTIMI: Vincent Vézina;
QUÉBEC: Bertrand Garceau 656-0075;
RIMOUSKI: Jean-Marc Raymond;
SHERBROOKE: Yvan Boisvert 569-8522;
LOTO-QUÉBEC, 500 Place D'armes, Montréal.

L'argent ne fait peut-être pas le bonheur, mais moi je l'achète mon billet.



WOODSTOCK

Parmi les grands succès cinématographiques, le film "Woodstock" est sans doute l'un de ceux qui s'affirment le plus ces jours-ci. On sait qu'il a été, l'an dernier, filmé lors du rassemblement monstre (au moins 400,000 personnes) dans un petit village américain. Mais le film n'est pas qu'un film. C'est pourquoi nous avons demandé à un jeune sociologue de nous donner son opinion sur l'un des événements majeurs de la "contre-culture" américaine.

Woodstock ou Elvis "revisited"

par Pierre Guimond, assistant au département de sociologie de l'U. de Montréal

Pour parler de l'aventure Woodstock, distinguons bien le phénomène Woodstock (15-18 août 1969) du film qui en a résulté. Sociologiquement, les deux moments ont une importance, mais peut-être aussi sont-ils contradictoires...

Ce qui s'est passé sur les terres de Bethel l'été dernier ne m'apparaît pas significativement nouveau dans son contenu: la fin de semaine Woodstock a été rendue possible de longue date, elle s'intègre dans une séquence de manifestations jeunes, allant de la marche sur le Pentagone aux émeutes de Chicago, du siège de la Dow Chemicals aux événements de Berkeley. En ce sens, Woodstock devient le symbole — et plus encore, le climat numérique — d'une prise de position de beaucoup de jeunes à l'endroit d'une Amérique à politiciens vieux-jeu et pseudo-démocrates, d'une Amérique des détersifs, des Bar-B-Q extérieurs et de la guerre, où règne un pseudo-bonheur.

Cette prise de position des jeunes,

ce refus, ne prend pas toutefois un seul sens: il s'exprime autant par le désarroi et le désengagement (de ceux qui "freak") que par une implication nouvelle à des valeurs nouvelles (de spontanéité et d'authenticité) dont Woodstock témoigne en partie. Car il serait naïf de penser que les 400,000 jeunes de Woodstock sont tous unanimes à se rallier à l'idéologie nouvelle: pour certains, Woodstock n'est que l'occasion d'une forme plus actuelle d'"entertainment" à la Ed Sullivan ("it's a really big show" plus pot) et le film nous en a donné quelques exemples. Mais pour d'autres, plus nombreux, ce fut un essai de concrétisation des nouveaux slogans moraux de la jeunesse américaine et mondiale: vivre gai, vivre heureux, vivre dans la bonne entente. Ce sont ceux-là qui pourront dire si Woodstock fut un succès, et pas nous: eux savent ce que cela leur a donné.

A côté de l'expérience Woodstock, il y a le film Woodstock qui, à mon avis, a oublié presque complètement l'expérience Woodstock pour demeurer un compte-rendu banal et très commercial

de ce "be-in" grand-format. Déjà on sait que les auteurs-producteurs ne gardent sur pellicule qu'une fraction des invités de Bethel (ils oublient complètement ou à peu près Janis Joplin, Ravi Shankar et Jimi Hendrix entre autres, qui étaient de la distribution de l'"autre" film). "Woodstock" en somme est une reprise — mais techniquement mieux travaillée — de "Monterey Pop": c'est en ce sens qu'il faut insérer le film dans le modèle classique de "diffusion industrielle" qui caractérise le phénomène de la chanson populaire des quinze dernières années.

Au fond, Woodstock démontre combien rapidement les financiers du spectacle (dans ce cas-ci, la Warner Bros.) ont su s'emparer des récents phénomènes de jeunesse pour en faire des entreprises hautement profitables au plan des dollars. Woodstock comme je l'ai vu, n'est que le "re-run" — version 1970 — de vagues musico-cinématographiques qui s'appelaient, en 1956, le phénomène Elvis, et en 1963 et plus tard, le phénomène Beatles. Les fans d'aujourd'hui comme ceux d'alors ne

se contentent plus d'écouter hurler les vedettes, ils veulent les voir, en cinémascope et en couleurs: les producteurs ont gardé l'habitude de répondre rapidement et généreusement à ce genre de sollicitations, et comme pour "Jailhouse rock" d'Elvis, "Woodstock" sort en couleurs et sur écran géant voire même sur écrans multiples (comme à l'Expo!). Du point de vue du producteur, le schéma de diffusion est simple et nous pourrions le caricaturer ainsi: une chanson à succès appelle "des chansons" à succès, et "des chansons à succès" appellent un "film à succès". Et ça "marche" toujours...

De nos jours, l'industrie pop est en pleine forme (voir les étalages de votre disquaire) et "elle vend", que ce soit la révolution ou les bonnes moeurs. Et présentement, c'est surtout la révolution qui se vend bien, et elle se vend environ \$5.29 la "capsule" (lire "disque"), sur gravure universelle. Les compagnies de disques et de promotion ont compris cela en même temps que les jeunes le vivaient, et peut-être avant. C'est dans ce contexte, il me semble,

qu'il faut placer la venue de "Woodstock". Ce film est le second d'une série qui risque de s'allonger au cours de l'été (après le déficit de \$600,000, de Woodstock, les organisateurs pop ont appris comment "monter" en série des festivals qui soient payants, et il s'en prépare une bordée pour l'été, tant au Canada qu'aux USA).

Parler du film Woodstock en tant que film et en tant qu'entreprise commerciale n'est pas mésestimer le phénomène Woodstock proprement dit, c'est précisément aider à l'expliquer. Car je crois que c'est à cause du film "Woodstock" que des "expériences" comme celle de Woodstock surgissent, et pas du tout l'inverse. C'est parce que les commerçants du spectacle ont tout déterminé du jeu à l'avance que les jeunes sortent du système pour revenir à une morale de fêtes populaires. Mais ils n'échappent pas pour longtemps à l'industrie: celle-ci investira vite deux millions pour les filmer et leur revendre leur contestation en cinémascope-couleurs. C'est le processus qui caractérise toute la stratégie capitaliste

américaine face à la contestation des jeunes, comme le dit E. Morin, il s'agit d'un désamorçage subtil de la révolte. La fin de semaine bien "out" des jeunes de Woodstock est devenue bien "in" grâce aux caméras des industriels et maintenant, ceux qui seront "out" seront ceux qui n'auront pas payé \$2.50 ou \$3.00 pour "voir" Woodstock (en cinémascope et en couleurs). Ça "marche" toujours. Ça marchait le soir de la première (coble de la stratégie "in", elle était gratuite) et ça augure bien pour plus tard.

Tout cela est bien pour les industriels mais, au fond, ce qui manque à Woodstock, c'est de ne pas traduire — puisqu'elle est là — la révolution de fond qu'opèrent les jeunes de l'Amérique. Le film demeure au niveau de la narration d'un "event" et, dépassé par ses survols en hélicoptère des 400,000 jeunes de l'auditoire, l'auteur oublie de faire passer, au-delà de l'argument intéressant de la multitude, ce "souffle" sociologique nouveau qui caractérise, qui motive leur assemblée. C'est dommage (mais la musique est bonne, hein?)...

Un à Woodstock, un au Vietnam

par Jean-Pierre Tadros

Délic. Le rideau se ferme, les lumières s'allument vous rejettent péniblement dans la banalité du quotidien. Quelques images éblouissantes de vie vous restent à la mémoire. Oui, on sort de la projection de "Woodstock" comme d'un rêve, meurtri, réjoui, incrédule aussi.

Pendant 183 minutes, on vous a fait revivre cette extraordinaire aventure qui a vite dépassé le stade du simple festival de musique, pour prendre l'allure d'un immense "be-in" existentiel. Pendant plus de trois heures, la caméra vous a invité à un incessant va-et-vient entre les différents groupes de rock et ce public de 500,000 jeunes. Et tout à coup, vous prenez conscience que quelque chose est en train de se passer. Car "Woodstock", le film, est plus qu'un simple documentaire sur un festival, c'est un poignant document sur cette jeunesse qui, désespérément, assemble les éléments d'une "contre-culture". Et c'est elle qu'on vous donne à découvrir à travers cette intense communion qui semble immédiatement s'établir entre chanteurs et jeunes.

La voilà donc, cette jeunesse que certains considéraient comme perdue, et dont on

semble généralement désespérer. La voilà, ou tout au moins une portion significative de près d'un million de jeunes venus tout simplement assister à un super-spectacle, sur les terrains d'une modeste ferme de Bethel, à une centaine de milles de la ville de New York. Car, finalement, le spectacle n'est pas tant sur la scène, que dans la foule; et les réalisateurs ne s'y sont pas trompés. C'est pour quoi le film s'attardera-t-il tellement côté foule, nous faisons entrer dans ce "drôle" de monde, où les mots liberté, sexe et drogue prennent tout à coup un autre sens.

Et c'est ainsi que, sur un mode souvent impressionniste, la caméra se plaira-t-elle à enregistrer ce fantastique "désœuvrement sur l'herbe", qui, s'il ne provoquera pas le scandale (se scandalise-t-on encore de nos jours?), donne tout au moins à réfléchir. Car quoi de plus naturel (ou presque) que ces jeunes se passant librement, de mains en mains, et de bouche en bouche, cigarettes de "mari"? Quoi de moins érotique que ces séquences où, dans la nudité la plus complète, les jeunes des deux sexes, iront se baigner dans le lac tout proche? Quoi — alors — de plus naturel que ce couple, que le téléobjectif sur-

prend, alors qu'à l'écart, le plus simplement du monde, ils réinventeront l'amour? Oui, c'est bien là la naissance de ce

qu'on s'est empressé de baptiser "Woodstock Nation", qu'on vous invite à assister. Mais ne tombe-t-on pas, en

même temps dans un idéalisme un peu simpliste.

Car, de ce vaste inventaire que les réalisateurs vous pro-

posent, que reste-t-il finalement, sinon une image un peu idyllique de cette jeunesse vivant trois jours sans con-

trainte, et dans la plus parfaite harmonie. Et pourtant, tout ne fut pas rose. Une courte séquence d'une jeune fille traumatisée par cette foule énorme, pleurant à chaudes larmes, ce sera tout. Aucune image sur l'action des activistes, et en particulier, sur la retentissante altercation qui mit aux prises le chanteur Pete Townshend à Abbie Hoffman. Seule note discordante, finalement, les remarques des "croulants" des environs, qui semblent désespérément hostiles à cette boue, à ces cheveux longs qui ont soudainement envahi les lieux.

Ce parti-pris, dont ont fait preuve les réalisateurs, me paraît d'autant plus regrettable, que sur le plan purement cinématographique, le film m'apparaît comme une complète réussite. Jamais on aura su utiliser avec autant de bonheur la surface de l'écran. La variation de la dimension de l'image, et l'utilisation du principe des écrans multiples, en particulier, brisent cette barrière qui s'établit généralement entre l'écran et le spectateur, restituant on ne peut mieux cet environnement sans quoi la musique perdrait une partie de son pouvoir d'envoûtement. On approche à des moments où on a comme l'impression physique que l'écran

va éclater, pour se resouder brusquement avec une intensité que vient ponctuer une musique aux accents souvent déchirants.

Déchirant. Voilà le mot lâché. Car la musique, comme les images le sont. Que ce soit dans le "Freedom" de Richie Havens, dans le "Whoopie, we're all gonna die" de Country Joe, ou dans la musique de Crosby, Stills & Nash, il se dégage à chaque fois un sentiment de désespoir et de profonde crainte en l'avenir, qui donnent au film, finalement, tout son sens.

Tragique, qui éclate dans cette courte séquence du vidangeur de latrines, fier de son métier, disant aux reporters qu'il avait un fils à Woodstock et un autre au Vietnam. N'est-ce pas là, finalement, tout le drame de l'Amérique, désespérément à la recherche de nouvelles valeurs?

Et c'est, me semble-t-il, le grand mérite de ce film que d'avoir su nous faire toucher du doigt, au-delà des vicissitudes de parcours, ce drame existentiel, que vit intensément une partie de plus en plus grande de la jeunesse. Plus qu'un symbole, Woodstock se veut peut-être un avertissement. A vous de savoir en faire votre profit.



Poésie / De tout, un peu

par Jean-Guy Pilon

La poésie fleurit partout au Québec et chaque semaine nous en apporte de nouvelles preuves avec ses brassées de poèmes qui chantent la vie, l'espoir, le futur. La nuit de poésie, qui a réuni le 27 mars à Montréal des dizaines de poètes qui ont lu leurs oeuvres devant une salle comble et enthousiaste, a permis de mesurer, oh! très rapidement, la diversité de cette poésie et au-delà de l'événement même la soif de poésie qu'enfin jeunes et moins jeunes peuvent exprimer librement.

Une autre constatation, à la suite de cette Nuit des Poètes: on écrit beaucoup de poèmes en dehors des grands centres que sont Montréal et Québec.

Jacques Godbout me remetait récemment une petite revue dont on a grand peine à lire le titre, en page couverture "27-217" et qui est publiée par un groupe de jeunes du C.E.G.E.P. de Rimouski. Miméographiée, cette petite revue de 32 pages ne contient aucune autre indication, si ce n'est qu'il s'agit du deuxième numéro. Neuf noms de jeunes auteurs qui y publient un ou deux poèmes. On commence à lire, on passe de l'un à l'autre et finalement l'on est émerveillé. Émerveillé parce

qu'on a rencontré de la poésie, qu'on a senti une vie impatiente et saine, une volonté de prendre en charge pour une multiplication de l'amour et de la joie.

Ces poèmes sont souvent imparfaits; ils comportent de douces naïvetés. Mais je leur trouve une exactitude dans l'écriture qui n'est pas monnaie courante chez d'aussi jeunes auteurs. Il y a là un ton juste. Les images sont saines et vraies.

Ne commençons pas l'erreur de nous demander ce que cela donnera plus tard. Cette question ne doit pas compter maintenant.

Enfin l'automne
L'automne chatoyant
Monotone et flamboyant
A la fois triste et gai
De 1978
Pour l'automne
Pour savoir que l'hiver vient
Cet hiver
"1978"
Pour savoir ce que l'on pense
Quand on sait que l'hiver vient
Un jour d'automne
De 1978

Ne commençons pas l'erreur de nous demander ce que cela donnera plus tard. Cette question ne doit pas compter maintenant.

Ce qui compte seulement c'est que des jeunes prennent la parole. Qu'ils disent par le mot l'essentiel de leur amour.

CECILE CLOUTIER

Il est toujours agréable de lire les poèmes de Cécile Cloutier. Dans le numéro 27 des ECRITS DU CANADA FRANÇAIS, elle publie "Cannelles et craies", une autre suite de brefs poèmes, si brefs, si précis, si nets, qu'il est presque impossible de les commenter. Il faut les lire lentement, les regarder aussi:

Je serai une vieille dame
Avec beaucoup de chagrins
J'aurai corsage de cognac
Et j'aurai de la frêle dent
Et des feuilles pousseront à mes
Côtés
Comme à un vieux printemps
ou encore celui-ci:
Je ferai à ma fille
Une poupée d'avoine chaude
Et je lui chausserai
Un voyage à chaque pied

C'est tout. Rien d'autre. Un moment de lumière dans le temps, dans la mémoire. La mort encore retardée.



La poésie et
Jean-Guy Pilon

Notre collaborateur Jean-Guy Pilon a reçu dernièrement un des Prix du Gouverneur général. Nous lui avons demandé de bien vouloir nous communiquer le but qu'il s'est fixé en devenant poète. Voici le texte qu'il nous a remis.

Cela vient de si loin... D'une enfance inconnue et encore mystérieuse. Apeuré, je sentais tomber la nuit sur ma plate campagne. Je me souviens d'un matin de juin, le temps était doux, je devais avoir cinq ans, je possédais pour la première fois un cahier à colorier et des crayons de couleur en cire.

Entre cet émerveillement-là et la joie d'aujourd'hui, il y a ces pierres laissées de-ci, de-là, à travers la vie, et que l'on nomme poèmes.

Je feuilletais les recueils ce matin et plusieurs poèmes me semblaient étrangers. Écrits par d'autres, disaient-ils. La plupart, par contre, sentaient encore vivants. Ils traduisaient un moment de vie, un effort, un rêve.

J'aurais souhaité écrire un beau et grand livre sur Montréal. J'ai plutôt écrit un poème qui commençait ainsi: "Tendres, doux et pleins, les mots pour elle". En dix lignes, j'avais accompli la synthèse. Cela m'est souvent arrivé. Je voudrais que tous mes poèmes à venir soient synthèses. J'eux, j'étais rond et chaud. J'eux, j'étais l'essentiel et de toutes les bonnes choses de la vie. A ras des mots. Les mots de la vie quotidienne. Les mots vrais. Des mots qu'on pourrait toucher du bout des doigts et qui forment des images comme taches de couleur.

Comme eau retenue... Nais jusqu'à quand peut-on retenir l'eau entre ses mains, jusqu'à quelle soif, jusqu'à quelle aube?

Dans quelques mois, j'aurai 40 ans. Pour la première fois mes poèmes auront mon enfance comme seul sujet.

Ce sera une réconciliation.

J. - G. Pilon.

Littérature et idéologie à Cluny (France)

Modernité révolutionnaire et modernité littéraire

par Jean Levaillant (Le Monde)

Au moment même où semble renaître au Québec, un renouveau d'intérêt pour la littérature-littérature (voir le numéro de Liberté "Ecriture et littérature"), ainsi que l'opinion émise dans cette page), le colloque de Cluny vient de réunir, en France, cent cinquante participants de disciplines diverses, sur le thème "Littérature et idéologie". Organisé par la revue "Nouvelle critique", qui avait su rassembler les animateurs de plusieurs périodiques de tendances parfois opposées comme "Tel quel", "Promesse", "Manteia", "Change", "Action poétique", il permit des confrontations d'idées et de positions qui ouvrent de nouvelles perspectives à la recherche théorique et à la pratique littéraire. Il nous a paru intéressant de publier un compte rendu, forcément bref, de l'ambiance et des travaux.

PARIS — Une vive réaction s'est manifestée contre le sociologisme naïf. Sans doute, justice a été rendue à Lukacs, pour qui la littérature, au-delà d'une conception étroite de la littérature, est un reflet du monde réel, dans la mesure où la grande littérature réaliste en connaît la totalité. Mais le concept de reflet fut lui-même nuancé et articulé de façon neuve: ni l'idéologie ni la littérature ne sont des reflets autonomes par rapport au tout social, pas plus que des reflets limitant le mouvement des infrastructures; d'où le problème des médiations et la tentative pour établir une nouvelle théorie du reflet qui empêcherait toute retombée mécaniste. La lecture marxiste d'un texte se veut désormais lecture totale, qui ferait appel à toutes les disciplines, sans qu'aucune libéralité puisse être considérée comme définitive. D'autre part, le statut accordé par Lukacs à la littérature dessinait un point aveugle: celui de la littérature comme pratique dans et sur le signifiant, procès où s'élaboraient, s'analysaient et se critiquaient les idéologies. La critique littéraire marxiste traditionnelle en était restée à une sorte d'hégélianisme sociologique: analyse des idées (ou de leur investissement dans des images ou des personnages) et de leurs rapports au réel, sans tenir compte de la spécificité matérielle des textes comme pratique signifiante particulière.

Les travaux poursuivis depuis plusieurs années par Tel Quel ont ici apporté leurs résultats à la problématique de l'analyse idéologique. Le grand dénoûment fut Hegel: la modernité ne peut se définir que contre lui. Selon Julia Kristeva, "la particularité du texte moderne, éclaté, pluriel, dérangeant constamment le principe de l'identité et de la différence qui modèle l'idée hégélienne, cette particularité ne peut pas s'intégrer dans l'idée réglée comme elle est par l'hypothèse du signifié et l'exclusion du signifiant". Le texte, par son propre travail, devient producteur d'idéologie. Quelques communications proposèrent des exemples précis: Hugo, le Tasse, Artaud, Breton. Hugo en particulier: il est installé dans une idéologie de départ à la fois libérale et conservatrice, mais l'oeuvre (les drames, ou les Travailleurs de la mer) fait éclater cette idéologie: le moi de Hugo est un moi fracturé, et la faille s'ouvre au niveau de l'histoire: le texte, dans son fonctionnement même, fait apparaître la questions alors insoluble du rapport discursif avec le peuple: le drame hugolien devient le succédané de discours historique impossible. Ainsi toujours un texte, par lui-même, déconstruit et construit une idéologie; situé dans une idéologie, il travaille contre elle, vers autre chose: le rapport écriture-idéologie fait que l'idéologie est transformée par l'écriture. On aurait souhaité que ces communications sur des textes soient plus nombreuses: les

études théoriques débouchent le plus souvent sur la philosophie, tandis que seules la pratique théorique concrète et la méthodologie de l'analyse textuelle permettent de constituer une science.

Cette entreprise d'intégration réciproque du marxisme et de la modernité littéraire fut enrichie par l'apport très neuf de la psychanalyse, singulièrement de la psychanalyse lacanienne. Le réel, selon la psychanalyse, c'est l'impossible à dire, à faire entrer dans une formulation: la science est toujours en retard sur le réel, et ce retard, ce hiatus, l'idéologie le remplit. Si bien que la psychanalyse, qui réduit l'imaginaire au symbolique, fait le même travail que le matérialisme historique, qui dévoile et dénonce l'idéalisme idéologique; et l'étude littéraire qui veut atteindre dans les textes le fonctionnement de l'idéologie ne peut plus alors se passer des méthodes de la psychanalyse.

On ne saurait résumer les résultats, assez foisonnants, de ce colloque d'une subs-

tantielle richesse. Les actes en seront publiés par la Nouvelle Critique à l'automne prochain. Bien que des notions soient parfois restées ambiguës (ainsi les isomorphismes entre la production comme pratique du texte au niveau littéraire et la production de la marchandise au niveau économique et social, ou l'homologie entre le refoulement du signifiant en psychanalyse et le refoulement de la valeur d'usage en économie capitaliste) et que des mises en garde aient été à juste titre lancées contre des raisonnements analogiques sans fondement réel, de nouvelles perspectives de recherche sont ouvertes, sur les rapports entre marxisme et sémanalyse, entre pratique du texte et théorie de l'idéologie, bref, entre la modernité révolutionnaire et la modernité littéraire.

Nouveautés/France

Textes

ROMAIN ROLLAND. — Textes politiques, sociaux et philosophiques choisis. Introduction et notes de Jean Albertini avec une étude générale sur la vie et l'oeuvre de l'auteur de Jean-Christophe. (Editions sociales, Classiques du peuple, 320 pages.)

Histoire

MARCEL EDMOND NAEGELE. — L'Attente sous les armes (1939-1940). Une histoire de la "drôle de guerre", premier volume d'une collection de souvenirs et documents sur la IIIe République, dirigée par Louis Guizard. (Jérôme Martineau, 286 pages.)

MARCEL HEADRICH. — Et Moïse créa Dieu. Une lecture de la Bible dans un éclairage moderne: Moïse, révolutionnaire, crée Dieu pour créer un peuple (Robert Laffont, 215 pages.)

PIERRE LYAUTEY. — Turquie se moderne. Spécialiste des problèmes du Proche-Orient, Pierre Lyautey dresse une esquisse psychologique de la Turquie d'aujourd'hui et de demain. (Julliard, 280 pages.)

Variétés

JEAN RIVERAIN. — La Folie des extravagances. De Tibère à Oscar Wilde, d'Alcebiade à Robert de Montesquiou, de Chris-

tine de Suède au chevalier d'Eon: une galerie des grands "originaux". (Hachette, 304 pages.)

A.-G. Nizet, 3 bis, place de la Sorbonne, Paris (5e).

Présentés cette semaine

Critique

MARCEL LOBET. — Le Feu du ciel. Préface de Pierre-Henri Simon. Une étude globale sur la littérature française de la révolution et de la rupture, prométhéenne ou luciférienne, depuis cinquante ans, par un écrivain qui vient d'être élu à l'Académie royale de Belgique. (La Renaissance du Livre, Bruxelles, 176 pages.) Diffusion Librairie

● Che Guevara (avec ses textes essentiels), par Jean-Jacques Nattiez. (Seghers, Destins politiques, 200 pages.)

● Jun, par Edmond Rochedieu. (Seghers, Philosophes de tous les temps, 200 pages.)

● Cervantès, par Jean-Marc Pelorson. (Seghers, Ecrivains d'hier et d'aujourd'hui, 200 pages.)

PROPOS

Suite de la page 17

Posé à même le sol, il y a aussi "Equa-Reflex", un triangle isocèle vertical en métal poli, réfléchissant sur chacune de ses faces des formes identiques trois fois triangulaires, mais de couleurs différentes, si bien qu'on a l'impression que le "miroir" s'est "trompé" si l'on passe d'une face à l'autre de la sculpture. Il s'agit là d'un jeu, peu élaboré encore, auquel Pierre Heyvaert n'est pas encore passé maître, comme pouvait l'être Serge Tournant avec son "Duo-Reflex" du Musée d'Art Contemporain.

Une exposition très inégale donc, qui consacre tout de même Pierre Heyvaert comme l'un de nos meilleurs sculpteurs québécois, mais un art hautement intellectuel, peu accessible, "conceptuel", comme on dit maintenant, dont j'ai bien peur que le principal avantage ne soit de donner à celui qui le manie l'impression d'être en pleine élévation spirituelle et intellectuelle à peu de frais. Les étudiants du Collège de St-Laurent et les visiteurs voient-ils, comprennent-ils, ressentent-ils tout ce que leur dit Pierre Heyvaert? L'art aux spécialistes, aux élites?

L'opinion de nos lecteurs

Poésie politique ou poésie pure

par François Charron et Roger Desroches

Suite à la publication dans nos pages de trois opinions sur la Nuit de la poésie, les directeurs de la revue ETHER nous proposent leurs réflexions. Il est intéressant de noter qu'elles s'appuient en grande partie sur le numéro spécial de la revue LIBERTÉ, numéro sous-titré "Ecriture et littérature".

Face à l'opinion de trois lectrices sur la Nuit de la Poésie (1), il nous semble important de situer la poésie dans l'"actuel", car nous croyons que les conceptions de celles-ci ne sont pas valables et basées sur de faus critères.

La courte mise au point que nous vous proposons ne tentera pas de circonscrire le problème de la poésie moderne mais d'en donner une vue succincte. D'ailleurs un livre que nous croyons d'une grande importance pour la compréhension du processus littéraire a déjà exploré à fond ce sujet (2).

Poésie: Langage en soi

Il est inexact de considérer le langage poétique comme véhiculant un message quelconque. La poésie ne se veut pas reflet d'une réalité vécue et toute tentative de donner au texte de création tout autre but que lui-même (création du fictif, le jeu de la forme) détruit aussitôt sa valeur littéraire.

Par exemple, au point de vue des "idées", l'opinion populaire veut que la politique fasse partie intégrante du langage poétique. Mais ceci a déjà fait (avec Miral, le groupe de Parti-Pris, etc.) Cette période est maintenant terminée. La poésie avait besoin de se définir comme québécois. Le poète se situe en tant qu'homme et par après en tant qu'écrivain. Mais cette phase n'est pas absolument nécessaire au développement de l'oeuvre.

On a dit de Chamberland:

"C'est désolant sur le plan collectif quand on pense à la force active de Terre Québec, c'est désolant mais tant pis si les poètes se réfugient dans des expériences individualistes qui ne touchent personne, une autre forme de poésie va naître pour répondre aux besoins collectifs innombrables." (3)

Et laissons l'auteur répondre lui-même: "(...) la parole politique n'a de statut, et de portée, qu'en prose, que dans une prose intégrale: elle doit reproduire, en transparence, la figure et le processus de son objet." (4)

La poésie est essentiellement individuelle. Si la poésie devient sociale (à message) elle doit donc se faire "comprendre" par le public auquel elle est destinée, et partant du fait que la masse ne s'occupe pas de la valeur esthétique du langage, l'évolution poétique s'en trouvera figée, donc régressante. Le langage poétique est avant tout utilitaire donc inéluctablement inesthétique. Son évolution est imperceptible et ne porte que sur le physique du mot et non sur son utilisation.

La poésie est un langage en soi. "Elle" échappe aux catégories "arrêtées" de sens. Elle n'a à rendre compte d'aucune vérité, d'aucune réalité qui lui soit extérieure. Le langage littéraire est étranger à la poésie (...). Le langage poétique se construit à partir de la destruction d'un langage premier et strictement codifié, celui du discours usuel". (5)

La poésie étant essentiellement individuelle et ne préoccupant que le poète (seul responsable de son écriture) il est donc erroné d'affirmer que celui-ci est mandaté par le peuple (6), puisque ce peuple ne prend aucune part et n'est aucunement concerné dans la découverte, la création de l'oeuvre littéraire qui se situe en dehors de la réalité coercitive. Donc il devient évident que la recherche formelle ne pourra intéresser qu'un groupe restreint d'individuels, comprenant les écrivains, les lecteurs informés et la nouvelle critique. Pour élargir son public, la poésie devrait concéder à des situations en dehors de la littérature, donc se soumettre à un peu de poésie.

La Nuit de la poésie, événement politique et humoristique

Avec un peu de retard, citons un exemple d'événement poétique. Un public hétéroclite venait assister à la libération du Québec par la voix de "ses" poètes. Il réclamait des "boulles noires", des "flash-cubes" et la "Révolution". Aussi "la Nuit de la poésie fut celle où les jeunes battaient des mains ou tapaient du pied instinctivement selon leur appréciation de ce que les poètes, bons ou mauvais essayaient de leur dire." (7) N'étaient applaudis que ceux qui soulevaient la foule par des clichés patriotiques ou l'amusaient. Et la voix des quelques autres se perdait dans le tohu-bohu d'un public de "participation" qui en réalité n'en fut pas un: la poésie était langage elle-même un émetteur et un récepteur. Cette nuit-là le récepteur faisait partiellement défaut.

On était aussi venu voir l'Infonie "gratuite", un des facteurs importants de l'étonnante diversité de la salle, et de l'"échec" de la Nuit en attirant un groupe non intéressé à la réception d'un nouveau langage. Il ne s'agit pas pour cela de descendre l'Infonie apportant la musique, élément vital et complémentaire, parallèle à la poésie puisque véhiculant l'un de ses attributs, l'émotion (ne pas confondre avec sentimentalité).

A la Nuit de la Poésie il y a eu peu de Poésie. La création réelle s'est perdue dans la fumée, pour paraphraser Michel Van Schendel.

Il faut aussi dire qu'on ne connaissait pas les poètes sur scène, même parmi les plus importants, et que Gaston Miral, l'âme de l'événement, en quelque sorte l'organisateur, fut lui-même sans aucune raison saisi d'"écœurer".

De plus on ne connaissait pas la poésie elle-même, mais ses succédanés.

Il serait étonnant de savoir combien se seraient rendus au Gesù si un prix d'entrée avait été fixé.

Nuit de la Poésie: long long reptile froid donc.

Les prochaines Nuits seront courtes. François Charron & Roger Desroches, Revue Ether.

(1) Le Devoir, samedi 4 avril 1970, L'Œil sur les livres, p. 20.

(2) Ecriture et Littérature, revue Liberté Janvier-Février 1970.

(3) Lettre de Pascale Galipeau, ibid (1).

(4) L'Afficheur hurle, Paul Chamberland, p. iv. (édition de 1969).

(5) Ecriture et Littérature, Paul Rompré, Poésie, sens et fonction, p. 83 et 84.

(6) Lettre de Michelle Sarrazin.

"Le poète n'a pas à parler pour lui seul, il est mandaté par tous", ibid (1).

(7) Lettre de Raymonde Devos, ibid (1).

Nouveautés

Poésie: dans la collection Poésie du Québec, aux Éditions du Songe, on trouvera un recueil de Rina Lasnier, "La Part du feu". La délicieuse édition de poésie "Passe-Partout" publiée un numéro consacré à Pierre Bertrand et Pierre Morency, à l'adresse suivante, C. P. 291, St-Constant, comté de La Prairie ou 14 J.-K. Laflamme, Lévis. Enfin le numéro 2 de "Illustrations babilonnées" vient de paraître, sous la direction de Henri Jones, au centre d'études canadiennes françaises de McGill.

Écrits du Canada français, numéro 29: au sommaire, une anthologie de texte de Berthelot Brunet "tel qu'en lui-même"; une pièce de Jacques Braux, "Quand nous serons heureux"; des poésies de Pierre Trottier (Retours). Madeline Gagnon-Mahony L'autre bord de l'hiver et de Pierre Olivier (Ebauches); Enfin une nouvelle de Jacques Boulerice, "Le Goût du bonheur".

Rédaction: les Éditions HMH viennent de publier la troisième édition du "Grand Khan" de Jean Basile.

Récital de Léna Allen-Shore

Rappelons que l'on pourra assister ce soir encore à un récital de Léna Allen-Shore au Centre Saydye Bronfman. Le récital est donné en français par Mme Allen-Shore, avec les concours de Jean Faubert. On y lira des poèmes et on y chantera des chansons. Mme Allen-Shore est notamment l'auteur de "L'Orage dans mon coeur", "Le Pain de la paix" et d'un roman "Ne me demandez pas qui je suis".

**EATON FOYER DES ARTS 9e ÉTAGE EN VILLE**

Jusqu'au samedi 16 mai
exposition-vente
des peintures
de l'artiste canadien réputé

LÉO AYOTTE

au Foyer des arts

EATON

au neuvième étage en ville

EATON FOYER DES ARTS 9e ÉTAGE EN VILLE

Vient de paraître...

MANIFESTE DE L'INFONIE

par LUOR RAOUL DUGUAY YAUGUD

- Le Manifeste de l'Infonie ou le Tout Art Bel marque un point de réflexion qui tente d'englober toutes les manifestations de l'art.
- Les 333 commandements de l'Infonie, accompagnés de dessins, d'enluminures, de partitions de musique et de poèmes.
- Le prolongement du Manifeste de Borduas à qui on rend hommage.

En vente partout à \$2.50 - Distribué par le Service des Messageries des Éditions du Jour, 1651 Saint-Denis, Montréal 129 - Tél.: 849-8328

... aux Éditions du Jour

ÉDITIONS DU JOUR
Président et directeur général
Jacques Hébert

La chronique de Jean Éthier-Blais

"L'Éternité plus un jour" de G.-E. Clancier

par Jean Éthier-Blais

M. Georges-Emmanuel Clancier a choisi d'écrire le roman le plus difficile qui soit: roman de l'aventure intérieure d'un jeune homme, celui d'une génération. Nous sommes en France avant la guerre. Ce pourrait être aujourd'hui, car nous aussi vivons une avant-guerre. La dernière avant-guerre! Et les forces en présence, que ce soit en France en 1936, ou au Québec (ou dans l'Occident) en 1970, sont les mêmes; devant une jeunesse qui cherche à échapper à l'holocauste dont elle subodore déjà les âcres parfums, se dressent les "vieux" qui refusent de bouger, de se transformer et, ce faisant, de régénérer leur univers. Je suis loin de croire à l'inévitabilité de la révolution. J'ai vu agir des "révolutionnaires" et je sais à quel point leurs mobiles inspirent souvent dégoût et pitié. Il n'en reste pas moins qu'en vieillissant, on sent s'émousser en soi le besoin de justice, qu'on se sait retenu à la terre par des liens puissants. La jeunesse que décrit M. Georges-Emmanuel Clancier dans la première par-

tie de *L'Éternité plus un jour* (1) m'a rappelé la mienne avec tous ses espoirs; surtout, elle m'a révélé celle d'aujourd'hui, qui veut elle aussi saisir le monde. Et qui, bien sûr, ne transformera rien du tout, mais sombrera dans le marasme de la réussite.

Dans une ville de province française, des jeunes gens, surtout deux frères et une sœur, survivent à leur ennui. Une grande maison voisine les attire, vide. Bientôt ce château des rêves s'anime. Une famille vient y vivre. Les jeunes gens des deux clans se rencontrent, se connaissent, s'aiment. C'est la vie qui reprend ses droits et qui s'amuse avec les êtres. L'action se noue autour d'une comédie de Shakespeare. Comme il vous plaira, divertissement ingénieux où la poésie en apparence frivole sert à dire des choses sérieuses. Shakespeare s'y moque de l'amour; mais aussi, il en fait cette chose impalpable qui transfigure ceux qui la connaissent. Voici là aussi le thème du roman de Georges-Emmanuel

Clancier. D'abord, cette notion de jeu. Hommes et femmes se rencontrent, se reconnaissent les uns dans les autres, se perdent, s'avilissent, s'épanouissent, se fondent dans leur propre mystère. J'ai aimé, entre tous, le personnage d'Hélène. Elle est belle, brune. On la devine un peu forte. Loin de ces bautés angéliques qui sont si déprimantes. Elle croit dans l'amour, ce qui est toujours bien agréable. Hélène sera médecin et psychiatre. Ce qui m'a plu en elle, c'est la force; elle allie la générosité à la sérénité et tout au cours du livre, son caractère s'affirme. Une scène pénible; on la voit qui administre à un pauvre diable un "choc". En sommes-nous encore là? Au Moyen-Âge, nous avions la nef des fous; sous Louis XIV, s'il faut en croire M. Michel Foucault, on battait les malades mentaux comme plâtre. Aujourd'hui, ce sont les chocs. Où est le progrès? Même brutalité, mêmes conséquences. La seule différence, c'est que nos tortionnaires sont diplômés. J'ai moins aimé Hélène dans son rôle de bourreau. Il y a là une fail-

le profonde. M. Georges-Emmanuel Clancier nous la laisse deviner; il faut qu'une femme soit bien désaxée pour s'adonner à de pareilles pratiques. Pourtant Hélène vibre devant la vie; il ne lui a manqué que l'occasion pour être heureuse (du reste, mère, elle n'aime pas outre-mesure sa fille); elle se consacrera tout entière à la science. Mais elle plane, mystérieuse, au-dessus des autres personnages. On lui souhaite de devenir jungienne.

Mais le jeu n'est pas une fin en lui-même. L'issue est presque toujours tragique. Les enfants de ces deux familles bourgeoises s'aiment, se marient, font eux-mêmes d'autres enfants. On pense à une rivière qui coule en donnant l'impression de ne pas couler. En réalité, que de remous! Des Russes interviennent, heurts en couleurs, parlant un français approximatif. La guerre d'Espagne vient s'ajouter à leur force troublante. Le drame est proche. Cette société stable se met à bouger. Dans le train, le narrateur rencontre une Espagnole,

qui préfigure les horreurs de la guerre. Et le nom de Guernica retentit dans le livre. Lui aussi prémonitoire. Oradour n'est pas loin. Lorsque les Allemands arrivent, les destins se font et se défont en fonction des qualités et des défauts de chacun. Vues de loin, de notre Amérique privilégiée, les nations forment bloc; on dit "les Français" ou "les Allemands". Mais il faut lire *L'Éternité plus un jour* pour se rendre compte à quel point, dans des circonstances exceptionnelles, l'individu, homme ou femme, est seul. Il faut décider pour soi. Les recours habituels s'effondrent. Il reste tout au plus la famille, parents, frères et sœurs qui se serrent les coudes. Les jeunes gens rêveurs et rieurs de l'avant-guerre deviennent, parfois sans le savoir, des héros. Il y a, parmi eux, peu de monstres. Cette bourgeoisie, l'un dans l'autre, savait se tenir. Patriotisme? Peut-être, mais je ne crois pas que ce soit là le mobile premier. Les personnages de Georges-Emmanuel Clancier croient que le patriotisme sourd d'une façon na-

tuelle d'une conception organique de soi-même. Est-ce l'influence de la psychanalyse? Un homme sain ne peut être un traître. La trahison devient, non plus comme le croyait Talleyrand, une affaire de dates, mais une maladie. Hélène et son mari François, frère du narrateur, soignent indifféremment maquisards et Allemands. Ils sont patriotes; refusent de panser un blessé allemand, c'est trahir, car le patriotisme permet d'accéder à l'universel. La sensibilité des héros de M. Georges-Emmanuel Clancier a été formée par Shakespeare et se situe donc à un rare niveau de délicatesse. J'ai trouvé curieux qu'il ne soit fait mention nulle part des études d'Henri, le narrateur, et de celles de ses amis. Ils sont médecins, journalistes, comédiens; mais l'auteur qui les marque, c'est Shakespeare. Voltaire en prend un joli coup! Notre caravane traverse tant bien que mal les affres de la guerre, celles de la Libération, avec, de tous les côtés, ses mensonges. Et c'est l'après-guerre.

Le groupe se resserre,

l'univers psychologique change. Presque toute la troisième partie de *L'Éternité plus un jour* se passe dans des asiles psychiatriques. Est-ce symbolique? Est-ce l'image de la société de demain? Hélène (malgré son sadisme à froid) se détache; elle attire le narrateur vers elle. Il l'aime; mais elle est sa belle-sœur, il est marié, il y a dans leurs rapports silencieux quelque chose qui relève de l'inceste psychologique. Ils vont l'un vers l'autre, mais jamais tout à fait. Entre eux se dresse surtout la petite Betty, femme qui m'a fait penser à Marthe Laine (l'innocence en moins); se lèvent aussi toutes sortes de fantômes. Ces deux êtres, Henri et Hélène, ne seront jamais satisfaits. Henri, devant le spectacle de sa vie ratée, pense au suicide. Mais une autre doctoresse mourra à sa place, dans une sorte de communion des saints freudienne. Peut-être aimait-elle? On sait qu'elle plaçait son admiration un peu au hasard. Les psychiatres ne sortent pas grands de ce livre; on les voit tels qu'ils sont, bien faillibles, mal-

gré leur prétention à tout régenter. Encore ceux-ci sont-ils Français et n'ont-ils pas la superbe des nôtres. Il faut dire que ce roman se situe avant l'ascension d'Arturo Ui-Lacan et de sa syntaxe démentielle. Ces médecins vont d'un hôpital à l'autre, en quête de leur salut. Ils veulent guérir leurs malades, cela ne fait aucun doute, mais ils sont pris dans un réseau d'échecs nécessaires. Les vrais malades, ne serait-ce pas eux? Le roman se termine sur cette note désolée. Le beau monde pur de Shakespeare doit-il déboucher sur cela?

M. Georges-Emmanuel Clancier est poète. Son roman est écrit d'une encre somptueuse. On ne se rend compte qu'après un certain temps, dans le mouvement des dialogues, le recueillement des analyses. Les dernières pages, d'un lyrisme passionné, vous emportent au-delà de la réalité de ce livre, dans l'univers des rêves mélancoliques, le seul vrai.

(1) Georges-Emmanuel Clancier: *L'Éternité plus un jour*. Laffont 1970.

Les Lettres canadiennes-anglaises

L'aventure parisienne de John Glassco

par Naim Kattan

John Glassco est l'auteur de plusieurs recueils de poésie. Il vient de terminer la préparation d'une grande anthologie de la poésie canadienne-française en traduction anglaise, anthologie qui doit paraître bientôt à Oxford University Press à Toronto. Il a également traduit le journal de Saint-Denis Garneau qui fut publié en 1962. Depuis 1935, M. Glassco vit à Foster dans les Cantons de l'Est. En 1928 il se rendait à Paris où il est resté jusqu'en 1932. Il avait rédigé alors ses mémoires. Il a attendu trente-cinq ans pour les communiquer au public.

Un jeune homme de dix-huit ans qui fait ses études à McGill, s'ennuie. Il est au courant des manifestations de l'avant-garde européenne et américaine. A Montréal, il se sent isolé. Il décide d'abord d'arrêter ses études et ensuite, avec l'aide de son père, de partir en compagnie d'un camarade. Destination: Paris. Dès leur arrivée les deux jeunes gens s'installent à Montparnasse. Ils ne connaissent personne. Ils n'ont pas de projet, sauf celui de faire carrière dans la littérature. Ils hument l'air de Paris comme l'on boit du vin. Glassco reçoit chaque mois cent dollars de son père. Il n'a donc pas de soucis.

Dans les cafés de Montparnasse, le Dôme, la Coupole, s'assemblent d'autres exilés volontaires. Ils sont pour la plupart des Américains. Glassco ne tarde pas à pénétrer ce milieu duquel, une communauté du destin, le rapproche. Il écrit un poème ou deux et rédige les premiers chapitres de ses mémoires. Il fait la connaissance de l'écrivain et éditeur Robert McAlmon qu'il accompagne avec son camarade montrealais Graeme Taylor à Nice. Là les deux garçons font la connaissance d'une jeune Américaine qui accepte de partager leur pension et leur vie.

Quelques mois plus tard ils sont de retour à Paris. Le père de Glassco ne lui envoie plus que cinquante dollars par mois. Il faut que le jeune écrivain cherche des moyens de gagner, du moins partiellement, sa vie. Or, en tant qu'étranger, il n'a pas le droit d'avoir un travail régulier en France. Il est réduit aux besognes semi-clandestines. Il retarde de plus en plus la réalisation de son projet initial. La vie paraît bien plus attrayante que la littérature.

Mais pour vivre il faut commencer par assurer le minimum nécessaire pour l'existence. Et comme après quelques mois son père décide de lui couper totalement les vivres, il est abandonné définitivement à ses propres ressources. Et le projet de vivre se modifie imperceptiblement en celui de gagner sa vie.

La ville est cependant toujours là avec ses rues, ses restaurants, ses cafés, ses bars, ses promenades. De plus, Glassco se trouve à Paris à un moment où tant d'autres Américains, Canadiens, Britanniques, ont choisi d'assouvir leur rêve de liberté et de création dans un lieu qui leur apparaissait parmi les plus propices. Il ne faut pas soutenir un très grand effort pour rencontrer des personnes dont certaines marqueront la littérature de notre temps. Et Glassco a la chance de passer quelques heures avec James Joyce.

Il nous décrit avec fraîcheur et avec une certaine ironie des personnages qui ont fait couler beaucoup d'encre. Lord Alfred Douglas, qui est un vieillard sans intérêt et dont les mésaventures avec Oscar Wilde ont expédié celui-ci derrière les barreaux. Frank Harris dont l'autobiographie érotique fut vendue sous le manteau pendant de nombreuses années. Nous faisons aussi la connaissance d'une Gertrude Stein très antipathique, d'un George Moore généreux et quelque peu can-

dide, d'un Ernest Hemingway, ours quelque peu bouffon. Pour la petite histoire de la littérature, on lira avec amusement les remarques que Glassco consacre à Morley Callaghan et à sa femme. Le romancier torontois avait écrit une nouvelle dont les deux personnages étaient Glassco et Graeme Taylor. Le portrait qu'il en faisait n'était pas très flatteur. Dans ses mémoires Glassco renvoie la balle à Callaghan. Il le décrit comme un provincial innocent, soucieux de son argent et qui ne fait pas la différence entre le spectacle voyant d'un cabaret et le raffinement d'un restaurant de grande classe.

Il n'y a pas que des personnages illustres dans ce livre. Au fil des mois Glassco fait la connaissance et a besoin d'un nombre considérable d'hommes et de femmes qui s'adonnent à des pratiques louches de toutes sortes. Vivant d'expédients, il accepte les propositions les plus sordides. Il est tour à tour figurant dans des photographies pornographiques, homme de compagnie d'une fausse princesse britannique qu'il aide à écrire ses mémoires. Il vend ses services à une maison de prostitution destinée à des femmes mûres et finit par vivre aux frais d'une dame d'une grande fortune qu'il aime d'ailleurs.

A la fin de son séjour, Glassco, qui parvient à guérir d'une maladie vénérienne, découvre qu'il est un tuberculeux à un état avancé. Il ren-

tre à Montréal et c'est là, sur le lit d'hôpital, en attendant une opération qui devait décider de sa survivance, qu'il rédige la dernière et la plus grande partie de ses mémoires.

Le livre se termine sur un ton désenchanté. Glassco a l'impression qu'il était amoureux d'un Paris qui n'était en vérité qu'un rêve, rêve de beauté et de perfection mais qui ne pouvait pas subir l'assaut du réel. D'autres écrivains ont déjà écrit sur les mêmes lieux et les mêmes moments. Je songe à Hemingway et à Morley Callaghan. Il n'y avait pas dans les mémoires de l'un ou de l'autre cet accent de plénitude qui aboutit au désespoir. L'un et l'autre utilisaient Paris pour alimenter une oeuvre littéraire. Pour eux ce n'était qu'un instrument-prétexte pour aller plus loin dans la découverte d'eux-mêmes, pour réaliser un dessein non pas tant de vie que d'écriture. Le destin a voulu que Glassco épuise toutes ses ressources dans le vécu. La plénitude ne laissait pas de traces et finissait par donner l'impression d'éphémère, de fortuit, de fuyant. Il fallait que Glassco écrive ses mémoires pour attraper le temps perdu, pour s'assurer que le vécu était vrai, que les moments de sensualité avaient leur grandeur.

Si le livre se termine par la perte de l'illusion c'est qu'il a commencé par l'illu-

sion. L'adolescent croyait pouvoir réaliser ses possibilités dans le déplacement. Cependant la sensualité n'est pas acceptée par une civilisation

qui refuse d'épuiser le réel dans le vécu. Ceux qui choisissent de vivre leur sensualité sont réduits à une marginalité; s'ils ne sont pas rentiers, s'ils n'ont pas une fortune inépuisable, ils trouvent toujours au bout de la route le sordide et le louché. Ils se rattrapent par la création qui est la contre-partie du refus du sensuel et le constat d'un manque. Autrement c'est l'oubli dans la boisson,

c'est l'acceptation d'une marginalité perpétuelle.

Les mémoires de Glassco représentent le témoignage fondamental d'un homme. Il ne s'agit pas du sous-produit littéraire, d'une oeuvre considérable comme c'est le cas dans les mémoires parisiennes de Hemingway et de Callaghan, par exemple. C'est pour cela qu'on lit ce livre non pas par rapport à une oeuvre mais par rapport à un

homme. Et l'on découvre que, malgré sa volonté, cet homme n'a pas trouvé le bonheur qu'il cherchait. S'il a pu obtenir des moments de plénitude il les a payés. On ne peut pas changer le cours d'une civilisation à moins de choisir volontairement d'être perpétuellement marginal.

"Memoirs of Montparnasse" par John Glassco (Oxford University Press, Toronto)

agence du livre français

ÉDITIONS GONTHIER

Collection Médiations: PRÉSENT ET AVENIR

— de quoi l'avenir sera-t-il fait?
par C.G. Jung \$1.85

SPECTACLE ET SOCIÉTÉ

— du théâtre grec au happening
par Jean Duvignaud \$1.85

RÉFLEXES CONDITIONNELS ET INHIBITIONS

par Ivan Pavlov \$1.40

SUR PROUST

— Une lecture non conformiste de "A la recherche du temps perdu"
par J.F. Revel \$2.15

RACE ET HISTOIRE

par Claude Lévi-Strauss \$1.80

DU SPIRITUEL DANS L'ART

— et dans la peinture en particulier —
par Kandinsky \$2.15

SUR LES QUATRE ROUTES

— Comment aménager le territoire
par Le Corbusier \$2.15

L'OUVRIER D'AUJOURD'HUI

— Existe-t-il une conscience de classe?
par Andrée Andrieux et J. Lignon \$1.65

POUR UNE SOCIOLOGIE DES ASPIRATIONS

— Éléments pour des perspectives en sciences humaines —
par P.H. Chombard de Lauwe \$2.85

L'AVENIR DE L'ARCHITECTURE

— Vers l'éclatement des villes —
par Frank Lloyd Wright \$4.35

LA FORME ET LE SENS

— Picasso, Matisse, Léger, Klee
par Jean-Louis Ferrier \$6.10

LE SEXE EN QUESTION

par J. Kahn-Nathan Tordjman \$7.25

DROIT DE REGARD

par Evelyne Sullerot \$4.35

Nouveautés/France

Romans français

JEAN-JACQUES GAUTIER — La Chambre du fond. Par le romancier de Si tu ne m'aimes pas je t'aime, critique dramatique du Figaro. (Julliard, 315 pages).

JEAN HOUGRON — La gueule pleine de dents. Le nouveau roman de l'auteur de Tu récolteras la tempête. (Plon, 520 pages).

CLAUDE LONGHY — Le cri et le Silence. Le dixième roman de l'auteur de La Mesure du monde. (Robert Laffont, 296 pages).

JACQUES SUANT — Rizières de sang. Par un ancien officier national qui a quitté l'armée pour écrire et voyager. (Asthé, 192 pages).

BEATRICE PRIVAT — Les Vergers de février. L'entrée en littérature d'une jeune fille de vingt ans. (De nos, 192 pages).

MARC BERNARD — Mayorquais. La rentrée littéraire de Marc Bernard, prix Interallié de 1934, prix Goncourt 1942. (De-

noël, Lettres nouvelles 160 pages).

Romans étrangers

JOHN BARTH — L'Enfant-Bouc, quatrième roman de cet auteur américain dont est déjà paru en France l'Opéra flottant (1968). Trad. de l'anglais et préface par Maurice Rambaud. (Gallimard, Du monde entier, 2 volumes, 790 pages).

Polémique

ROGER IKOR — Lettre ouverte aux juifs. Par l'auteur des Eaux mêlées (prix Goncourt 1955). Albin Michel, Lettre ouverte, 160 pages).

Théâtre

RENE EHNI — L'Amie rose et Superpositions suivi de Eugénie Kofronine. Trois nouvelles pièces de l'auteur de Que ferrez-vous en novembre? dont la seconde va bientôt être représentée. (Christian Bourgeois, Théâtre II et III, 2 vol., 150 pages et 160 pages).

Critique littéraire

MICHEL JEANNERET — Poésie et tradition biblique au XVIe siècle. Recherches stylistiques sur les paraphrases des psaumes de Marot à Malherbe. (José Corti, 575 pages).

M. BAKHTINE — Problèmes de la poétique de Dostoïevski. Seconde édition de ce livre paru pour la première fois en 1929 sous le titre Problèmes de

l'oeuvre de Dostoïevski, et considérablement remanié et augmenté par l'auteur, né en 1895, reçu docteur en 1940, mais maintenant depuis à l'index. Trad. par Guy Verret. (L'Age d'homme, Slavica, 320 pages).

MICHEL MANSUY — Études sur l'imagination de la vie. De Superville à Teilhard de Chardin en passant par H. Bosco, A. Rosbe-Grillet, H. Michaux, J. Brostand avec une étude d'ensemble. (José Corti, 230 pages).

ARNAUD CHAFFANJON — Madame de Staël et sa descendance. Une généalogie prestigieuse qui va de Necker et de Jacques Coeur à la Maison de Broglie. Préface de la comtesse Jean de Pange. (Éditions du Palais-Royal, coll. Génies et survivances, 200 pages).

CÉRAMIQUE COURS D'ÉTÉ

Instruction individuelle
Sessions de 2 semaines
Excellente nourriture
et accommodation
Pour dépliant écrire

POTERIE ROZYNSKA
Way's Mills, Québec

DÉSIRONS ACHETER:

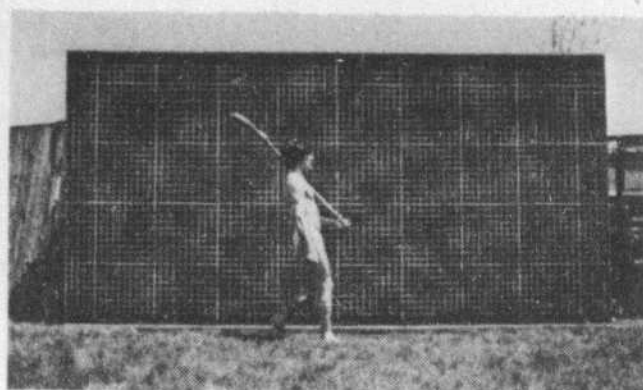
PEINTURES
SCULPTURES
CANADIENNES
LIVRES
PÉRIODIQUES
ANCIENS ET
MODERNES

R. Deslauriers 6251 rue d'Iberville Mtl, 331
727-7390

arts

et

spectacles



La chronique de Jean-Pierre Tadros

"Entre-tuez-vous", ou la dissolution du couple

ENTRE TU ET VOUS est un film de Gilles Groulx, avec Pierre Haral, Paule Baillargeon, Albert Groulx, Dolores Monfette, Manon D'Amour, Denis Lafleur, Susan Kay. Caméra: Michel Brault. Son: Claude Hazanavicius. Noir et blanc. 65 minutes. Production: Office National du film. Au Cinéma Arlequin.

J'ignore si c'est rendre un très grand service à Gilles Groulx que de lancer son dernier film "Entre tu et vous" dans un cinéma de la rue Ste-Catherine. Est-ce bien à ce public que le film s'adresse? Je ne le pense pas. Mais n'importe, "Entre tu et vous" est à l'affiche de l'Arlequin, prenant ainsi la relève de "Q-Bec qui love" qui s'est révélé, contre l'attente de plusieurs, "un succès commercial". Alors, pourquoi pas un Gilles Groulx?

L'ennui, c'est qu'ici, malgré ce que la publicité voudrait nous laisser croire, de nudité, il n'y en aura que dans les cinq premières minutes; et cela paraîtra si peu érotique, finalement, qu'il faut conseiller tout de suite aux voyeurs de s'abstenir. Avertissement qu'on se trouve obligé de lancer d'entrée de jeu étant donné cette tendance à l'exploitation du sexe

qui semble de plus en plus être l'apanage de notre cinéma. Ceci dit, qu'en est-il du film. Autant annoncer tout de suite la couleur: le film nous a plu; mais précisons tout de suite qu'il nous a fallu rien moins que deux visionnements pour arriver à pénétrer dans cet univers si personnel que nous propose Gilles Groulx. Ici, en effet, la rassurante histoire linéaire n'a plus droit de cité. D'histoire, en fait, il n'y en aura pas, sinon un dramatique constat sur la dissolution du couple provoquée par une publicité de plus en plus envahissante qui a fini par nous faire croire que "le genre de vie que tu mènes c'est en plein le genre de vie que t'aimes".

On assistera donc ici à une pulvérisation du récit chronologique traditionnel. A la place, une série de sept séquences retraçant la vie d'un couple en proie à la séduction. Chacune de ces séquences étant, elles-mêmes, morcelées par l'intrusion d'éléments en apparence hétérogènes; ceux-là mêmes que nous propose la télévision (soit dit en passant, le petit écran envahit de plus en plus le grand dans les films de ces dernières années; signe des temps). De cet ensemble hétéroclite, que peut-on retirer?

Il nous dit, tout d'abord notre aliénation profonde devant un mode de vie qui vous accapare et vous ensorcelle à tour, par la sollicitation, par la séduction, par le dialogue, par l'argument, par le mépris, par la répression enfin. Ce sont là, d'ailleurs, les étapes mêmes de la démonstration de Gilles Groulx. Car finalement, en cette ère de communication, celle-ci s'est révélée comme le plus sûr moyen de vous plonger dans un écrasant anonymat que façonne adroitement une publicité qui vient, chez vous, par le petit écran, vous édicter les règles de vie.

A la publicité, il faut également ajouter cette information, apparemment libre, mais qu'on voit sous forme de grand spectacle. Gilles Groulx, vous les réservera, lui, mais

en utilisant le négatif, vous redonnant ainsi à voir Congrès de l'Union Nationale et manifestation comme vous ne les aviez encore jamais vu, c'est-à-dire dans toute leur vérité, dépouillé de toutes leurs fioritures. Ici, l'événement brut apparaît brutalement. Une réalité qui vous écorche, qui vous sort de votre confort quotidien qu'entretient complaisamment votre petit écran. Ne serait-ce que pour cette raison, parce que ce film vous fera découvrir, sinon sentir, votre dépendance à l'égard de ce monde de la consommation — le film dérange? Encore faut-il être sensible à la démonstration si personnelle, et finalement si interiorisée de Gilles Groulx?

Le hibou de J.-P. Riopelle

PARIS (AFP) — C'est sous le signe du hibou empaillé qu'il garde dans son atelier, que le peintre canadien Jean-Paul Riopelle a placé l'exposition qui vient de s'ouvrir à la galerie Maeght, à Paris.

S'éloignant du tachisme qui assura son succès à ses débuts, Riopelle présente des sculptures et des toiles où l'on retrouve ce hibou tantôt rouge, tantôt vert, parfois jaune ou gris, qui le hante. Le hibou devient un animal mythique, que l'on discerne mal à travers des taches vertes, des taches bleues, grises et rouges dont on peut croire qu'elles représentent l'espace fait de ciel, de feuillage et de toit dans lequel évolue l'oiseau nocturne.

Léonard Cohen et la danse

WINNIPEG (PC) — Une œuvre chorégraphique s'inspirant des paroles écrites par l'auteur-compositeur canadien Léonard Cohen, sera présentée en première mondiale au cours de la série de représentations du Royal Ballet de Winnipeg, du 2 au 28 juin, au Théâtre de la Ville, à Paris.

Musique / Fin de la saison à la SMCQ

Plus pour l'oreille, moins pour les yeux

par Jacques Thériault

On ne peut pas toujours offrir des programmes musicaux qui décident, étonnent, engagent ou, du moins, provoquent un auditoire. C'est ainsi que, pour clôturer sa saison, la Société de Musique Contemporaine du Québec avait choisi d'exécuter des œuvres qui n'avaient pas ce petit côté théâtral (ou spectaculaire) que tant de mélomanes tiennent comme étant le seul facteur déterminant de l'avant-garde musicale au XXe siècle. Et, en un moment où l'on reproche à nos vieilles associations musicales d'être trop exclusivement tournées vers le passé et d'exclure le répertoire contemporain, il était de bon ton que le Groupe Instrumental de Montréal s'attache à des pages qui avaient l'avantage de forcer surtout l'attention de l'oreille et de rappeler à chacun que les musiques d'aujourd'hui sont nées sous l'impulsion de grands maîtres qu'il faut connaître.

La présence du "Kammerkonzert" (1923-25) d'Alban Berg, au programme de ce concert au théâtre Maisonneuve, témoignait justement de ce désir de la SMCQ d'instruire son public et de parfaire sa connaissance du répertoire. Dedicée à Schoenberg, cette page importante "met en valeur deux instruments solistes, piano et violon, contre un groupement de treize instruments à vent". Son exécution constituait véritablement la pièce de résistance de cette soirée, au cours de laquelle le chef Serge Garant imposa de nouveau sa très vive sensibilité, sa maturité singulière, sa précision d'horlogerie. Il ne s'agissait pas seulement de bien faire "sonner" et de faire naître

des féries la précieuse matière sonore, mais aussi de posséder le sens de l'essentiel en dirigeant une partition à la trame très serrée. Et, sous la direction de Garant, le groupe de musiciens montréalais a sonné sombre et clair, se faisant un devoir de nourrir son auditoire (peu nombreux en raison du remue-ménage électoral sans doute!) de timbres différenciés, de voix détachées et de traits précis. En ce sens, j'ai grandement apprécié le travail des solistes Gilles Manly, pianiste, et Otto Armin, violoniste, qui s'acquittèrent fort professionnellement du travail de re-création précisée par Berg.

A cette première canadienne de concert, il faut en ajouter deux autres qui furent également bien reçues: "Night Music I" (1963) de l'Américain Georges Crumb et "Ouest I" (1967) du Français Gérard Masson. Ici, il ne s'agit pas de pages essentielles, mais elles apportent en tout cas la certitude d'avoir affaire à des créateurs qui ont su échapper à la mode en évitant de tomber dans l'académisme ou le "déjà dit".

"Night Music I" réunit sept mouvements appelés "Nocturnes". Originale, cette œuvre est écrite pour soprano, piano (céleste) et deux percussions qui mettent en évidence un réel sens de la virtuosité instrumentale, marquée d'une rigueur qui fait de Georges Crumb un musicien complet qui ne recherche pas d'autre plasticité que la sienne. Le soprano Mary Morrison tenait la partie vocale, répartie sur deux mouvements où elle évoluait avec aisance sur des fragments de poèmes de l'Espa-

gnol Federico Garcia Lorca. Et sa tâche n'était pas facile, car la partition lui demandait, d'une part, de communiquer une angoisse qui froissait de très près l'hystérie, d'autre part, de suggérer un lyrisme en demi-teinte.

"Ouest I" est une précieuse pièce qui nous rappelle que Masson est un des nombreux disciples de Boulez, de cette école française d'après guerre. Elle réunit dix instrumen-

tistes qui surent démêler cette musique délicate, profonde et d'une complexité chimie sonore.

En fait, pour son dernier concert de la saison, la SMCQ souhaitait faire briller, à la fois son directeur musical et les musiciens du Groupe Instrumental de Montréal. Disons qu'elle y est parvenue avec brio, sans déballe de facilité — et ce n'était pas un petit défi à relever.

"LA SEA SYMPHONY"

de Ralph Vaughan Williams

Chant du Destin
de Johannes Brahms

Gloria
de Harry Somers

LA CHORALE ELGAR DE MONTRÉAL ET ORCHESTRE
Graham Knott, Dirigeant

Solistes: Marian Siminski, soprano; Denis Whyte, baryton

SALLE CLAUDE CHAMPAGNE
200 ch. Bellingham, Outremont

8:30 p.m., lundi, le 11 mai, 1970

Billets: \$3.00
Étudiants: \$1.00

Billets en vente chez "Téléserve Centre" Place Ville Marie; au International Music Store, 1334 Ste-Catherine O., chez Archambault Inc., 500 Ste-Catherine E.

Billets d'étudiants à \$1.00 à l'entrée sur présentation de carte d'identification.

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGill

Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT
31e saison 1970-71

21 sept. Maisonneuve
MAUREEN FORRESTER
contralto
Handel - Scarlatti - Bach - Hindemith

19 oct. Maisonneuve
VLADIMIR SPIVAKOV
violoniste
Elgar - Bach - Skalkotas - Mercure

8 nov. Salle Claude-Champagne
JOHN WILLIAMS
guitariste
Respighi - Vivaldi - Groupe espagnol - Mihalavid

30 nov. Cathédrale Christ Church
E. POWER BIGGS
organiste
Corelli - Mozart - Piston - Dello Joio

18 jan. Maisonneuve
JEAN-PIERRE RAMPAL
flûtiste
Vivaldi - Telemann - Benda - Stravinsky

15 fév. Maisonneuve
CONCERT MOZART
Symphonie no 29
Sinfonia Concertante
Yaela HERTZ violoniste
Stephen KONDAKIS alto
Concerto pour flûte et harpe
Jeanne BAXTRESSER flûtiste
Marie IOSCH harpiste

15 mars Maisonneuve
BARRY TUCKWELL Cor
GARNET BROOKS ténor
Haydn - Mozart - Britten - Dvorak

19 avril. Salle Claude-Champagne
MAREK JABLONSKY pianiste
Mendelssohn - Mozart
Oeuvre canadienne commanditée

SOUSCRIPTIONS: ADULTES \$25.00
SI ACHETÉE AVANT LE 15 JUIN \$22.50
ÉTUDIANTS \$12.00

Chèque ou mandat postal faits à l'ordre de l'ORCHESTRE DE CHAMBRE de McGill ainsi qu'une enveloppe préadressée et affranchie, au 1745 Av. Cedar, Montréal.

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS. TÉLÉPHONE 935-4955

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

"CE FILM NOUS HURLE LE NOM DE TOUT CE QUI S'INTERPOSE ENTRE LE BONHEUR ET NOUS!"

18 Ans

Dominique Noguère

"Entre tu et vous"

ou "LA CHAMBRE NOIRE"

avec PIERRE HAREL
ALBERT GROULX
PAULE BAKLARGON, C. T.
DOLORES MONFETTE
MANON D'AMOUR

un film de GILLES GROULX

Je t'aime, je t'aime...
Je t'aime, je t'aime...
Je t'aime, je t'aime...
Je t'aime, je t'aime...

2e film
Suzanne
et ses peches mignons

Pascal Petit - Mike Marshall

ARLEQUIN
1004 EST RUE STE. CATHERINE 360-1943
Dolores Monfette, Boudry

A L'AFFICHE!
Représentation complète
à 12.30, 3.35, 6.45 &
8.20 p.m.

MAISONNEUVE
FLEUR DE LYS

JEAN-TALON
MAISONNEUVE

525-2174

525-2174

525-2174

Le bruit de la ville

THEATRE: "L'Atelier de la rue St-Sulpice" invite le public à son prochain spectacle d'exploration gestuelle qui aura lieu à l'auditorium de C.E.G.E.P. de Rosemont (6406, 11e avenue Rosemont), jeudi le 7 mai à 20h. Autour des chorégraphes de François Graham et des structures gonflables d'Irène Chasson, évolueront 12 danseurs et 4 techniciens.

MUSIQUE: Le Conservatoire de Musique de Montréal présentera un exercice public des ensembles de cuivres et de jazz, samedi le 2 mai à 20h30, en la salle du Plateau. Le public est invité et l'entrée est libre.

LITTÉRATURE: Le samedi 23 mai prochain, sous les auspices de la Société des Écrivains canadiens, aura lieu à la Maison Montmorency, en banlieue de Québec, un colloque intitulé "Nos lettres en ébullition".

NOMINATION: Le directeur de la production à l'office du Film du Québec, M. Raymond-Marie Léger, a été réélu au poste de président de l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec pour un troisième mandat.

Horaires des théâtres

CENTAUR THEATRE - 433 rue St-François Xavier, Vieux Montréal - "L'Atelier de la rue St-Sulpice" - 26 avril, 27 mai, 28 mai, 29 mai, 30 mai, 31 mai, 1er juin, 2er juin, 3er juin, 4er juin, 5er juin, 6er juin, 7er juin, 8er juin, 9er juin, 10er juin, 11er juin, 12er juin, 13er juin, 14er juin, 15er juin, 16er juin, 17er juin, 18er juin, 19er juin, 20er juin, 21er juin, 22er juin, 23er juin, 24er juin, 25er juin, 26er juin, 27er juin, 28er juin, 29er juin, 30er juin, 1er juillet, 2er juillet, 3er juillet, 4er juillet, 5er juillet, 6er juillet, 7er juillet, 8er juillet, 9er juillet, 10er juillet, 11er juillet, 12er juillet, 13er juillet, 14er juillet, 15er juillet, 16er juillet, 17er juillet, 18er juillet, 19er juillet, 20er juillet, 21er juillet, 22er juillet, 23er juillet, 24er juillet, 25er juillet, 26er juillet, 27er juillet, 28er juillet, 29er juillet, 30er juillet, 1er août, 2er août, 3er août, 4er août, 5er août, 6er août, 7er août, 8er août, 9er août, 10er août, 11er août, 12er août, 13er août, 14er août, 15er août, 16er août, 17er août, 18er août, 19er août, 20er août, 21er août, 22er août, 23er août, 24er août, 25er août, 26er août, 27er août, 28er août, 29er août, 30er août, 1er septembre, 2er septembre, 3er septembre, 4er septembre, 5er septembre, 6er septembre, 7er septembre, 8er septembre, 9er septembre, 10er septembre, 11er septembre, 12er septembre, 13er septembre, 14er septembre, 15er septembre, 16er septembre, 17er septembre, 18er septembre, 19er septembre, 20er septembre, 21er septembre, 22er septembre, 23er septembre, 24er septembre, 25er septembre, 26er septembre, 27er septembre, 28er septembre, 29er septembre, 30er septembre, 1er octobre, 2er octobre, 3er octobre, 4er octobre, 5er octobre, 6er octobre, 7er octobre, 8er octobre, 9er octobre, 10er octobre, 11er octobre, 12er octobre, 13er octobre, 14er octobre, 15er octobre, 16er octobre, 17er octobre, 18er octobre, 19er octobre, 20er octobre, 21er octobre, 22er octobre, 23er octobre, 24er octobre, 25er octobre, 26er octobre, 27er octobre, 28er octobre, 29er octobre, 30er octobre, 1er novembre, 2er novembre, 3er novembre, 4er novembre, 5er novembre, 6er novembre, 7er novembre, 8er novembre, 9er novembre, 10er novembre, 11er novembre, 12er novembre, 13er novembre, 14er novembre, 15er novembre, 16er novembre, 17er novembre, 18er novembre, 19er novembre, 20er novembre, 21er novembre, 22er novembre, 23er novembre, 24er novembre, 25er novembre, 26er novembre, 27er novembre, 28er novembre, 29er novembre, 30er novembre, 1er décembre, 2er décembre, 3er décembre, 4er décembre, 5er décembre, 6er décembre, 7er décembre, 8er décembre, 9er décembre, 10er décembre, 11er décembre, 12er décembre, 13er décembre, 14er décembre, 15er décembre, 16er décembre, 17er décembre, 18er décembre, 19er décembre, 20er décembre, 21er décembre, 22er décembre, 23er décembre, 24er décembre, 25er décembre, 26er décembre, 27er décembre, 28er décembre, 29er décembre, 30er décembre, 1er janvier, 2er janvier, 3er janvier, 4er janvier, 5er janvier, 6er janvier, 7er janvier, 8er janvier, 9er janvier, 10er janvier, 11er janvier, 12er janvier, 13er janvier, 14er janvier, 15er janvier, 16er janvier, 17er janvier, 18er janvier, 19er janvier, 20er janvier, 21er janvier, 22er janvier, 23er janvier, 24er janvier, 25er janvier, 26er janvier, 27er janvier, 28er janvier, 29er janvier, 30er janvier, 1er février, 2er février, 3er février, 4er février, 5er février, 6er février, 7er février, 8er février, 9er février, 10er février, 11er février, 12er février, 13er février, 14er février, 15er février, 16er février, 17er février, 18er février, 19er février, 20er février, 21er février, 22er février, 23er février, 24er février, 25er février, 26er février, 27er février, 28er février, 29er février, 30er février, 1er mars, 2er mars, 3er mars, 4er mars, 5er mars, 6er mars, 7er mars, 8er mars, 9er mars, 10er mars, 11er mars, 12er mars, 13er mars, 14er mars, 15er mars, 16er mars, 17er mars, 18er mars, 19er mars, 20er mars, 21er mars, 22er mars, 23er mars, 24er mars, 25er mars, 26er mars, 27er mars, 28er mars, 29er mars, 30er mars, 1er avril, 2er avril, 3er avril, 4er avril, 5er avril, 6er avril, 7er avril, 8er avril, 9er avril, 10er avril, 11er avril, 12er avril, 13er avril, 14er avril, 15er avril, 16er avril, 17er avril, 18er avril, 19er avril, 20er avril, 21er avril, 22er avril, 23er avril, 24er avril, 25er avril, 26er avril, 27er avril, 28er avril, 29er avril, 30er avril, 1er mai, 2er mai, 3er mai, 4er mai, 5er mai, 6er mai, 7er mai, 8er mai, 9er mai, 10er mai, 11er mai, 12er mai, 13er mai, 14er mai, 15er mai, 16er mai, 17er mai, 18er mai, 19er mai, 20er mai, 21er mai, 22er mai, 23er mai, 24er mai, 25er mai, 26er mai, 27er mai, 28er mai, 29er mai, 30er mai, 1er juin, 2er juin, 3er juin, 4er juin, 5er juin, 6er juin, 7er juin, 8er juin, 9er juin, 10er juin, 11er juin, 12er juin, 13er juin, 14er juin, 15er juin, 16er juin, 17er juin, 18er juin, 19er juin, 20er juin, 21er juin, 22er juin, 23er juin, 24er juin, 25er juin, 26er juin, 27er juin, 28er juin, 29er juin, 30er juin, 1er juillet, 2er juillet, 3er juillet, 4er juillet, 5er juillet, 6er juillet, 7er juillet, 8er juillet, 9er juillet, 10er juillet, 11er juillet, 12er juillet, 13er juillet, 14er juillet, 15er juillet, 16er juillet, 17er juillet, 18er juillet, 19er juillet, 20er juillet, 21er juillet, 22er juillet, 23er juillet, 24er juillet, 25er juillet, 26er juillet, 27er juillet, 28er juillet, 29er juillet, 30er juillet, 1er août, 2er août, 3er août, 4er août, 5er août, 6er août, 7er août, 8er août, 9er août, 10er août, 11er août, 12er août, 13er août, 14er août, 15er août, 16er août, 17er août, 18er août, 19er août, 20er août, 21er août, 22er août, 23er août, 24er août, 25er août, 26er août, 27er août, 28er août, 29er août, 30er août, 1er septembre, 2er septembre, 3er septembre, 4er septembre, 5er septembre, 6er septembre, 7er septembre, 8er septembre, 9er septembre, 10er septembre, 11er septembre, 12er septembre, 13er septembre, 14er septembre, 15er septembre, 16er septembre, 17er septembre, 18er septembre, 19er septembre, 20er septembre, 21er septembre, 22er septembre, 23er septembre, 24er septembre, 25er septembre, 26er septembre, 27er septembre, 28er septembre, 29er septembre, 30er septembre, 1er octobre, 2er octobre, 3er octobre, 4er octobre, 5er octobre, 6er octobre, 7er octobre, 8er octobre, 9er octobre, 10er octobre, 11er octobre, 12er octobre, 13er octobre, 14er octobre, 15er octobre, 16er octobre, 17er octobre, 18er octobre, 19er octobre, 20er octobre, 21er octobre, 22er octobre, 23er octobre, 24er octobre, 25er octobre, 26er octobre, 27er octobre, 28er octobre, 29er octobre, 30er octobre, 1er novembre, 2er novembre, 3er novembre, 4er novembre, 5er novembre, 6er novembre, 7er novembre, 8er novembre, 9er novembre, 10er novembre, 11er novembre, 12er novembre, 13er novembre, 14er novembre, 15er novembre, 16er novembre, 17er novembre, 18er novembre, 19er novembre, 20er novembre, 21er novembre, 22er novembre, 23er novembre, 24er novembre, 25er novembre, 26er novembre, 27er novembre, 28er novembre, 29er novembre, 30er novembre, 1er décembre, 2er décembre, 3er décembre, 4er décembre, 5er décembre, 6er décembre, 7er décembre, 8er décembre, 9er décembre, 10er décembre, 11er décembre, 12er décembre, 13er décembre, 14er décembre, 15er décembre, 16er décembre, 17er décembre, 18er décembre, 19er décembre, 20er décembre, 21er décembre, 22er décembre, 23er décembre, 24er décembre, 25er décembre, 26er décembre, 27er décembre, 28er décembre, 29er décembre, 30er décembre, 1er janvier, 2er janvier, 3er janvier, 4er janvier, 5er janvier, 6er janvier, 7er janvier, 8er janvier, 9er janvier, 10er janvier, 11er janvier, 12er janvier, 13er janvier, 14er janvier, 15er janvier, 16er janvier, 17er janvier, 18er janvier, 19er janvier, 20er janvier, 21er janvier, 22er janvier, 23er janvier, 24er janvier, 25er janvier, 26er janvier, 27er janvier, 28er janvier, 29er janvier, 30er janvier, 1er février, 2er février, 3er février, 4er février, 5er février, 6er février, 7er février, 8er février, 9er février, 10er février, 11er février, 12er février, 13er février, 14er février, 15er février, 16er février, 17er février, 18er février, 19er février, 20er février, 21er février, 22er février, 23er février, 24er février, 25er février, 26er février, 27er février, 28er février, 29er février, 30er février, 1er mars, 2er mars, 3er mars, 4er mars, 5er mars, 6er mars, 7er mars, 8er mars, 9er mars, 10er mars, 11er mars, 12er mars, 13er mars, 14er mars, 15er mars, 16er mars, 17er mars, 18er mars, 19er mars, 20er mars, 21er mars, 22er mars, 23er mars, 24er mars, 25er mars, 26er mars, 27er mars, 28er mars, 29er mars, 30er mars, 1er avril, 2er avril, 3er avril, 4er avril, 5er avril, 6er avril, 7er avril, 8er avril, 9er avril, 10er avril, 11er avril, 12er avril, 13er avril, 14er avril, 15er avril, 16er avril, 17er avril, 18er avril, 19er avril, 20er avril, 21er avril, 22er avril, 23er avril, 24er avril, 25er avril, 26er avril, 27er avril, 28er avril, 29er avril, 30er avril, 1er mai, 2er mai, 3er mai, 4er mai, 5er mai, 6er mai, 7er mai, 8er mai, 9er mai, 10er mai, 11er mai, 12er mai, 13er mai, 14er mai, 15er mai, 16er mai, 17er mai, 18er mai, 19er mai, 20er mai, 21er mai, 22er mai, 23er mai, 24er mai, 25er mai, 26er mai, 27er mai, 28er mai, 29er mai, 30er mai, 1er juin, 2er juin, 3er juin, 4er juin, 5er juin, 6er juin, 7er juin, 8er juin, 9er juin, 10er juin, 11er juin, 12er juin, 13er juin, 14er juin, 15er juin, 16er juin, 17er juin, 18er juin, 19er juin, 20er juin, 21er juin, 22er juin, 23er juin, 24er juin, 25er juin, 26er juin, 27er juin, 28er juin, 29er juin, 30er juin, 1er juillet, 2er juillet, 3er juillet, 4er juillet, 5er juillet, 6er juillet, 7er juillet, 8er juillet, 9er juillet, 10er juillet, 11er juillet, 12er juillet, 13er juillet, 14er juillet, 15er juillet, 16er juillet, 17er juillet, 18er juillet, 19er juillet, 20er juillet, 21er juillet, 22er juillet, 23er juillet, 24er juillet, 25er juillet, 26er juillet, 27er juillet, 28er juillet, 29er juillet, 30er juillet, 1er août, 2er août, 3er août, 4er août, 5er août, 6er août, 7er août, 8er août, 9er août, 10er août, 11er août, 12er août, 13er août, 14er août, 15er août, 16er août, 17er août, 18er août, 19er août, 20er août, 21er août, 22er août, 23er août, 24er août, 25er août, 26er août, 27er août, 28er août, 29er août, 30er août, 1er septembre, 2er septembre, 3er septembre, 4er septembre, 5er septembre, 6er septembre, 7er septembre, 8er septembre, 9er septembre, 10er septembre, 11er septembre, 12er septembre, 13er septembre, 14er septembre, 15er septembre, 16er septembre, 17er septembre, 18er septembre, 19er septembre, 20er septembre, 21er septembre, 22er septembre, 23er septembre, 24er septembre, 25er septembre, 26er septembre, 27er septembre, 28er septembre, 29er septembre, 30er septembre, 1er octobre, 2er octobre, 3er octobre, 4er octobre, 5er octobre, 6er octobre, 7er octobre, 8er octobre, 9er octobre, 10er octobre, 11er octobre, 12er octobre, 13er octobre, 14er octobre, 15er octobre, 16er octobre, 17er octobre, 18er octobre, 19er octobre, 20er octobre, 21er octobre, 22er octobre, 23er octobre, 24er octobre, 25er octobre, 26er octobre, 27er octobre, 28er octobre, 29er octobre, 30er octobre, 1er novembre, 2er novembre, 3er novembre, 4er novembre, 5er novembre, 6er novembre, 7er novembre, 8er novembre, 9er novembre, 10er novembre, 11er novembre, 12er novembre, 13er novembre, 14er novembre, 15er novembre, 16er novembre, 17er novembre, 18er novembre, 19er novembre, 20er novembre, 21er novembre, 22er novembre, 23er novembre, 24er novembre, 25er novembre, 26er novembre, 27er novembre, 28er novembre, 29er novembre, 30er novembre, 1er décembre, 2er décembre, 3er décembre, 4er décembre, 5er décembre, 6er décembre, 7er décembre, 8er décembre, 9er décembre, 10er décembre, 11er décembre, 12er décembre, 13er décembre, 14er décembre, 15er décembre, 16er décembre, 17er décembre, 18er décembre, 19er décembre, 20er décembre, 21er décembre, 22er décembre, 23er décembre, 24er décembre, 25er décembre, 26er décembre, 27er décembre, 28er décembre, 29er décembre, 30er décembre, 1er janvier, 2er janvier, 3er janvier, 4er janvier, 5er janvier, 6er janvier, 7er janvier, 8er janvier, 9er janvier, 10er janvier, 11er janvier, 12er janvier, 13er janvier, 14er janvier, 15er janvier, 16er janvier, 17er janvier, 18er janvier, 19er janvier, 20er janvier, 21er janvier, 22er janvier, 23er janvier, 24er janvier, 25er janvier, 26er janvier, 27er janvier, 28er janvier, 29er janvier, 30er janvier, 1er février, 2er février, 3er février, 4er février, 5er février, 6er février, 7er février, 8er février, 9er février, 10er février, 11er février, 12er février, 13er février, 14er février, 15er février, 16er février, 17er février, 18er février, 19er février, 20er février, 21er février, 22er février, 23er février, 24er février, 25er février, 26er février, 27er février, 28er février, 29er février, 30er février, 1er mars, 2er mars, 3er mars, 4er mars, 5er mars, 6er mars, 7er mars, 8er mars, 9er mars, 10er mars, 11er mars, 12er mars, 13er mars, 14er mars, 15er mars, 16er mars, 17er mars, 18er mars, 19

L'OEIL SUR LES FORMES

La chronique de Christian Allegre

Propos sur les "Concours de la province"

Que s'est-il passé au Ministère des Affaires culturelles à la suite de la décision de celui-ci, rendue publique au début du mois d'avril, de modifier les règlements du Concours artistique du Québec 1970? Nul ne sait. Toujours est-il que les journaux ont annoncé cette semaine de nouvelles modifications, tendant à assouplir les conditions de candidature. J'imagine que les protestations ont dû aller bon train du côté des artistes. Les premières dispositions prévoyant que le concours serait réservé exclusivement aux membres de l'Association des sculpteurs du Québec, de la Société des artistes professionnels du Québec ou du groupe Création. Ces restrictions, qui ne pouvaient faire plaisir à tout le monde, résultaient, il faut le savoir, des "conversations" obtenues grâce à la manifestation que quelques artistes organisèrent au Ministère à Québec, et qui eurent lieu ensuite entre certains membres des dites associations et certains membres du dit Ministère, lors de leurs rencontres à Québec et à Montréal. Il était normal que le résultat de ces conversations profitât à leurs instigateurs, mais ces associations possédaient-elles un droit réel de représentation auprès du Ministère? Parlaient-elles au nom des artistes québécois ou bien au nom d'un petit groupe particulièrement actif?

Les opinions semblaient pour le moins partagées. Si ce concours, qui se voulait donc sélectif au départ, présentait l'avantage d'éliminer les peintres du dimanche, il avait le grave inconvénient d'éliminer aussi des créateurs sérieux qui consacrent tout leur temps ou presque à leur art, qui en vivent mais qui refusent d'appartenir à

quelque clan que ce soit. Quelques "indépendants" avec qui j'avais eu alors l'occasion de parler, prononçaient même le mot de "ségrégation". Il semble, en fait, qu'ils se posaient surtout la question de savoir si ces unions constituaient réellement des interlocuteurs ou des défenseurs valables face aux autorités gouvernementales, ou bien s'il s'agissait encore d'organisations en circuit fermé, propices aux cliques, aux chancelleries et au favoritisme. La question se pose, en effet. L'écueil est possible, en tout cas, et il faudra y revenir.

Une autre restriction était imposée aux concurrents éventuels. Ne devant porter que sur la conception et la réalisation d'objets à la fois cinétiques, automatisés, visuels ou audio-visuels, le concours ne s'adressait donc qu'aux tenants de l'art cinétique et optique.

M. Rolland Boulanger, directeur des Arts plastiques au Ministère des Affaires culturelles, que j'ai interrogé à ce sujet, m'a conté que son projet initial était d'organiser deux concours: un concours général qui aurait été ouvert à tous et qui aurait permis de "sortir" un certain nombre d'artistes intéressants, et un concours restrictif, thématique, réservé aux professionnels.

Un thème spécifique, nouveau chaque année, choisi parmi les différentes tendances plastiques contemporaines, aurait eu l'avantage, d'après M. Boulanger, de favoriser chez les créateurs un renouvellement de leur production, d'inciter certains d'entre eux à travailler dans des disciplines plus proches de ce qu'on est convenu d'appeler l'avant-garde et d'éliminer les retardataires.

C'est partiellement vrai,

mais cela me semble dangereux et arbitraire, du moins à l'échelle gouvernementale. La notion de progrès a-t-elle le même sens en Art qu'en Économie? Peut-on imposer à l'Art l'équivalent des normes techniques qui régissent la production industrielle? Sur quels critères repose le choix du thème? Est-on bien certain que la vie artistique, par exemple, ne soit pas déjà "dépassée"? Qu'est-ce que l'avant-garde? Est-il souhaitable que la vie artistique d'une nation observe une certaine forme de dirigisme gouvernemental, quel qu'il soit? Ne doit-elle pas se développer selon ses lois propres? Qu'on le veuille ou non, l'ostracisme et la concurrence ont toujours existé parmi les artistes; faut-il qu'un ministère qui est à leur service y prenne part et y ajoute, au lieu d'y mettre bon ordre?

Quoi qu'il en soit, de nombreux retards (le concours artistique de 1969 n'a pas eu lieu), une politique peut-être un peu précipitée en période électorale, l'impossibilité technique d'organiser dans un temps relativement court deux concours, le temps matériel nécessaire aux artistes de créer des œuvres originales, ont fait que cette formule a dû finalement être abandonnée.

Que sera la formule 1970? Nous n'en savons rien de précis, sinon qu'il s'agira d'un concours unique, ouvert à tous les artistes professionnels, membres des associations ou non et travaillant dans les quatre disciplines suivantes: peinture, sculpture, arts graphiques et arts cinétiques. On aurait, je pense, du mal à nier que ce soit la formule la plus sage pour cette année, en attendant que la Société des artistes professionnels et les autres associations soient reconnues sous forme fédérative ou non, par

la majorité des artistes professionnels comme leur porte-parole et qu'elle puisse dialoguer utilement avec les autorités. Il est vraisemblable, par ailleurs, que le concours aura lieu au cours du mois de septembre prochain et que les œuvres ne seront pas présentées au public au Musée d'Art Contemporain, comme il était prévu, en raison d'un programme déjà surchargé. M. Boulanger songe au Pavillon du Québec à l'Expo-théâtre, inutilisé depuis des années, à la Place Bonaventure.

Peu importe, au fond, pourvu que le concours ait lieu et que les œuvres soient visibles. Cet aspect des activités artistiques, même complètes, périmé, même si l'on contredit Roussil qui a raison d'affirmer qu'un artiste n'est jamais le concurrent d'un autre artiste, est tout de même une forme appréciable d'aide aux créateurs, s'il reçoit une publicité suffisante.

PIERRE HEYVAERT

Je parlais de l'Association des Sculpteurs du Québec. Pierre Heyvaert en est le vice-président et l'on peut voir ses sculptures à la Galerie Nova et Vétéra, au premier étage du Collège de Saint-Laurent, Cité de St-Laurent. La présence d'une galerie d'art dans un édifice scolaire est à signaler; c'est un exemple quasiment unique. Unique aussi parce que depuis son ouverture en 1962 son directeur, M. Gérard Lavallée, professeur d'art du Collège, y a rassemblé une fort belle collection de sculpture ancienne du Québec dont les principales pièces, d'inspiration hagiographique et liturgique, sont reproduites dans un catalogue modeste mais de qualité: anges, saints, christs et madones, fragments d'autels, mais aussi meubles anciens, "image sculptées du Québec". L'entreprise isolée de M. Lavallée mérite mention et estime et il peut être fier de sa galerie qui porte bien son nom: Nova et Vétéra, c'est-à-dire: les nouveaux et les anciens.

Mais parlons des "nouveaux" et, en l'occurrence, de Pierre

Heyvaert qui y expose jusqu'au 8 mai.

Heyvaert dit: "Dans ma sculpture, un cinétisme est créé par les formes-couleurs et les espaces". Examinons par exemple les "Espaces Triangulaires", en particulier le no 15 qui est particulièrement réussi: c'est une sculpture mobile, qu'on peut faire pivoter sur son socle. Il s'agit, comme toujours chez Heyvaert, de triangles aux multiples arêtes et intersections. Dans le cas qui nous occupe, ceux-ci sont métalliques et peints en noir, blanc et rouge. Si l'on suit des yeux l'un de ces triangles au cours d'une révolution complète de la sculpture, on le voit alternativement s'aplatir et s'élever dans l'espace, puis s'élargir et se réintégrer dans la forme sculpturale. Pendant ce temps, plusieurs autres triangles ont surgi, interférant à peu près dans toutes les directions par une couleur complémentaire et une modulation vectorielle (comme dirait mon ami Molinari) différente et, je suppose, savamment calculée.

On remarque que dans ce mouvement gyroscopique, les vides, triangulaires eux aussi, prennent forme et semblent obéir aux mêmes lois dynamiques que les parties métalliques.

L'ensemble possède donc un rythme propre, un cinétisme en circuit fermé et apparaît comme un système complet, un "tout" plastique, où les "énergies" se répartissent et se déplacent à l'intérieur de la sculpture sans jamais se perdre hors d'elle.

On ne peut pas parler vraiment d'effet optique, mais plutôt d'une utilisation optimale de la forme et de la couleur pour créer un rythme. C'est pourquoi je pense que, pour prendre leur pleine dimension, les sculptures de Pierre Heyvaert

devraient toutes être mobiles, voire même automatisées. Elles révéleraient ainsi plus efficacement leur fonctionnement et le langage plastique de l'auteur n'en serait que plus clair.

Mais je n'ai parlé que du no 15. Les autres "Espaces Triangulaires" me semblent très inégaux de qualité et, à part le no 21, (fixe, noir et blanc), ils sont plutôt médiocres.

Avec les trois sculptures en plexiglas, appelées "Multitriangulaires", les données du problème sont quelque peu transformées. On sent nettement que l'artiste n'est pas encore en pleine possession de ses moyens techniques vis-à-vis de ce nouveau matériau. Ceci dit, elles sont tout de même très attirantes. La lumière y prend beaucoup plus d'importance que dans les sculptures métalliques. À la galerie Nova et Vétéra, elles sont installées devant une paroi blanche et éclairées par un spot lumineux. Des ombres relativement précises et colorées sont donc projetées sur le mur, créant ainsi de nouveaux rapports de couleurs. Mais je ne suis pas du tout certain que ce soit le meilleur mode de présentation

de ces sculptures; j'aimerais les voir, elles aussi, pivoter dans un faisceau lumineux pour, j'en suis persuadé, le plus grand émerveillement de nos yeux. Pourtant, même "Multitriangulaire no 3", bêtement posée sur une table et peu éclairée, possède un équilibre de proportion et un rapport harmonieux des formes remarquables.

Suite à la page 14

Galeries d'Art

Acryliques de
RÉAL D'AOUST
Vernissage,
Samedi, le 2 mai à 14 heures

2100 Crescent *Galerie Libre* 288-6080

Galerie Godard Multiples
gravures originales en permanence
Albers, Arp, Braque, Calder, Chagall, Giacometti, Leger, Miro, Picasso, Rouault, Rauschenberg, etc.
1504 quest Sherbrooke

aquarelles
Paul V.
BEAULIEU
jusqu'au 9 mai
artlenders
318 Ave VICTORIA, WESTMOUNT 484-4691

SAIDYE BRONFMAN CENTRE OF THE YMWHA
5170, CH. DE LA COTE SAINT-CAÛTHÉRIE TEL. 737-6551
EXPOSITION D'ART ISRAËLIEN
Mettant en vedette les peintures de
SAMUEL BAK
Courtoisie de la
GALERIE PUCKER/SAFRAI
Boston, Mass.
du 3 au 24 mai 1970
Dimanche - Jeudi 10 a.m. - 10 p.m.
Vendredi 10 a.m. - 4 p.m.

LES ÉDITIONS MARTINSART-QUÉBEC INC.
présentent
les aquarelles sur le Québec de
GASTON BARRET
celebre peintre français de réputation internationale.
du 2 au 10 mai
de 11 h. à 22 h.
Au Cercle Universitaire
Cité du Havre,
Montréal
Le peintre sera présent.

Pierre TÊTREULT
sérigraphies
Elisabeth
POIRIER
sculptures laminées
du 2 mai au 25 mai
la maison est ouverte
tous les jours de 12 h. à 18 h.
160 est. notre-dame, montréal
tel. 861-2658
la maison des arts
la sauvegarde

"LA SEIGNEURIE INC."
• GALERIE D'ART • ENCHÈRES • ANTIQUITÉS
présente
UNE VENTE À L'ENCHÈRE D'OEUVRES D'ART PROVENANT DE COLLECTIONNEURS DU CANADA
HOMMAGE SPÉCIAL À UN GRAND PEINTRE CANADIEN: MARC-AURÈLE FORTIN
JOURNÉE DE LA VENTE: LUNDI, 11 MAI À 7 H. 30 PRÉCISES À LA PLACE DES ARTS AU PIANO NOBILE
JOURS DE VISIONNEMENT: vendredi, samedi et dimanche, les 8, 9 et 10 mai 1970 de 10 h. A.M. à 10 h. P.M. à l'entrée du Théâtre Port-Royal, coin Ste-Catherine
Les catalogues seront en vente au moment des jours de visionnement au bureau de "La Seigneurie", 17, de Westbury, Rouvilleville, 855-8985 ou 855-1987 Catalogue illustré - Prix: \$3.00
LA PLACE DES ARTS, AU PIANO NOBILE, FACE À LA
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

théâtre du
rideau vert
Du MARDI AU SAMEDI à 20 h 30
DIMANCHE 19 h 30
en vedette
YVETTE BRIND'AMOUR
JANINE SUTTO
LEO ILIA
ANDRÉ CAILLOUX
DOMINIQUE BRIANO
Mise en scène: Jean Faucher
te carats
4664 rue ST-DENIS
(METRO LAURIER)
Réservation: 844-1793

SAMEDI 2
3:00-7:00-9:00 p.m.
DIM. 3 mai
1:00-3:00-7:00-9:00 p.m.
POUR TOUS
LES ÂGES
LEVEIL NORME
ECLIPSE
MICHEL SIMON
ce sacré grand père
AUDITORIUM STATIONNEMENT GRATUIT
BREBEUF COLLEGE JEAN DE BREBEUF
1075 R. DE LA SÉCURITÉ

MEILLEUR FILM ÉTRANGER
Y. MONTAUDO / J. PARAS / J.L. TRINISANT
COULEURS
VENDOME
PLACE VICTORIA TEL. 842-1112

Première
nord-américaine!
La Ville dont le prince est un enfant
chef d'œuvre
d'Henry de Montherlant
adapté à l'écran
par Jean Meyer
Présentation
de la Place des Arts.

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

"Luv" est une production qui mérite d'être vue... C'est déjà énorme que de faire réfléchir en éclatant de rire...
Michel Belair, Le Devoir
La Poudrière
St. Heien's Island
DERNIÈRES LUV
de Murray Schisgal
avec
LEN WATT
BURT ADKINS
MICHELLE CHICCHONE
Mise en scène:
Jack Crisp
Ce soir, vendredi à 8h30 p.m.
Samedi à 6h30 et 9h30
RÉSERVATIONS: 526-0821

LA SIRÈNE DU MISSISSIPPI
JEAN-PAUL BELMONDO CATHERINE DENEUVE
DES 12.45 h. - 9.30 COULEURS DE FRANÇOIS TRUFFAUT
PETER FONDA DENNIS HOPPER
easy rider 12e SEM.
SAUBOIS PIER D'INTERVALLE 721-6802

16^e SEMAINE
en film de
HAROLD ROSENBERG
avec
JAMES FARMER
BLAKE BRIDGEMAN
more
"toujours plus"
SALLE RESNAIS
elysée
35 MILTON / 842-6053
SALLE EISENSTEIN
un chef d'œuvre de
SHU SHUEN
L'ARCHE
CHINOISE, SOUS-TITRÉE FRANÇAIS

Faroun présente
Cinéma pour les jeunes
en couleurs
le gros et le petit
Cinéma CHATEAU
6956 St. Denis
Tél. 271-4400

du 4 au 24 mai à 20 heures
matinées les samedis
et dimanches à 14h30
billets: \$2.00 (soirée)
\$1.50 (matinée)
"Longtemps attendue, longtemps retardée, parait à l'heure convenable pour prendre son véritable sens. Ni histoire de gosses, ni histoire de préfabriqué, elle est dans un crépuscule de sang et d'or l'histoire même que nous finissons de vivre. C'est une pièce apocalyptique. Elle prélude au chaos et à la nuit."
La Revue théâtrale, Paris



Cette semaine:

En attendant l'Opéra de Montréal,

LE VAISSEAU D'OR

s'honore de présenter les plus belles voix du Canada accompagnées par le Grand Orchestre de concert du Vaisseau d'Or sous la direction de Jean-Eudes Vailancourt.

Après Thérèse Guérard, Yolande Dulude, Pierre Charbonneau, Joseph Rouleau, Fernande Chiochio, Robert Savoie, Yolande Guérard, Yolande Deslauriers, Richard Verreault, Claire Gagnier, Napoléon Bisson, Pierre Duval.

GEORGES COULOMBE et LOUISE LECAVELIER

un couple d'une rare perfection vocale, deux très grandes voix, chanteront

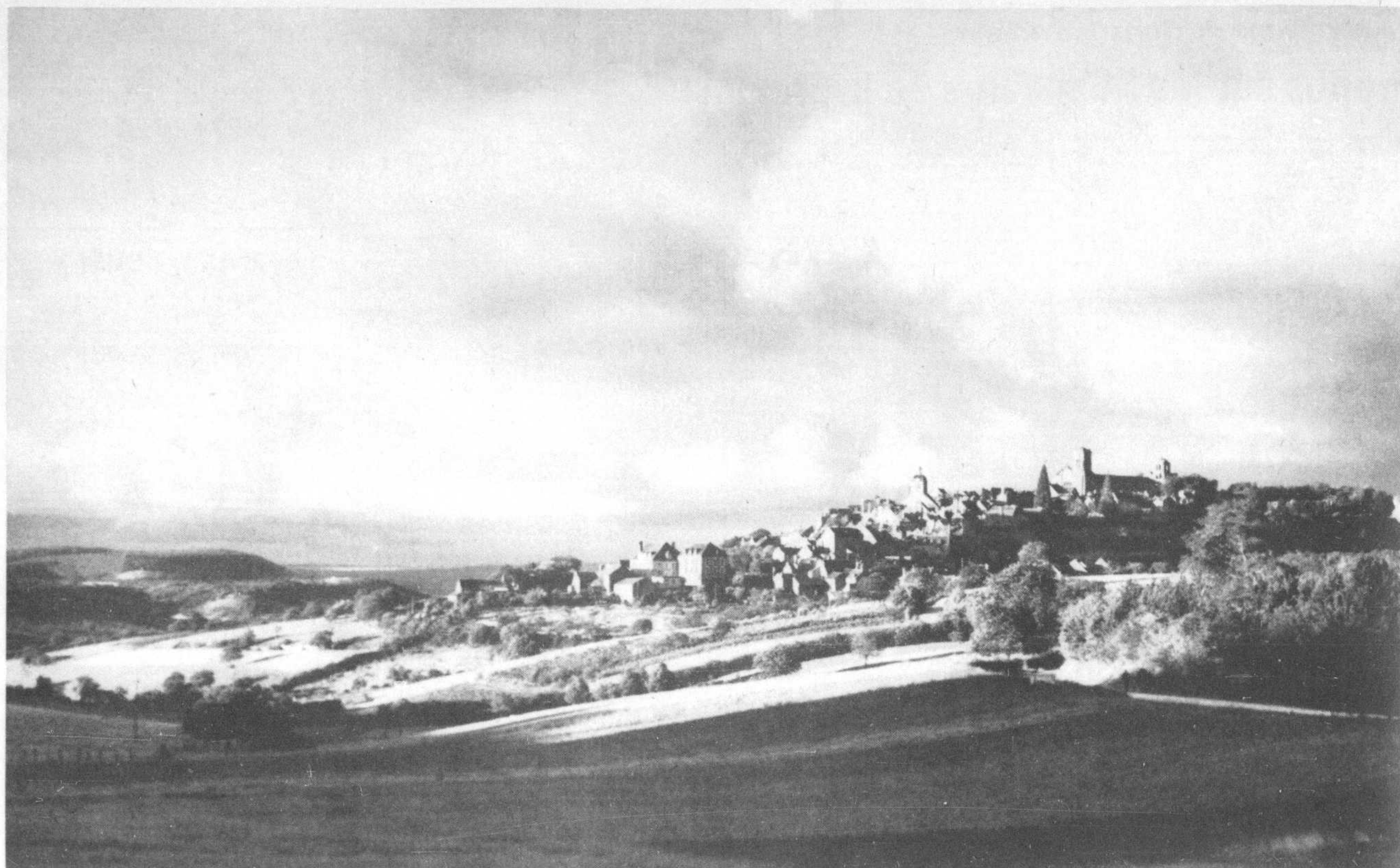
VENDREDI 1er mai **SAMEDI 2 mai** **DIMANCHE 3 mai**

Prière de réserver immédiatement.

Tél.: 861-1868

Dîner de sept services à prix fixe: \$10.
Concert tous les soirs (sauf le lundi).
Entrée: 1100 rue Cyprien (sous-sol Hôtel Windsor, Montréal).





De Vézelay, en 1146, Saint Bernard a prêché pour la 2ème croisade. En 1970, vous pouvez visiter cette extraordinaire abbaye surplombant la campagne bourguignonne.

La France vous invite à visiter le duché du "boire et du manger": la Bourgogne.

DES abbayes, des châteaux par milliers, les meilleurs vins du monde et un culte de la gastronomie ont fait du duché de Bourgogne le pays de l'art de vivre.



Visitez le duché de Bourgogne

Au 15ème siècle, le duché de Bourgogne eut la cour la plus brillante d'Europe. Les ducs d'alors ont collectionné les chefs-d'œuvre flamands dans leur palais de Dijon que nous vous recommandons de visiter. Les châteaux et les abbayes abondent. Ne manquez pas l'abbaye de Vézelay par exemple. Certaines de ces grandes demeures ont donné leur nom au cru de leur région. Le Clos-Vougeot fut donné en 1110 aux moines de Cîteaux qui en firent en deux siècles un clos de 150 acres de vignes célèbres. Maintenant le Clos-Vougeot — un vin fameux! — appartient à la Confrérie des Chevaliers du Tastevin. Ne manquez pas non plus à Tournus l'église romane. Sa façade est un modèle du genre.

La Bourgogne est belle. C'est une région de côtes, de collines et de couleurs. C'est une campagne faite pour flâner dans les vignes et visiter les caves.

Le boire

Commencez par la région de Chablis et ses vins blancs. Continuez en passant par Dijon. De là, vous avez sans doute la plus extraordinaire route de vins du monde entier. D'abord les Côtes de Nuits c'est-à-dire le Clos-Vougeot, le Nuits Saint-Georges. Ensuite les Côtes de Beaune, soit les

Cinq régions, cinq merveilles

1. Le nouveau Paris

Paris était gris perle au temps de Borduas. Maintenant, après une gigantesque opération de nettoyage, le Paris que vous pouvez admirer du haut de la Tour Eiffel est rose, or ou beige. De là, la nuit, vous apercevez les illuminations de l'Arc de Triomphe, de Notre-Dame et du Louvre tout en dégustant un bon champagne. Avec votre compagne, faites une tournée de la Butte Montmartre, goûtez ensemble au charme des cafés, dînez au Quartier Latin ou allez aux Folies-Bergères. Trois jours de vie à Paris peuvent vous coûter \$65, par personne environ.

2. Les châteaux de la Loire

Des châteaux... des centaines de châteaux. Et du bon vin à boire. La Loire est la région de la France élégante: celle de la Renaissance. Le château de Chambord est le plus imposant, Azay-le-Rideau le plus beau, Angers le plus massif, Luynes le plus strict d'architecture. Amboise possède une chapelle superbe et Villandry de bien beaux jardins. A Blois, chaque monarque a tenu à laisser sa signature. Les habitants du pays: les Angevins, les Poitevins et les Tourangeaux sont réputés accueillants... profitez-en.

3. La Bretagne et les Bretons

Télus de réputation, les Bretons ont "irréductiblement" conservé les accents et coutumes de leur région. La Bretagne est une belle province sauvage et tempérée qui a donné naissance à des marins et des hommes intrépides comme Jacques Cartier n'é

Saint-Malo. Des menhirs de Carnac à la pointe du Raz, du port de Saint-Malo (autrefois un repaire de corsaires) aux falaises de Roscoff, de Brest à la Baule, vous rencontrerez de gentils Bretons coiffés de chapeaux ronds. Vous mangerez en leur compagnie des crêpes délicieuses arrosées de cidre et vous promèneriez dans les multiples petites criques qui font le charme de la Bretagne.

4. Provence, province dorée

Mettez-vous sous un olivier, un verre de pastis à la main et découvrez autour de vous les paysages qu'ont peints Van Gogh, Cézanne, Renoir, Picasso, etc. En Provence, vous aimerez ces villes où lumière, fleurs et filles semblent s'être associées pour rendre la vie plus heureuse. Nîmes et Arles sont de grandes cités "gallo-romaines". Le palais-forteresse des papes trône au centre d'Avignon. Commencez votre visite de la Provence en louant une voiture dans la belle ville de Marseille.

5. L'extraordinaire Côte d'Azur

Figurez-vous une côte en dentelle, baignée d'eau limpide, qui court de Marseille à Monaco et à la frontière italienne. Une foule bigarrée y vit dans une ambiance de rêve! Vous y côtoierez artistes et vedettes. Trouvez un smoking et hantez les casinos, assistez aux galas: ici le plaisir est élevé à l'état de culte. Le charme de Cannes, l'extravagance de Saint-Tropez, l'élégance de Nice vous attendent. Et l'aéroport de Nice est à quelques minutes des plages.

Charlemagne, Pommard. Ensuite les Côtes de Chalon en passant par Montagny. Ensuite les vins du Mâconnais et du Beaujolais: Pouilly-Fuissé, Moulin-à-Vent, Brouilly. C'est l'immersion totale rêvée pour les amateurs de grands vins.

La Bourgogne offre un peu partout l'occasion de dégustations de vins... parfois gratuites. Venez partager avec les Bourguignons leurs plaisirs, comparez leurs vins, buvez, parfumez-vous le palais avec leurs crus. Pour eux, il s'agit presque d'une religion; pour vous, l'amour des grands vins peut devenir une passion!

Le manger

La Bourgogne est aussi le pays de la gastronomie. Un pays où les grands cuisiniers sont vénérés. Vous y trouverez quelques-uns des fameux restaurants à trois étoiles. Faites-vous servir les spécialités: le jambon persillé, les escargots, la carpe en meurette, le coq-au-vin — une recette qui a fait le tour de la terre, les grenouilles à la crème, le saupiquet et des dizaines d'autres plats qui font aussi la réputation de cette province. La Bour-

gogne est le pays de l'art de vivre. C'est une région qu'il faut déguster! Vous serez bien accueilli. Les Français redécouvrent avec un plaisir étonné leurs lointains cousins canadiens. Et vice versa. Les échanges entre la France et le Canada croissent à un rythme vertigineux.



Vous serez aussi bienvenu chez les Bourguignons à la seule condition de partager leur passion de la bonne chère. Ensemble, vous passerez des heures à goûter un petit vin ou à vous raconter les délices d'une recette fameuse.

Comment s'y rendre?

C'est facile: si vous prenez l'avion, en 7 heures vous serez à Paris et en 8 heures à Lyon. De Paris, vous pouvez aussi prendre le train et descendre à Dijon. De là, nous vous recommandons de louer une voiture (une Renault 8 coûte environ \$4.90 par jour et 4.4¢ du mille) pour vous offrir par petites étapes (en suivant les conseils de votre guide Michelin) le festival gastronomique de votre vie.

Pour dénicher les perles cachées de la Bourgogne, vous pouvez utiliser le service "France-Accueil". C'est un organisme qui utilise de jeunes universitaires français en guise de guides. Ils vous conduiront où vous voudrez avec leur voiture et vous feront découvrir les délices du pays.

Par quoi commencer?

Postez le coupon ci-dessous pour recevoir des dépliants touristiques sur le duché de Bourgogne. Et pour compléter votre voyage, nous vous présentons au-dessus, 5 autres régions françaises particulièrement intéressantes. Quand vous aurez pris votre décision, allez simplement voir votre agent de voyage. Il sera enchanté de faire vos réservations d'avions, d'hôtels, de visites, de tables fameuses, de tours organisés et personnalisés.

Services Officiels Français du Tourisme
1840, Sherbrooke ouest, Montréal, Québec.

Veuillez m'envoyer des renseignements concernant le duché de Bourgogne.

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

PROV. _____

VISITEZ L'EUROPE
D'UNE
AUTOMOBILE

Achetez ou louez
une automobile neuve,
hors taxes

Grand choix de
RENAULT VW CITROEN
FIAT SIMCA PEUGEOT
VOLVO MICRO-BUS ETC...

Kilométrage illimité
Assurance internationale
Permis conduire international etc...
Réservations billets: Bateau - Avion

**SERVICE EUROPÉEN
DE TOURISME AUTOMOBILE**

1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200
"Touring Club de France"

**NOUVELLE
ECOSSE** LE PARADIS
MARITIME
DU CANADA

GRATIS Pour tous les détails sur les possibilités de vacances
reposantes au bord de la mer, lisez les 32 pages, en couleur, de la
brochure sur la Nouvelle-Ecosse. Ecrivez, téléphonez ou venez
au bureau le plus proche.

Bureaux du Tourisme de la Nouvelle-Ecosse
A. Montréal, C.P. 3500, Station "B"
Montréal, P.Q. (bureau situé dans la Gare
Centrale) Tél. (514) 878-9246

M.L.D. 2-5-70
A. Halifax, C.P. 130, Halifax,
Nouvelle-Ecosse

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____

**LE
M.S.
ALEXANDR
PUSHKIN...**

**MAINTENANT
LeHAVRE!**

**VOYAGE DE DÉTENTE
VERS L'EUROPE**

Le plus beau paquebot de l'U.R.S.S. vous offre un choix de
cinq départs et de cinq ports d'escale lors de chaque croisière:
Le Havre, Londres, Bremerhaven, Helsinki, Leningrad.
Goûtez la cuisine continentale et la présence des membres
de l'équipage des plus cordiaux! La poésie de Pushkin
évoque sur le majestueux fleuve St-Laurent.

TRAVERSEES TRANSATLANTIQUES
DÉPARTS DE MONTRÉAL: LES 21 AVRIL, 23 MAI, 24 JUIN, 28 SEPT., 30 OCT.

CINQ CROISIÈRES DE VACANCES SUR LE PUSHKIN
De Montréal aux Bermudes et retour... comprenant Québec,
la rivière Saguenay, les îles St-Pierre et Miquelon et Nassau,
tout dans la même offre. Choisissez parmi des croisières de 8,
13 ou 14 jours, partant les 25 juillet, 8 août, 5 septembre et 12
septembre.

COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE AGENT DE VOYAGE DÈS AUJOURD'HUI.

THE BALTIC STEAMSHIP COMPANY
LENINGRAD
Agents généraux pour l'Amérique du Nord
MARCH SHIPPING LIMITED
Montréal: 400, rue Craig Toronto: 83, rue King

**Parfaite
compagne de voyage**



**EN EUROPE,
LA PEUGEOT**

est en plein dans son élément. Aussi, n'hésitez pas: parcourez
les routes du continent au volant de la Peugeot de grande classe
qui, dès votre arrivée, vous attendra, toute équipée, hors taxes
et dotée de plaques d'immatriculation.

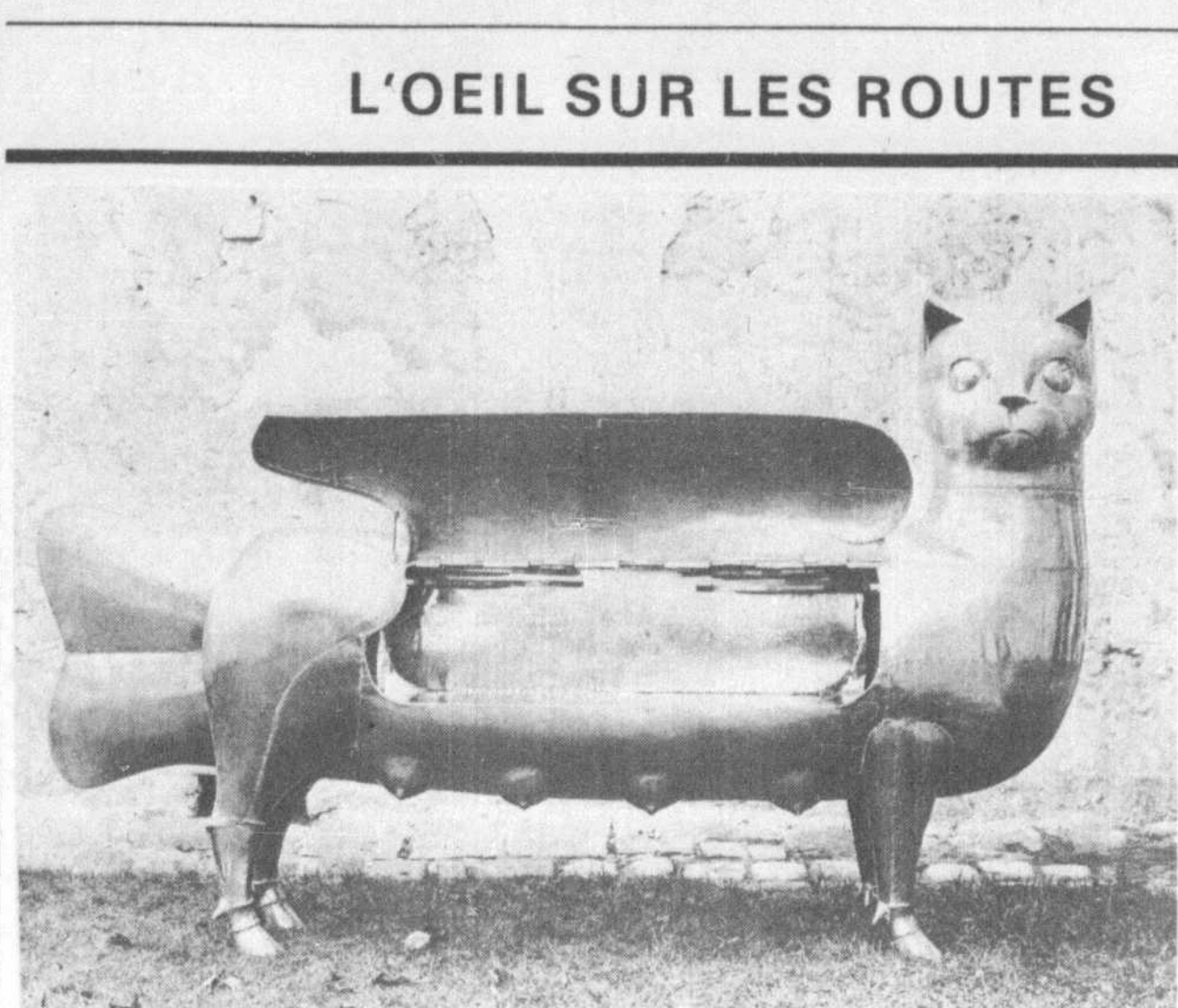
Pour obtenir tous détails sur notre plan de livraison spécial
autre-atlantique, consultez le concessionnaire Peugeot le plus
proche de chez vous, ou

Peugeot Canada Limited
520 Ellesmere Road, Scarborough, Ontario.

Nom _____
Adresse: _____
Pays où effectuer la livraison: _____

Je m'intéresse surtout au modèle: 204 () 404 ()
504 ()

J'envoie: d'acheter () de louer () une Peugeot.



Chat-bar

Les Lalannes ou les monstres de notre rêve

par Daniel Abadie

Si vous n'avez jamais
rencontré un hippopota-
me dans une cour de fer-
me de l'île de France, si
vous n'avez jamais croi-
sé deux autruches por-
tant un oeuf en équilibre
sur une planche boulevard
Saint-Germain, si vous
vous étonnez d'un chat se
terminant en queue de
poisson comme une mau-
vaise histoire, si vous
n'avez jamais pensé que
les fauteuils "crapaud"
de votre grand mère
pourraient se métamor-
phoser en crapauds fai-
sant office de fauteuils,
c'est que vous ne connais-
sez pas les LALANNE.

Les LALANNE sont deux: Claude (elle) et
François-Xavier (lui).
A eux deux, ils repré-
sentent un capital d'hu-
mour, d'inventions, d'ab-
sence absolue de pré-
tention et - pourquoi ne
pas le dire - de poésie
n'a pas d'équivalence
dans la peinture ou la
sculpture contemporaine.
Leurs cousins les plus
proches, ce sont Ray-
mond Queneau et Boris
Vian, ceux dont l'humour
va jusqu'au bout de la lo-
gique, même lorsqu'elle
devient illogique.

La logique chez les
LALANNE, c'est le
paravent derrière lequel
on cache la fantaisie la
plus débridée, c'est une
logique à la manière de
celle de Lewis Carroll,
dont les enchaînements
conduisent à une franche
absurdité. L'hippopotame
qui est, comme chacun
sait, un monstre aquati-

que, recèle dans ses
flancs une baignoire et
lorsqu'il baille, révèle
dans sa gueule, l'exis-
tence d'un lavabo en par-
fait état de marche.

Mais, pour François-
Xavier LALANNE, qu'el-
le que soit l'utilité sup-
posée de l'objet, celui-
ci est d'abord une sculp-
ture. Comme l'écrit
fort justement le roman-
cier François Nouris-
sier: "Les LALANNE
ne servent à rien".
LALANNE lui-même
pense que "l'hippopota-
me, c'est aussi super-
fétatoire. On peut l'ai-
mer tellement qu'on ne
se lave plus. Une bai-
gnoire est soumise à sa
fonction. Moi je n'anan-
tis pas les commodités
techniques du siècle, je
les détourne un peu".

Artisan, LALANNE -
à notre époque où triom-
phent les multiples -
s'est fait le champion de
la pièce unique, non
pour donner à celle-ci
un prestige plus particu-
lier mais parce que l'in-
dustrie se révèle inapte
à produire en série ces
oeuvres où le bricolage
rejoint l'inspiration, où
triomphe le "système
D" et l'esprit d'invention.
"Les drames des séries
et des reproductions,
pense LALANNE, c'est
qu'on soumet souvent
l'objet, la chose (qui en
réalité devrait être le
but) aux impératifs com-
merciaux et aux impé-
ratifs de fabrication.
Pour arriver à faire plu-
sieurs exemplaires à

des prix abordables, en
général, on sacrifie ou
mutille. Quand je suis allé
voir des mouleurs pour
faire reproduire mes
crapauds, les gens m'ont
dit tout de suite: "Dites-
moi, est-ce que vous ne
voudriez pas supprimer
les deux jambes de de-
vant? Ça serait plus com-
mode à mouler". Il ne
faut pas soumettre le but
à ses moyens. C'est la
même chose en cuisine.
Si vous voulez faire de
la bonne cuisine, il faut
la faire pour peu de per-
sonnes".

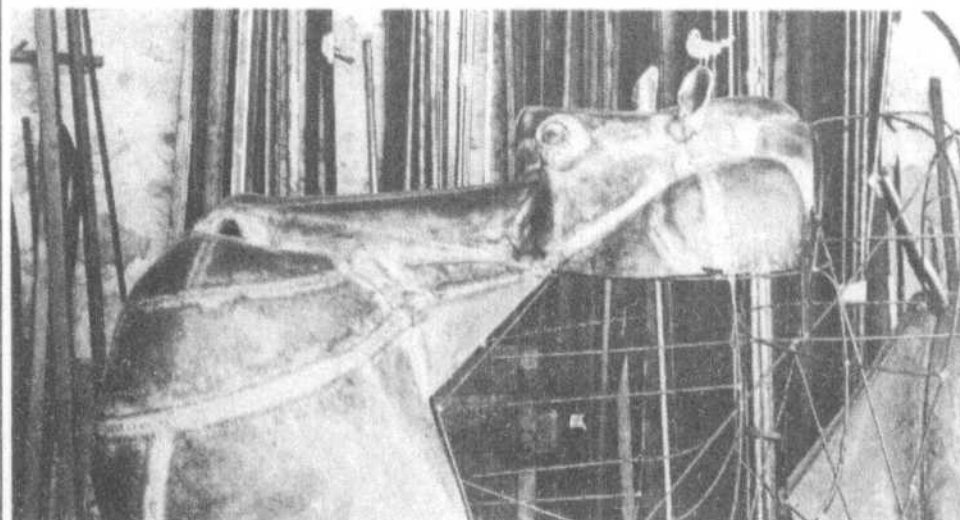
Bien qu'ils exposent
ensemble, qu'ils mettent
leur nom au pluriel,
François-Xavier et Clau-
de LALANNE possè-
dent chacun leur person-
nalité. Ce n'est pas le
moindre paradoxe de ce
couple d'artistes tra-
vaillant dans une grande
ferme au sud de Paris,
éloigné du milieu artis-
tique parisien, que de
conserver dans un tra-
vail parallèle leurs par-
ticularités propres. Le
domaine de Claude, c'est
celui de l'humain et du
végétal, des ambiguïté
de formes: un coeur de
fenouil devient main, un
oignon se dépouille de
ses enveloppes succes-
sives pour être boîte,
d'une coquille d'escargot
s'évadent deux doigts hu-
mains.

Elle crée aussi des bi-
joux fascinants: habille-
doigts, habille-bouche,
habille-sein, précieux et
fragiles moulages en or
d'une fraction du corps

humain soudain devenue
oeuvre d'art.

Lui, préfère le règne
animal, avec une naïveté
qui évoque à la fois La
Fontaine et le douanier
Rousseau. Ses animaux
s'ils possèdent une vérité
anatomique très précise,
n'en sont pas moins es-
sentiellement des oeuvres
de la mémoire. S'ils
éveillent en vous cette
jubilation de l'enfance,
c'est parce qu'ils cor-
respondent à l'idée que
nous nous faisons, lors-
que nous étions enfants,
du rhinocéros ou de l'hip-
popotame et que nous
avons enfoui loin der-
rière nos connaissances
réelles. "Dessine-moi
un mouton" demandait
déjà le Petit Prince de
Saint-Exupéry, et Fran-
çois-Xavier LALANNE
nous en a dessiné tout un
troupeau pour notre joie
et notre émerveillement.

Car ce qui fait la va-
leur unique de l'oeuvre
des LALANNE, c'est
que seule dans l'art con-
temporain, elle repousse
la rigueur et le pragma-
tisme issus du Bauhaus
et rejoint ce courant de
poésie et de surprise, de
fraîcheur et d'irréel qui
fait le charme de la
peinture naïve et de la
poésie ou de la musique
populaire. A l'époque du
triomphe de l'esthétique
industrielle, de standar-
disation à outrance, ces
LALANNE font un peu
figure de monstres anti-
diluvien émerges tout
droit du monde de l'en-
fance, de notre rêve ca-
ché.



Hippopotame-lavabo



Rhinocéros-secrétaire



Hippopotame-salle de bains



Crapaud-fauteuil

Beauté, Santé et Plaisir

20 jours de cure et de
traitements de beauté
à une station thermale
autrichienne de grande
renommée, en plus
d'une magnifique
excursion

\$666⁰⁰ au départ
seulement de Montréal

Voici une tournée d'Europe sans pareille qui vous redon-
nera certainement joie de vivre. Elle vous permet de faire
une cure thermique de trois semaines dans une des stations
de plus grande renommée de l'Europe, en plus de vous
permettre des visites inoubliables dans les pays avoisinants
où curiosités, boutiques et paysages ne cesseront de vous
émerveiller.

Une chambre vous sera réservée au grand hôtel inter-
national de Bad Obzidis, le Kur Sports Hotel, la station
thermale la plus haute du Tyrol autrichien. Un rendez-vous
vous sera accordé avec le directeur médical de l'hôtel afin
d'établir votre programme personnel de santé et de beauté.
La cure comprend des bains médicaux, "prendre les eaux",
un régime, le sauna, les massages, le traitement Kneipp avec
équipement moderne et des soins cosmétologiques — le
tout sous la direction du célèbre Dr Simeons, spécialiste en
endocrinologie et directeur de la clinique Salvatore Mundi
de Rome.

Les divertissements et les excursions touristiques ne
font d'ailleurs jamais défaut afin de vous garantir
d'heureux souvenirs de votre excursion Beauté, Santé et
Plaisir Lufthansa. Vous goûterez fort ce programme de
voyage qui prévoit de joyeuses randonnées, de petites
soirées et une nourriture et un vin exquis. Vous passerez
une journée entière à découvrir les charmes de Venise, à
deuxième à St-Moritz et une autre encore en Suisse, à
Davos ou à la royaume et les avant-gardistes de l'Europe
pour s'amuser. Vous visiterez Merano, en Italie, et Inns-
bruck la capitale tyrolienne. En tout, vous pourrez faire sept
balades touristiques et vous aurez amplement le temps
d'explorer les boutiques sans négliger votre programme de
santé et de beauté.

L'excursion Beauté, Santé et Plaisir comprend, pour le
prix approximatif de \$666.00 (groupe minimum de 15 per-
sonnes), votre passage aller-retour, classe économie, par
avion à réaction de la ligne de renommée internationale
Lufthansa, de Montréal à Munich. Il couvre aussi les cor-
respondances aller-retour de l'aéroport de Munich à Bad
Obzidis, le coût de la chambre au grand hôtel moderne à
200 chambres Kur Sports Hotel, pour 20 jours, et 3 semaines
de cure planifiée avec traitement cosmétologique si désiré.

Trois Départs de Groupes

DÉPART	RETOUR
le 4 juin	le 25 juin
le 11 juillet	le 1er août
le 29 août	le 19 septembre

Postez ce coupon dès aujourd'hui
ou consultez votre agent de voyages.

Messieurs, _____ MLD
Votre offre d'excursion Beauté, Santé et Plaisir Lufthansa
à la station thermale autrichienne de Bad Obzidis m'inté-
resse. Prière de me fournir de plus amples renseignements.

Nom _____
Adresse _____
Ville ou village _____ Prov. _____

Lufthansa
German Airlines
1250, rue Peel, Montréal, Québec.
861-4747

L'OEIL SUR LES ROUTES



Folles soirées du littoral bulgare

Les centres de villégiature bulgares qui parsèment le littoral de la mer Noire rappellent par leur beauté et les distractions qui s'y offrent la Riviera italienne et la Côte d'Azur française.

De Varna, la métropole régionale, partent les lignes de fer qui mènent à l'antiquité, de magnifiques plages se succèdent pendant 230 milles tout au long de la côte. Le sable est fin et doré, l'eau d'un bleu méditerranéen, et les plages impeccables entourées de forêts et de parcs, d'arbres et de fleurs se prolongent doucement dans la mer.

Au cours des dix dernières années, les énergiques Bulgares ont construit au long du littoral des hôtels modernes, des restaurants et des boîtes de nuit. Couchés sur le sable chaud, les touristes du monde entier conservent leurs forces afin de mieux profiter des "folles soirées" qui caractérisent la côte bulgare.

Toutefois, la Bulgarie n'est pas de rivaliser avec Las Vegas. Les distractions du soir sont nombreuses, assez variées pour plaire à la majorité des visiteurs canadiens. Outre les festivals et concours, théâtres et cinémas, on se réunit surtout pour bien manger et bien boire dans des ca-

barets où l'on offre en plus des repas un programme de variétés.

A la Côte du Soleil (Slunchev Briag), l'un des centres de villégiature les plus populaires de la côte, on trouve la Frégate. C'est un bateau corsaire échoué dans le sable des dunes. Les "pirates" qui accueillent les visiteurs en leur offrant un verre de rhum du pays, font office de garçons de table. Toutefois, même si l'on se trouve au bord de la mer, la note n'est pas du tout salée. Deux autres établissements

pittoresques — la Hutte et le Moulin à Vent — offrent, en plus d'une cuisine succulente, un programme qui comprend des danses et de la musique du pays.

Dans la Cave du Monastère, à Droukhaba, on déguste des vins bulgares servis par des moines et des religieuses — tout au moins en apparence, car c'est ainsi que s'habillent les garçons et filles qui servent à table.

Un des établissements les plus pittoresques des Sables d'Or (Zlatni Piasatsi) est un

restaurant en plein air qui recrée l'atmosphère d'un enclos de bergers montagnards. Même les moutons et les agneaux y sont, et l'on mange à la belle étoile en écoutant un air de flûte joué autrefois ici peut-être par Orphée lui-même. Ne manquez pas la soupe à la turque, le plat au fromage du pays cuit au four dans un pot de terre, les bonnes pâtisseries au lait. Au Village des Pêcheurs, vous mangerez du poisson frais du jour (la mer est à côté) arrosé d'un des bons vins blancs de Varna.

Chacun de ces restaurants présente plusieurs fois au cours de la soirée des spectacles variés et des distractions de toutes sortes: musiciens et danseurs en costume du pays, instruments exotiques, chansons de gestes et joyeuses rondes entre les tables.

Alternant avec les spectacles traditionnels, des artistes et des musiciens présentent également des numéros de music-hall qui exigent une agilité surprenante ou des chansons qui rappellent celles des groupes américains et anglais. Pendant toute la saison, les meilleurs talents de Sofia émergent vers le littoral — où l'on trouve également des musiciens ambulants venant de plusieurs pays.

Le Bar-Variété à la Côte du Soleil est la plus grande boîte de nuit de la péninsule balkanique. Au rez-de-chaussée, les tables de jeu... et d'une rotonde luxueuse, on gagne par un escalier digne de Monte Carlo une salle ouverte de 10 heures du soir à 4 heures du matin. Le programme est orienté vers les préférences des touristes occidentaux, et on y voit beaucoup de Français, de Scandinaves, d'Allemands et d'Anglais. Le même genre de spectacle soigné et bien présenté se trouve à l'As-toria aux Sables d'Or et — au versant d'une côte dominant cette même station de villégiature, le fameux Koukiéri.

Là, sans aucun doute, le clou de la soirée est une danse de fécondité traditionnelle datant des temps païens et exécutée par des danseurs masqués.

Cette année, un Festival International de Musique Pop aura lieu du 10 au 14 juin aux Sables d'Or. On y tiendra aussi du 12 au 25 juillet un concours international du ballet — et l'un des juges sera Mme Celia Franca, directrice artistique du Ballet National du Canada. L'année dernière le concours avait attiré 61 participants venant de 18 nations différentes.

Un avantage extraordinaire dont jouit le touriste en Bulgarie est celui de prendre les

repas auxquels il a droit dans n'importe quel établissement des environs. Les prix sont extrêmement intéressants, et presque tous les visiteurs optent pour le plan que nous appelons "américain" — c'est-à-dire chambre et trois repas. Le visiteur reçoit des bons qu'il peut présenter à la salle à manger de son hôtel — ou restaurant de son choix.

Si vous avez le goût du risque, les casinos des Sables d'Or et de la Côte du Soleil sont fort achalandés et comme partout au monde, c'est en français que l'on vous dit: "faites vos jeux" ou "rien ne va plus". Les heureux gagnants touchent leur bénéfice (légal et non-taxable) en dollars américains tout neufs.

Les voyages en Bulgarie se-

ront facilités pour les Canadiens cette année, car par les agences de voyages plusieurs lignes aériennes offrent des tours spéciaux et des voyages à forfait.

Air Canada, par exemple,

présente un tour d'une durée de deux semaines dont sept jours en autocar à travers la Bulgarie et sept jours à l'une des stations de villégiature célèbres sur la Mer Noire.

pour aussi peu que \$203. Ou bien vous pouvez passer une semaine aux Sables d'Or pour aussi peu que \$132. Comme pour le tour précédent, le prix

comprend le voyage en avion aller et retour de Londres, l'hôtel et trois repas par jour! D'autres tours offrent la possibilité de combiner un séjour sur une plage bulgare avec un voyage circulaire englobant plusieurs autres pays de l'Europe de l'Est.

Les lignes aériennes royales néerlandaises KLM ont préparé un tour de 22 jours, comprenant deux semaines bulgares aux Sables d'Or et une semaine hollandaise au volant d'une auto. De Montréal à Montréal, tous frais compris, \$473. KLM offre également un tour de Bulgarie pendant 8 jours: vous visitez Sofia, la capitale; Plovdiv, la Côte du Soleil, Les Sables d'Or, Turnovo et Plevna... vous êtes logés dans des hôtels de première classe, le transport se fait en Bulgarie par autocar confortable, et le prix global commence à \$105, par personne.

Air France offre des vacances de deux semaines à la Côte du Soleil ou bien aux Sables d'Or à partir de \$225, (tout compris sauf le billet d'avion Montréal-Paris-Montréal). Au fameux village français du Club Européen du Tourisme, à Roussalka en Bulgarie, on peut faire un séjour extraordinaire dans un milieu jeune et décontracté.

La cuisine est française, les vins (servis à volonté) sont

du pays. Le prix: de Montréal à Montréal (même les sports et distractions à Roussalka sont compris) est de \$561.

Lufthansa a combiné une croisière en mer, la location d'une auto et un séjour à la Mer Noire afin d'offrir pour seulement \$577 (ou plus) des vacances comprenant des séjours en Allemagne, en Roumanie, en Russie et en Turquie en plus de la Bulgarie.

Sabena a créé pour les jeunes un voyage organisé où le camping devient un mode de vie pendant neuf semaines. Le prix de base n'est que de \$471, et l'itinéraire comprend deux jours à Sofia et des escales à plusieurs autres grandes villes comme Istanbul, Rome, Florence, Paris, Londres, Bruxelles, Vienne et Athènes.

Documentation complète à l'Office du Tourisme Bulgare, 1550 ouest, boulevard de Maisonneuve, Montréal 107, P.Q.

LISEZ
ET
FAITES LIRE
LE DEVOIR

LES ESCALES D'ULYSSE

CROISIÈRE à la française

Air France offre, cette année, une nouvelle série de croisières dites "Evasion vers le soleil." Il s'agit de croisières à bord du GS Ancerville, un paquebot français de la compagnie Paquet qui, au départ de Marseille, relie trois escales-vedettes aux civilisations contrastées: les Canaries, Casablanca et Dakar. Certaines croisières font

également escale à Alicante et à Madère, en plus d'offrir partout des excursions, par exemple Marrakech et Rabat à l'escale de Casablanca. Des escales à Paris et à Nice à l'aller et au retour, au total d'une semaine, complètent le programme de trois semaines. Des départs de Montréal sont prévus les 24 avril, 8 mai, 19 juin, 3 et 31 juillet, 14 et 28 août, 12 et 26 septembre, ainsi que les 6 et 20 novembre.

Les croisières d'avril, mai et novembre sont offertes au prix hors-saison de \$699, comprenant le transport aérien transatlantique et une cabine régulière à bord du bateau. Le prix en saison d'été, de

juin à septembre inclusivement, est de \$779. Construit en 1962, le M.S. Ancerville a un déplacement de 15.000 tonnes et mesure 553 pieds de longueur. Il a deux piscines, est entièrement à air climatisé et muni de stabilisateurs.

Croisière astrologique

Après avoir consulté les astres, une importante agence de voyages, (Unitours) vient d'annoncer une croisière aux Bermudes, en septembre, en compagnie de l'astrologue John Manolesco. Au programme: conférences sur l'astrologie et consultations privées sur rendez-vous (moyennant supplément)...

Accord sino-beige

La compagnie aérienne belge Sabena et la compagnie China Airlines, de Taïwan (Formose), toutes deux membres de l'IATA, viennent de conclure un accord commercial qui prévoit notamment que la Sabena assurera, à dater du 1er mars 1970, la charge d'agent général des Ventes "Passagers" et "Cargo" de la compagnie chinoise pour la Belgique, le Burundi, le Congo (Kinshasa), la France, la Côte d'Ivoire, le Libéria, le Luxembourg, le Niger, le Nigeria, le Rwanda et la Tunisie.

Volez sans escale vers le cœur même de l'Europe!

CSA



VERS L'AFRIQUE DU NORD ET DE L'OUEST VERS LE MOYEN ET L'EXTRÊME ORIENT

SAUF-CONDUIT par Éloi de Grandmont

Il faut un guide, mais lequel?

Le touriste et le voyageur ont besoin d'un guide. Ce guide peut être un livre. Ce guide peut être une personne, motorisée ou pas. Ce guide peut être la belle Nathalie de Gilbert Bécud! Il y a toutes sortes de guides, les uns sont bons et d'autres trop souvent inutiles. Les uns sont conventionnels et les autres font preuve d'une certaine originalité, parfois même d'une originalité certaine. Ainsi ai-je découvert, l'autre jour, un guide d'un peu plus de 1.000 pages (c'est beaucoup) intitulé GUIDE DE LA FRANCE MYSTÉRIEUSE, publié par Claude Tchou, guide dont les collaborateurs sont nombreux, trop nombreux pour que l'on cite ici tous les noms; ces collaborateurs, ont travaillé sous la direction de René Alieau, avec le concours d'Henri Dontenville, président de la Société de Mythologie Française.

On va vraiment, à la lecture de ce guide, de surprise en surprise. Par exemple, et pour que ce simple détail passionne nos constructeurs de fontaines, sachez qu'en France on a découvert environ 75 "fontaines miraculeuses". De là à prétendre qu'elles seraient toutes efficaces, au moment précis de votre passage, la preuve n'en est pas faite! Cependant, la carte géographique en a été dressée dans ce guide et les amateurs pourront faire une tournée d'espérance. Et qui sait?

Les fées. Il est grand temps que l'on dise si, oui ou non, elles ont existé. Les poètes et les conteurs ont fait un sort aux fées, notamment en France. Nous savons aujourd'hui que les fées ne sont pas d'humeur égale. Je ne citerai que des exemples bien incomplets. Il est entendu que les fées sont: architectes à Bossay-sur-Claise ou à Lamazière-Haute; danseuses à Bracquemont ou à Saint-Palais-Négrignac; amoureuses à Druguignan ou à Pau; bienfaitantes à Belle-Ile-en-Mer et à Travers; malfaitantes à Bayeux ou à Ferrières-sur-Sichon; par ailleurs, elles ont leur demeure à Besson, à Cherbourg ou à Vie-sous-Thil; leur trésor se trouve à Albiez-le-Vieux et à Magland, tandis qu'elles se baignent à Abreschwiller ou bien à Allonzier-la-Caille.

A ce moment-ci de mon propos, je suis tenu d'aller au texte: "En Bretagne où les anciennes croyances ont été longtemps conservées, on disait que les fées étaient les femmes des "poulpiciens", c'est-à-dire les compagnes des malins génies qui hantaient les bois et qui effarouchaient, parfois, les bergères."

Ronsard:

"Et vous, Dryades, et vous, Fées,
"Qui, de jonc simplement coiffées,
"Nagez dans le cristal des eaux."
Un fait est certain, les fées ne sont que des "divinités secondaires païennes".

Courir la galopote est une expression bien de chez nous et j'ai demandé au Robert, qui habituellement explique tout, un sens plus ou moins secret. Le Robert n'en parle pas. Par contre, le GUIDE DE LA FRANCE MYSTÉRIEUSE me donne un début d'explication.

Nous savons tous qu'une partie de notre population est originaire du Poitou. (Il s'agit d'un "animal nocturne qui effraie par ses gambades les voyageurs attardés, leur saute sur le dos et les terrasse"... Bon!) Mais il existe plus précisément la "galopote-en-Poitou". La galopote devient alors un animal déguisé en homme ou en être humain déguisé en bête. Même en poule! Ainsi s'expliquerait peut-être l'expression de chez nous. En poule... J'espère que je me fais bien comprendre.

Puisque nous parlons de la France mystérieuse, je vous invite à ne pas traverser la ville d'Angers sans vous arrêter. Toutes sortes de délices vous attendent, depuis le grand restaurant jusqu'à l'auberge de campagne. Mais il ne faudrait surtout pas oublier la cathédrale Saint-Maurice. A votre gauche, en entrant, vous verrez un vaste bâtiment de marbre qui n'est autre qu'une baignoire romaine "que le bon roi René apporta de Provence". Surtout ne soyez pas scandalisés.

Examinez les vitraux. Vous y verrez des bleus des douzième au quatorzième siècles, des bleus de "l'art du feu", des bleus de l'art médiéval, des bleus dont l'art est perdu, sauf, peut-être, dans les yeux de celle que l'on aime. Mystère!

LES BERMUDES, UN MONDE DE DOUCES FOLIES...



\$273*

7 jours et 6 nuits de vacances ensoleillées, prix du passage, de l'hôtel et des repas compris!

Cet été, volez vers un monde de douces folies! Volez vers les Bermudes.

Pratiquez là-bas vos sports favoris, le golf, la pêche sous-marine, la voile ou le vélomoteur. Sirotez une boisson de fruits dans des jardins aux fleurs exotiques multicolores ou reposez-vous sur des plages de sable rose. Dansez la nuit sur la plage, aux rythmes endiablés du limbo et du calypso.

Cet été, un vent de douces folies souffle sur les Bermudes. Les jets

d'Air Canada volent de Montréal vers les Bermudes tous les vendredis et samedis et, de Toronto, tous les jours de la semaine. Demandez à votre agent de voyage plus de renseignements sur nos voyages à forfait dont le prix comprend le passage en classe économique, le transport entre l'hôtel et l'aéroport, la chambre d'hôtel avec bain (2 personnes par chambre), le petit déjeuner et le dîner!

*Le prix de l'hôtel pourra varier selon le tarif des chambres disponibles.

AIR CANADA

Notre affaire, c'est tout le monde.

Bureaux de vente des billets: Place Ville Marie, 7116, rue St-Hubert et Place Bonaventure

Faites un inoubliable séjour aux Bermudes

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS Succursale LONGUEUIL 1 PLACE LONGUEUIL 679-3777

Voyages TRAVELAIDE LITEE

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 21H. LE SAMEDI JUSQU'À 17H. Succursale LAVAL CENTRE LAVAL SORTIE 7 AUTOUTOITE 688-3310

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL 110, Tél.: 861-7272



RENSEIGNEMENTS
Montréal: 861-0535/6
1 Place Ville Marie
Toronto: 363-3174
401 Bay Street

CSA

L'OEIL SUR LES ROUTES

La vie de Bohême en Bohême du nord

La Bohême du nord est une des régions touristiques les plus pittoresques de Tchécoslovaquie. Ce n'est pas pour rien qu'on l'a comparée au paradis terrestre. Ici, parmi les monts des Géants, se trouvent de vastes forêts gardées sous surveillance gouvernementale et réservées aux loisirs de la population; de larges vallées luxuriantes, des gorges profondes, des villages médiévaux, et bien sûr, des châteaux. (Des 2.500 châteaux au pays, dont un grand nombre ont été restaurés et ouverts au public, plus de la moitié sont en Bohême).

Les distances étant assez courtes, il est agréable de louer une voiture et de voyager au gré de sa fantaisie, s'arrêtant quand un endroit semble en valoir la peine. Une Skoda 1000 MB à 5 places ne coûte que \$9. (U.S.) par jour (\$60 par semaine) y compris les 100 premiers kilomètres (62,5 milles). Ensuite on ne paie que 5c par kilomètre (8c par mille). Les routes sont bonnes et là où elles traversent les vallées et villages, la chaussée est faite de pavés de granit disposés en éventail.

Votre itinéraire commencera probablement à Prague, ce coffre aux trésors au cœur de l'Europe. Prenez la route E-14 vers le nord-est en direction de Turnov. Arrivé à Mlada Boleslav, di-

rigez-vous vers l'est pour voir Kost, le château gothique du 14^e siècle le mieux conservé de Bohême.

A partir d'avril on y présente une exposition d'art médiéval de Bohême comprenant des pièces rares provenant de la collection permanente de la Galerie Nationale de Prague. Ce sera probablement la dernière fois que cette exposition aura lieu dans un cadre aussi idéal, car on prépare à Prague un local permanent où l'on doit transporter les pièces au cours de l'hiver prochain.

La ville de Turnov enjambe la rivière Jizera dans une région renommée non seulement pour sa beauté naturelle, mais aussi à cause d'une longue tradition artisanale. On y taille les pierres précieuses, on y fabrique des bijoux, on y souffle le verre. Les fameux grenats de Bohême, que l'on trouve tout près dans les monts Kozakovi, y sont taillés depuis des centaines d'années. L'Ecole nationale de la bijouterie se trouve à Turnov, où il y a également un admirable musée régional. Achetés à Turnov, par rapport à leur prix canadien, les grenats sont vraiment une aubaine.

Un peu plus loin en allant vers le nord, faites une halte pour déjeuner ou prendre

le thé au château de Sychrov, de style gothique romantique restauré en 1847. Une plaque murale rappelle le séjour du compositeur Dvorak, qui y a vécu un certain temps. Le château abrite une collection de grande valeur, tandis que les anciennes écuries ont été transformées en restaurant — les anciennes mangeoires en pierre servant de boîtes à fleurs et d'éclairage indirect.

Jablonec nad Nisou, tout près, est le centre mondial de la fabrication des bijoux de fantaisie. Environ 30.000 habitants de la région sont engagés dans cette industrie qui exporte ses produits vers 115 pays.

La majorité des bijoux créés pour l'Expo '67 provenaient de Jablonec. En fait, la foire annuelle aux bijoux en juillet 1968 faisait penser à la magnifique salle d'exposition du pavillon tchécoslovaque prolongée de façon à occuper l'espace de six pâtés de maison, soixante-douze pays et 85 artistes tchécoslovaques y ont concouru pour les médailles d'or, d'argent et de bronze. La prochaine foire aux bijoux de Jablonec aura lieu au mois de juillet 1971. En attendant, on peut visiter l'exposition permanente. Ceux qui ne projettent pas un voyage en Europe pourront visiter à Terre des Hommes '70 cette année. Le

nouveau pavillon de la Tchécoslovaquie, où les fameux "Bijoux de Bohême" seront en vedette.

Au cours de l'été, on présentera à Jablonec cette année une exposition internationale de dessin industriel: "Le Monde des Choses". Si au cours du voyage, il vous plairait de vous détendre dans un village de montagne entouré de forêts d'épinette, allez à l'est vers Spindleruv Mlyn, une station de villégiature hiver/été au bord de l'Elbe. L'hôtel Savoy (de la catégorie "B plus") est très confortable; la cuisine est variée et délicate. Le tarif pour une chambre double avec bain (deux personnes par chambre) est de \$12 US par personne par jour, y compris le petit déjeuner et le dîner.

A travers les monts des Géants, de larges sentiers bien marqués sillonnent les forêts. Au centre du village, sur la place principale, se trouve une grande carte en relief où sont indiqués en couleur les sentiers à suivre et le chemin du retour. Des autocars remplis de scouts ou d'alpinistes déchargent leurs passagers qui, après avoir étudié le plan régional partent pour une excursion à pied.

Un téléski monte les touristes jusqu'à Plan, près de la frontière polonaise, d'où

on jouit d'une perspective inoubliable.

Liberec, un centre touristique au cœur de la magnifique vallée de la Nisa, est également connu pour sa production de textiles et de verre artistique. La cie Glasexport, chargée des exportations vers le Canada, y a ses bureaux et salles d'exposition. Chaque année, pendant la deuxième moitié de juillet et la première moitié d'août, la foire du textile a lieu à Liberec, qui est la métropole de la Bohême du Nord et mérite une visite. Dans son musée, on peut suivre l'évolution du textile en Bohême. (A ne pas manquer: 22 tapisseries flamandes du Moyen-Age). Parmi les monuments historiques, un beau château, une chapelle, une église baroque et plusieurs maisons bourgeoises du 18^e siècle avec décorations en stuc, on ne se trompe pas en s'arrêtant pour dîner au Lion d'Or.

A l'ouest, sur la route 13, se trouve la ville de Novy Bor principal centre de l'industrie du verre de Bohême (la fabrication, la taille et l'ornementation). C'est également l'une des plus jolies villes de la région. Vous y verrez au musée du verre de magnifiques créations en cristal de Bohême, rappelant l'apport considérable des artisans de Novy Bor à l'Expo '67.

Pour revenir à Prague,

allez vers le sud en passant par Ceska Lipa; si votre horaire vous le permet, faites un détour par la "Suisse bohémienne" — un extraordinaire labyrinthe de formation rocheuse aux ruisseaux de cristal.

A Decin, ville consacrée toute entière aux gâteries, on fabrique 20 tonnes de chocolats Diana par jour.

A quelques 25 milles au sud de Ceska Lipa, à Litomerice, vous verrez des fortifications gothiques et des maisons renaissance et baroques datant du 14^e siècle. La ville a reçu sa charte en 1227. Au musée municipal en plus de tableaux et de sculptures intéressants, on trouve un hymnaire de l'an 1520; pour les initiales seulement, on a utilisé 4.4 livres d'or.

Arrêtez-vous aussi à Melnik, de préférence pendant la saison de la cueillette du raisin. Cette ville, mentionnée déjà dans les chroniques du 10^e siècle, est devenue au 14^e siècle un centre vinicole grâce au roi Charles IV. Les terrasses sont couvertes de vignes et il y fait bon vivre. Au musée du château vous verrez l'histoire illustrée du vin, ainsi qu'une galerie de tableaux anciens, Saint Wenceslas, selon la tradition, aurait passé une partie de son enfance à Melnik, avec sa grand-mère, Sainte Ludmila, qui a prêté son nom aux fameux vins Ludmila.

Parc national dans les territoires du nord-ouest

Une zone de 2.860 milles carrés situés autour de Reliance, sur le bras oriental du Grand lac des Esclaves, dans les Territoires du Nord-Ouest, a été réservée par décret du conseil en vue d'être constituée en parc national.

Cette première étape en vue de la création d'un parc national, en cette année du centenaire des Territoires du Nord-Ouest, attirera l'attention du public sur les magnifiques paysages de cette région du pays et sur la nécessité d'en conserver une partie à son état naturel. Le parc projeté aidera aussi les territoires à réaliser leurs immenses possibilités dans les domaines du tourisme et des loisirs. Ce secteur pourrait devenir l'un des plus grands parcs nationaux du monde avec des caractéristiques et des éléments qui n'existent nulle part ailleurs.

Le futur parc sera le premier parc national situé entièrement dans les Territoires du Nord-Ouest.

Les études d'aménagement commenceront immédiatement. Dans la moitié est de la zone réservée se trouve le lac de l'Artillerie, à cheval sur la forêt septentrionale ou boréale et sur les terres sans arbres de la toundra. Le thème du nouveau parc, sera "En lisière de la toundra".

La zone englobe également les falaises spectaculaires, des colonnes rocheuses et autres formations géologiques qui caractérisent les péninsules du bras oriental du Grand lac des Esclaves. Parmi les autres éléments intéressants figurent une partie de la fracture de 350 milles de longueur dans l'écorce terrestre et qui est connue sous le nom de faille de McDonald, la route fluviale historique de Pike, avec ses portages, les chutes grondantes et les eaux rapides de la rivière Lockhart et, à la baie Christie, les eaux douces les plus profondes connues en Amérique du Nord (plus de 2.000 pieds).

La mise en réserve de cette zone entraînera l'interdiction de procéder à de nouveaux jalonnements ou à de nouveaux enregistrements de concessions. Cependant, les droits de chasse, de piégeage et de pêche des Indiens de la bande de Snowdrift, qui dépendent du gibier pour leur subsistance, ne seront pas touchés.

En outre, une petite parcelle de terrain qui comprend les chutes Tyrell, sur la rivière Lockhart, est réservée à un éventuel aménagement hydro-électrique, en cas de demande ultérieure d'énergie dans cette région éloignée.

Le gouvernement fédéral a commencé l'étude de la zone en 1962 et présente ses conclusions au conseil des Territoires du Nord-Ouest en janvier 1969. Des réunions publiques ont été tenues en juin 1969 à Yellowknife et à Snowdrift. Les discussions avec les Indiens se poursuivent.

Le 747 et ce qu'il en coûtera aux voyageurs

NEW YORK (AFP) — Avant d'entraîner une réduction des tarifs aériens, comme on espère que cela sera le cas dans quelques années, la mise en service du quadricopteur géant Boeing 747 va peut-être coûter de l'argent aux voyageurs.

La compagnie United Airlines, le plus gros transporteur aérien des Etats-Unis, a annoncé qu'elle demanderait cette semaine au bureau de l'aéronautique civile d'autoriser l'application d'une surcharge pour les vols à bord des 747 aux Etats-Unis. Cette surcharge serait de 10 dollars en première classe et de 5 dollars en classe touristique pour les vols transcontinentaux, de 7 et 4 dollars entre Chicago et la côte ouest et de 5 et 3 dollars entre New York et Chicago, soit de 5 à 7 pour cent environ. Elle souligne qu'un précédent a été créé lors de l'entrée en service des avions à turbine et des avions à réaction. "Ces surcharges couvrent non seulement la valeur d'un plus grand confort, mais aussi les coûts associés à la mise en service d'un nouvel appareil", déclare-t-elle.

United Airlines va demander en outre une augmentation de 5 pour cent des tarifs pour les voyages de plus de 1.000 milles pendant l'été.

Plus d'hôtels en Scandinavie

La capacité des hôtels en Scandinavie sera augmentée au cours de cette année et de l'an prochain de plus de 4.000 lits afin de pouvoir accommoder le flot croissant des touristes qui viennent principalement d'Amérique du Nord, a annoncé dernièrement M. Hans Dedekam, directeur pour le Canada de la société Scandinavian Air Lines.

"Voilà un signe certain de la popularité croissante de la Scandinavie, a affirmé M. Dedekam. Durant la période de pointe, entre mai et septembre, les touristes pouvaient avoir certaines difficultés à se loger à l'hôtel et SAS a toujours recommandé de faire des réservations d'hôtel d'avance afin d'éviter des déceptions."

"Nous nous rendions compte de ce fait, a dit M. Dedekam, et je suis certain que nous aurions pu prendre plus de passagers à bord de nos avions si nous avions été assurés que ces voyageurs auraient pu se loger convenablement. C'était devenu un véritable cercle vicieux et c'est pour cette raison que SAS s'est de plus en plus engagée dans la construction d'hôtels."

Avec le temps, SAS s'est trouvée intéressée par deux catégories d'hôtels. La première comprend des établissements de première classe comme le Royal Hotel de Copenhague, qui a été inauguré il y a près de 10 ans — à l'automne 1960. La seconde catégorie comprend des établissements plus modestes, tout en étant bons, du type Globetrotter. Le premier de ceux-ci, le Globetrotter Hotel près de l'aéroport de Copenhague, a été inauguré en avril de l'an dernier. Il comprend 154 chambres et 208 lits.

Le Royal Hotel, qui compte aujourd'hui 300 chambres et 500 lits, appartient et est exploité par SAS-Invest A/S; le Globetrotter Hotel appartient et est exploité par SAS Catering A/S. Ces deux compagnies SAS Invest et SAS Catering — appartiennent en entier à SAS.

SAS, en coopération avec d'autres intérêts, travaille actuellement sur les projets suivants d'hôtels de première classe: un hôtel sur le boulevard Amager à Copenhague, le SAS Royal Hotel à Oslo, et le

Norrna Hotel à Bodo. A Stockholm, SAS et la Sheraton Hotel Corporation se sont associées pour la construction d'un gros hôtel dans le centre de la ville.

Encore, sans nom, l'hôtel prévu sur le boulevard Amager sera probablement érigé à l'intersection de l'Artillerievej. Ce sera un gros établissement d'environ 520 chambres et de 930 lits et qui coûtera plus de 100 millions de couronnes danoises.

Il a été décidé qu'à Oslo, un hôtel qui s'appellera le SAS Royal Hotel, sera construit près du palais royal. Il aura une capacité d'environ 550 chambres et de 1000 lits; le coût en sera de plus de 100 millions de couronnes norvégiennes. Les plans de cet édifice — une initiative de SAS — seront choisis par un jury qui les sélectionnera parmi les projets soumis à l'occasion du concours d'architecture nordique. Le nouveau gros hôtel à Oslo devrait pouvoir ouvrir ses portes au printemps de 1974.

Une annexe de 194 chambres et de 350 lits est prévue à l'actuel hôtel Norrna à Bodo, et ce sont les propriétaires actuels qui financent l'affaire. Toutefois, SAS Catering A/S a loué l'établissement pour des années à venir.

L'hôtel Sheraton à Stockholm, actuellement en construction près de la gare centrale, aura 476 chambres et environ 930 lits. L'édifice coûtera plus de 60 millions de couronnes suédoises et SAS détient certains intérêts financiers dans cet établissement.

Récemment, SAS a décidé de construire un autre hôtel du type Globetrotter. Il sera magnifiquement situé à Snarøyveien, à moins d'un mille de l'aéroport Fornebu, à Oslo. L'établissement de 150 chambres et de 350 lits devrait être prêt en 1971. L'exploitation de cet hôtel sera également confiée à SAS Catering A/S.

Les plans sont en cours également pour un hôtel Globetrotter de 225 chambres près de l'aéroport Arlanda, à Stockholm.

D'autres projets d'hôtels sont encore au stade de la discussion et les plans n'en sont pas assez avancés pour pouvoir fournir plus de renseignements.

LES ESCALES D'ULYSSE

L'île d'Orléans déclarée arrondissement historique. Cette décision, qui fait suite à une recommandation de la Commission des monuments

L'ÉTÉ EN EUROPE

Le tour idéal pour un premier voyage

FRANCE Paris, Bourgogne, Côte d'Azur
ITALIE Rome, Florence, Venise, rivières et lacs.
SUISSE Alpes du Valais et Lac Léman.

Circuit en autocar de luxe. Hôtels de bonne classe. Organisation et vente directes; 13 ans de succès ininterrompus.

Direction: François NICAISE \$765 Can.
A Paris: André Malavoy

Voyages
ANDRÉ MALAVOY Inc.
1225 OUEST, DORCHESTER
MONTREAL 107, P.Q.
TEL: 861-2485
La maison aux milliers de références

VISITEZ-VOUS L'EUROPE EN 1970?

CONDUISEZ LA SURPRENANTE SIMCA 1100 et 1300

LOUEZ OU ACHETEZ HORS TAXE

Une Simca vous attendra en Europe... Paris! Et un agréable voyage commencera.

Nos Simcas sont livrées avec tous les papiers nécessaires pour voyager dans tous les pays européens. Faites vos arrangements dès maintenant - permis international et itinéraires gratuits - "automatique sur demande"

Pour réservations, adressez-vous à:
SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE
DEPUIS PLUS DE 20 ANS AU SERVICE DES VOYAGEURS
TEL. 861-0200 et 861-3906
1176, rue Drummond - MONTREAL, Québec (CANADA)

historiques, répond aux vœux d'une foule de personnes et d'organismes, soucieux de préserver le patrimoine québécois.

Fondée sur les articles 20 et suivants de la loi des monuments historiques, la création d'un arrondissement historique signifie qu'aucune construction, réparation, transformation ou démolition d'immeuble ne peut y être faite qu'en vertu d'un permis approuvé par la Commission des monuments historiques. Cette dernière peut également faire, des règlements sur l'affichage et les panneaux-reclame. Toute violation de la loi peut amener le ministre des Affaires culturelles à faire exécuter, aux frais du propriétaire, les travaux nécessaires pour remettre les lieux dans leur état primitif.

Située à proximité de Québec, l'île d'Orléans est devenue, dès les débuts de la Nouvelle-France, l'une des communautés agricoles les plus importantes de la colonie. Elle a connu une longue période de prospérité, grâce à son agriculture, et son isolement (jusqu'à la construction du pont) a préservé, en même temps que cette vocation, un cachet et une beauté incomparables.

Aujourd'hui, l'économie de l'île évolue: motels, restaurants, terrains de camping, centres de villégiature et quantité de chalets et de maisons d'été ont fait leur apparition. Ce phénomène confirme le grand potentiel touristique de l'île, qui, cependant, doit être exploitée de façon planifiée et ordonnée.

Les municipalités de l'île sont déjà désireuses d'établir des programmes afin d'empêcher que la prolifération des bâtiments commerciaux et privés s'effectue en dehors de toute surveillance, sans logique et sans égard pour la beauté de l'île. Tout comme les autorités gouvernementales, elles veulent qu'on tienne compte du caractère pittoresque ou historique des villages et des maisons anciennes. Car le cachet de l'île provient précisément de sa beauté et de l'héritage du passé. Sans ces éléments, l'industrie du tourisme ne pourrait prospérer.

Conscient de la nécessité de conserver ce cachet, le Gouvernement a donc décidé de déclarer l'île "arrondissement historique". Ainsi protégée, l'île pourra connaître l'épanouissement économique que souhaitent ses habitants, mais sans menace pour son

héritage historique, héritage qui constitue encore son plus important atout économique.

Outre l'île d'Orléans, il existe au Québec quatre arrondissements historiques: ceux de Québec, Montréal, Trois-Rivières et Charlesbourg. C'est toutefois la première fois qu'un arrondissement englobe cinq municipalités et un territoire aussi vaste.

Air France double ses services vers les Antilles

Air France a doublé le nombre de ses services sur les Antilles, ce printemps, en comparant avec l'an dernier.

Depuis le 12 avril, Air France assure quatre liaisons par semaine à destination de la Guadeloupe et de la Martinique au départ de New York, en correspondance avec les vols depuis Montréal, les jeudis, vendredis, samedis et dimanches.

Cette augmentation, comme celle des services durant la saison d'hiver, a été occasionnée par l'augmentation des capacités hôtelières des Antilles françaises.

Comment profiter des nouveaux tarifs de groupe

Le nouveau tarif de groupe de \$194 pour l'aller-retour Montréal-Paris en jet d'Air France a soulevé l'intérêt du public depuis qu'il a été annoncé.

Il s'agit d'un des nombreux tarifs promotionnels approuvés récemment par l'Association internationale du transport aérien (IATA) et aussitôt proposé aux clients de la ligne française internationale. Ces tarifs sont d'autant plus intéressants qu'ils sont offerts à \$171 hors-saison pour un aller-retour Montréal-Paris.

Des tarifs aussi bas en proportion sont offerts pour les autres destinations d'Air France en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Les nouveaux tarifs de groupe offrent encore plus de possibilités avec la prochaine mise en service par Air France du B-747, pouvant accueillir jusqu'à 360 passagers.

Qu'est-ce qu'un tarif de "groupe"? Comment en bénéficier? Qu'est-ce qu'un "groupe"? Qui peut organiser un "groupe"? Comment peut-on promouvoir un voyage en "groupe"? Air France donne les réponses à toutes ces questions dans un nouveau dépliant intitulé "Informations sur les voyages en groupe".

Visitez l'Europe en Automobile

Pour cela adressez-vous à une maison spécialisée

Vente et location hors taxe

Citroën - Peugeot - Renault - Fiat, etc.
Tentes et Roulettes

Toute l'Europe en train pour aussi peu que \$118.00

Prix sans concurrence

EUROP AUTO
5186 Côte-des-Neiges
735-3083

LE MONDE VOUS INVITE

C'est le temps de penser à vos

VACANCES 1970

QUEST CANADIEN

Winnipeg - Calgary - Banff - Lac Louise

Jasper - Vancouver - Victoria

Le spectacle du Stampede à Calgary

Du 4 au 19 juillet - 15 jours - \$720

Prolongation facultative

La Californie en autocar de San Francisco à Los Angeles

Las Vegas - Le Grand Canyon

SCANDINAVIE ET RUSSIE

EUROPE DE L'EST

Danemark - Suède - Finlande - U.R.S.S.

Pologne - Allemagne - France

Du 22 juillet au 12 août - 21 jours - \$1,070

L'EXPO '70 d'OSAKA est en marche

Quatre de nos groupes sont déjà de retour d'Orient, après une tournée dont les voyageurs rapportent des souvenirs enchanteurs.

Nos autres voyages avec quelques places disponibles

21 mai, 4 juin et 30 juillet - "Nénuphar"

6 pays - 25 jours - \$1,790.

Célébration de la journée du Canada, à l'Expo '70

Avec les tours "Nénuphar" et "Lotus" du 21 mai

21 mai - 2 et 30 juillet - "Lotus" (Mini-voyage)

4 pays - 18 jours - \$1,495.

3 et 31 juillet - Tours du Monde

8 pays - 31 jours - \$2,370.

En raison de la demande générale à l'occasion de l'Expo nous organisons un 5^e Tour du Monde (vers l'Ouest)

2 septembre - 40 jours - 11 pays - \$2,590.

Un itinéraire spectaculaire pour terminer en beauté la série de nos 12 voyages à l'Expo '70

Ce voyage sera le 19^e voyage-groupe d'Autour du Monde organisé par notre agence depuis 1959.

Tous les prix en dollars canadiens.

- Plus de 50 années d'expérience à votre service -

VOYAGES HONE

1460 ave. UNION, Montréal 111 - Tél: 845-8221

Le métro à notre porte - Station McGill-Union

Notre bureau ouvert le jeudi soir jusqu'à 7.00 p.m.

l'information

Au hasard des nouvelles

600 ATHLETES représentant 45 clubs participeront aux premiers concours sur piste et pelouse de la saison, à St-Lambert (parc de la Voie Maritime), aujourd'hui alors que pas moins de 62 épreuves différentes seront au programme. Parmi les vedettes qui y seront, mentionnons le coureur Harry Jérôme, le champion du lancer du javelot Bill Heikkilä, Joan Hendry, Jenny Meldrum, Bob Martin et Jack Ongarato.

A CAUSE DE LEUR ENTRAÎNEMENT en vue des championnats mondiaux de gymnastique, la catégorie senior sera exclue du Tournoi de gymnastique de cette fin de semaine à la Cité des Jeunes de Vaudreuil. En conséquence, la durée des compétitions a été réduite à une seule journée, aujourd'hui.

LES ADEPTES DU TENNIS peuvent utiliser les courts aménagés dans les parcs de la Vérendrye, Jeanne-Mance et Somerled aujourd'hui, nous révèle le service des parcs de Montréal. On doit réserver à l'avance: De la Vérendrye, Jolicoeur et Drake, 872-5005; Jeanne-Mance, Espinade, Jolicoeur et Drake, 872-5005; Somerled, 872-4583. Il est noté que des fins de travaux d'entretien et de reconditionnement, les autres terrains de tennis de la ville, qui sont en poussière de pierre, seront en service.

HARUO YASUDA, champion golfeur omnium des Philippines l'année dernière, a gagné le tournoi Chūichi à Nagoya, Japon, avec un total de 12 coups sous la normale pour les quatre rondes. Le fait à signaler est que Yasuda, le troisième jour, joua une ronde étonnante de 62!

LES CHATS-TIGRES DE HAMILTON de la ligue de football Canadienne ont révélé qu'ils avaient fait signer des contrats à deux joueurs canadiens, soit Jim Bennett un bloqueur défensif de l'Université de Toronto, et Jay Graydon, un flaqueur de l'Université McMaster, à Calgary, les Stampedeers ont annoncé qu'ils avaient aussi mis deux nouveaux joueurs sous contrat, le demi américain Don Summers, autrefois de l'Université Oregon, et le joueur de ligne canadien David Sterritt, un des capitaines de l'équipe de l'Université Waterloo la saison dernière.

GARY COWAN, le seul Canadien encore en lice, a gagné son match de 3e ronde dans le tournoi pour le championnat de golf amateur du Nord-Sud des États-Unis, hier, il a vaincu Jack Van Ess, de Grand Rapids, Mich., par 4 et 3. D'autre part, le vétéran Billy Joe Patton a perdu par la marge d'un trou contre Steve Walker.

LUCIA ALBANESE, soprano du Metropolitan Opera, chantera l'hymne national avant la partie de soccer entre le club italien Bari et l'équipe Glasgow Celtic qui sera jouée sur le terrain de l'Exposition Nationale Canadienne de Toronto le 16 mai prochain. La raison? Angelo Albanese, son cousin, est vice-président du club Bari!

YVAN COURNOYER, TED HARRIS et DENIS DEJORDY ont accepté de participer à l'école de hockey Henri Richard qui se tiendra au Centre sportif Laval de St-Vincent-de-Paul du 2 au 22 août prochain. Inutile d'ajouter que les jeunes pourront recueillir de précieux conseils de tous ces as du hockey. Pour s'inscrire à ces cours, on doit écrire à: Ecole de hockey Henri Richard, 3300 rue Belanger, Montréal 408. Téléphone: 721-1333 ou 331-3837.

LE RESEAU ABC a annoncé, hier, que parce qu'on jouera, 36 trous, demain, lors du dernier jour du tournoi de golf Byron Nelson, la télédiffusion de cet événement commencera à 5 heures (au lieu de 4 h., tel que précédemment annoncé) pour se terminer à 7 heures p.m.

Avis légaux - Avis publics - Appels d'offres

AVIS PUBLIC

Province de Québec
Commission scolaire régionale Deux-Montagnes
Comité de Deux-Montagnes
Résolution no 1884.

A une session régulière des commissaires de la Commission scolaire régionale Deux-Montagnes, tenue en la Salle du Conseil du Campus, Cité Deux-Montagnes, le 27 avril 1970, à laquelle session sont présents MM. Hervé Pagé, Noël Bérubé, Maurice Chartrand, Marcel Huot, Gaston Chabot, Marcel Proulx, Gaston St-Jacques, Gaston Pilon, sous la présidence de M. Claude Vézina. Le secrétaire-trésorier est aussi présent.

Considérant la lettre du ministère de l'Éducation en date du 6 avril 1970 autorisant l'achat de l'école St-Pierre, et qu'il y a lieu en conséquence de prévoir à cette fin les dépenses ci-dessous énumérées à savoir:

ITEM	
a) Achat d'un terrain avec immeubles dessus érigés, suivant les autorisations du ministère par la lettre du 6 avril 1970	\$ 1,057,288.00
b) Intérêts 5 1/2 % par année du 1er septembre 1969 au 28 février 1970	\$ 29,075.42
c) Impression des obligations et frais connexes	\$ 13,636.58
Total	\$ 1,100,000.00

Considérant que les commissaires d'écoles ne peuvent acquiescer les dépenses susdites à moins d'avoir recours à un emprunt.

En conséquence, il est proposé par M. Gaston Chabot, commissaire, qu'une résolution soit adoptée à cette fin et qu'il soit émis par cette résolution ce qui suit:

Article 1- Les commissaires pour la Commission scolaire régionale Deux-Montagnes ordonnent par la présente l'achat des immeubles mentionnés dans la lettre du ministère du 6 avril dernier conformément aux directives approuvées par le Ministère de l'Éducation et s'obligent à cette fin à effectuer les dépenses ci-dessus spécifiées dont la somme prévue se chiffre à \$1,100,000.00.

Article 2- Les commissaires s'obligent en outre à contracter un emprunt maximum de \$1,100,000.00 pour les fins susdites, à un taux d'intérêt ne dépassant pas 5 1/2 % l'an, devant être amorti sur une période de 20 ans et à réaliser ledit emprunt au moyen d'une émission d'obligations série B jusqu'à concurrence dudit montant.

Article 3- Les obligations, représentant le capital, seront émises en valeurs nominales de \$50,000.00. Chacune de ces obligations sera munie de coupons détachables représentant l'intérêt payable semi-annuellement jusqu'à échéance de l'obligation.

Article 4- La date d'émission des obligations sera fixée au 1er mars 1970. Elles seront remboursables, au pair, par séries, au cours d'une période de 20 ans, à l'échéance indiquée sur icelles, et suivant le rythme d'amortissement annuel fixé au tableau qui sera préparé par la Commission Municipale pour le capital de l'emprunt.

Article 5- Elles seront remboursables au porteur ou au détenteur immatriculé, selon le cas, à tous les bureaux de la banque de Montréal situés dans la province de Québec. Les fonds que la commission scolaire affectera au remboursement des obligations et au paiement des coupons seront déposés, dans un compte spécial, à la succursale de ladite banque à Deux-Montagnes, dont l'adresse exacte est 1801 Chemin Oka, Cité des Deux-Montagnes.

Article 6- Elles porteront intérêt à un taux ne dépassant pas 5 1/2 % l'an, lequel sera payé semi-annuellement le 1er septembre et le 1er mars de chaque année, sur présentation et remise à échéance des coupons attachés à chaque obligation. Ces coupons seront payables au porteur seulement, aux mêmes endroits que le capital.

Article 7- Elles seront signées par le président et contre-signées par le secrétaire-trésorier. Un fac-similé de leur signature respectivement sera imprimé, gravé ou lithographié sur les coupons d'intérêt.

Article 8- Elles ne seront pas remboursées par anticipation.

Article 9- Pour pouvoir au paiement en capital et intérêts, des échéances annuelles conformément au tableau ci-dessus ou ci-joint, il est, par la présente résolution, ordonné que chacune des commissions scolaires faisant partie de la commission scolaire régionale susdite, impose et préleve annuellement une taxe foncière spéciale à un taux suffisant, sur tous les biens-fonds imposables de sa municipalité scolaire d'après le rôle d'évaluation ajusté suivant la loi, pour acquiescer, jusqu'à extinction, sa part du service de la dette ou de l'emprunt contracté, telle qu'établie par la commission scolaire régionale aux fins de la présente résolution, conformément aux dispositions des articles 488, 489, 491 et 492 de la Loi de l'instruction publique (chap. 235, S.R.Q. 1964 et ses amendements).

Article 10- Cette taxe spéciale sera perçue en même temps que la taxe générale.

Article 11- Au cas où le montant réel de l'une quelconque des dépenses ci-haut mentionnées au ler CONSIDÉRANT serait moindre que celui prévu, le solde d'argent disponible pourra servir à défrayer l'une quelconque des dépenses dont le montant réel serait plus élevé que celui prévu; ou encore, être ajouté à la réserve pour les imprévus si celle-ci n'était pas suffisante.

Adopté sur division

Ont voté pour: MM. Claude Vézina, Hervé Pagé, Maurice Chartrand, Noël Bérubé, Marcel Huot, Gaston Chabot, Marcel Proulx.

Ont voté contre: MM. Gaston Pilon et Gaston St-Jacques. En conséquence, cette résolution est adoptée.

Vraie copie certifiée
Ce 30e jour d'avril 1970

Secrétaire-trésorier et
Administrateur



LE FAMEUX "COUP DE POTEAU" DE KOSCO! L'arrêt-court Bobby Wine des Expos de Montréal a obtenu un circuit, avant-hier-soir, de façon assez remarquable. Le voltigeur Andy Kosco attrapa le coup qu'il avait frappé mais se frappa aussitôt lui-même sur le poteau (d'acier!) de la ligne du champ

gauche, échappant la balle pour en même temps s'affaïsser de tout son long. On le voit ici sans connaissance alors que ses coéquipiers Willie Davis, a g., et le 1er-but Wes Parker tentent de le ramener.

(TELEPHOTO PA)

On frappe aussi bien qu'eux mais en vain

La recrue Sandy Vance, dont le surnom et le nom peuvent rappeler le célèbre Dizzy Vance, ex-dodger de Brooklyn, a remporté sa 1ère victoire pour les Dodgers de Los-Angeles, avant-hier-soir, alors qu'il a limité les Expos de Montréal à 4 coups sûrs pour permettre à son équipe de gagner au compte de 2-1. Vance, appelé de la ligue de la Côte du Pacifique pour remplacer Bill Singer, qui est malade, accorda aussi 3 buts sur balles et frappa un frappeur (Mack Jones) avec un lancer, tout en obtenant 3 retraits au bâton. Le lanceur de 23 ans a maintenant un dossier de 1-1 avec les Los-Angeles.

Le seul point accordé par Vance a été un circuit à l'intérieur du champ de Bobby Wine. Le voltigeur Andy Kosco semblait avoir attrapé le coup en long frappé par Wine le long de la ligne du champ droit et en direction du poteau indiquant la démarcation de cette ligne. Mais il l'échappa aussitôt lorsqu'il se frappa contre le poteau et le garde-fou des estrades du champ droit, tombant à la renverse et sans connaissance. Avant que le voltigeur de centre Willie Davis et le 1er-but Wes Parker rejoignent Kosco et la balle, Wine avait contourné les coussins. Kosco quitta la partie mais ne semble pas avoir été sérieusement blessé.

Les Dodgers n'eurent aussi que 4 coups sûrs, tous contre Bill Stoneman, mais marquèrent deux points à la 1ère manche sur un coup retenu bon pour un simple de Maury Wills, un simple de Ted Sizemore, un but sur balles à Willie Davis et, après le retrait au bâton de Kosco, un autre but gratuit à Wes Parker et un roulant-retrait de Willie Crawford qui fit compter Sizemore.

MONTREAL (1)						LOS ANGELES (2)					
	AB	P	CS	PP			AB	P	CS	PP	
Hahn (ce)	4	0	1	0	Wills (ac)	4	1	1	0		
Brand (3B)	4	0	0	0	Sizemore (2B)	4	1	1	0		
Staub (ed)	3	0	1	0	Davis (ce)	3	0	0	0		
Fairly (1B)	4	0	1	0	Kosco (ed)	1	0	0	0		
Jones (cg)	2	0	0	0	Buckner (cg)	2	0	0	0		
Sutherland (2B)	4	0	0	0	Parker (1B)	2	0	1	1		
Wine (ac)	3	1	1	1	Crawford (ed)	3	0	0	1		
Batemann (r)	3	0	0	0	Sudakis (r)	3	0	0	0		
Stoneman (l)	3	0	0	0	Torborg (r)	0	0	0	0		
Fairly (lf)	1	0	0	0	Grabarkewitz (3B)	3	0	1	0		
Raymond (l)	0	0	0	0	Vance (l)	3	0	0	0		
TOTAUX	30	1	4	1	TOTAUX	28	2	4	2		

Montreal Los Angeles 001 000 000 - 1
200 000 00x - 2

Double-Jeux: Los Angeles 1. Laissez sur les buts: Expos: 5, Los Angeles 4. 2B: Grabarkewitz. Cir.: Wine (1er).

	ML	CS	P	PM	BB	RAB
Stoneman (1-4) LP	6	4	2	2	3	
Raymond	2	0	0	0	0	1
Vance (1-1) LG	9	4	1	1	2	3

Atteint par un lancer de Vance (Jones).
Durée: 2:13. Assistance: 10,396.

Une autre franchise transférée

CHICAGO — (PA) — Une autre franchise de baseball de la Ligue Américaine pourrait bien bientôt être transférée. C'est du moins ce qu'annonce un rumeur qui circule présentement à Chicago dans les milieux du baseball professionnel.

Le président John Allyn des White Sox de Chicago, (la franchise concernée) a déclaré cependant qu'il n'est pas question d'un transfert des White Sox dans une autre ville, pour l'instant. Il a même dit, en voulant démentir la rumeur: "La situation qui nous est faite à Chicago est difficile mais nous allons quand même demeurer ici".

Allyn ajoutait, "Le problème, c'est que les supporters de l'équipe n'apprécient guère ce qui se passe à l'intérieur du stade. Chicago est à mon avis une ville capable de supporter deux équipes et tout ce que nous avons à faire pour demeurer ici, c'est de reconstruire et montrer une équipe à l'oeuvre qui attire les spectateurs".

Allyn ajoutait, "Le problème, c'est que les supporters de l'équipe n'apprécient guère ce qui se passe à l'intérieur du stade. Chicago est à mon avis une ville capable de supporter deux équipes et tout ce que nous avons à faire pour demeurer ici, c'est de reconstruire et montrer une équipe à l'oeuvre qui attire les spectateurs".

Allyn ajoutait, "Le problème, c'est que les supporters de l'équipe n'apprécient guère ce qui se passe à l'intérieur du stade. Chicago est à mon avis une ville capable de supporter deux équipes et tout ce que nous avons à faire pour demeurer ici, c'est de reconstruire et montrer une équipe à l'oeuvre qui attire les spectateurs".

Allyn ajoutait, "Le problème, c'est que les supporters de l'équipe n'apprécient guère ce qui se passe à l'intérieur du stade. Chicago est à mon avis une ville capable de supporter deux équipes et tout ce que nous avons à faire pour demeurer ici, c'est de reconstruire et montrer une équipe à l'oeuvre qui attire les spectateurs".

Allyn ajoutait, "Le problème, c'est que les supporters de l'équipe n'apprécient guère ce qui se passe à l'intérieur du stade. Chicago est à mon avis une ville capable de supporter deux équipes et tout ce que nous avons à faire pour demeurer ici, c'est de reconstruire et montrer une équipe à l'oeuvre qui attire les spectateurs".

Allyn ajoutait, "Le problème, c'est que les supporters de l'équipe n'apprécient guère ce qui se passe à l'intérieur du stade. Chicago est à mon avis une ville capable de supporter deux équipes et tout ce que nous avons à faire pour demeurer ici, c'est de reconstruire et montrer une équipe à l'oeuvre qui attire les spectateurs".

Allyn ajoutait, "Le problème, c'est que les supporters de l'équipe n'apprécient guère ce qui se passe à l'intérieur du stade. Chicago est à mon avis une ville capable de supporter deux équipes et tout ce que nous avons à faire pour demeurer ici, c'est de reconstruire et montrer une équipe à l'oeuvre qui attire les spectateurs".

INSCRITS À B.B.

CESOIR

PREMIERE COURSE:		SIXIEME COURSE:	
TROT N.G. DE \$2,000	BOURSE \$1,400	AMBLE N.G. DE \$4,000	BOURSE \$1,700
3 Harland Mary	D. MacTavish 3-1	1 Newstar Mir	M. Gagnier 2-1
5 Yankee Town	R. Charrand 7-2	5 Ambrus Imprint	R. White 7-2
1 J.T.W.	G. Gendron 4-1	4 Avon John	A. Filion 4-1
6 Mr. Spring Brook	M. Ricard 9-2	8 Teachers Pet	R. Barreau 9-2
8 Top Job	Pas nommé 5-1	7 Peter Row Gil	A. Dequise 5-1
3 Farnum Sun	M. Lefebvre 6-1	2 Scott Lass	M. Deque 7-2
4 Mr. Madison	P. Lebour 7-1	3 Chet Lynn	M. Picard 5-1
2 Barber Mir	J. Hebert 8-1	6 Sad Song N	D. MacTavish Jr. 8-1
7 Chad Hanover	G. Patry 8-1	Aussi éligibles	
		4 Star Mont Pride	J. Hebert
		Dill	J. Foley

DEUXIEME COURSE:		SEPTIEME COURSE:	
AMBLE A RECLAMER \$2,000	BOURSE \$1,200	AMBLE A RECLAMER \$2,000	BOURSE \$1,400
1 Laurewin	G. Gendron 3-1	3 Marmouset	G. Filion 3-1
9 Tammus Chief	H.P. Laine 7-2	4 Scott Bowley	Y. Pouffe 7-2
8 Red Rex	Pas nommé 4-1	9 Low James	C. Pelletier 4-1
5 Caporal Tracy	N. Bardier 9-2	7 Glen Vale	G. Lachance 9-2
3 Shadville Chime	B. Côté 6-1	4 Savings Bond	A. Lavallée 5-1
6 Insko Hanover	L. St-Jacques 6-1	1 Liberty Parr	M. Picard 8-1
2 Burn Master	P. Rabillard 7-1	2 Shadville Chant	R. Meilleur 8-1
4 Dixon Adon	G. Lachance 8-1	3 Adam M. Angus	C. Enard 8-1
7 Therese Frost	M. Zikpin 8-1	8 Koni La Hunter	J.J. Martineau 8-1
Aussi éligibles		Aussi éligibles	
Atlantic Mir	V. Bourque		
Jacquet	G. G. Lachance		

TROISIEME COURSE:		QUATRIEME COURSE:	
AMBLE N.G. DE \$3,000 A VIE	BOURSE \$4,000	TROT A RECLAMER \$2,500	BOURSE \$1,400
3 Boot Hill	R. White 3-1	8 Diller Day	G. Filion 3-1
6 Francis T. Leary	P. Rabillard 7-2	6 Euros Pick	Y. Phaneuf 7-2
4 Eaev Park	A. Dequise 4-1	9 Capitola B	V. Gagnier 4-1
7 Supreme Yankee	B. Côté 6-2	3 Scouting	L. Desrosiers 9-2
5 Golden Able	D. MacTavish 5-1	6 Scott Hill	D. White 5-1
1 Gay Parader	C. Pelletier 6-1	4 Jordeale Scot Free	N. Tremblay 6-1
2 Lail Hanover	G. Lachance 8-1	3 Fringie	C. Bourgeois 7-1
		1 Empale	M. Dequise 8-1
		2 Dave Smith	S. Grise 8-1
		Aussi éligibles	
		Burgundy	G. Gendron
		Soapy Mir	R. Meilleur

CINQUIEME COURSE:		SIXIEME COURSE:	
AMBLE A RECLAMER \$2,000	BOURSE \$1,300	AMBLE A RECLAMER \$2,000	BOURSE \$1,600
2 Earline	C. Pelletier 3-1	1 Honorable	G. Filion 3-1
3 Darn Good Scout	Pas nommé 7-2	8 Rays Valley Song	J. G. Laroche 4-1
5 Mamie	M. Lefebvre 4-1	9 Speedy Pointer	M. Lachance 9-2
6 Brad Fred	P. Phaneuf 8-2	4 C.P. Bad	A. Bodard 5-1
7 Armbro Import	Pas nommé 5-1	2 Vans Gil	R. Barreau 5-1
1 Carben Copy	G. Filion 6-1	3 J. Adams	J.C. Martineau 7-1
4 Adios Marcel	M. Lachance 8-1	8 Sam's Sam	P. Sauré 8-1
6 Tactalon	J. Primeau 8-1	Aussi éligibles	
		Goddy Buckeye	R. Bouthillier

SEPTIEME COURSE:		HUITIEME COURSE:	
TROT N.G. DE \$11,000 en 89.78	BOURSE \$1,000	AMBLE - A réclamer \$3,500 en 89.78	BOURSE \$1,200
2 Lady Scandal	G. Filion 3-1	1 Honorable	G. Filion 3-1
7 The Eggplant	R. White 7-2	8 Rays Valley Song	J. G. Laroche 4-1
7 Nanny Hanover	B. Côté 4-1	9 Speedy Pointer	M. Lachance 9-2
4 Willes George	R. Barreau 9-2	4 C.P. Bad	A. Bodard 5-1
1 Willes George	Pas nommé 5-1	2 Vans Gil	R. Barreau 5-1
5 Brave Sir	Y. Gagnier 8-1	3 J. Adams	J.C. Martineau 7-1
5 Hal Dew	P. Sauré 8-1	8 Sam's Sam	P. Sauré 8-1
Aussi éligibles		Goddy Buckeye	R. Bouthillier

TROISIEME COURSE:		QUATRIEME COURSE:	
AMBLE - A réclamer \$3,000 en 89.78	BOURSE \$5,000	TROT N.G. DE \$11,000 en 89.78	BOURSE \$1,000
1 Tiger Paw	R. White 3-1	2 Lady Scandal	G. Filion 3-1
2 J. James Street	J. G. Laroche 7-2	7 The Eggplant	R. White 7-2
7 Tuppelo Lou	G. Filion 4-1	7 Nanny Hanover	B. Côté 4-1
5 Andy's Son	R. Barreau 9-2	4 Willes George	Y. Gagnier 8-1
6 Rite Report	B. Côté 5-1	5 Brave Sir	S. Grise 8-1
3 John Craig	J. J. Martineau 6-1	5 Hal Dew	P. Sauré 8-1
1 Armbro Jess	D. MacTavish 8-1	Aussi éligibles	

CINQUIEME COURSE:		SIXIEME COURSE:	
AMBLE - N.G. de \$2,500 en 89.78	BOURSE \$1,400	AMBLE - A réclamer \$3,500 en 89.78	BOURSE \$1,200
1 Andra Angus	M. Lefebvre 3-1	2 Star Alan	B. Côté 4-1
4 Homes Pluck	D. MacTavish Jr. 7-2	6 Munny Agait	A. Hanna 7-2
5 Harry Doctar	G. Filion 4-1	4 Key Pebble	P. Sauré 9-2
2 Belle Of Canada	N. Bardier 9-2	3 Day Mar	G. Filion 5-1
6 Melrose Danny	R. Barreau 5-1	1 Speedy Satan	R. Bouthillier 6-1
6 Archer Hanover	A. Dequise 6-1	8 Wildcat	A. Bodard 7-1
3 Lord Salisbury	P. Lebour 8-1	7 Peak Pick	S. Grise 8-1
8 Superior Paddy	Pas nommé 8-1	9 Jollop	P. Rabillard 8-1
Aussi éligibles			
Lord Velvet	S. Grise		

TROISIEME COURSE:		QUATRIEME COURSE:	
AMBLE - N.G. de \$2,500 en 89.78	BOURSE \$1,400	TROT N.G. DE \$11,000 en 89.78	BOURSE \$1,000
1 Tiger Paw	R. White 3-1	2 Lady Scandal	G. Filion 3-1
2 J. James Street	J. G. Laroche 7-2	7 The Eggplant	R. White 7-2
7 Tuppelo Lou	G. Filion 4-1	7 Nanny Hanover	B. Côté 4-1
5 Andy's Son	R. Barreau 9-2	4 Willes George	Y. Gagnier 8-1
6 Rite Report	B. Côté 5-1	5 Brave Sir	S. Grise 8-1
3 John Craig	J. J. Martineau 6-1	5 Hal Dew	P. Sauré 8-1
1 Armbro Jess	D. MacTavish 8-1	Aussi éligibles	

QUATRIEME COURSE		CINQUIEME COURSE	
AMBLE - A réclamer \$5,000 - BOURSE \$1,700		AMBLE - A réclamer \$3,500 - BOURSE \$1,200	
1 Beautiful Katy	B. Côté 3-1	4 Score Time	R. White 3-1
2 Ravier Hanover	G. Gendron 7-2	5 Abby Lane	B. Côté 7-2
4 Dean Leo	R. Chou 4-1	3 Black Sore	J. G. MacTavish 9-2
5 The Gougster	J. G. Laroche 9-2	2 Tiger Wave	D. Laroche 4-1
9 Nickleby	M. Turcotte 5-1	1 Star Alan	B. Côté 8-1
6 Gidden Yankee	G. Filion 4-1		
8 Camden Paloma	R. Bouthillier 7-1		
2 Active Chip	C. Emms 8-1		
7 Town Marshal	A. Craig 8-1		

AU TOURNOI BYRON NELSON Arnold Palmer, à la Byron Nelson, démarre en tête!

DALLAS (PA) — Lors-qu'il était le grand maître du golf professionnel, Byron Nelson avait l'habitude de gagner la majorité de ses tournois en jouant à son meilleur des deux premières rondes. "J'aime les devancer au départ pour ensuite leur laisser la tâche d'essayer de m'attraper", disait-il alors et en parlant de ses rivaux.

Lors de la 1ère ronde de l'annuel Tournoi Byron Nelson de \$100,000 hier, une autre grande vedette du golf, Arnold Palmer, semble avoir voulu suivre cet exemple. Avec une ronde de 66, quatre sous la normale réduite du parcours Preston Trail, l'indomptable champion a pris la tête du peloton avec un coup d'avance sur son ami Jack Nicklaus.

Palmer n'eut que 26 coups roulés sur les verts et déclara par après: "Je potais si mal depuis quelque temps,

il fallait bien que ça change un jour ou l'autre".

Quatre golfeurs étaient ex-aequo en troisième place avec 68, soit Steve Malnyk, Peter Townsend, Joe Carr et Bill Brask.

Jerry Abbott et John Jacobs terminèrent avec 69 pendant que l'as sud-africain Gary Player, qui joua des bogeys sur les deux derniers trous, finissait avec 70.

Bruce Devlin, vainqueur l'an dernier, eut une ronde de 72 pendant que Les Trevino ne pouvait faire mieux que 74 et Orville Moody, 78.

Palmer, qui termina la saison 1969 avec deux triomphes consécutifs, eut six oiseaux et deux bogeys. "Je crois que j'ai trouvé quelque chose dans mon ballant que j'avais perdu et qui semble vouloir me donner l'efficacité dont j'étais capable il y a plusieurs années", a encore dit l'affable Palmer en commentant sa tournée du par-

cours détramé.

Palmer retrouva sa balle dans quatre trappes en cours de route mais il se racheta drôlement bien sur les verts. Il eut huit verts d'un seul coup roulé chacun et, sur un autre trou, il envoya son coup d'approche dans la coupe!

La ronde de Joe Carr, un pro de Worcester, Mass., qui travaille maintenant à Honolulu, fut encore plus extraordinaire. Il rata deux verts, envoya sa balle dans les bois à quelques reprises, frappa des arbres, envoya sa balle dans des trappes et même, une fois, dans une tente de pointeurs mais termina néanmoins avec 68! Il n'eut que 8 coups roulés sur les 9 premiers trous et termina sa ronde avec un brillant total de 22 coups roulés.

Après 10 trous, Carr était deux coups sous la normale sans avoir touché les parcours réguliers avec sa balle sur les 10 trous!

Le "chantage commercial" risque de faire perdre les J.O. à Montréal

Pour battre Moscou au deuxième tour et remporter la bataille la plus serrée du genre dans les annales du CIO, Los Angeles escompte récupérer les voix que recevra Montréal au premier tour et obtenir ainsi l'organisation des jeux olympiques d'été de 1976. Telle est la perspective qui motive l'optimisme mesuré des américains à l'approche de la

cession du Comité International Olympique qui, à Amsterdam, le 12 mai, désignera les deux villes olympiques de 1976.

Denver, le candidat américain pour les jeux d'hiver, malgré l'extravagante certitude de succès de certaines personnalités du Colorado, doit subordonner son éventuelle réussite à l'échec de sa soeur californienne et n'apparaît d'ailleurs, même aux États-Unis, qu'en "Outsider" derrière Vancouver, au même titre que Tampère (Finlande).

Avec le soutien du président Nixon, lequel n'a toutefois pas réussi à soulever l'enthousiasme et l'unité derrière les candidatures américaines, Los Angeles, bien plus que Denver, possède les meilleurs arguments — matériels, techniques et financiers — qui permettent aux Américains d'espérer obtenir l'organisation de la plus grande des manifestations sportives pour les célébrations du bicentenaire de l'Indépendance de leurs pays.

Mais, outre qu'elle aura à faire oublier qu'elle organisa

déjà les J.O. de 1932 (à son actif, ce fut un grand succès financier), Los Angeles aura à faire face à un important facteur politique dont sauront se servir les Soviétiques, les premiers de l'Europe de l'Est à poser leur candidature. Compte tenu de la logique politique et géographique de l'alternance olympique, les Américains conscients de la valeur et du prestige adverses, estiment que Moscou recevra 34 voix contre 26 à leur ville au premier tour. Les 12 votes que devrait enregistrer Montréal reviendraient, toujours selon les Californiens, à la cité des anges, l'autre candidate nord-américaine.

Les représentants de Los Angeles ne manquent pas de souligner les énormes avantages de leur candidature: organisation à peu de frais puisque toutes les installations et facilités sont déjà existantes (tout comme Denver d'ailleurs), ce qui constituerait donc un frein au gigantisme dont souffrent les jeux, et un succès financier incomparable avec l'assurance de gros revenus de télévision.

Des Voyageurs qui s'en vont ... par là!

Les Bisons de Buffalo ont marqué trois buts sans réplique au cours de l'engagement final hier pour vaincre les Voyageurs de Montréal au compte de 3-1 dans leur série-rotation de demi-finale de la Coupe Calder devant une maigre foule de 2,175 spectateurs.

Jim Krulicki, Guy Trotter et Denis Kassian ont enregistré les buts des vainqueurs pour les Bisons tandis que Bob Sheehan comptait le seul but des Voyageurs.

L'affiche des Bisons, à la suite de cette victoire, est donc de deux victoires et d'une défaite, en plus d'une partie nulle contre les Kings de Springfield, dans cette série nouvelle genre. Les Voyageurs devront donc, après deux défaites, gagner la partie qui leur reste à jouer s'ils veulent continuer à prendre part à cette compétition.

Cette série de demi-finale prendra part à cette compétition.

Cette série de demi-finale prendra fin lorsqu'une équipe aura été automatiquement éliminée.

Terlago et Shoemaker: prochains vainqueurs du Kentucky Derby?

LOUISVILLE, Kentucky, (PA) — Protanto a été éliminé, hier, des inscrits devant courir dans la 96e reprise du prestigieux Kentucky Derby à Louisville, aujourd'hui. La course démarre à compter de 5 heures 40 et sera télévisée par Radio-Canada et CBS.

Le retrait de Protanto signifie qu'il n'y aura plus que 17 partants dans la classique qui passera à l'histoire comme ayant été la première à admettre une "jockeyte".

Voici quels sont les inscrits: 1—George Lewis — W. Hartack (10-1) 2—Dust Commander — M. Mangano (20-1) 3—F. Dr. Behrman — C. Baltazar (15-1) 4—Holy Land. — H. Pilar (15-1) 5—(peloton) Rancho Lejos — R. Campas (15-1) 6—Silent Screen — J. Rotz (8-1) 7—(peloton) Robin's Bug — L. Moyers (15-1) 9—(Peloton) Native Royalty — Valenzuela (15-1) 10—(peloton) Action Getter — Venezia (15-1) 11—(peloton) Fathom — D. Crump (15-1) 12—(A) High Echelon — L. Adams (5-1) 13—My Dad George — R. Broussard (4-1) 14—Terlago — Shoemaker (7-2) 15—Naska — B. Baeza (12-1) 16—Admiral's Shield — J. Nichols (20-1) 17—(A) Personality — E. Belmonte (5-1) 18—Corn Off The Cob — A. Cordero Jr. (5-1)



Cowan en finale contre Dale Morey

PINEHURST, Caroline du Nord, (PA) — Dale Morey a vaincu le crochet qui l'avait fait plus ou moins mal jouer jusque-là et a gagné les deux derniers trous avec des normales pour finalement battre Bill Hyndman par la marge d'un trou au 19e trou dans une demi-finale de l'important championnat Nord et Sud de golf amateur des États-Unis, hier, pendant que dans l'autre, Gary Cowan, du Canada, éliminait John Birmingham 4 et 2 à jouer.

Morey, un vendeur de quincaillerie de 51 ans de High Point, C. du N., et Cowan, un vendeur d'assurance de 31 ans de Kitchener, Ont., se rencontreront dans une finale de 36 trous, aujourd'hui, sur le parcours n° 2 de 7,061 verges du Pinehurst Country Club.

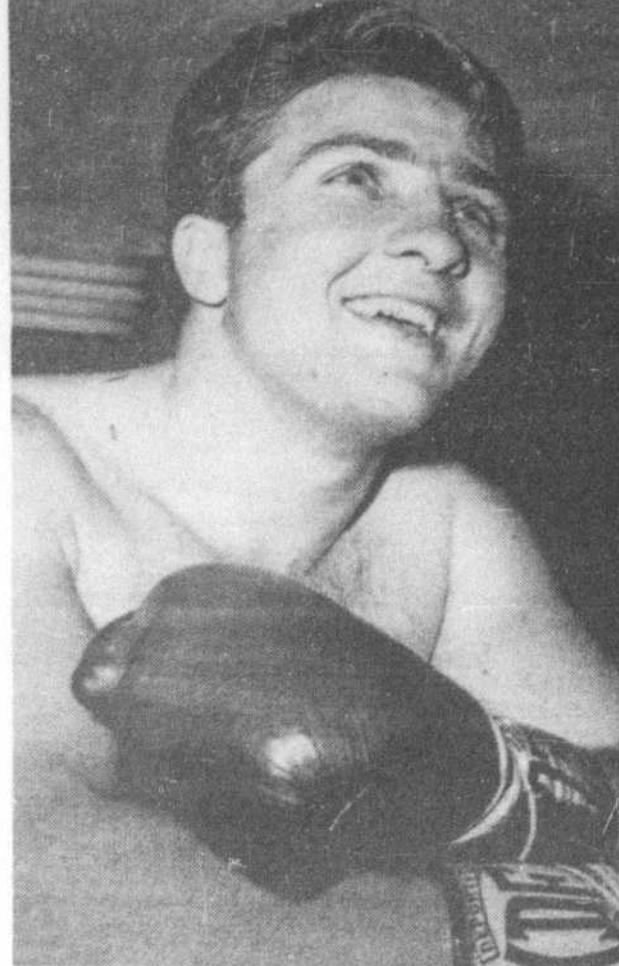
Morey, le champion de 1964, était en danger de perdre après avoir raté des coups roulés de 5 pieds sur les 16e et 17e trous, mais Hyndman lui permit de le rejoindre sur le 18e en envoyant son coup de départ dans les bois. Et Morey en profita pour gagner ce trou puis le 19e.

Cowan, champion amateur du Canada en 1961 et champion amateur des États-Unis en 1966, a joué, pour la deuxième fois cette semaine, une ronde de 5 coups sous la normale qui lui a permis, surtout au jeu au trou, de facilement triompher de Birmingham, un lauréat de 30 ans de Pittsburgh.

En 16 trous, Cowan eut pas moins de sept "3" sur sa carte, commençant sa ronde avec deux oiseaux consécutifs avant d'en manquer un autre de justesse sur le 3e trou. Il porta son avance à 3 trous avec une normale au 6e trou avant de perdre le 9e. Cowan gagna ensuite le 10e avec une normale et le 11e avec un oiseau. Cowan perdit le 12e puis gagna le 14e avec un autre oiseau. Birmingham se reprit au 15e avec un oiseau à son tour mais Cowan termina le match au 16e avec un autre oiseau, son quatrième d'affilée sur ce trou depuis le début du tournoi.

marabout-auto

COURSES-TECHNIQUES-RALLIES EN VENTE PARTOUT



DONATO PADUANO... il a perdu sa bedaine! (TELEPHOTO PA)

Pendant que Cerdan se nourrit de vin, Paduano freine son gros appétit

MONTICELLO, N.-Y. (AFP) — Malgré toutes les précautions prises par les organisateurs et le personnel de l'hôtel Concord, Marcel Cerdan et Donato Paduano se sont inévitablement rencontrés, cette semaine, et ont échangé une courtoise poignée de mains. Mais les paroles furent rares et les deux futurs adversaires du 11 mai ont, aux dires de témoins, paru tout aussi embarrassés l'un que l'autre.

Si leurs chemins ne se croisent plus à leur camp d'entraînement commun, le Français et le Canadien se reverront toutefois lundi dans les bureaux de la Commission de boxe de New York où ils subiront un nouvel examen médical avant un déjeuner de presse au cours duquel ils devront répondre aux questions des journalistes.

Des deux côtés, l'entraînement et la forme physique donnent satisfaction et tous deux prévoient être au meilleur de leur forme et même "comme ils n'ont jamais été auparavant" pour leur confrontation dans laquelle tous deux joueront leur invincibilité.

Paduano satisfait

"Tout est parfait ici et tout est facile", avoue le Canadien qui, après une séance de course matinale, met les gants au gymnase avec son compatriote Gerard Ratté pendant quatre rondes avant de se livrer aux exercices habituels. "Mon poids est maintenant bien au-dessous de 154 livres et je n'ai aucun problème à faire les 147-148 livres le jour du combat", a-t-il assuré, révélant toutefois qu'il devait freiner son appétit acquis par toute la "bonne nourriture" qu'on lui offre au Concord.

"Tout va bien maintenant, assure-t-il, l'orage ne fut que passager et nous préparons le combat dans de bonnes conditions".

Cerdan fait bombance

Marcel Cerdan, quant à lui, ne se prive pas. Pain et vin défilent en abondance à sa table sous les yeux étonnés des avertis de la boxe qui le côtoient tels ses partenaires d'entraînement et le serveur George Matisko, un poids lourd retiré, qui a été attaché au clan français avec mission de subvenir à tous ses besoins.

"Marcel est différent des autres boxeurs en bien des points dans l'arène et hors de l'arène. Il fait un bon déjeuner alors qu'habituellement c'est la coutume de ne rien manger le midi quand on prépare un combat, et il boit autant de vin qu'un boxeur avale d'eau ordinairement", fait remarquer, "George".

Alors que le premier simple avait été remporté par Peter Jackson (Irlande) contre Georges Logelin (Lux) par 4/6 - 6/8 - 7/5 - 6/1 - 6/2 le deuxième simple opposant William Brown (Irlande) à Thierry Brasseur (Lux) a dû être interrompu à la tombée de la nuit alors que l'Irlandais menait à ce moment par 3/6 - 6/4 - et 6/4.

L'Irlande mène

LUXEMBOURG (AFP) — A l'issue de la 1ère journée de la coupe Davis (1er tour zone européenne) disputée entre l'Irlande et Luxembourg à Nordorf (Luxembourg) l'Irlande mène par une victoire à zéro.

Alors que le premier simple avait été remporté par Peter Jackson (Irlande) contre Georges Logelin (Lux) par 4/6 - 6/8 - 7/5 - 6/1 - 6/2 le deuxième simple opposant William Brown (Irlande) à Thierry Brasseur (Lux) a dû être interrompu à la tombée de la nuit alors que l'Irlandais menait à ce moment par 3/6 - 6/4 - et 6/4.

Baseball-sommaires

Ligue Nationale
Chicago 001 000 001 - 2 6 2
Atlanta 200 010 01x - 3 4 1
Decker, Peran 8 et Martin; Wierbor et Didier, Willman 4. L.G. Wierbor, 2-4. LP - Decker, 1-2. Circuits - Chicago, Decker 1, Williams 8. Atlanta, Aaron 8.

Ligue Américaine
Oakland 000 404 012 - 12 12 2
Washington 001 211 100 - 5 9 1
Hunter, Grant 6 et Duncan, Ferrandez 8, Hannan 7, Gzerda 8 et Roseboro, French 9, Hunter, 4-2, 3-2. Circuits - Oakland, Green 2, Washington, Rodriguez 2, Ware 3.

Californie 002 100 000 - 3 6 0
Boston 220 110 20x - 8 12 1
Murphy, Fisher 4, Wolf 7 et Arzuc; Culp et Moses, LG - Culp, 2-3. LP - Murphy, 3-2. Circuits: Boston, Yastrzemski 2, 3, Scott 4, Smith 4.

Milwaukee 000 011 000 - 3 8 1
New York 201 100 10x - 6 6 1
Brabender, O'Donoghue 5, Morris 6, Locker 7 et McNettney; Stottlemire, Aker 8 et Gibbs. LG - Stottlemire, 2-3. LP - Brabender, 103. Cirs: Milwaukee, Walton 8.

Minnesota 101 001 000 - 3 7 1
Baltimore 001 001 40x - 6 9 0
Boswell, Zepp 5, Williams 7, Harber 8 et Mitterwald, Tschinski 6, McNally, Hall 8 et Dalrymple. LG - McNally, 4-1. LP - Boswell 2-3. Cirs: Minnesota - Tovar 2, Baltimore, Crowley 1.

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR" 844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. (.05 du mot additionnel).

L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

AVIS: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces. Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée. Toute erreur doit être signalée immédiatement.

ANTIQUITES A VENDRE

Authentiques meubles canadiens, 450 meubaux, s'adresser 222 rue de l'Hôpital (entrée côté) 9-30 - 12-30 et 2-00 - 5 p.m. Tél. 843-8513. Vente jusqu'au 7 mai 8-5-70

APPARTEMENTS A LOUER

COTE-DES-NEIGES: près Université, 2 1/2, luxueux, meublé, chauffé, dans immeuble moderne, toutes commodités, à sous-louer juin-octobre, libre 23 mai. Possibilité reprendre bail au-delà. 140 taxes payées Tél. 739-1665. 4-5-70

PAPINEAU 6750, 4 fermé, chauffé, moderne, balcons, poêle-réfrigérateur si désiré. Tél. 725-2711 5-5-70

N.D.G.

Beaux appartements modernes et ensolés, 3 1/2, chauffés, taxes payées, tout confort, cuisine entièrement meublée, terrasse. Climatiseur. Tél. 735-2836 488-3188 4-5-70

A Saint-Laurent

MAISON de VILLE "Le Chameran" 7 1/2 pces, très moderne, chauffage radiant à l'électricité, réfrigérateur, cuisine, lave-vaisselle, câble T.V., garage, toutes taxes payées, service d'entretien, près gare Vertu et Centre d'ochas. BUREAU: 123 CÔTE VERTU Tél. 334-1864 4-5-70

APPARTEMENT A SOUS-LOUER

QUEEN MARY: Côte-des-Neiges, près Université, 3 1/2, spacieux piscine, sauna, terrasse, buanderie, taxes comprises, garage. Tél. 733-9873 11-5-70

A VENDRE

Tapis importés, dessins orientaux, échantillons à liquider. Belle qualité, couleurs attrayantes. Différentes grandeurs. Aussi peintures provenant de France et d'Italie. Prix du gros. Aubaine. Tél. 332-3310 8-5-70

Bateau-maison, 31 pieds, couché six, équipé, moteur

"Home-lite", \$6,500. Tél. 321-5856 4-5-70

Huile à pain, radio transistor, lit pliant, Tél. 844-6432

après 6 p.m., samedi toute la journée. 4-5-70

A VENDRE

FRANCHISE KOA

Un bonnet d'affaires. Très grande vente internationale de tenues de camping - 300 en opération, 400 en projet. Système prouve son succès dans les locaux en plein air. Ex-clients revenus pour acquiescer. Ecrire Kampgrounds of America Box 1138, Billings, Montana 59103

ATELIER D'ART

Créons, réalisons tapisseries, pièces murales pour résidences, édifices. Mosaïques contemporaines, cartes-correspondance québécoises, toutes occasions. Téléphonez en tout temps. Louis, Jeanne Auclair 769 Wilder, Outremont. 4-5-70

AUTO A VENDRE

ALPHA ROMEO, 1300 TL, 1970, sedan sport, démonstrateur, bleu foncé, intérieur tan, 5 vitesses, \$2,700. Tél. 672-1440 4-5-70 CITROEN 2LV, 1967, très propre. Tél. après 6 p.m. 769-7602 ou 259-6220 J.N.O.

MERCEDES 220 SE, 1962, très bon état, à vendre

Tél. 739-7970 6-5-70

BUREAUX A LOUER

La Caisse Populaire de L'Immaculée-Conception 1685, Parc Lafontaine (Rachet) 500 à 2500 p.c. • Idéal pour professionnels et hommes d'affaires. • ascenseur • concierge • électricité et chauffage inclus. Tél. 524-3551 ou 525-4332 11-5-70

CHALET A LOUER

STE-AGATHE: luxueux chalets suisses, flane montagne, 5 1/2 chauffés, meubles Thibault, foyer pierre, tout cathédrale, terrasse payagée. Piscine, équitation. Semaine. Aussi constructions avec bail-location. Tél. 256-6825 fin de semaine 254-6728 1-6-70

VAL-DAVID: grand chalet 5 pièces, meublé, foyer naturel, veranda, vue panoramique. Location mois ou saison. Tél. soir 744-0343, jour 486-7108.

4-5-70

Autouroute région Ste-Adèle "Petite Suisse", plage sablonneuse sur grand lac naturel, chalet suisse authentique, 3 chambres à coucher, foyer en pierre naturelle, piscine, tennis, près pentes de ski, \$14,650, terrain compris, \$98.50 par mois. Tél. 366-0884. J.N.O.

CHALET A LOUER

STE-AGATHE: luxueux chalets suisses, flane montagne, 5 1/2 chauffés, meubles Thibault, foyer pierre, tout cathédrale, terrasse payagée. Piscine, équitation. Semaine. Aussi constructions avec bail-location. Tél. 256-6825 fin de semaine 254-6728 1-6-70

VAL-DAVID: grand chalet 5 pièces, meublé, foyer naturel, veranda, vue panoramique. Location mois ou saison. Tél. soir 744-0343, jour 486-7108.

4-5-70

Autouroute région Ste-Adèle "Petite Suisse", plage sablonneuse sur grand lac naturel, chalet suisse authentique, 3 chambres à coucher, foyer en pierre naturelle, piscine, tennis, près pentes de ski, \$14,650, terrain compris, \$98.50 par mois. Tél. 366-0884. J.N.O.

4-5-70

CHALET A VENDRE

LAC MEMPHREMAGOG: Plage Southerly, chalet colonial, 3 chambres, intérieur pin nouveau, terrain paysager, construction soignée 1966. Tél. 256-8726 4-5-70

CHALET A VENDRE

CANTONS DE L'EST Lac Magog • Chalet canadien \$10,600. • Chalet canadien \$13,500. • Chalet suisse \$21,500. • Chalet bois rond \$35,000.

Tous: bord de l'eau, grand terrain, foyer, etc. Tél. 325-1791 Bon prix pour le tout. 16-5-70

CHAMBRE A LOUER

Chambre quartier Westmont, de préférence professeur ou infirmière (femme). Tél. 933-2478 4-5-70

FEMMES DEMANDÉES

SECRÉTAIRE BILINGUE • sténodactylo-dactylophone • 12 années de scolarité • 5 années d'expérience • très bonne orthographe pour journal quotidien de Montréal. Adresser candidature à Case 35 Le Devoir, Montréal J.N.O.

IMMEUBLE A VENDRE

STE-AGATHE DES MONTS Immeuble de 10 logements, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, pièces. Centre-ville. Construction moderne. Revenu annuel de \$13,000. Bon placement à prix et condition avantageux. S'adresser à Ste-Agathe 326-0366 ou 3460 4-5-70

LOGEMENTS A LOUER

NOUVEAU-BORDEAUX: De Pourtrecourt, dans triplex, 3 1/2, 6 1/2, près centre achats Normandie, \$180, \$175 chauffé, libres immédiatement. Tél. après 4 p.m. 332-0040, 336-1693 4-5-70

TECHNICIENNE EN RADIOLOGIE EXPERIMENTEE, secretaire demandee, pour travail de clinique. Bilingue de preference. Ecrire Case 36 Le Devoir.

6-5-70

SECRETAIRE LEGALE pour bureau d'avocats, centre-ville, sténodactylo bilingue avec expérience. Excellent salaire Tél. 866-9431.

6-5-70

COURS PRIVES

Cours privés de guitare classique. Tél. 324-4425 7-5-70

HOMMES DEMANDES

Professionnels, journaliers, couples, travaillez à votre compte. Profits énormes, compagnie établie depuis 11 ans. Pour rendez-vous seulement 622-4281 après 5 p.m. 5-5-70

HOMMES DEMANDES

AGENT DE LOTISSEMENT

Une importante entreprise, se spécialisant dans les opérations et le développement de biens immobiliers, offre une excellente occasion d'emploi à une personne expérimentée dans la subdivision, l'achat et vente, et le développement de propriétés résidentielles et commerciales. • De solides connaissances dans la construction d'habitations, ainsi que de la langue française et anglaise, seraient des avantages précieux. • Salaire selon l'expérience et les qualifications. • Un minimum de 5 ans d'expérience est requis. • Toute demande sera gardée strictement confidentielle. Faire parvenir Curriculum Vitae complet à: Case 37 Le Devoir, Montréal 4-5-70

IMMEUBLE A VENDRE

STE-AGATHE DES MONTS Immeuble de 10 logements, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, pièces. Centre-ville. Construction moderne. Revenu annuel de \$13,000. Bon placement à prix et condition avantageux. S'adresser à Ste-Agathe 326-0366 ou 3460 4-5-70

LOGEMENTS A LOUER

NOUVEAU-BORDEAUX: De Pourtrecourt, dans triplex, 3 1/2, 6 1/2, près centre achats Normandie, \$180, \$175 chauffé, libres immédiatement. Tél. après 4 p.m. 332-0040, 336-1693 4-5-70

TECHNICIENNE EN RADIOLOGIE EXPERIMENTEE, secretaire demandee, pour travail de clinique. Bilingue de preference. Ecrire Case 36 Le Devoir.

6-5-70

SECRETAIRE LEGALE pour bureau d'avocats, centre-ville, sténodactylo bilingue avec expérience. Excellent salaire Tél. 866-9431.

6-5-70

COURS PRIVES

Cours privés de guitare classique. Tél. 324-4425 7-5-70

HOMMES DEMANDES

Professionnels, journaliers, couples, travaillez à votre compte. Profits énormes, compagnie établie depuis 11 ans. Pour rendez-vous seulement 622-4281 après 5 p.m. 5-5-70

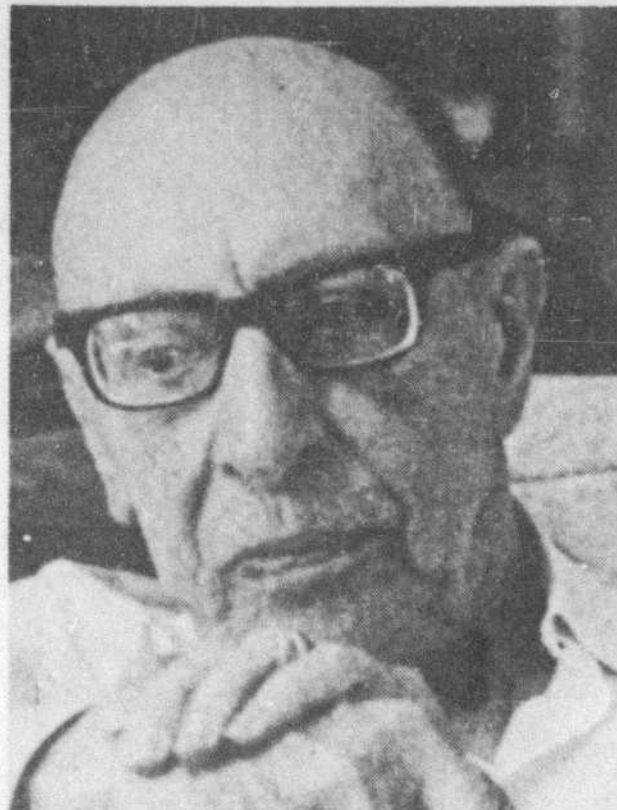
LOGEMENTS A LOUER

CLANRANALD 5829 a, 4 1/2 pièces, chauffées, semi-sous-sol, très confortable, éclairé, adultes \$95. Tél. 489-6096 19-3-70

AU PIED DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LOUIS-COLIN: haut-duplex détaché, 6 1/2, chauffé, garage \$250. Tél. 737-8773 4-5-70

ROSEMONT: 28e avenue, bas, 5 pièces, grande cave, grande



Les prophéties de Stravinsky et Ives

par Jacques Thériault

Stravinsky n'a jamais aimé les critiques, c'est bien connu. Tout au long de sa vie, il n'a cessé de faire la guerre à certains d'entre eux qui ne semblaient pas particulièrement friands de sa musique. Il a aujourd'hui quatre-vingt-sept ans, mais il n'a rien perdu de sa férocité. A l'occasion de la parution d'un disque qui réunit quelques-unes de ses œuvres récentes, j'ai pensé citer de larges extraits d'une entrevue qu'il accordait au "New York Review of Books", il y a un peu moins d'un an.

"Dans ma jeunesse, la musique nouvelle naissait d'une réaction contre la tradition. Aujourd'hui, me semble-t-il, elle répond aussi bien à un besoin social qu'à des besoins artistiques personnels. Que la musique nouvelle soit considérée comme une catégorie à part et qu'elle ait son statut particulier, voilà une autre situation sans précédent! De mon temps, elle n'aurait pu y prétendre. D'ailleurs on s'opposait violemment à elle et souvent avec l'hostilité la plus déclarée. Mais l'insuccès des compositeurs de ma génération leur évitait du moins d'exploiter commercialement leur réussite et il se peut que cet insuccès nous ait été moins nuisible que les superlatifs automatiques qui, aujourd'hui, tuent tout ce qui est nouveau en l'absorbant peu à peu jusqu'à le détruire: on sait que, pour étouffer quelque chose, la louange excessive est l'arme la plus redoutable.

"Autre fait nouveau: la tolérance dont bénéficie maintenant la jeune musique. Il y a vingt ans, lorsque Mitropoulos présentait à New York les Cinq pièces de Schoenberg, un vieil abonné de la Philharmonie en mourut d'indignation (...)

"En dix ans, elle (la musique électronique) est passée du laboratoire confidentiel au centre de la scène, de l'audition pour initiés à l'accompagnement de films à succès comme Candy. Elle est parvenue à la dignité académique. Le jeune technicien d'aujourd'hui passe son diplôme de technicien des ordinateurs, s'installe devant son Moog et son minisynthétiseur avec autant d'aisance qu'il s'essayait à son piano et travaillait le contrepoint et l'harmonie (...)

Et Stravinsky d'ajouter plus loin, comme pour adoucir quelque peu sa sortie cinglante contre la jeune musique: "Pourtant, avoir quatre-vingt-sept ans, ça peut paraître, et c'est réellement, une maladie incurable (...). La douleur la plus aiguë reste la douleur morale — cette mélancolie, ce spleen que Dürer exprime dans une gravure destinée de toute évidence à son médecin. Quelle qu'en soit l'origine, la douleur devient vite ce qui vous occupe le plus, la seule chose en laquelle on puisse croire. Ainsi, la comparaison que je ne manque pas de faire entre ma maigre production actuelle et celle des années 60, qui furent loin d'être fertiles, est une de mes causes de chagrin les plus fréquentes".

STRAVINSKY: "Variations pour orchestre", par l'Orchestre Symphonique de Columbia dirigé par Robert Craft; "Abraham et Isaac", avec le baryton Richard Frisch et l'Orch. Symph. de Columbia par Craft; "Intrositus" avec les Gregg Smith Singers et l'ensemble de chambre de Columbia sous la direction de Stravinsky; "Requiem Canticles", avec Linda Anderson, soprano, Elaine Bonazzi, alto, Charles Bressler, ténor, Donald Gramm, basse, le Ithaca College Concert Choir et l'Orch. Symph. de Columbia sous la direction de Craft; MS-7386 COLUMBIA

IVES: "Let there be Light"; Psaumes 14, 25, 43, 135; "Walt Whitman"; "Duty and Vita"; "On the Antipodes"; "The Last Reader"; "Luck and Work"; "Like a Sick Eagle"; "Tolerance"; "Incantation"; "The Pond"; "At Sea"; "The

Children's Hour"; "The Rainbow"; avec Adrienne Albert, mezzo-soprano, Willia Feuerstein, baryton, Raymond Beegle, organiste, le Texas Boy Choir, les Gregg Smith Singers et l'ensemble de chambre de Columbia sous la direction de Gregg Smith; MS 7321 COLUMBIA

Il peut paraître assez peu orthodoxe de réunir Igor Stravinsky et Charles Ives, le "musicien des dimanches américains" comme on l'a déjà surnommé. Mais, l'un et l'autre, en donnant à chacun la part qui lui revient, restent incontestablement des prophètes de la musique et j'ajouterais même (au risque de faire dresser les cheveux de plusieurs lecteurs) que Charles Ives anticipait de vingt à cinquante ans sur une bonne part des audaces qui ont bouleversé la musique du XXe siècle, avant même Stravinsky, Schoenberg ou Messiaen. Prophète solitaire, inconnu de la plupart des mélomanes avant le début des années 60 et anticonformiste, Ives employait la polytonalité dès 1894, l'atonalité avant 1910 et des complexes polyrythmiques près d'une trentaine d'années avant l'avènement de l'électronique, sans compter l'emploi des quarts-de-ton, des grappes de notes (ou "clusters") et du collage qui, disons-le, ne lui a pas toujours réussi.

Les dix-sept œuvres qu'on vient de publier nous étaient jusqu'ici inconnues. La première face est consacrée à des pages "sacrées" qui nous rappellent que l'auteur de la "Concord-Sonata" tenait l'orgue paroissial, le dimanche, à l'âge de douze ans. Toutes sont d'une expressivité étonnante. On retient principalement le "Psaume 25", le plus développé des quatre qui nous sont présentés ici, et le "Psaume 135" où une section de cuivres se joint au chœur et à l'orgue. La seconde face réunit des pièces chorales "profanes" et quelques pièces pour voix solo, accompagnées tantôt par un piano, tantôt par un petit orchestre. Certaines de ces œuvres (pour chœur et orchestre) durent à peine dix mesures, attitude insolite que seul Charles Ives peut-être a eu le courage (à moins que ce ne soit la naïveté) de faire sienne. Le disque est, en tout cas, la seule occasion de les écouter et c'est un réel plaisir de s'y prêter. J'ajouterais que c'est sans contredit le plus beau témoignage phonographique qu'on ait réalisé jusqu'ici, que les interprètes excellent à rendre cette musique difficile et que personne ne devrait finir la semaine sans l'écouter... deux, trois, quatre, cinq, six et sept fois.

Revenons maintenant à ce vieux renard qu'est Stravinsky. A ma connaissance, les quatre œuvres présentées sur ce disque n'ont jamais été enregistrées. La ballade sacrée "Abraham et Isaac" date de 1962, les "Variations pour orchestre", à la mémoire d'Aldous Huxley, de 1963-64, l'"Intrositus" de 1965 et le "Requiem Canticles" de 1965-66. C'est bien du "Nouveau Stravinsky" qu'il s'agit, comme l'indique la pochette, de la musique d'un compositeur qui rend compte d'un sens du recueillement et d'un détachement du monde qui n'est pas le fait de la musique actuelle. Aussi, à l'audition de ces pages, qui sont d'une sobre grandeur, on reste bouche-bée, presque incapable de dire quoi que ce soit sur l'auteur de ce Sacre qui pourtant a fait couler beaucoup d'encre. J'aimerais pouvoir encore laisser parler Stravinsky, vous transmettre ce qu'il a pu dire pour expliquer le sens de son action et le cheminement qu'il a fait. On pourra lire ces réflexions au dos de la pochette; elles disent juste ce qu'il faut pour comprendre et énormément si l'on sait lire entre les lignes...

Les interprétations de l'Academy of St. Martin-in-the-Fields sont, comme toujours, sublimes. Soulignons, enfin, que le groupe termine avec ce disque l'intégrale des (6) Sonates pour cordes de Rossini, les Nos. 1, 3, 5, 6 ayant déjà été publiés sur Argo également (S-506). Gravure excellente.

SCRIBINE: Symphonie No. 2; Georg Semkow dirige l'Orchestre Philharmonique de Londres; MS-7285 COLUMBIA

Les abonnés de l'OSM se rappelleront que Semkow a dirigé la première canadienne de cette symphonie, la saison dernière à la salle Wilfrid-Pelletier. Il est difficile de rivaliser, bien sûr avec la récente version de Svetlanov (sur Argo), mais le chef a tout fait pour que son orchestre sonne à la russe et le plus authentiquement possible. Très bonne prise de son et présentation en pochette attrayante.

HOMMAGE A GERALD MOORE: "Malaguena" et "Panxolina", chansons traditionnelles avec le soprano Victoria de Los Angeles; "Siciliano" de la Cantate No. 29 de Bach, avec le hautboïste Leon Goossens; "Hochzeitlich Lied Op. 37 No. 6" et "Weisser Jasmin Op. 31 No. 3" de Strauss, avec le baryton Dietrich Fischer-Dieskau; "Thème et Variations Op. 33" de Weber, avec la clarinetiste Gervase de Peyer; "Frühlings-morgen" et "Scheiden und Meiden" de Mahler, avec le mezzo-soprano Janet Baker; "Élégie Op. 24" de Fauré avec la violoncelliste Jacqueline Du Pré; "Traume" (No. 5 des Wessendonck Lieder) de Wagner, avec le soprano Elisabeth Schwarzkopf; "Habanera" de Ravel et "La fille aux cheveux de lin" de Debussy (ar. de Hartmann), avec le violoniste Yehudi Menuhin; "Serenade Don Juan Op. 38 No. 1" et "At a Gay Ball Op. 38 No. 3" de Tchaikovsky, avec le ténor Nicolai Gedda; "Danse slave en sol mineur Op. 46 No. 8" de Dvorak, avec le pianiste Daniel Barenboim; S-36640 ANGEL

Ce disque a été enregistré lors du 70e anniversaire de naissance du pianiste Gerald Moore. Le générique est en lui-même très éloquent, mais je voudrais ajouter que toutes les pages résonnent, ici, favorisant la virtuosité de Gerald et qu'il ne s'agit pas de repiquages qui figurent sur d'autres disques. Une vraie fête!

SIBELIUS: Symphonie No. 2 en ré majeur Op. 43; Leonard Bernstein dirige la Philharmonique de New York; MS-7337 COLUMBIA

La douzième version de cette œuvre. C'est aussi l'une des meilleures au catalogue avec celles de Szell (très contrôlée), Maazel (poétique et raffinée) ou Prétre (le panache). Bernstein m'a semblé vouloir atteindre un compromis entre la rigueur de Szell et le panache de Prétre: un grand souffle de liberté y domine. Superbe mise en onde sonore.

Quelques pages sacrées

Seriez-vous surpris d'apprendre qu'à peine dix pour cent des mélomanes ont déjà entendu la MESSE DU REQUIEM OP. 89 d'Antonin DVORAK. Pas moi, en tout cas. Cette œuvre gigantesque, que ce compositeur a écrite à la demande du Festival de Birmingham, en Angleterre, date de 1890 et c'est à se demander dans quel état d'esprit était Dvorak lors de sa composition. Je l'ai toujours trouvée ennuyeuse, assez peu inspirée en comparaison avec les célèbres Messes du Requiem de Verdi ou l'Aure par exemple. Cette deuxième version en lice a été réalisée sous la direction d'Istvan Kertesz (LONDON, 2 disques: OSA-1281). Elle réunit le soprano Pilar Lorengar, dont le registre vocal n'est pas toujours bien contrôlé, le contralto Erzsébet Komlosy, le ténor Robert Ilosfalvy et la basse Tom Krause, avec la participation de l'Orchestre Symphonique de Londres et des Ambrosian Singers. Très bonne prise de son.

La maison SERAPHIM, une étiquette à bon marché, présente sa version de LA PASSION SELON SAINT JEAN BWV 245 de BACH (3 disques: SIC-6036). Selon la tradition, le compositeur a confié la partie de l'évangéliste au ténor et, dans cette passion notamment, le choral joue un rôle très important. Au pupitre de l'Orchestre Symphonique de Berlin et du chœur de la Cathédrale de St. Hedwig, Karl Forster a voulu nous donner une version où l'intimité domine. On y retrouve les solistes suivants: le ténor Fritz Wunderlich (excellent) le baryton Dietrich Fischer-Dieskau, le contralto Christa Ludwig, La soprano Elisabeth Grummet, la basse Karl Christian Kohn, le ténor Josef Traxel, le soprano Lisa Otto et le ténor Horst Schäfertons. Excellente gravure.

Haydn s'est inspiré de son oratorio "La création" pour écrire sa messe du même nom. De la teneur de MESSE DE LA CREATION. La maison ARGO (ZRG-598) en offre une quatrième version phonographique avec le soprano April Cantello, le contralto Helen Watts, le ténor Robert Tear, la basse Forges Robinson, le chœur du collège de Saint-Jean de Cambridge et l'Academy of St. Martin-in-the-Fields sous la direction de George Guest. Une seule lacune à constater du côté des exécutants: le chœur manque de souplesse, bien qu'excellent à faire ressortir les moments dramatiques. La prise de son Argo est moins claire que d'habitude, laissant prise à la distorsion dans les passages marqués "forte".

Enfin, on voudra écouter deux œuvres juvéniles qui ne sont pas sans rappeler l'opéra baroque en un acte: la Cantate BWV 211 dite "DU CAFE" et la Cantate BWV 212 dite "DES PAYSANS". Il s'agit d'une excellente version que je conseille fortement. Elle réunit Fischer-Dieskau et Lisa Otto (avec la collaboration du ténor Josef Traxel), ainsi que le chœur de la Cathédrale de St. Hedwig et des membres de l'Orchestre Philharmonique de Berlin sous la direction de Karl Forster. A ceux qui aiment la joie de vivre.

A bon marché

BEETHOVEN: Trio No. 4 en ré majeur Op. 70; **BRAMMS** Trio en do majeur Op. 87; avec le pianiste Rudolf Serkin, le violoniste Adolf Busch et le violoncelliste Hermann Busch; mono seulement; 32 16 0361 ODYSSEY

Enregistré en octobre 1951, ce disque s'ajoute à la série des "Performances légendaires" lancée dernièrement par Columbia. Comme tous les autres, il est précieux et permettra à tous les amateurs "d'antiquités" musicales de satisfaire leurs goûts à très bon marché. Les exécutions de ce célèbre trio (presque familial!) sont magistrales, énergiques, d'une beauté perceptible à la fois dans la phrase et les accents. Prise de son étonnante pour l'époque.

HAYDN: Symphonies No. 94 en sol majeur ("Surprise") et No. 99 en mi majeur; Josef Krips dirige l'Orchestre Philharmonique de Vienne; STS 15085 LONDON Stereo Treasury Series

Du Haydn d'une élégance, mais surtout d'une science de la phrase musicale qui est l'apanage des grands chefs. L'orchestre sonne magnifiquement: l'esprit même du compositeur y souffle!

HAYDN: Concertos pour clavecin et orchestre, en ré, en sol et en fa; avec le claveciniste Robert Veyron-Lacroix et l'Orchestre de chambre de Toulouse sous la direction de Louis Auriaucombe; S-60132 SERAPHIM

Un autre disque où la grâce de Haydn se fait sentir. Robert Veyron-Lacroix et l'Orchestre de chambre de Toulouse, que dirige Louis Auriaucombe avec finesse, la fait bien valoir. Très belle gravure.

SAINT-SAËNS: Concertos pour violon No. 3 en si mineur Op. 61; **VIUXTemps** Concerto pour violon No. 5 en la mineur Op. 37; avec le violoniste Arthur Grumiaux et l'Orchestre des Concerts Lamoureux sous la direction de Manuel Rosenthal; PHC-9109 WORLD SERIES

Deux excellentes versions des concertos pour violon de Saint-Saëns et ViuXTemps (1820-81). On est frappé, surtout, par le phrasé "musclé" et la pureté du style de Grumiaux. Jolie prise de son.

Pop-Pénélope



Ne vous étonnez pas, mes chers lecteurs, si je commence cette chronique en vous parlant d'un disque qui eut été, voilà quelques temps, classé dans la série "classique".

J'ai de bonnes raisons. La première est une ouverture dans le style qui est réservé d'ordinaire à nos groupes. Mais cela n'est déjà plus nouveau; aussi bien le "psychédéisme publicitaire" se multiplie de Bach à Chopin sur les pochettes. La deuxième raison est la présence du Moog; cet instrument électronique a sévi déjà beaucoup dans la musique populaire. Cela n'est pas encore suffisant car le Moog n'a jamais vraiment prouvé son intérêt en tant qu'instrument solo.

Il faut donc que la troisième soit la bonne. Et elle l'est puisque le disque que je vous propose en tout premier lieu cette semaine est de ce musicien français, un peu oublié malheureusement, Erik Satie. Je laisse à Jacques Thériault

le soin de vous en parler sérieusement, date et partitions à l'appui. D'ailleurs je crois que pour VRAIMENT aimer Erik Satie, il faut se garder du sérieux. Ne doit-on pas à cet exquís musicien français quelques-uns des plus beaux titres musicaux que l'on connaisse? Et ne sont-ils pas RIGOREUSEMENT psychédéliques avant la lettre ces quelques phrases lâchées avant quelques portées de musique? "Embryons desséchés", "Pécadilles importunes", "Enfantillages pittoresques"? Tout à fait, n'est-ce pas. Le BLOOD, SWEAT AND TEARS l'avait bien compris qui avait inclus dans son premier disque des extraits des "Gymnopédies".

Le disque que je vous présente s'intitule, en anglais, "THE VELVET GENTLEMAN". Ici la musique pour piano de Satie est arrangée pour un petit orchestre, nommé THE CAMARATA CONTEMPORARY CHAMBER ORCHESTRA avec le concours du fameux Moog Synthetizer. On y trouvera rassemblées quelques-unes des principales œuvres de Satie, depuis les trois "Gymnopédies" (1888), jusqu'aux trois "Nocturnes" (sous-titrés "Le premier", "Le Deuxième", le Troisième"); en somme un regard assez étendu sur l'œuvre la plus déconcertante qui soit.

Je ne sais pas où il faut que je commence pour dire tout le bien que je pense de ce disque. Au fait, oui, je sais par où commencer: achetez-le sans délai. Tout comme moi, vous serez surpris, étonnés, séduits par l'invention mélodique et par l'humour de ces sillons qui redonnent à Satie une sorte d'actualité dans la rêverie farfelue la plus totale.

On y rêve avec les "Heures séculaires et instantanées" qui donnent le ton à la face I de ce disque, face plus nostalgique; on y croule de rire avec les "Enfantillages pittoresques" qui donnent la couleur de la face II. C'est, à ce propos, avec les "Enfantillages pittoresques", que je me réconcilie officiellement avec le Moog. Il convient parfaitement à ces pochades hystériques. Je dois dire que les arrangements de Camarata ne sont pas pour rien dans ces succès. Accusant encore les contrastes si chers à Satie, il les exploite sans jamais les caricaturer.

C'est vraiment une publication exceptionnelle, tout à fait Pop dans son esprit et qui séduira tous les amateurs de musique. TOUS, courez au magasin et demandez: THE VELVET GENTLEMAN, Erik Satie, LONDON-DE-GRAM DES 18036.



Les publications se multiplient à un rythme digne des Led Zeppelin, il ne me reste qu'à enfourcher mon stéréo, puis ma machine à écrire, pour vous délivrer ces quelques notes informatives.

D'abord pour les amateurs de groupes. **SIR DOUGLAS QUINTETT** (SMASH SR5 67130): le SIR DOUGLAS QUINTETT se présente officiellement comme étant un groupe texan. Inutile de s'étonner d'une musique qui sent les grands champs d'herbe mexicain. Si l'on excepte une interprétation d'une chanson de Dylan (Medley: One too many mornings), tout est de Salm. On peut attendre plus d'un groupe qui publie son troisième album. C'est le groupe américain type, entre le blues, le rock et le folklore. Un peu banal mais sympathique.

MANFRED AMNN CHAPTER 3 (POLYDOR 2425-11): le groupe de Manfred Mann fondé en 1963, débandé en 1969, nous revient en 1970 avec, pour appuis principaux, Manfred Mann et Mike Hugg. Voici exactement le type même du faux groupe de qualité. On y fait de la musique professionnelle, avec énergie et talent. Sur les dix chansons, on espère qu'il y aura un gros succès... et c'est tout. Soyons juste, je n'aime pas beaucoup ce mariage du Rock et du jazz. Ici, le jazz domine avec l'adjonction de cuivres nombreux. La meilleure partition est celle de la flûte-alto de Bernie Living.

AMBOY DUKES (POLYDOR 2425010): les amateurs du "heavy sound" seront certainement plus attirés par ce disque qui, sans être exceptionnel, réunit de bonnes qualités si l'on considère le jeu instrumental et l'esprit qui anime les jeunes gens, particulièrement Ted Nugent. Malheureusement, les voix sont médiocres et le son souvent confus. La meilleure plage est MARRIAGE ON THE ROCKS, avec ses trois parties: Man, Woman, Music... On souhaite que cela soit toujours comme ça. Compte tenu des intentions, on peut attendre mieux quand les possibilités rejoindront l'ambition.

STONE THE CROWS (Polydor 2425017): l'intérêt de ce disque réside dans le dialogue d'un chanteur, Jim Dewart et d'une chanteuse, Maggie Bell. Sur la première face, qui contient de courtes pièces, cela n'est pas mauvais. Sur l'autre face, le groupe se lance dans une interprétation de 17 minutes et dix-huit secondes... Ça s'appelle I SAW AMERICA. Si je m'appelais Amérique, je serais inquiet car cela se révèle long... et rien que long. L'oubli est, ici, justifié.

Par ceux qui aiment les instruments maintenant: **BUD SHANK (WORLD PACIFIC JAZZ RECORD ST-20170)**: pour les amateurs de saxophone ténor, des arrangements de gros succès dont SOMETHING, LET IT BE, A FAMOUS MYTH, etc... Les arrangements vocaux sont de Bo Alcazar.

KOOPER SESSION (COLUMBIA CS 9951): All Kooper présente ici le jeune fils de Johnny Otto (14 ans) avec lequel il enregistre, sur une face, une série de quatre chansons écrites, tandis que sur l'autre, tous deux improvisent une double session de blues. On préférera naturellement la seconde face, plus ample, plus libre. Le jeune Otto n'est pas impressionnant à la guitare et, finalement, c'est la présence de Kooper, particulièrement à l'orgue et au piano, qui domine cet enregistrement.

Pénélope

Autres nouveautés

WAGNER: TANNHAUSER: avec le soprano Birgit Nilsson (Elizabeth et Venus), le ténor Wolfgang Windgassen (Tannhäuser), la basse Theo Adam, le baryton Dietrich Fischer-Dieskau (Wolfram), le ténor Friedrich Lenz (Der Schreiber), le ténor Hans-Georg Laubenthal (Walther), la basse Klaus Hirte (Biterolf), la basse Hans Sotin (Reimar von Sweter), la soprano Caterina Alda (un berger)... Otto Gerdes dirige le chœur et l'orchestre de l'Opéra d'état allemand de Berlin; 139 284/87 (4 disques) DEUTSCHE GRAMMOPHON

Il s'agit de la troisième version stéréophonique de "Tannhäuser" et elle n'est pas encore idéale. Si certains rôles manquaient de tenue sur les versions Angel et Philips, c'est la direction d'Otto Gerdes qui est, ici, déficiente. Ce dernier n'arrive pas à mettre en lumière les détails de l'ouvrage et l'ensemble de son exécution manque d'impact, pour ne pas dire de ligne directrice.

La distribution vocale est dominée par Fischer-Dieskau (sa performance séduira les amateurs de chant) dont la voix paraît un peu en relief sur les autres. Je ne saurais dire si les ingénieurs du son l'ont particulièrement gâté, mais son Wolfram est irréprochable (cf. le concours de chant). Birgit Nilsson est aussi très attachante en Elizabeth, mais elle n'a pas la sensualité de Grace Bumbry, la Vénus de la version Philips sous le bâton de Sawallisch. Les autres rôles sont bien tenus: le chœur, à part quelques bizarreries au cours de sa première intervention, est raffiné; l'orchestre sonne bien, notamment la section des cuivres. Belle prise de son.

En attendant une version idéale (Solti s'y risquera-t-il?) je continue de préférer la version Angel pour l'ensemble de la production.

ROSSINI: Sonates pour cordes Nos. 2 et 4; **DONIZETTI:** Arrangement pour orchestre à cordes du Quatuor en ré; par l'Academy of St. Martin-in-the-Fields sous la direction de Neville Marriner; ZRG 603 ARGO

Que Donizetti ait écrit un quatuor à cordes peut vous surprendre et il est aussi l'auteur d'un Concerto pour cor anglais et orchestre, disponible sur Deutsche Grammophon. Ne vous attendez pas à des traits de génie, ni à la virtuosité de l'air de la folie de "Lucia di Lammermoor", mais, dans la transcription pour orchestre à cordes, son quatuor est aussi valable que les Sonates pour cordes (mieux connues) de Rossini. Et, il est gravé pour la première fois à ma connaissance.